NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de
Rivière-Portneuf (Côte-Nord)
Vol. 6, No. 7
20 janvier 1984

Courrier 2e classe
Numéro 5823



LA RUÉE VERS L'OR...

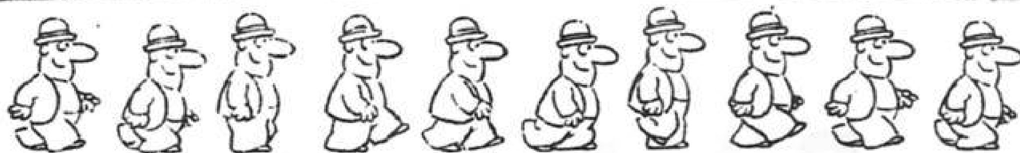
LE POINT

Une nouvelle année qui recommence, c'est supposé signifier une nouvelle liste de résolutions, soit une élaboration d'actions qu'on juge prioritaires et qu'on désire à tout prix réaliser si on veut pouvoir se déclarer satisfaites(s) lorsque 1985 surgira des pénombres...

Fatiguée d'avoir des priorités et de ne pas toujours pouvoir les exécuter aussi bien qu'elle le voudrait, l'équipe du journal a décidé, pour 1984, de concrétiser plusieurs de ces priorités. Les moyens, pour y arriver, se révèlent certes variés et vous pourrez, tout le long de l'année, en voir les résultats. Déjà, à cette édition, les plus perspicaces constateront que des nouvelles chroniques se sont ajoutées au journal et que des "anciennes" délaissées en cours de route par manque de temps, ont été reprises. De nouvelles personnes s'ajoutent constamment à l'équipe, il nous est actuellement permis de croire que nous pourrons continuer à assumer régulièrement ces pages et que vous pourrez bénéficier des conseils qu'on y retrouvera notamment dans celles d'auto-santé et de consommation.

Décidemment, l'année 1984 s'annonce des plus prometteuses et comme jamais, nous avons le goût d'y embarquer à fond de train. Nous suivrez-vous?

L'équipe



"Nouvelles d'icitte"

vol. VI, no VII mensuel

produit par:

Les productions de l'Accroche-Coeur

et l'équipe composée de:

Denis Caron
Sylvie Emond
Thérèse Fournier
Denise Fournier
Lyna Fortin
Nicole Fournier
Alain Manning
Marlène Tremblay

collaboratrices-teurs:

Thérèse Bouchard
Pascal Charron
Richard Duchêne
Cécile Emond
Gervais Francoeur
Lison Gagnon
Noëlla Girard
Géralda L. Murray
Sylvain Lessard
Louise Michaud
Marcel Montreuil
Adrienne Sirois
Charlotte Tremblay
Louise Tremblay
Yvan Tremblay
Nataly Brisson

organismes:

Communiqu'action
Corporation Municipale
Club de l'âge d'or
Ecole Mgr Bouchard

dépôt légal:

Bibliothèque Nationale du Québec
1e trimestre 1984

Bibliothèque Nationale du Canada
1e trimestre 1984

ISSN-0715-7541
Courrier 2e classe #5823

point de vente:

Tabagie Louise Brisson

Seuls les textes signés pas Nouvelles d'icitte engagent sa responsabilité. Les autres n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



la griffe à graphe



J'ai pris mon billet de 649.
Pis toé?
J'ai pas manqué ma chance...
J'aimerais ça gagner le million, passer l'hiver à Miami, voir du pays, pouvoir tout m'acheter: un vidéo, un four micro-onde, un robot culinaire...

C'est fou comme j'ai des besoins, c'est pas mêlant, y me faut tout ça... Sans parler de la maison, qui faut isoler, rénover, retaper, changer de char, renouveller ma garde-robe... voir l'esthéticienne, la coiffeuse, le médecin et l'oculiste... Tout va y passer!....

Mais pas d'argent, on peut pas aller ben loin...

C'est pas pour rien qui a du monde qui part pour l'Algérie... Ah! Si j'étais un gars, mois aussi j'irais me faire un pot. Ah! Devenir riche! Comme Crésus...

Mais arrête de Rêver, l'Algérie, c'est pas pour toi et encore ben moins le gros lot. De toute façon, à Miami, y fait aussi frette qu'icitte et avec toutes ses histoires d'avions qui s'écrasent, t'es ben mieux de rester icitte...

Pi le vidéo, ça visse le monde devant la T.V. toute la journée, pu moyen de s'en séparer...
Ah! Pi le micro-onde, c'est ben trop vite pour toi, tu peux t'en passer...
De toute façon, t'as pas grand chance de gagner, tout l'monde s'est essayé...
Une chance sur mille!!!

Pis, tu te vois-tu vraiment gagner, où cé que tu irais te cacher? Trop d'argent c'est pas mieux. Tu risques juste de te faire plus achaler par les vendeurs, amis, parenté...d'avoir peur de tout ce qui peut t'arriver... Dans le fond, tu es ben mieux de rester tu es, pauvre comme Job mais au moins, heureux... de temps en temps.

La numérisation des journaux est partielle.

PAGES

Bonjour!

Un mot pour remercier la donatrice de l'abonnement au journal "Nouvelles d'icitte". Je l'ai feuilleté et je le trouve bien intéressant, même si ça fait longtemps que je suis partie de Portneuf. C'est mon pays natal et ce qui s'y passe m'intéresse.

Comme je termine ma lettre, je reçois mon deuxième journal "Nouvelles d'icitte" et c'est encore intéressant: J'ai bien aimé l'histoire de Gilberte Tremblay car je l'ai très bien connue. J'allais chez elle souvent quand j'étais plus jeune. J'ai bien aimé dans le premier numéro, la rencontre avec M. le Curé. Ça m'a fait bien plaisir de connaître son histoire et celle de M. Aubin, à sa retraite. Je vais même ramasser les boîtes d'oeuf, comme vous nous le demandiez à la fin du journal.

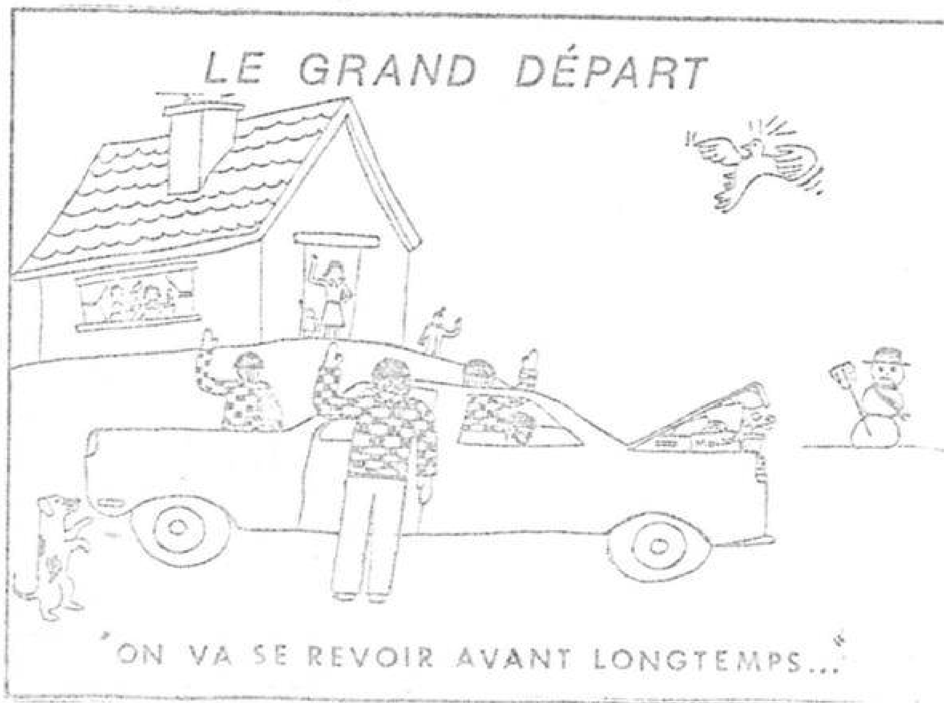
Sr Evélia Fortin
(Chicoutimi)



Au groupe du journal:

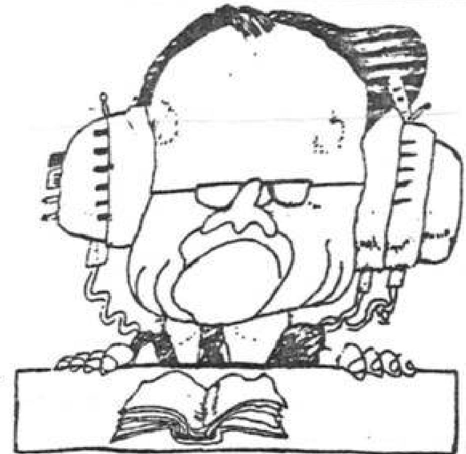
J'étais terriblement contente de recevoir le journal. Je viens de Portneuf et j'aime lire les nouvelles de tout le monde que je connais. J'aime le lire du début à la fin. Mes filles le lisent également. Je remercie énormément mon frère, René (de Portneuf) de m'avoir abonné.

Agathe Fortin-Deschênes,
Sacré-Coeur.





NOUVELLES LOCALES



ATELIER DE PHOTOGRAPHIE

Avis aux intéressées(és):
Un atelier de photographie se donnera à Portneuf fin janvier/début février. Chaque nouvelle personne inscrite pourra y apprendre les notions de développement en chambre noire, le fonctionnement d'une caméra 35 mm et les critères de base pour réussir de bonnes photos. Les personnes déjà initiés lors d'une session antérieure de photo auront, elles, la chance de poursuivre leur démarche en photographie, souvent de remettre "la main à la pâte" et d'aborder des nouvelles techniques. Pour plus d'information et inscription, veuillez téléphoner à 238-2941.

COMITÉ DE CITOYENS

Tel qu'annoncé précédemment, une rencontre aura lieu en février prochain pour la formation d'un comité de citoyens. Ce sera donc à notre prochaine édition que nous pourrons vous informer de la date et du lieu choisi.

TOURNOI RÉGIONAL DE QUILLES

Un tournoi mixte régional de quilles aura lieu à Portneuf du 23 au 26 janvier prochain. Pour constituer une équipe, il suffit de se trouver 5 joueurs (3 femmes, 2 hommes ou l'inverse). L'inscription est de 10.00$ et plus d'informations peuvent être obtenues au no 238-2095.

COURS D'ALPHABÉTISATION

Bonne nouvelle: les cours d'alphabétisation commenceront le 26 janvier à Portneuf. L'inscription a eu lieu le 19 janvier dernier et 8 personnes s'y sont inscrites. Le cours sera donné par Louise Tremblay, éducatrice bien connue dans le milieu scolaire de Portneuf et Forestville, les lundis et jeudis. L'alphabétisation, une expérience qui a fait ses preuves dans le secteur (et dans toute la province, d'ailleurs) et qui fera plus d'un heureux(se) dans notre patelin...

CLINIQUE DE VACCINATION

La clinique de vaccination sera à Portneuf le 25 janvier 1984 de 13:30 à 15:30 h à l'édifice Municipal de Portneuf.



NOUVELLE CITOYENNE

Le HLM de Portneuf abrite maintenant une nouvelle résidente, soit Mme Rose Tremblay qui est demeurée à Portneuf pendant de nombreuses années avant de déménager à Hauterive. Mme Tremblay est d'ailleurs la mère de Marcel, résident à Portneuf.

LE GRAND DÉPART...

Le 15 janvier prochain représentera un grand jour pour quatre de nos concitoyens, soit Etienne Emond, Rosaire Girard, Serge Moreau et Jean-Yves Tremblay. Après en avoir rêvé pendant des mois, voilà enfin qu'ils vont pouvoir concrétiser un de leurs plus grands rêves: celui de partir travailler en Algérie... Ce sujet étant devenu le pivot des conversations dans bien des familles de Portneuf, nous avons crû bon d'interroger à ce sujet un des quatre travailleurs concernés, Serge Moreau, afin d'en savoir davantage sur ce point. Voici donc le résultat de notre courte entrevue:

Q. *Depuis combien de temps songes-tu à aller en Algérie?*

R. *Depuis un bon 5 à 6 mois...*

Q. *Qu'est-ce que cela représente au juste pour toi?*

R. *Ça me permet d'aller voir un autre pays. Ce qui m'enchante moins, c'est de partir pour 3 à 6 mois. C'est quelque chose, tout seul, sans sa famille...*

DESCRIPTION OF BEARER
SIGNALEMENT DU TITULAIRE
2
Nº GD461526

M. Joseph Serge Moreau
23 mars 1950
Godbout Québec Canada
5 10
Bruns
Bruns
CHILDREN - ENFANTS
Ottawa
10 janvier 1984
PASSPORT EXPIRES - CE PASSEPORT EXPIRE
10 janvier 1989
PHOTOGRAPH OF BEARER
PHOTOGRAPHIE DU TITULAIRE
See information on inside back cover.
3
FOR OFFICIAL USE ONLY
A REMPLIR PAR LE BUREAU
(Signature of bearer - Signature du titulaire)

Q. *Comment t'est venue l'idée d'y aller?*

R. *C'est sûr que quand Ludger est parti, ça a donné un bon coup de pouce. Et tout le monde était ensuite tenté par l'idée...*

Q. *Quelles sont les principales raisons qui te motivent ainsi à t'exiler pour trouver du travail?*

R. *Il y en a plusieurs: il n'y a pas assez d'ouvrage au Québec actuellement. Connaître un autre pays où il fait plus chaud qu'ici et où existe d'autres mentalités, en est une autre. Cela représente une belle expérience de voyage à raconter après...*

Q. *Comment te représente-tu l'Algérie?*

R. *Comme un pays pauvre et chaud... mais où on parle français.*

Q. *Qu'est-ce que tu penses de trouver le plus difficile une fois rendu là-bas?*

R. *De faire au moins 6 mois...*

Q. *Qu'est-ce qui te fait peur également?*

R. *Le changement de climat, de nourriture et les maladies... Je suis par contre habitué à l'éloignement ayant déjà travaillé à la Baie James.*

Q. *Une fois embauché, quelles sont les autres démarches à effectuer?*

R. *Il faut demander son passeport et un visa de travail bon pour 6 mois. Il faut se faire donner des vaccins anti-tétanos, fièvre jaune et prendre des pilules contre la malaria pendant une semaine, au moins 15 jours avant de partir. Il nous fallait même 24 photos pour le permis et le contrat de travail...*

Q. *Quels sont, au juste, les avantages d'aller travailler là-bas?*

R. *Les salaires sont semblables à la Baie James, sauf qu'il n'y a pas de temps supplémentaire. Les heures en plus sont payées au même tarif (soit environ 14.00$ de l'heure). Les paies sont de 700.00$ par semaine et sont déposées à un établissement banquaire ici. La compagnie dépose automatiquement une somme de 300.00$, pour rembourser les dépenses faites de Portneuf à Montréal.*

Q. *Quels sont les bénéfices que tu peux en retirer au bout de 3, 6 ou 12 mois?*

R. *Au bout de 3 mois, le voyage pour revenir ici est payé par la compagnie et on a alors 15 jours de congé. Un gars qui aimerait mieux en profiter pour visiter un autre pays a droit au même montant, défrayé par la compagnie pourvu que la distance ne soit pas plus élevée que celle le séparant du Québec.*

Au niveau de l'impôt, plus tu reste longtemps, plus il baisse... Au provincial le premier mois, tu écono-

SUITE...

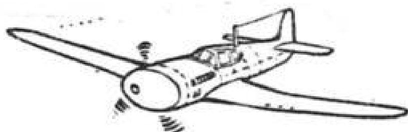
mises 1/12, le 2e mois, 2/12 pour finalement ravoir tout ton impôt au bout d'un an; Au fédéral, sur chaque paie, tu sauve 50% comparé à ce qu'on paie au Québec et ce n'est qu'au bout de 2 ans qu'on peut tout sauver l'impôt.

Q. Que doit faire quelqu'un qui veut y aller?

R. Il doit naturellement donner son nom à une compagnie en complétant une formule. Il faut aussi avoir sa carte en règle de la construction et les emplois qu'on peut avoir là-bas de ce temps-ci, sont pour des journaliers spécialisés en béton. Ils y construisent un centre culturel. Le fait d'aller voir la compagnie en question, Lavallin, ne nuit pas, c'est certain mais il y a beaucoup de gars qui ont donné leurs noms à date.

Q. Ton groupe revient d'un stage à Montréal donc pourrais-tu nous en parler davantage?

R. Cela a duré une demie-journée. On nous disait alors en quoi allait consister notre travail et les conditions de vie là-bas. Par exemple, que nous ne pourrions pas prendre plus de 2 douches par semaine vu le manque d'eau. Qu'il nous fallait apporter dans nos bagagues de la pâte à dent, du savon à barbe et de la lotion, qui sont considérés dans ce pays, comme un luxe. Il ne faut cependant apporter aucun article de valeur, comme des rasoirs, des radios ou caméras car cela peut être trop attirants...
Le travail se trouve dans un chantier clôturé en dehors de la ville et la compagnie recommande à ses hommes de ne pas se rendre en ville pour éviter les problèmes.
En avion, le trajet se fera de Mirabel en passant par Paris et le Luxembourg.



Q. Une fois de retour, qu'est-ce que tu aimerais tout d'abort te procurer?

R. Faire enfin l'achat d'un "truck".

Q. Quelle réaction as-tu eue en apprenant que tu avais cet emploi?

R. J'étais content en maudit.

L'aventure en Algérie de nos quatre comparses sera donc suivie avec intérêt. Nous leur avons déjà promis de leur expédier une copie de cette édition directement à leur nouveau lieu de travail et nous aimerions bien dans un prochain numéro avoir des nouvelles fraîches de Ludger Emond, lequel est déjà là depuis plus de 3 mois en Algérie...

Une collaboration de
Nicole et Denise Fournier.



RADIO-QUEBEC EN VILLE

Pierre Rambaud, vice-président de Radio-Québec, vous en a parlé dans notre avant-dernière édition et voilà que c'est maintenant, chose faite: Radio-Québec est en ville depuis déjà dimanche dernier pour l'enregistrement de l'émission sur la famille Fournier. Ne vous surprenez donc pas de voir camions et automobiles identifiés à leur "emblème" dans les rues de Portneuf! Ils y sont en fait depuis 5 jours et l'émmission que cette équipe en tirera, sera diffusée en mars prochain.

On y entendra leurs témoignages et on les verra en action dans leur implication communautaire. On pourra y voir, entre autre, une partie du "tournage" du journal "Nouvelles D'icitte avec les élèves de 6e année de l'école Mgr Bouchard.

Une émission qu'il ne faudra absolument pas rater pour quiconque s'intéresse à la vie culturelle et communautaire de Portneuf et de la région. Cela permettra, à la même occasion, de découvrir des facettes cachées de gens que l'on cotoie tous les jours et qu'on pense bien pourtant connaître...

Le choc culturel va être immense

(Nordine Jibali)

Après avoir réalisé l'entrevue avec Serge, nous avons crû bon d'interroger Nordine Jibali, marocain d'origine, lequel est installé à Portneuf depuis 7 années et connaît fort bien l'Algérie.

Q. *Tu viens d'un pays voisin de l'Algérie. Pourrais-tu nous décrire l'Algérie?*

R. *C'est un pays socialiste et les Algériens sont considérés comme le roi des astineux. Une de leurs ressources est le pétrole.*

Q. *Il y a un groupe de travailleurs qui sont partis dimanche, y travailler. Comment penses-tu qu'ils vont trouver cette expérience? À quelles difficultés devront-ils faire face?*

R. *C'est bien beau, les gros salaires mais le choc culturel qu'ils y éprouveront, sera immense. Ce sera dur d'y vivre et les Algériens sont renfermés. Dès qu'il y a des problèmes, ils ne pardonnent pas...*

Q. *Toi-même, si un tel emploi t'était accessible, tenterais-tu l'expérience?*

R. *Non, j'irais travailler au Maroc mais pas en Algérie.*

Q. *Quels conseils donnerais-tu aux gens intéressés à vivre cette expérience?*

R. *À ramasser de l'argent, puis de repartir après.*

Q. *Tout doit être bien différent là-bas... Parles-nous de la nourriture et de la température.*

R. *On ne mange que du mouton et du boeuf et jamais de porc. Pour ce qui est de la température, les journées sont très chaudes et les soirées, très fraîches.*

Q. *Est-ce que l'algérien accepte facilement l'étranger?*

R. *Ils acceptent surtout les Canadiens mais pas du tout les français... Alors, si on vient du Québec, mieux vaut dire qu'on est canadien que canadien-français.*

Q. *Pourquoi penses-tu que l'on prend des québécois plutôt que des gens du pays pour faire ces travaux?*

R. *Probablement parce qu'il y a beaucoup d'algériens qui sont partis travailler au Maroc pour fuir le régime et que les compagnies canadiennes préfèrent prendre des travailleurs d'ici.*



PHOTO: ALAIN MANNING

NORDINE JIBALI À SON DOMICILE, EN PLEINE PERIODE DE CONVALESCENCE.

Voilà donc, en résumé, le témoignage d'un de nos concitoyens, originaire du Maroc, lequel n'a pas eu, lui, la "piqûre de l'algérie"...

Alain Manning

COURS MICRO-INFORMATIQUE POUR GENS DÉJÀ INITIÉS

Le Service d'éducation aux Adultes (SEA) de votre commission scolaire viennent d'annoncer un cours d'initiation à la Micro-informatique. Après vérification, io s'agit du même cours que celui donné à l'automne.

L'inscription se fera d'ici le 20 janvier 1984 et déjà, 2 groupes se sont inscrits pour ce cours d'une durée de 30 heures, qui se donnera à Forestville.

Pour information ou inscription, téléphonez à 587-2595 sur les heures de bureau.

NOUVELLES DES ORGANISMES

CERCLE DE FERMIÈRES

Vingt membres ont participé à la dernière réunion mensuelle du Cercle de Fermières, le 9 janvier 1984.

L'organisme a décidé de marrainer un projet dans le programme "Jeunes volontaires". Il consisterait en un service d'aide à domicile pour les gens agés et/ou malades, pendant 4 mois. Un participant s'occuperait exclusivement des loisirs pendant les fins de semaine, au Chalet des Sports tandis qu'un autre se chargerait de travaux de finition pour accomoder ces mêmes personnes défavorisées. Le tout devrait débuter au début de février 1984. Les jeunes faisant partie du projet seraient Julie Delair, Rémi Dufour, Gina Emond, Ginette Michaud, Danielle Pelletier, Daniel Sirois et Stéphane Tremblay. Pour faire partie du projet, il suffisait d'être un jeune de 18 à 24 ans, bénéficiaire d'aide sociale, assurance-chômage ou n'ayant aucun revenu et d'avoir participé à au moins une réunion pour préparer le projet et s'être désigné un(e) représentant(e) au sein du groupe. Pour plus de détails, voir l'article sur ce sujet dans cette même édition du journal.

Les métiers se montent actuellement et à la fin de janvier, ils seront tous prêts à utiliser.

Un message est lancé aux membres pour leur rappeler de faire des poupées pour l'hopital Ste Justine, de Montréal.

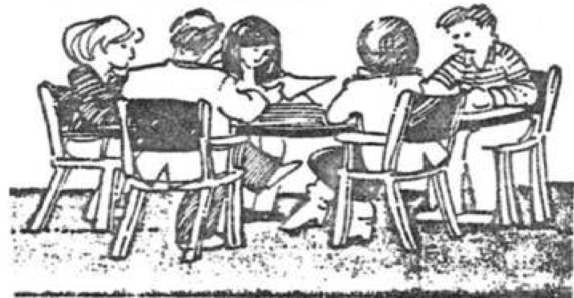
La prochaine assemblée aura lieu le 13 février prochain et plus de participation est attendue des fermières.

FESTIVAL DE LA CLAM

Malgré la tenue d'une réunion le 28 novembre dernier, peu de nouvelles du comité organisateur du festival de la Clam, après avoir contacté Louise Tremblay, ex-présidente de ce groupe, nous avons appris que son poste est encore vacant qu'elle-même ne renouvellait pas son mandat mais était quand même disponible comme personne-ressource. Le festival de la Clam est maintenant Membre de la Société des Festivals Populaires du Québec et une réunion de formation du comité doit avoir lieu d'ici la fin de janvier 1984.

FÉDÉRATION DES CERCLES DES FERMIÈRES

La secrétaire de la fédération 09 des Cercles de Fermières, Adrienne Sirois, de Portneuf, est bien occupée de ce temps-ci. Ainsi, elle vient de suivre un cours d'une durée de 3 jours, en secrétariat, à Longueil et bien du travail s'annonce pour 1984 pour cet organisme.



CLUB DE L'ÂGE D'OR

Une centaine de personnes ont assisté au souper et à la soirée de Noël du Club de l'âge d'or. La bouffe préparée par Judith Emond y fut excellente et les activités qui ont suivies, nombreuses... Un énorme bas de Noël rempli de belles surprises, a été donné à Mme Irma Guy comme prix de présence et ce, grâce à la générosité de Mme Germaine Kennedy. Les musiciens se sont mis avec entrain de la partie et André, Germaine et Marie-Jeanne se sont succédés pour égayer la soirée et communiquer leur joie de vivre aux autres participants. Ils ont évidemment atteint leurs objectifs car cette soirée a été bien cédulée pour terminer avec brio la période des fêtes.

Les compétitions de quilles et les parties de cartes du jeudi après-midi se poursuivent toujours.

entrevue du mois

« JE VOUS QUITTE LE COEUR SERRÉ... »

SIMONE MOREL

Il y a neuf mois exactement, un évènement inusité se déroulait à Portneuf: à la demande de la fabrique, trois religieuses s'installaient au presbytère pour seconder le curé Francoeur dans sa tâche. Rapidement, grâce à leur simplicité et à leur naturel, elles devinrent citoyennes à part entière du village. Elles aimaient bien leurs nouveaux concitoyens et ceux-ci le leur rendaient d'ailleurs bien. Cette belle histoire d'une amitié naissante a malheureusement un triste épilogue: Soeur Simone Morel doit, pour des raisons personnelles, quitter sa nouvelle famille d'adoption. Nous avons donc pensé que nos abonnées(és) aimeraient bien que nous réalisions une entrevue avec cette dernière avant qu'elle ne nous quitte définitivement.

Q. Parlez-nous de vous expériences et formation antérieures?

R. *Après une 11e année scientifique, j'ai suivi un cours d'infirmière auxiliaire, à l'Hôtel Dieu de Montmagny et j'ai décidé de devenir infirmière. J'ai donc terminé mon cours au Cégep du Bois de Boulogne.*

En 1953, je suis ensuite rentrée au couvent à 23 ans et j'ai prononcé mes voeux perpétuels, en 1961, en France où j'y suis demeurée 6 mois (en même temps que Soeur Marcelle Breault). Il y a 30 ans déjà que je suis religieuse.

J'ai travaillé tout d'abord comme aide-malade à l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, puis j'ai été infirmière auxiliaire et ensuite, infirmière. J'ai toujours travaillé dans les hôpitaux et je suis allée jusqu'à Blanc Sablon.

Q. Qu'est-ce qui vous a motivé à venir travailler à Portneuf?

R. *Je travaillais dans une infirmerie à Québec pour les Pères Oblats malades. J'avais dit à ma supérieure que j'étais disponible si jamais on avait besoin de moi, mais ce n'était pas moi qui devait venir à Portneuf, c'était Sr Denise qui est d'ailleurs venue ici pour visiter mais elle ne pût venir... Alors, la supérieure est venue me voir. Je devais venir ici dans un mois et je n'avais qu'une semaine pour donner ma réponse. Je devais ensuite donner ma démission chez les Pères Oblats, me préparer et avertir tout le monde. Ça ne me donnait pas grand temps. J'ai quand même accepté...*

Q. Parlez-nous de votre famille et de votre ville natale...

R. *Je suis originaire de Ste-Anne-de-Beaupré. Je suis l'avant-dernière d'une famille de 5 enfants, 2 garçons (dont un est mort aujourd'hui) et 3 filles. Ma mère est morte à 28 ans. Je ne me souviens pas d'elle. Mon père s'est ensuite remarié et ma belle-mère a aujourd'hui 80 ans. Elle vit encore dans la maison paternelle mais mon père est mort, lui aussi.*



PHOTO: ALAIN MANNING

SIMONE MOREL ALORS QU'ELLE EFFECTUE SON TRAVAIL POUR LA FABRIQUE DE PORTNEUF.

Q. Comment vous attendiez-vous à trouver Portneuf?

La numérisation des journaux est partielle.

suite...

que nous avons, en général, beaucoup de facilité à prendre contact avec les gens.
C'est la première fois que des soeurs Ste-Famille de Bordeaux quittent leur communauté pour vivre dans un presbytère. Nous sommes toujours restées en communauté. Le jour, nous avions notre travail à l'extérieur et le soir, nous retrouvions parmi les nôtres.

Q. Où allez-vous travailler maintenant?

R. En milieu paroissial, dans une de nos fraternités. Des études pastorales et spirituelles s'y ajouteront probablement. Je pars le 14 janvier et je vais dans ma famille une semaine pour ensuite me rendre à Montréal, dans le quartier St-Henri.

Q. Auriez-vous pu refuser d'aller là-bas et demander pour aller ailleurs?

R. Oui, sûrement, mais je n'ai jamais refusé. Et moi, ce qui remplit ma vie, c'est mon travail auprès des malades. Cela m'a toujours rendue heureuse et cela continuera car je sais que je peux aider les autres et donner beaucoup de

Q. Pour terminer, auriez-vous un message particulier à transmettre aux citoyens de Portneuf?

R. Je vous quitte le coeur serré, mais l'expérience de vie dans votre petit village, m'a permis de grandir dans l'Amour, car vous m'en avez prodigué en profusion.
Je vous garde dans mon coeur et mes prières!
Je garderai contact avec vous tous par le biais de ce petit journal, que je trouve merveilleux!!!
Je demeure votre petite soeur Simone...

L'équipe du journal remercie donc Sr Simone de lui avoir accordé, juste avant son départ, cette entrevue et elle tient à lui assurer que les gens d'ici garderont un souvenir impérissable de son séjour à Portneuf.

Lyna Fortin
Denise Fournier

DEVINEZ QUI ?



NOUVELLES DU JOURNAL

NOUVELLES RESSOURCES DANS L'ÉQUIPE

Toutes les éditions nous permettent de découvrir de nouveaux talents... À celles des Fêtes, nous avons mis en vedettes les ressources en dessin de Louis-David Michaud et cette fois-ci, c'est au tour de sa soeur Louise qui, à notre demande, s'est chargée de produire une caricature pour illustrer notre thème. Dorénavant, à toutes les éditions, nous aurons une caricature illustrant un sujet d'actualité susceptible d'intéresser nos abonnées(és).

JEUNES VOLONTAIRES

Le projet présenté pour aider les productions de l'Accroche-coeur l'a été par un groupe de jeunes formé de Lina Fortin, Louise Michaud, Jacynthe Tremblay et Mario Simoneau et une représentante de l'organisme concerné, Denise Fournier. Si le tout a été accepté, le travail devrait commencer dès la mi-février.

NOUVELLES TRAVAILLEUSE DANS L'ÉQUIPE

Suite à la démarche effectuée en novembre dernier par Sylvie Emond, détentrice d'un bon d'emploi, auprès de différents employeurs, le conseil d'administration des productions de l'accroche-coeur vient de décider d'embaucher cette dernière comme secrétaire. A noter que Sylvie est diplômée d'une technique en secrétariat du Cégep d'Hauterive et qu'elle est impliquée à la dactylographie du journal depuis déjà quelques éditions.

Pour pouvoir obtenir un tel bon d'emploi, il faut avoir entre 18 à 24 ans, avoir terminé ses études depuis plus de 6 mois et n'avoir pas travaillé plus de 20 semaines dans sa spécialisation. Cela permet de plus à l'employeur de recevoir 75% d'aide financière du Ministère du Travail du Québec. L'organisme doit donc fournir, à son tour, 25% du salaire plus la part de l'employeur.

Déjà, nos premières expériences nous permettent de croire que Sylvie s'avèrera une collaboratrice précieuse au sein de l'équipe car en plus de se débrouiller en français, elle est rapide et efficace à la dactylographie, disponible et consciencieuse.

DATE DE TOMBÉE

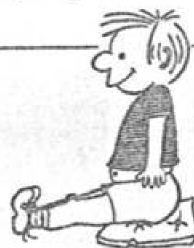
Avis aux collaboratrices-teurs: la prochaine date de tombée du journal a été fixée au 3 février prochain. Les textes, dessins, publicité, informations et petites annonces devront nous être remis, au local, d'ici cette date.

La réunion régulière de production du journal a été fixée au 23 janvier 1984 pour l'évaluation de la présente édition et la préparation du prochain numéro.



SAULT AU MOUTON

Cette localité n'a jamais eu de journal. Un groupe de jeunes, grâce au programme "Jeunes Volontaires", a décidé de démarrer un journal de loisirs. Leur première édition devrait sortir dans les prochaines semaines et une collaboration régulière s'est déjà établie entre nos 2 groupes. Pour débuter, on se prête des adresses, des trucs. Peut-être, dans un deuxième temps, y aura-t-il des visites et des échanges plus élaborés?



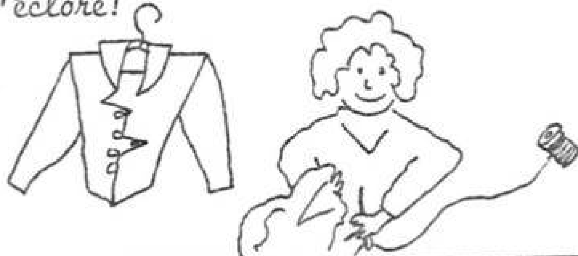
nos artisans à l'oeuvre

UN ARTISAN À DÉCOUVRIR

Alain Girard ne demeure plus à Portneuf depuis déjà un certain laps de temps.. Il n'a pas "végété" cependant pour autant. Après avoir suivi un cours de maroquinerie et avoir ouvert un atelier à Québec, il se retrouve ensuite à Montréal où il part une autre boutique qu'il appellera "Création à la peau". Il y confectionne, sur mesure, différents vêtements en cuir, que ce soit des pantalons, jupes, blousons, robes...

Ses pièces attirent l'attention du public visé et déjà, une entrevue avec cet artisan est déjà parue dans une édition de novembre 1983 du journal "Le Devoir".

Décidément, Portneuf regorge de talents... Il ne s'agit que de leur permettre d'éclore!





BOUTIQUE D'ARTISANAT

L'ouverture, pendant un mois, d'une boutique d'artisanat aux galeries Forestville s'est avérée une excellente initiative. Plus de 3000 visiteurs se sont rendus admirer (et acheter!) des pièces de 17 artistes et artisans que ce soit en émaux sur cuivre, tricot à la broche, tissage, céramique, poterie, peinture, couture, transfert d'images, cuir et sculpture. D'après Charlotte Tremblay, l'expérience sera sûrement répétée l'an prochain et d'autres disciplines y seront ajoutées (par ex., le tricot au crochet).

LES PETITES VITES

- La boutique d'artisanat de l'association des artisans de l'Art des Vents va bon train à St-Paul-du-Nord. Il y a bien eu une période calme mais les ventes sont régulières...
- Les conseil d'administration de la Corporation des Métiers d'art (Côte-Nord) a tenu en décembre dernier une assemblée à Baie-Comeau. Aucun des deux administrateurs du secteur (Denis St-Pierre et Charlotte Tremblay) n'a pu y être présen Mme Tremblay étant trop accaparée par l travail à la boutique des galeries Fore ville.
- Le salon des métiers d'art qui s'est te pour une première fois, à Sacré-Coeur, cours des Fêtes 1983, s'est avéré un véritable succès, artisans et visiteurs étant aussi ravi l'un que l'autre.

DES NOUVEAUX PROJETS

PROJET CHANTIER QUÉBEC

Un nouveau projet Chantier-Québec vient de débuter à Portneuf. Intitulé "Récupération-recyclage", il permettra de montrer des notions de couture et de tissage aux participantes et de récupérer, grâce à la participation de la population, des objets inutilisés pour ensuite confectionner des articles utilitaires et des jouets. Ceux-ci seront ensuite remis à des familles défavorisées désignées par la CSS, CLSC ou Chevaliers de Colomb. Ils pourront également servir lors des activités de l'organisme.

Ce projet parrainé par les Chevaliers de Colomb, sous la responsabilité de Richard Sirois, a permis l'embauche de 5 personnes, soit Line Emond, Madeleine Manning, Céline St-Hilaire, Charlotte Tremblay et Patricia Tremblay. Ces dernières se sont déclarées bien contentes d'avoir trouvé un travail et se sont mises à la tâche avec ardeur.

Les critères de sélection étaient les suivants (sauf pour la directrice du projet): être bénéficiaire d'aide sociale, posséder une machine à coudre pour ensuite l'utiliser durant la durée du projet et avoir des notions de base en couture.

Ce projet, présenté par Charlotte Tremblay, est d'une durée de 20 semaines et se terminera le 25 mai 1984.

Une invitation est donc lancée à tous les gens désireux de se débarrasser de matériel qui ne leur servent plus. Elles acceptent de tout: vêtements, jouets, sacoches, etc... Car tout peut être utilisé ou presque! Vous n'avez donc qu'à téléphoner à 238-2941 (ou 238-2127, le soir) et elles iront le chercher. Ou encore mieux, venez leur porter le tout à leur local au deuxième étage de l'édifice municipal.

(Recherche: Alain Manning)





PHOTO: ALAIN MANNING

LES 5 PARTICIPANTES DU PROJET LORS DE LEUR PREMIÈRE SEMAINE DE TRAVAIL.

COMITÉ DE SKI DE FOND

Vu le peu de participation et le grand nombre d'activités en décembre, l'assemblée générale du comité de ski de fond a dû être remise à la fin de janvier 1984.

Un projet "Jeunes Volontaires" a été présenté pour 3 personnes durant un an. Ce seraient André Pilote, Claude Emond et Marius Tremblay. Cinq à 6 mois seraient consacrés à assurer l'entretien de la piste et du chalet, à chauffer le chalet avant l'arrivée des skieurs et la balance du projet serait destinée à la Corporation Municipale pour effectuer l'entretien du parc, donner une aide au festival et faire différents travaux. Le comité attend l'acceptation officielle pour démarrer le projet.

Pour celles et ceux qui l'ignorent, ajoutons simplement que la piste commence au Chalet des sports et le chalet de ski de fond est à 5 km de celui des sports. Le président, Richard Duchêne, invite également tous les gens intéressés à utiliser, la piste et à aller se réchauffer au chalet.

La prochaine randonnée au clair de lune a été fixée (de concert avec la lune) au 18 février.

MARIE ET LOUIS-JOSEPH TREMBLAY :

UN COUPLE QUI PARTAGE L'AMOUR DU BINGO ET DE LA PÊCHE

Les jours passaient et il fallait réaliser l'entrevue du mois. Je me dépêchais donc d'aller interviewer M. et Mme Louis-Joseph Tremblay, entre une partie de pêche et une soirée de bingo. Par manque de temps et parce qu'ils ont été mes voisins pendant longtemps, je n'avais pas pris la précaution de les avertir.

Je leur explique donc rapidement la situation: la date de tombée du journal approche à grands pas, l'équipe les a choisis pour faire l'objet de l'entrevue des aînés et aimerait bien qu'ils acceptent... Mme Marie (comme on se plait à désigner Mme Tremblay depuis qu'on la connaît) est tout de suite d'accord mais pas son époux... Je ne puis m'empêcher de penser: "Ah non! pas encore un autre qui me dit non! Il est si intéressant, pourtant...". J'ai beau insister, il n'y a rien à faire... Il continue son jeu de patience. Et juste au moment où je me décourage, il se décide. Je m'aperçois alors qu'il voulait simplement terminer son jeu de patience avant. Ouf! Et moi qui voulait déjà abandonner! Avec joie, je commence donc aussitôt mon entrevue:



MARIE DESCHÊNES ET LOUIS-JOSEPH TREMBLAY, DU "TEMPS DE LEUR JEUNESSE".

J'apprends donc avec étonnement l'âge de M. Louis-Joseph Tremblay. Soixante-dix-sept ans! Je ne puis m'empêcher de faire un saut. Je le croyais vraiment plus jeune. Il ne fait certes pas son âge.

M. Louis-Joseph Tremblay a toujours demeuré à Portneuf. Il est né et a vécu avec ses parents, Gonzague et Joséphine Thibault, dans la maison appartenant aujourd'hui à Aubry Kennedy. Il est l'avant-dernier d'une famille de 8 enfants dont 3 sont morts en bas âge. Son surnom de "bébé" lui vient d'ailleurs du fait qu'il a été le bébé de la famille pendant 5 ans.

Il fréquenta l'école quatre ans et commença à travailler assez jeune. Il tomba alors malade et n'a pu recommencer qu'à l'âge de 20 ans pour charrier de la pulpe dans le "bois". Il a ensuite travaillé pour l'Hydro-Québec une dizaine d'années tant à Manic 2, Outardes 4 que Manic 4 et Manic 5. Il n'a arrêté qu'à l'âge de 65 ans.



LOUIS-JOSEPH TREMBLAY ALORS QU'IL ÉTAIT PLUS JEUNE.

SUITE...

Pendant tout ce temps, il venait presque tous les soirs à la maison sauf la première année, où il a passé Noël et le Jour de l'an à l'Hydro comme gardien car personne d'autre ne voulait rester.

De son enfance, il se rappelle surtout de ses maladies car il a failli mourir 3 fois; une fois à l'âge de 4 ans où il avait attrapé la picotte; à 12 ans 1/2 où il a contracté la grippe espagnole et enfin, à 18 ans, il faisait tellement de rhumatismes qu'il ne pouvait plus marcher. Son père devait alors le porter. Il se rappelle de tous ces détails avec précision. Par contre, il a eu la chance de ne plus jamais avoir de problème de santé depuis...



MARIE ET LOUIS-JOSEPH TREMBLAY EN 1984.

Du temps de sa jeunesse, ses amis assidus étaient Raoul Moreau et Rosaire Fortin. Il aimait alors beaucoup "faire du mal", et jouer des tours et aller aux bleuets.

Il s'est marié à l'âge de 42 ans avec Marie Deschênes, des Escoumins qui n'avait que 26 ans, à l'époque. Ils ont eu 6 enfants, 2 filles et 4 garçons ainsi que 4 petits-enfants.

Ça lui arrive des fois de "se tanner" de la maison,.. Il s'évade alors en "ski-doo" ou en camion, ou il rentre du bois ou va faire un tour chez des voisins, M. Kennedy, Cyrille ou son fils, Jeannot. N'étant guère un amateur de "T.V.", son passe-temps, à la maison, est sans conteste son jeu de patience... Il déclare qu'il déteste voyager et s'il est obligé d'aller chez quelqu'un, à l'extérieur du village, le lendemain de son arrivée, il est prêt à revenir. Les vacances à l'étranger ne lui disent rien. Pour rien au monde, il n'irait en Floride ou en vacances ailleurs que chez lui.

Son désir le plus cher a toujours été de réussir à toujours prendre soin de sa famille et de ses enfants. Bien qu'il ne soit guère un amateur des fêtes où il y a beaucoup de monde, il aime beaucoup cependant recevoir tous ses enfants en même temps. Toutes les fêtes (que ce soit celles de Noël, du Jour de l'an et les anniversaires de naissance) sont soulignées chez eux. Les enfants leur ont fêté leur 25e, 30e et 35e anniversaire de mariage et ils en sont tous deux très fiers. M. Tremblay me confie d'ailleurs: "Dans ce temps-là, je sens à quel point nos enfants nous aiment et qu'ils pensent à nous. Pour çà, il faut remercier Nicole et Hélène car elles s'occupent de tout".

A-t-il des trucs spéciaux pour rester aussi en forme? Il répond: "Je n'en ai pas, je bardasse assez que je n'ai pas le temps d'être malade et je ne prends jamais de remède".

Bien qu'il ne soit pas du type jaseux, il adore parler de son jardin... Il me précise qu'il s'en est toujours fait un et qu'il a toujours semé des patates.

Reconnus pour être des fanatiques de bingos, M. et Mme Tremblay assistent depuis 12 ans à tous les bingos du secteur, que ce soit à Portneuf, St-Paul-du-Nord et Forestville. Chanceux, ce couple gagnait fréquemment et d'ailleurs, il avait encore gagné la semaine précédant notre visite. La seule sortie qu'il s'accorde à part cela ce sont les soirées de cartes du samedi soir chez Gaudias.

J'aurais bien voulu l'interviewer plus longtemps car tout ce qu'il racontait était tellement intéressant... Mais voilà! l'heure du départ pour le bingo était déjà arrivée mais dans le fond, j'en avais su encore pas mal...

Recherche: Lina Fortin
Texte: Denise et Lina



J'aime le monde (Mme Marie)

Mme Marie, elle, est née aux Escoumins. Ses parents s'appellaient Laura Morneau et Cajetan Deschênes. Elle était d'ailleurs l'aînée d'une famille de 7 enfants.

Elle n'eut malheureusement pas la chance de fréquenter l'école car elle demeurait trop loin. Malgré tout cela, elle peut, nous dit-elle, écrire n'importe quoi.

Elle entra sur le marché du travail à l'âge de 13 ans en se rendant travailler dans des maisons privées. La première fut celle de Charles Bélanger, ensuite, celle de Philippe Emond, Albertus Bouchard et Jos Carré.

Elle se rappelle que dans son adolescence, elle était très ennuyeuse surtout quand elle travaillait à Portneuf, loin de chez-elle. Ses principales activités, lors de ses moments libres, étaient de faire de la raquette et de la pêche à la rivière. Elle ajoute également: "Ça doit être pour cette raison que j'aime encore autant ça aujourd'hui. Moi, dans la pêche et les bingos, ce sont mes passions".

L'action qu'elle est la plus fière d'avoir réalisée? Simplement celle d'avoir élevé sa famille et d'avoir de bons enfants.

Ses journées se passent entre sa cuisine et son commerce. L'activité qu'elle préfère est certes celle de tenir encore son magasin car dit-elle, "il me maintient en vie. Je l'ai maintenant depuis 28 ans et j'ai l'intention de l'avoir encore longtemps et tant que je vais être capable. Moi, j'adore le monde. Il y a, bien sûr des jours où c'est tranquille et je trouve après la journée que ça a donc été ennuyant... car je n'ai pas vu assez de monde. Ce n'est pas pour l'argent mais moi j'aime tellement ça voir du monde".

Tout au contraire de son époux, Mme Marie Tremblay aime sortir. Elle est même déjà allée à Atlantic City avec sa fille, Nicole et elle s'y croyait au paradis. Elle supportait mal la chaleur mais "c'était normal, ajoute-elle elle n'y était pas habituée". Elle aimerait bien voyager encore mais...

Bien qu'elle aime qu'on souligne leurs anniversaires de mariage, elle se trouve naïve car sa seule réaction, c'est alors de pleurer tout le temps...

Autrefois, elle conduisait l'auto régulièrement. Depuis des années, elle a cessé... Elle me précise donc qu'elle ne sait conduire que les automobiles à transmission automatique et qu'actuellement, toutes les autos de la maison sont à transmission "ordinaires". Elle se promet donc d'apprendre le maniement ce printemps.

Contrairement à la majorité des gens, Mme Marie n'aime pas magasiner. "Si j'y vais avec 100$ dans les poches, je reviens avec le même montant. Les autres femmes trouvent ça bien curieux que je sois ainsi faite mais je n'aime pas ça. A moins d'avoir quelque chose de très précis à acheter, je vais y aller mais à part cela, c'est très rare que j'y aille, surtout pour le plaisir de magasiner".

Ce qui lui fait le plus plaisir de la part de ses enfants? "C'est lorsqu'on reçoit leurs cadeaux, leurs visites ou leurs téléphones".

Elle déplore également que les gens se déchirent entre eux. Elle voudrait que les gens soient plus humains et qu'ils s'en veulent moins. "Ce qui me révolte le plus, c'est de voir tout ce monde s'entretuer alors qu'il suffirait de si peu de choses pour rétablir l'ordre", me confie-t-elle. Une belle phrase, en somme, à méditer...

Recherches: Lina Fortin
Texte: Denise et Lina



PHOTO "DEVINEZ QUI?"

Si la photo apparaissant en dernière page de notre plus récente édition vous a, comme beaucoup d'autres intrigué, voici donc les noms des deux jeunes filles figurant sur la photo: il s'agissait (certaines(s) les ont bien reconnues) de Marie-Anne Lavoie et de Martine Guy-Jean.

Pour votre information, ces photos nous sont prêtées par des lecteurs à qui il arrive souvent, en fouillant dans leurs "boîtes de photographies" d'en retrouver des vieilles susceptibles d'intéresser nos abonnées(s). Bien sûr, on en profite bien un peu, à l'occasion pour taquiner amis et parents qui s'avèrent les plus surpris de se retrouver dans le journal grâce à des photos datant souvent de 20 ans et plus... L'équipe du journal trouve cette forme de participation des plus sympathiques et a déjà pu prendre conscience de l'intérêt que cela réussit à susciter. Elle invite donc les gens désireux de fournir une photo, pour les prochaines éditions, d'en trouver qui représente plusieurs personnes de familles différentes. Cela permet donc de rejoindre plus de lecteurs et d'impliquer plus de gens...

La semaine du 24 juin 1984, le drapeau québécois prendra beaucoup plus de temps à se profiler dans le ciel de Portneuf car M. Wilfrid Barrette n'est plus... Décédé à l'âge de 76 ans, M. Barrette, depuis des années, était toujours le premier sur la route 138, à hisser son drapeau au faîte d'un mât. Ce geste avait tout un effet d'entrainement.. Il ne se contentait pas de sortir le fleurdelisé; il pavoisait toute la devanture de sa maison. Il posait fanions, petits drapeaux et même des aulnes ornaient les extrémités de son terrain. Il se spécialisait aussi dans le fignolage des décorations de clôture et de chalet. C'est décidémment tout un personnage que Portneuf vient de perdre



DEVINEZ QUI?

Il y a une personne à Portneuf qui illustrerait fort bien le slogan "Y penser, c'est pas assez, faites-le".

Pouvez-vous deviner qui? D'accord, on veut bien vous donner des indices mais par contre, on vous dévoilera le nom qu'à la prochaine édition...

C'est en fait le plus vieux skieur de Portneuf... Il a 64 ans, fait du ski de randonnée depuis neuf saisons d'affilée et maintient que c'est ce sport qui le tient particulièrement en forme.

Alors, vous le devinez, ce nom?

Suite et fin à la prochaine édition.

HOCKEY

Le 15 janvier dernier, se déroulait à Portneuf, une compétition sportive entre l'équipe de l'Hôtel Saguenay, de Forestvil] et celle du Rigolet/Seven Up, de Portneuf. Cette dernière a gagné au compte de 7 à 5 e plus de 30 personnes ont assisté à l'activi té.



moi, je me suis abonné...

NOUVELLES (ET NOUVEAUX) ABONNÉES(ÉS)

On l'a fait une fois, puis une autre et aujourd'hui, on "récidive" encore... On vous confie donc à nouveau la toute dernière liste de nos plus récents(es) abonnés)ées):

Gérald Tremblay (Val-Bélair)
Carmen Bouchard (Escoumins)
Lise Bouchard (Lavaltrie)
Nicol Tremblay (Hauterive)
Sylvain Forest (Portneuf)
Denise Thibodeau (Loretteville)
Rolland Labelle (St-Janvier)
Roberto Emond (Candiac)
Blanche Fortin (Forestville)
Noëlla Bouchard (Breakyville)
Jean-Luc Duchesne (Port Cartier)
Jean-Noël Savard (Beauport)
Angelo Dell'Oste (Candiac)
Gilles Dubé (Fermont)
Suzanne Deschênes (Longueil)
Laurent Tremblay (Hauterive)
Rodolphe Blouin (Forestville)
Robert Morency (Baie Comeau)
Guy Emond (Baie Comeau)
Nicole Emond (Baie Comeau)
Lise O'Neal (Nouveau-Brunswick)
Elianna Sirois (Hauterive)
Marianne Fortin (Jonquière)
Marc-André Emond (Terrebonne)
Madeleine Blouin (Raguenau)
Nathaly Michaud (Ste-Foy)
Suzanne Michaud (Chicoutimi)
Soeur Simone Morel (Montréal)
Monique Tremblay (Valleyfield)
Emmanuel Sirois (Pointe à Boisvert)
Fernand Croteau (Forestville)
Charlotte Lavoie (Hauterive)
Viateur Dufour (Montréal)
Gérald Lallemand (St-Amable)
Andrée Légaré (Val Bélair)
Cécile Bouchard (Port Cartier)
Lucille Boulianne (Ste-Thérèse-de-Col.)
Rémi Emond (Hauterive)
Marjolaine Emond (Jonquière)
Maxime Lavoie (Les Saules)

Bienvenue à "chacune et chacun" et une invitation leur est lancée pour participer... Les moyens mis à leur disposition sont variés: ils consistent à nous donner simplement de ses nouvelles, à nous écrire (ou dire) ce que vous appréciez actuellement dans le journal et ce que vous aimeriez y trouver, des sujets que vous voudriez y voir abordés, des personnes que vous rêveriez d'y voir interviewées, etc... Et si vous saviez à quel point nous aimons voir de nouvelles personnes s'ajouter à l'équipe déjà existante!



si vous avez le gôut vous aussi...

Pour vous abonner où procurer des copies de vos proches, vous n'avez qu'à venir à notre local à l'édifice Municipal les jours de production. Il est donc préférable de téléphoner au préalable... De plus, nous pouvons prendre, par téléphone, vos coordonnées et nous rendre chercher vos abonnements.

Pour les personnes qui demeurent à l'extérieur, il y a toujours moyen de nous écrire à: C.P. 40
Rivière Portneuf,
Côte-Nord G0T 1P0

238-2941

CONSOMMATION

LES ASSOCIATIONS DE CONSOMMATEURS EN VEDETTE

Existe-t-il un moyen privilégié pour mieux connaître ses droits, mieux les faire valoir et surtout mieux se défendre? C'est simplement: "Faites donc partie d'une association du consommateur qui profite de la Semaine de la consommation, du 22 au 29 octobre, pour souligner l'importance de ces organismes sans but lucratif.

Outre une quarantaine d'associations qui fonctionnent indépendamment les unes des autres, on trouve au Québec quatre grandes fédérations regroupant au total 27 sections locales: ce sont l'Association des consommateurs du Québec (ACQ), la Fédération des associations coopératives d'économie familiale (FACEF), la Fédération nationale des associations de consommateurs du Québec (FNACQ) et le mouvement des consommateurs handicapés du Québec.

Indépendantes et autogérées, les associations de consommateurs ont une grande marge de manoeuvre. Les activités de chacune d'entre elles varient donc selon leur taille, leur orientation, leurs ressources humaines et financières, le territoire desservi et le secteur de consommation auxquelles elles se consacrent particulièrement.



Dans la région de la Côte-Nord, on compte 4 associations de consommateurs très dynamiques, dont voici un aperçu des activités:

- Information et renseignements aux consommateurs individuellement ou en groupe.
- Consultation budgétaire.
- Recherche et enquêtes.
- Vérifications des prix dans le cadre du panier à provisions.
- Dossiers de la MIUF.
- Publications de mises en garde, d'articles dans les journaux.
- Entrevues dans les médias sur des sujets se consommation.

Pour devenir membre, il suffit de communiquer avec celle qui concerne votre région et de verser la cotisation minime qui est demandée.

ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DES INTÉRÊTS DES CONSOMMATEURS (APIC)
902, de Puyjalon, C.P. 333, Hauterive, QC. G5C 2T1
TéL: (418) 589-7324
ATT: Monsieur René Chouinard

(source: Yves Leclair, O.P.C)

SPORTS

TOURNOI DE QUILLES

Tournoi de 9
par équipe de deux.
28 et 27 janvier 1984
Coût d'inscription: 3.00$

Pour information,
téléphonez à 238-2095

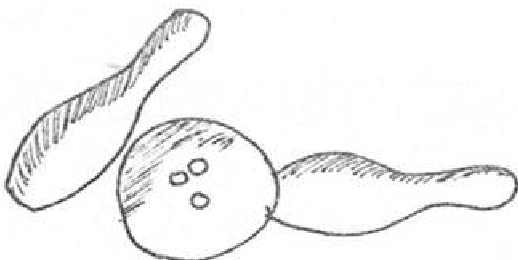
SOIRÉE-DISCO

Soirée de jeunes
Samedi 21 janvier 1984,
à 19:30 h
au chalet des sports



FÉDÉRATION DES QUILLEURS

Trois tournois s'annoncent au printemps 1984 pour les amateurs de quilles de la Côte-Nord. Un se tiendra à Forestville, en mars, un autre à Port-Cartier en avril et la grande finale à Sept-Iles le 26 mai. Mme Thérèse Bouchard-Maltais, représentante de la salle de quilles de Portneuf, nous informe de plus que le plus récent tournoi régional s'est déroulé à St-Paul-du-Nord; du 25 au 27 novembre et que les équipes gagnantes ont été celle de Henriette Boulianne, de St-Paul dans la catégorie A et celle des "T-M-T", de Portneuf, dans le "B". Un tournoi régional se déroulera à Portneuf du 24 au 26 février prochain et un autre, à Chûtes-aux-Outardes, du 20 au 22 janvier.



COURS DE KARATÉ

Trente-six personnes ont suivi les cours de karaté, cet automne, à Portneuf. La moyenne d'âge est de 12 ans, le plus jeune avait 5 ans 1/2 et le plus âgé, 25 ans.

Le même cours se donne également à Tadoussac, Bergeronnes, Sacré-Coeur et Forestville avec une moyenne de 20 participants par localité. On pourrait même dire qu'il y a presque une filiale car c'est maintenant un étudiant de Sylvain qui donne les cours à St-Paul-du-Nord.

Leur professeur, Sylvain Lessard, a plus de huit ans d'expérience dans cette discipline. Après avoir fait la navette entre Forestville et Baie-Comeau, 2 fois par semaine, pendant 7 ans 1/2, il fut consacré "ceinture noire" par son professeur, François Gosselin. Mais cela ne lui suffisait pas... car peu de temps après, il s'affiliait au Club de Karaté "Kyokushin-kai", de Jonquière et se méritait le certificat d'enseignement signé par le grand-maître, Chan Oyama, ceinture noire 8e Dam.

Dernièrement, Sylvain se rendait à New York pour participer à des compétitions lesquelles avaient pour but d'étudier sa performance dans le domaine. Malgré la défaite qu'il a subi dans son combat, il représentera bientôt la Côte-Nord en Angleterre.

Le 19 février prochain, notre maître va repartir dans la métropole américaine pour cette fois-ci tenter de se procurer sa 1re Dam. La technique qui y sera utilisée sera le hata, c.a.d. un mouvement technique de combat imaginaire. Il participera aussi à un "full-contact" qui consiste à faire 7 combats, pieds et poings nus où tout est permis, sauf de toucher au visage et aux parties génitales.

Il y a également possibilité de participation au téléthon de la paralysie cérébrale qui se déroulera à Forestville les 4 et 5 février prochains. Des professeurs de Chicoutimi et de Jonquière y seraient également invités.

A savoir s'il y a un cours qui va débuter pour initier un nouveau groupe, il nous informe qu'aucun autre cours ne va commencer mais il peut très bien accepter, par contre, une personne qui pourrait rattraper les autres dans un délai d'un mois.

Comme vous pouvez le constater, Sylvain Lessard a du pain sur la planche et nos jeunes ne peuvent qu'en bénéficier.

Alain Manning.

Journal Communautaire de
Rivière-Portneuf (Côte-Nord)
Vol. 6, No. 8
10 février 1984

Courrier 2e classe
Numéro 5823

Mensuel

NOUVELLES D'ICITTE



les raquettes, un amour de longue date...

"Nouvelles d'icitte"

vol. VI, no VIII

mensuel

produit par:

Les productions de l'Accroche-Coeur

et l'équipe composée de:

Lise Bériau
Denis Caron
Sylvie Emond
Thérèse Fournier
Denise Fournier
Lyna Fortin
Nicole Fournier
Alain Manning
Marlène Tremblay

collaboratrices-teurs:

Nataly Brisson
Claudine Charron
Michelle Duchaine
Cécile Emond
Isabelle Emond
Gervais Francoeur
Géralda L. Murray
Sylvain Lessard
Jean-Louis Michaud
Louis-David Michaud
Louise Michaud
Marcel Montreuil
Adrienne Sirois
Marie Sirois
Janette Tremblay
Rosanne Tremblay
Yvan Tremblay

organismes:

Club de l'âge d'or
Comité de quilles
Communiqu'action
Corporation Municipale
Ecole Mgr Bouchard
Festival de la clam
La Giroflée

dépôt légal:

Bibliothèque Nationale du Québec
1e trimestre 1984

Bibliothèque Nationale du Canada
1e trimestre 1984

ISSN-0715-7541
Courrier 2e classe #5823

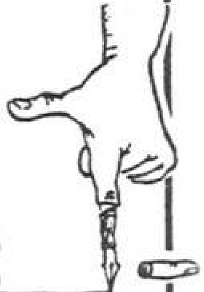
point de vente:

Tabagie Louise Brisson

Seuls les textes signés pas Nouvelles d'icitte engagent sa responsabilité. Les autres n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



la griffe à graphe



Bonjour!

C'est sous le thème de la Saint-Valentin que nous abordons le mois de février.

Amour, tendresse, coup de foudre, voilà bien de quoi faire rêver même les plus "terre à terre".

Nous avons donc essayé, tant par le biais de la poésie, de l'anecdote que du jeu, de vous en parler davantage. Ne serait-ce que pour s'évader un peu du train-train quotidien et de se permettre quelques douces rêveries...

Nous souhaitons donc à tous les amoureux du Monde une bonne Fête à cette occasion tout en espérant que beaucoup d'autres connaîtront le "même triste sort"!

L'équipe.

La numérisation des journaux est partielle.

NOUVELLES DU JOURNAL

ENCORE DE NOUVEAUX ABONNÉS!

Puisque c'est maintenant rendu une habitude, nous vous transmettons donc, simplement pour le plaisir, la liste de nos plus récents abonnés:

Raymond Tremblay (Chicoutimi)
Henri-Paul Tremblay (Sept-Iles)
Renelle T.Fournier (Mascouche)
Marcelle Tremblay (Forestville)
Cyrille Tremblay (Forestville)
Irma Bouchard (Hauterive)
Jocelyne Lallemand-Boucher (Forestville)
Lauretta Emond Portneuf)
Bertin Fillion (La Malbaie)
Azarie Tremblay (Hauterive)
Rachel Michaud-Hallé (Repentigny)
Albertine Emond (Forestville)
Georgette Emond (Portneuf)
Gérald Emond (Hauterive)
Roberto Drouin (Drummondville)



EDITION AXÉE SUR LES FEMMES

Le 8 mars s'en vient à grands pas... et comme pour les autres années, nous voulons souligner l'évènement. Nous désirons consacrer exclusivement notre prochaine édition à la gent féminine afin de souligner l'importance qu'elle a eue(et a encore) dans notre village, dans notre pays et dans le monde.Toutes les personnes intéressées à apporter un témoignage ou à collaborer d'une façon ou d'une autre à l'initiative, sont priées de communiquer à 238-2841

DATE DE TOMBÉE

Avis à toutes les personnes qui sont intéressées à produire des textes pour l'édition du 2 mars: la prochaine date de tombée des textes du journal a été fixée au 24 février prochain. En ce qui concerne la publicité et les petites annonces, elles seront acceptées jusqu'au 28 février.

La réunion régulière de production du journal a été fixée, elle, au lundi 14 février pour l'évaluation générale et la préparation de la prochaine édition.



DE LA BELLE VISITE...

C'était au départ une journée comme les autres où chacune s'affairait à sa tâche. Soudain, un bruit insolite (une clef poussée dans la porte par Gontran...) nous fit nous retourner... et le petit groupe du journal se retrouve subitement face à la classe de 3e année de l'école Mgr Bouchard, venue visiter pour une première fois, l'édifice municipal... Bien que par du tout préparé à une surprise du genre, les membres de l'équipe ont improvisé, ont expliqué grosso modo le fonctionnement d'un journal et ont répondu aux questions des jeunes.



Maison des jeunes a Portneuf



Après cinq mois de fonctionnement, à Portneuf. La maison des jeunes de Forestville continue à offrir des services d'animation pour les jeunes.

Depuis un bout de temps, avec l'arrivée de la patinoire, la fréquentation du chalet des sports ayant beaucoup augmentée, il en a été de même pour les ateliers.

Beaucoup de jeunes sont arrêtés voir en passant et finalement, se sont joints à nous. À tous ces nouveaux venus, je souhaite la bienvenue. J'aimerais aussi leur faire savoir que tous les ateliers qui ont eu lieu à date sont disponibles sur demande, qu'il me fait bien plaisir de les satisfaire et que je reste ouverte à toutes les nouvelles suggestions.

La maison des jeunes aimerait pour sa part pouvoir offrir plus de services et de façon plus permanente. Cependant, elle ne peut y parvenir, faute de moyen financier. A date, les subventions obtenues ne suffisent pas à payer plus d'un employé (moi) qui doit se déplacer de Portneuf à St-Paul du Nord et à Sault-au-Mouton, ce qui divise le service en trois.

Pour cela, je lance un S.O.S aux gens de Portneuf qui seraient intéressés à travailler avec moi pour les adolescents de la place. Naturellement, pour les raisons mentionnées plus, cela devra se faire de façon bénévole ou par le biais du programme "jeunes volontaires" qui est une aide financière aux jeunes entre 18 et 25 ans qui sont bénéficiaires de prestations d'aide sociale, d'assurance chômage ou pas et qui ont le goût de bouger un peu.

Si vous êtes intéressés, venez me rencontrer pour en discuter au chalet des sports lors des activités... Tout le monde est bienvenue le mercredi soir, à 18.30 hre et le samedi, à 13.30 hre et à 18,30 hre.

Salut à tous!
Michelle, animatrice.

M. LEOPOLD TREMBLAY

Un artisan comme on n'en voit plus...

Ça fait longtemps que je voulais lui parler de ses raquettes, de voir son produit fini, de savoir comment ils les fabriquaient...

Un bon après-midi, je me suis décidée, enregistreuse à la main, questions de l'autre, à aller rencontrer M. Léopold Tremblay chez lui. Il n'a pas changé, de ce que je me rappellais de mes souvenirs d'enfance, du temps du bureau de poste et du magasin. Même, juste à l'entendre parler, j'ai revu dans ses yeux, cette petite flamme qui caractérise si bien toute cette grande famille de travailleurs qui ont du coeur à l'ouvrage.

Ce n'est donc guère surprenant que M. Tremblay fabrique des raquettes... Menuisier de son métier, il l'a appris par lui-même, sans jamais s'en acheter une seule paire...

Ce qui est surprenant, par contre, c'est qu'il en fasse encore aujourd'hui... Pour lui, c'est en fait un passe-temps. Il les fait seul et surtout dans le creux de l'hiver, après les fêtes.

À date, il "a greillé" toute sa famille et ses 16 petits enfants du plus petit au plus grand. On peut dire que par la même occasion il a fait un tas d'heureux.

Depuis le début il aurait fait de 250 à 300 raquettes. Tout un chiffre de patience... Et ce n'est sûrement pas pour l'argent mais bien pour l'amour du travail qu'il a réalisé tout cela. De plus, ça fait 20 ans que ça dure...

Au début, il les faisait de la manière traditionnelle en babiche, le plus souvent avec de la peau de vache (bien qu'on puisse utiliser aussi de la peau de cheval, d'orignal ou de caribou...) C'était tout un travail... Il me précise: "... il fallait tremper la peau, la tanner, la geler pour ensuite gratter le poil (car la glace faisait comme une mousse à barbe). On n'avait ensuite qu'à la raser et plus c'est glacé, mieux c'était. Ça pouvait prendre 1/2 journée juste à gratter et c'était froid à travailler."

D'après M. Tremblay, on juge la qualité d'une raquette, non pas par l'épaisseur de la babiche, comme plusieurs sont portés à penser mais plutôt par la manière... que le tressage est amarré au bois. Les indiens, eux, utilisent de la petite babiche.

Déjà, depuis 10 ans, il ne fait plus ses raquettes en babiche mais en nylon. C'est plus léger et la neige a, par conséquent, moins tendance à coller. C'est aussi durable mais tout simplement plus long à travailler, car on ne peut couper en petits bouts comme la babiche.



Léopold et Emélia Tremblay, lors de leur mariage.



"Les raquettes: un amour de 20 ans de vieux."

Cet artisan n'applique aucun verni sur ses raquettes, sauf sur le bois. Il utilise de préférence le frêne, même s'il est loin et rare, car il est plus souple et facile à travailler que le merisier et le bouleau. Au niveau durabilité, ses raquettes personnelles datent de 8 à 10 ans et sont encore comme neuves, car il ne les utilise qu'occasionnellement.

Tant qu'à la confection pour "les autres", cela a commencé petit à petit. On lui en demandait et il lui faisait quand il avait le temps. Il me précise d'ailleurs: "... Je prends pas de commandes. Je ne suis pas une manufacture... ça dépend du bois que j'ai, que j'peux aller chercher."

Son "commerce" est plutôt tranquille, car il ne peut compétitionner avec les prix des manufactures mais les siennes sont davantage de qualité. "... Moi, j'fais ça à main de même, dans ma cave avec une égouine et un rabot. Ça me prend au moins 2 jours pour le faire sans compter les 15 jours d'attente sur le moule."

Les prix varient selon la grandeur. Ils sont de 30.00$ à 65.00$ et même, M. Tremblay peut réparer vos raquette endommagées, à prix très abordable.

UN PETIT RETOUR EN ARRIÈRE

Il est né à St-Siméon et est arrivé à Portneuf à l'âge de 5 ans. C'est le fils de Mme Odina Tremblay, l'aîné de la famille. Il éleva à son tour une grande famille de 11 enfants avec son épouse, Émilia Pilote venue de St-Paul du Nord bien connue par ses pièces de tissage.

Il a travaillé un peu partout. Sa première "job" fut de faire le chemin entre Forestville et Portneuf. Après, il travailla sur les moulins, bûcha de la pulpe et oeuvra sur la construction pour la Consol et l'Anglo.

Ce n'est pas un grand voyageur mais un gars de bois. Il a toujours aimé la chasse et la pêche. Il se rappelle d'une fois: "... Quand j'étais "flot", (j'avais 18-19 ans), j'étais parti à pieds, à la pêche, avec Pierre Martel et deux autres. Dans ce temps-là, on était capables... On était allés à la rivière à Didon, quelque part par là... dans le bout des vieux chantiers. J'avais pris une grosse anguille. On avait pas de "perche" on n'a pas été capable de la sortir. C'était tout mêlé à travers les branches. À la minute que tu touchais à ça, ça s'arrêtait pas de bouger, ça finit que l'hameçon a cassé... Dans le même voyage, j'sais pas si c'est Pierre ou moi mais la semelle avait décollé du soulier, on l'a rattaché avec ce qu'on avait... des lacets... ou j'sais pas trop... Ça me faisait penser comme on voit dans les vieux pays... et les pays sous-développés..."

Dans le temps, il allait aussi à la chasse aux lièvres avec Freddy Jean... À cette époque là, il y en avait beaucoup et "ils avaient l'tour". Il revenait de leurs 3-4 jours de chasse, le traîneau plein, avec 150 à 200 lièvres.

Il allait aussi au bleuets au lac des coeurs. Théophile Martel était l'acheteur à l'époque.

Sa femme, Emélia et lui, ont fêté l'an dernier leur 40 ans de mariage au jour de l'an. C'était toute une fête! Toute la famille y était. Ils leur ont donnés des fleurs, une plaque souvenir ainsi qu'un énorme gâteau pour souligner l'évènement. Émilia et Léopold Tremblay en étaient tout surpris et émus car ils n'en savaient rien.

Aujourd'hui il est content d'avoir encore tous ses enfants et sa mère encore bien portante, à 84 ans. Aux dires de sa fille Marielle, présente à la fin de l'entrevue, son père est "à mode", et gâteux comme pas un avec les enfants.

Il est maintenant rendu à la veille de sa retraite (dans 3 mois) et n'a pas l'intention de s'arrêter pour autant. Il aura toujours quelque chose à bardasser... et comme il le dit lui-même: "... Je suis content d'arrêter, de prendre un repos et de pouvoir travailler quand je voudrai... d'être plus libre et de vivre au jour le jour."

Il n'a pas de projet en vue car l'important pour lui, c'est d'avoir la santé. Il prend donc sa retraite sans tristesse avec encore "plein d'ouvrage" sur la planche, car il n'arrêtera pas de sitôt de faire des raquettes...

C'est un métier qui se perd,
un art qu'on oublie
mais c'est avec des gens comme M. Léopold Tremblay que cela continue d'exister.
Un patrimoine encore bien vivant chez nous.

Thérèse Fournier



"J'en ai des grandes, des petites, des moyennes..."

PHOTO: THÉRÈSE FOURNIER

Le Vestiaire

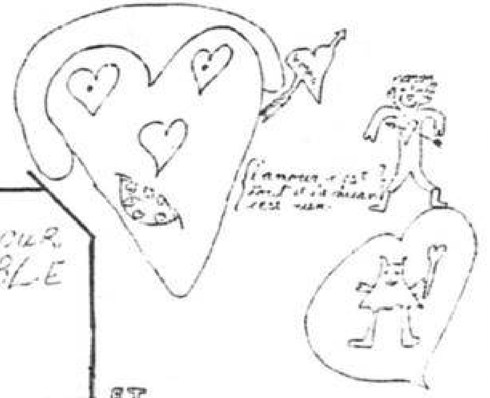
SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉS À ÉCHANGER, DONNER OU RECEVOIR DES VÊTEMENTS, AYANT DÉJÀ SERVIS MAIS ÉTANT EN TRÈS BONNE CONDITION, POUR ÊTRE PORTÉS DE NOUVEAU, VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC MOI, IL ME FERA UN PLAISIR DE VOUS SERVIR. MON LOCAL EST SITUÉ À LA TARENTULE ET SERA OUVERT SUR DEMANDE. PAR LA SUITE, TOUT DÉPENDANT DES BESOINS EXPRIMÉS, UNE JOURNÉE POURRA ÊTRE FIXÉE POUR L'OUVERTURE ET LE TOUT VOUS SERA COMMUNIQUÉ PAR L'INTERMÉDIAIRE DE CE JOURNAL. TÉLÉPHONEZ-MOI D'ICI CE TEMPS-LÀ.

GÉRALDA MURRAY
238-2044

La classe de 6e : pour nous, la st-valentin, c'est...

-Les élèves de 6e année, ce sont en fait:

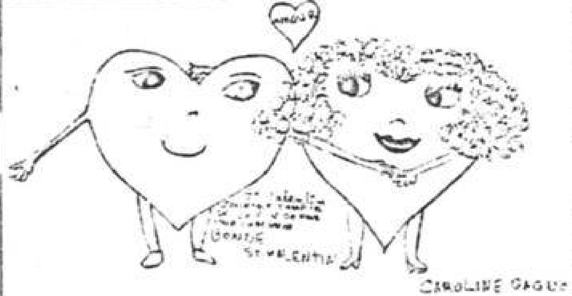
- Nadia Bouchard
- Pascal Charron
- Donil Deschênes
- Yves Dubé
- Sylvain Emond
- Caroline Gagnon
- Francis Gagnon
- Martine Gagnon
- Hugo Girard
- Nathalie Girard
- Patrick Michaud
- Linda Miller
- Johanne Morneau
- Francis Simard
- Stéphane Sirois
- Nadine St-Gelais
- Allen Tremblay
- Chantale Tremblay
- Éric Tremblay







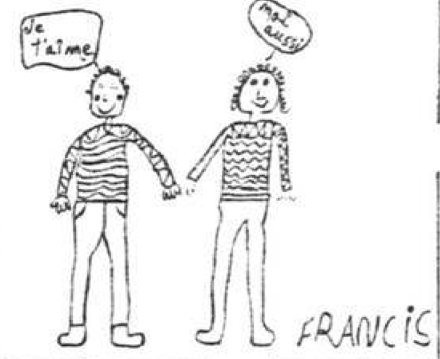


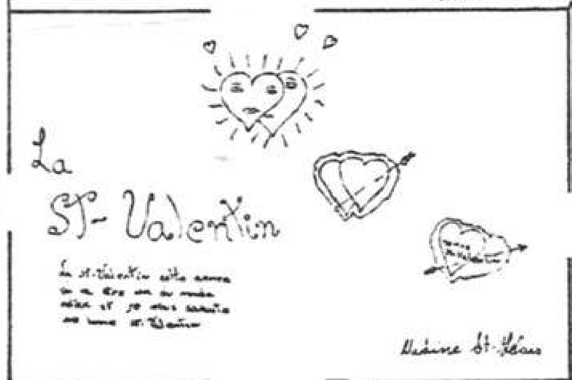


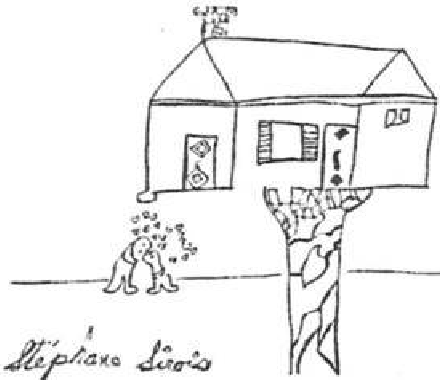














Du côté des voisins

UN JOURNAL À SAULT AU MOUTON

Une première édition du journal de Sault au Mouton vient de sortir. Ce média s'appelle "Sam' di d'lire" et sortira à tous les 15 jours. Le premier numéro compte une dizaine de pages et traite de sports, d'histoire et d'actualité locale.



ESCOUMINS

Le Comité d'action et d'aménagement de la rivière aux saumons des Escoumins (CAARSE) vient d'être reconnu officiellement par le Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, comme Maître d'oeuvre de la restauration de la rivière Escoumins. C'est ce qu'a annoncé le 5 février 1984, le député de Saguenay, Ghislain Maltais, à l'occasion du colloque sur les pluies acides aux Escoumins en remettant au conseil d'administration du CAARSE une lettre du Ministre Chevrette dans laquelle il donne le feu vert pour la mise en place d'une pisciculture dès l'été 1984. Le tout servira à accélérer le réensemencement de la rivière Escoumins.

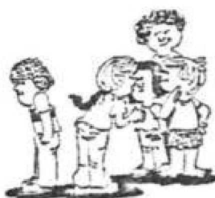
Toute une nouvelle pour cette association qui travaille depuis déjà 7 ans à la restauration de la rivière Escoumins et à tenter de développer la vie économique de leur localité.

SACRÉ-COEUR

Un journal a existé nombre d'années à Sacré-Coeur. Il s'appelait "L'Horizon". Faute d'effectifs et de bénévoles intéressés à prendre la relève, il tomba.

Et le voilà maintenant reparti grâce au programme "Chantier-Québec" où trois personnes s'affaireront à mettre sur pied un journal qui sera désigné sous le nom de "L'Horizon nouveau".

Ce village a d'ailleurs bien de la chance de pouvoir ainsi débuter un journal avec un tel groupe de travailleurs, chance qu'aucun média communautaire du secteur n'a encore eue, ces journaux fonctionnent avec beaucoup de bénévolat et à l'occasion, des contractuels souvent fournis par le gramme "bon d'emploi".





NOUVEAU SERVICE AU CLSC"

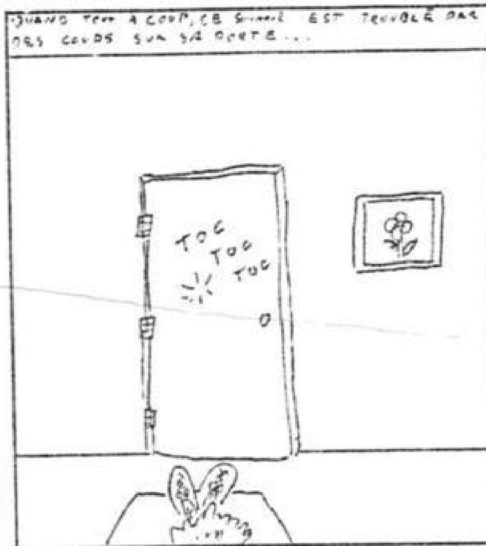
C'est à partir du 23 janvier 1984 que le nouveau service de consultation en soirée débutera au CLSC, de 18h à 21.30h.

Un rendez-vous devra être pris au préalable et les consultations se feront à la clinique externe, dont l'entrée est la porte de l'urgence.

Ce nouveau service permettra aux gens qui ne pouvaient venir sur les heures régulières de travail, de pouvoir consulter le médecin de leur choix.

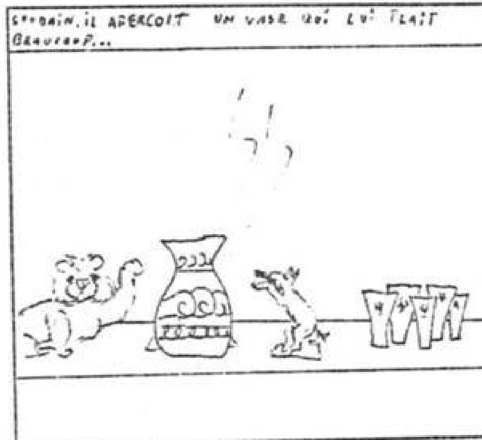
JIM BOMBE





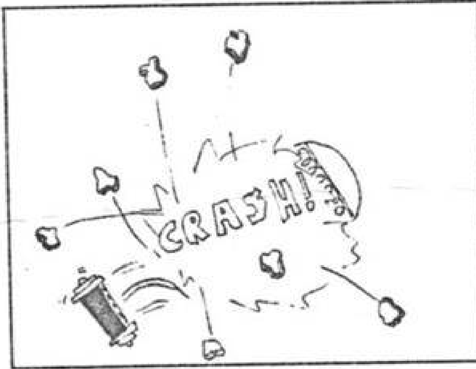


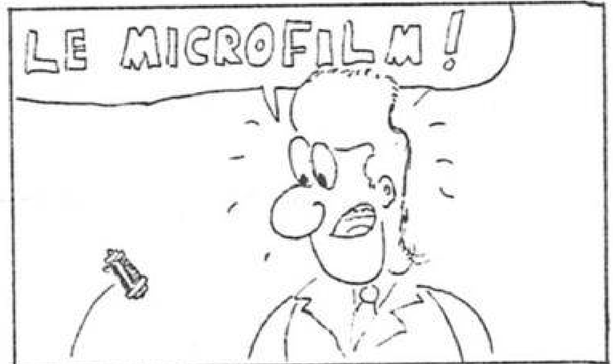






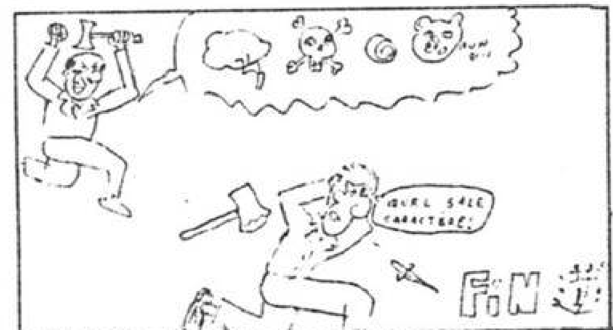












PAR: MICHO

PLACE A LA POÉSIE

AMOUR

Amour de passion
Sans raison
Plein de sensation
Beaucoup d'émotion.

Amour physique
Tout en pratique
Non théorique
Et mille techniques.

Amour de vacance
Temps de l'adolescence
Amour d'été
Souvenir d'éternité.

Amour de sexe
Où rien ne vexe
Nos sentiments
Puisqu'ils sont absents.

Amour-amitié
Coeur blessé
Prêt à consoler
Plaisirs à partager.

Amour maternel
Demeure éternel
Amour mortel
Prisonnier rebel.

Beaucoup d'amour
A coeur de jour
Pour tous les goûts
Amour fou.



Lyna

SANS PLUS

Pour toi, sans que je n'ai plus le goût d'en écrire
plus que cette ligne
Je voudrais pourtant te dire
que je pense à toi dans le blanc de mes écrits
Que les silences qui m'entourent
se remplissent de ton image qui se prolonge sans fin
Je ne fais que penser à toi, tu m'habites doucement
au gré des secondes qui s'éternisent en ma vie
Je flotte tendrement au-dessus de mes souvenirs
J'aime à penser que je suis libre de t'oublier
De t'entourer ou de te laisser aller au fond de moi
Je voudrais te dire que la tendresse de mon regard
S'arrête là pour que je puisse vivre sans mourir de
ne plus sentir ta présence
Et t'envelopper de mes rêves fous
Je reste là
présente à la vie, à l'amour
sans plus



Lise Bériau

Aldéa et Adrien Emond

Un bel exemple de couple uni.

Quand il fut question dans notre collectif de travail de produire une édition sur le thème de la "Saint-Valentin" et qu'il nous faudrait trouver un couple à Portneuf qui symboliserait bien un éternel couple d'amoureux, tout le monde présent s'est accordé à dire qu'Aldéa et Adrien Emond formaient incontestablement un couple très uni et pourraient représenter, pour bien des gens, l'Amour avec un grand "A". À toutes les fois qu'on en rencontre un, on voit automatiquement l'autre... Toutes leurs sorties semblent s'effectuer en "couple". Bien sûr qu'il y a beaucoup d'autres couples heureux à Portneuf mais Aldéa et Adrien Emond, avec leurs éternels sourires, nous semblaient les plus "accessibles"...

C'est tout d'abord par téléphone qu'on a pris contact avec Aldéa Emond. Nous avons alors appris que son mari travaillait encore à la Consolitated Bathurst, à Ste Rose et qu'il ne venait que les fins de semaine. Elle nous assura alors qu'elle lui en parlerait et qu'elle pensait bien qu'il accepterait de faire cette entrevue. Et elle avait bien raison, il a accepté! C'est donc un beau samedi matin que nous avons eu le plaisir de recueillir leurs témoignages.

UNE UNION DE 35 ANS

Nous y avons alors appris que leur mariage date de 35 ans et qu'Aldéa avait alors 17 ans et Adrien, 26 ans. Il s'étaient connus à la noce d'Armand et Yvonne Tremblay. À cette époque, soit en 1945, Aldéa Gagnon demeurait à Ragueneau et elle était venue à ce mariage avec sa tante. Comme ils sont un peu parents, Adrien y était invité aussi et ce fut un véritable coup de foudre. Elle avait alors 15 ans et elle ne voyait que lui... Il n'ont cependant pas sortis ensemble tout de suite. Ils s'étaient "répérés" mais lui, se trouvait trop jeune pour se marier et voulait sortir plus longtemps.



ALDÉA ET ADRIEN EMOND LORS DE LEUR MARIAGE.

Il se contentait donc de faire seulement des saluts à toutes les fois où il la rencontrait avec son auto.

Une fois amorcées, leurs fréquentations ont duré "un bon deux ans" et ils se sont mariés le 30 juin 1948. Leurs témoins étaient alors Honoré Emond et Ernest Gagnon. Ils avaient tout acheté dans le catalogue: robe de mariée, habit, alliance...

Ils sont unanimes: leur plus beau "souvenir de jeunesse" se résume à leur rencontre. "Avant, nous dit-il je ne faisais pas grand chose et je n'ai donc pas grand souvenir". Elle nous confie: "Moi, c'est la même chose, avant lui, il n'y avait rien. Je l'aimais tellement. Il n'avait que des qualités et il était si bon avec moi. Il est encore comme ça aujourd'hui..."

Les parents étaient évidemment beaucoup plus sévères dans ce temps-là. Pas nécessairement dans la famille Emond mais chez la famille Gagnon. Vu qu'elle était jeune, les parents la "surveillaient un peu". Ainsi, les sorties et les visites du prétendant ne devaient pas dépasser les 11 heures du soir... Les jeunes le savaient et ils s'organisaient pour ne pas se faire réprimander!

Du temps de leurs fréquentations, ils sortaient rarement. Aldéa était très gênée et par ricochet, n'aimait pas sortir. Ils allaient donc quelquefois dans les veillées dans les maisons et y retrouvaient leurs amis du temps. Paulon Barette y jouait de l'accordéon et Alphonse Labrecque, du violon.

Que se trouvaient-ils donc de si particulier pour tant s'aimer? Lui de nous répondre: "C'était une fille que j'aimais. Je la trouvais bien belle. C'était une bonne personne pour prendre soin d'un homme. Elle faisait très bien à manger et elle a toutes les qualités encore aujourd'hui." Elle, de son coté, nous confie: "Il était bon et il avait toutes les qualités quand je l'ai marié. Et puis, je suis gâtée... J'ai tout ce que je veux." (et en riant:) Il fallait qu'il m'aime pour m'endurer car j'étais chialeuse. Lui, il n'a jamais été chialeux."



ALDÉA ET ADRIEN À L'ÉPOQUE DE LEURS FRÉQUENTIONS.



UN COUPLE UNI AVEC LEURS PETITS-ENFANTS.

PHOTO: LINA FORTIN

Après leur mariage, ils sont demeurés 5 ans dans la maison des parents d'Adrien et ils y ont commencé à élever leurs deux premiers enfants, Anne et Christian. Elle s'y sentait bien à l'aise et lorsqu'elle s'ennuyait trop, elle s'en allait en cachette au grenier regarder son trousseau et y mijotait des rêves pour l'avenir.

Puis, en 1953, ils se sont achetés un terrain et y ont ensuite construit une maison sur la rue du quai. Ils y sont même déménagés avant qu'elle ne soit terminée. Car dans ce temps-là, les familles finissaient peu à peu leurs maisons au fur et à mesure que l'argent entrait. À cette époque, Adrien travaillait comme mécanicien au garage Adolphe Hallé. Il a ensuite travaillé à Sept-Iles et y est demeuré un gros trois mois sans venir. C'était la première fois qu'ils se voyaient si éloignés et aussi longtemps. Ils se téléphonaient rarement et elle lui écrivait de temps à autre pour lui donner des nouvelles des enfants. Ce sont d'ailleurs les seules fois qu'ils se sont écrits depuis leur toute première rencontre.

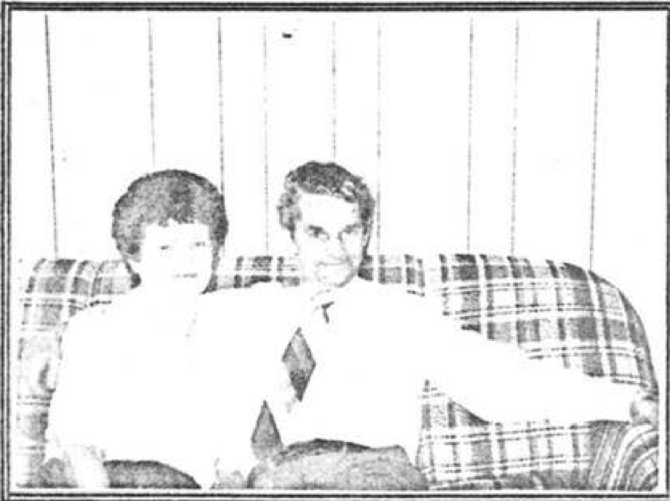
ET AUJOURD'HUI...

En 1984, Adrien travaille depuis 11 ans à Grosse Roche et Aldéa a toujours hâte à vendredi. Elle s'ennuie toute la semaine et trouve le temps long. Lui ajoute: "Je

SUITE

commence dès le jeudi à penser que je m'en vais le lendemain. Et tout le long du voyage, je pense que j'arrive et que je serai bientôt à la maison, car on s'aime aussi fort qu'avant."

Leurs loisirs sont axés sur les rencontres en famille et les activités de danse. Après avoir terminé leur 10e cours de danse, ils apprennent maintenant le "disco." À tous les samedis soir, ils vont danser au Domaine Familial, à Forestville. Ils sont beaucoup plus "sorteux" qu'autrefois. Ils disent adorer la belle musique qui se danse bien, comme les cha-cha, par exemple. Ils ont même participé, comme danseurs invités, au dernier téléthon de la paralysie cérébrale, à Forestville.



L'HEURE DES RETROUVAILLES...

PHOTO: LINA FORTIN

En 1980, ils faisaient, pour la première fois, l'expérience de participer à un "voyage organisé" et ils ont adoré cela. D'ailleurs, ils se promettent bien d'y retourner un jour, là ou ailleurs.

A ma question à savoir s'ils se considèrent comme des "romantiques", les deux s'accordent à dire qu'ils ne le sont pas. Cependant, les regards qu'ils s'échangent, sont tellement intenses qu'on serait plutôt portés à croire tout le contraire... Et de les voir aussi en forme nous fait également penser que l'amour n'y est sûrement pas étranger!

Recherche: Lyna Fortin
Texte: Denise et Lyna

UN QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Le 21 octobre 1943, Antoinette Tremblay et Clément Maltais unissaient leurs destinées à l'église de Ste Anne de Portneuf. Quarante ans plus tard, leurs amis et leur famille ont tenu à souligner cet évènement en leur organisant une fête à Port Cartier. Les enfants en ont même profité pour remettre à tous les participants une brochure contenant des copies de photographies représentant la famille à différentes étapes de leur vie et les textes pour la messe anniversaire célébrée à cette occasion. Un bel hommage à une grande famille de chez-nous!



AGENDAM

Lundi, 13 février à 19h

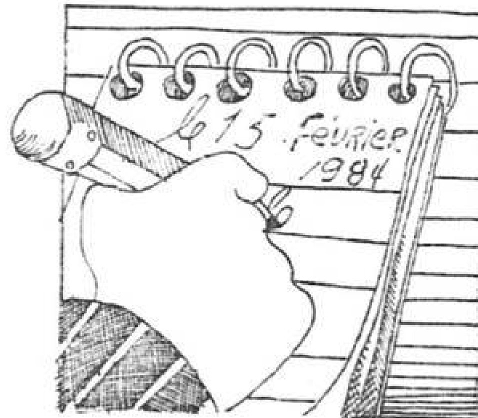
Assemblée régulière du Cercle des Fermières de Portneuf.

Mercredi, 15 février à 16:45h

Le temps d'emprunter de beaux romans d'amour à la bibliothèque.

Mercredi, 22 février de 13:30 à 15:30h

Clinique de vaccination à Portneuf.



EN GÉNÉRAL

7 MOYENS

DE PROTEGER VOTRE COEUR

1. Consultez votre médecin
2. Contrôlez votre alimentation
3. Prenez du repos
4. Tenez-vous en forme par l'exercice
5. Surveillez votre tension
6. Ne fumez pas
7. Contribuez à la FONDATION DU QUEBEC DES MALADIES DU COEUR



440 O., DORCHESTER
SUITE 1401
MONTRÉAL, QUÉ.
H2Z 1V7 TÉL.: 871-1551



DES NOUVELLES DE L'ALGÉRIE

Quatre semaines sont déjà passées depuis le départ de quatre de nos concitoyens pour l'Algérie. Les familles ont reçu depuis des nouvelles tant par téléphone que par écrit et il en ressort que le travail est intéressant, que la température actuellement là-bas correspond à celle que nous connaissons ici en avril et qu'il est difficile de s'y adapter vu qu'ils ne reçoivent aucun média d'information (ni radio, ni journal, ni télévision). Ils boivent de l'eau embouteillée et ont téléphoné à toutes les semaines à leurs familles, depuis leur départ. Un appel leur coûte généralement 250 dinars, soit l'équivalent de 70$ pour environ 15 à 20 minutes.

Un qui était fier de les voir, c'est naturellement Ludger qui est là depuis déjà 4 mois.

Une copie de notre édition de janvier leur a été expédiée et nous espérons bien avoir des nouvelles d'eux pour une prochaine édition.



NOUVELLES DU HLM

La prochaine réunion de l'Office Municipal d'Habitation de Portneuf aura possiblement lieu le 13 février prochain. Les directeurs devront alors décider s'ils acceptent des personnes n'ayant jamais habité dans la Municipalité. Cela leur permettrait de louer les logements actuellement vacants. Un couple de Forestville a déjà fait sa demande et 2/3 autres personnes seules.

A date, seulement 5 logements sont occupés, suite au départ de Mme Carmelle Desmeules, pour Chicoutimi.

NAISSANCES

Diane Tremblay et Michel Quinn: fille

Janita Tremblay et Réal Emond: fille

Marilyne Gagnon et Alain Deschênes: fille

nos artisans à l'oeuvre

SALON DES MÉTIERS D'ART (COTE-NORD)

Les administrateurs d'artistes et artisans du Corridor Inc ont fait un bilan du dernier salon des métiers d'art à Baie Comeau et en sont venus aux conclusions suivantes:

- malgré le fait que le salon n'ait été ouvert que pour une période de 4 jours, qu'il y ait eu la concurrence de d'autres activités culturelles et sportives, qu'il ait coincidé avec la première bonne tempête de l'année, il a, en fait, reçu autant de visiteurs que l'an dernier.
- dans l'ensemble, la qualité de la création s'est nettement améliorée.
- un plus grand nombre d'artisans exposaient mais il y avait un peu moins de variété dans le nombre de disciplines représentées.

Ledit groupe considère donc que ce fut un bon salon, le résultat financier lui permettant de faire l'extinction de ses dettes, d'assurer son fonctionnement et d'assurer un certain support à la boutique durant la saison hivernale. La présence, pour une première fois, d'une présidente d'honneur, en la personne d'Anita Paquet, a apporté au Salon une note de prestige et s'avéra un très grand stimulant.



UN COUPLE DE BRICOLEURS

Comme chacun le sait, Jeannette Tremblay et Jean-François Emond se spécialisent dans les pièces de bricolage, faits souvent à partir de coquillages et de matériel de récupération. Ils en ont d'ailleurs vendus à des gens venant de différents coins du Québec et même du Nouveau-Brunswick. Ils écoulent, depuis des années, leurs articles à domicile, aux fêtes de la St-Jean et du Festival de la Clam, et depuis peu, ils exposent à la tabagie Papa, aux galeries Forestville.

Comme leurs produits sont à des prix accessibles, ils ont manqué de temps pour répondre à la demande à la période des Fêtes. Ils ne veulent pas être ainsi "pris de court" à nouveau cet été et c'est pourquoi 200 pièces ont déjà été réalisées pour les fêtes estivales. L'an dernier, ils avaient été approchés pour participer au Festival de la baleine bleue, des Bergeronnes et si l'invitation leur est faite à nouveau, ils comptent bien y aller.

NOUVELLE EN VRAC

Le Conseil d'administration provisoire de l'Association des artisans de l'art des Vents se compose de Laurette Larose, de Portneuf, d'Huguette Leblond, de Forestville et Denis St-Pierre, de St-Paul du Nord. Leur prochaine assemblée se tiendra en février.

DES ARTISANS À DÉCOUVRIR

Toutes les personnes intéressées à l'artisanat seront sûrement ravies d'apprendre qu'un couple d'artisans des Petites Escoumins, les Beneau ont fondé un centre d'artisanat indien et y fabriquent un anorak en coton assez spécial... Il ont d'ailleurs exposé à la Foiremière, au Salon des Métiers d'art de Baie Comeau ainsi qu'à celui de Sacré-Coeur.

Ils sont présentement en pleine période de production et nous réserve d'ailleurs une nouveauté: leurs vêtements seront désormais disponibles en de nouvelles teintes.

moi aussi, je fais de la poésie...

L'AMOUR, UNE GRAVE MALADIE...

Vous aussi vous l'avez
cette grave maladie
vous l'avez rencontré
elle vous a envahie.

Personne n'y échappe
elle est inévitable
elle nous attrappe
et nous rend aimable.

C'est la destinée
qui a tout trafiqué
un sourire à un compagnon
se transforme en amour profond.

D'année en année
l'amour a grandi
les peines nous ont aidées
à évaluer son prix.

Vous l'avez deviné
cette grave maladie
c'est l'amour fondé
pour toute une vie.

Janet



L'AMOUR

L'amour est un feu
qui te réchauffe le coeur
il te rend heureux
il te donne le bonheur.

L'amour est pur
comme l'eau du ruisseau
il s'étend dans l'azur
comme le chant des oiseaux.

Lorsque l'amour te tient
tu ne peux t'échapper
de ses affables liens
qui te gardent prisonnier.

J.-F. E.





NOUVELLES DES ORGANISMES

ÇA REDÉMARRE LENTEMENT AU FESTIVAL DE LA CLAM

Huit personnes étaient présentes à l'assemblée du 19 janvier du comité organisateur du Festival de la Clam. Sur ce nombre, seulement trois personnes ont accepté de se réimpliquer.

Après avoir effectué des recherches et sollicité davantage de collaboration, le comité organisateur se composerait actuellement de Paquerette Gagnon (secrétariat-finances), de Clarisse Miller (publicité-promotion), d'Octave Girard (aménagement), de Noëlla Bélanger (duchesses), de Maurice Girard et Patrice Dufour (loisirs et jeux), Jean-François Emond (kiosques et accessoires), de Roger Emond (vice-présidence) et de Rosanne Tremblay (présidence).

Cette réunion n'aura servi qu'à regrouper le comité. Par contre, une autre aura lieu sous peu mais la date n'est pas encore fixée.

Chose certaine, le comité désire compter sur trois duchesses au lieu de deux. Tant qu'aux organismes qui les représenteraient, les Chevaliers de Colomb ont déjà accepté d'en faire partie et les 2 autres n'ont pas encore fourni de réponse. Il serait question de l'Association Chasse et Pêche (bien intéressée mais à date, personne ne veut en prendre la responsabilité), le Club Sportneuf ou le Comité de quilles.

Le fonctionnement serait le même que l'an dernier et le festival se tiendrait du 1 au 10 juin prochain. La prochaine réunion servira à établir les modalités telles que les réservations de locaux, permis, etc...



ÇA BOUGE À L'ÂGE D'OR

Le cours de conditionnement physique spécialement adapté pour les personnes âgées est amorcé depuis déjà une semaine.

Les rencontres inter-clubs vont également bon train. Le 1er février, c'était des équipes de quilles de Forestville qui se rendaient visiter les équipes de l'Âge d'Or de Portneuf. Un souper et différentes activités ont évidemment suivis.

Le 3 février, c'était le tour de Ste-Thérèse de Colombiers à venir les visiter. Ils sont arrivés en nombre et en grosse autobus, à part ça! Après avoir joué aux quilles l'après-midi, tout ce beau monde s'est retrouvé au local du Club de l'Âge d'Or pour célébrer les retrouvailles. D'autres membres du Club s'étaient alors joint au groupe de "sportives" pour accueillir leurs visiteurs de Ste-Thérèse. Musique, bonne bouffe et jeux de société furent évidemment de la partie. La gaieté était alors de mise et l'ambiance s'est avérée extraordinaire... Des promesses de se revoir d'ici un court laps de temps fusaient de part et d'autre.

La prochaine activité au programme: la fête de la St-Valentin. Une série d'activités sera organisée mardi le 14 février au local et tous les gens intéressés sont cordialement invités à y participer. Le tout débutera à 4h et se poursuivra jusqu'en soirée. Des cartes pour le souper sont en vente dès le début de février pour cette activité et Mme Germina Fournier, présidente de l'organisme, incite tous les membres à assister à cette fête.

Le service de transport gratuit sera offert pour la St-Valentin aux personnes âgées n'ayant pas de véhicule à la maison. Pour s'inscrire, il suffit de téléphoner à 238-2735.

À noter l'excellent travail effectué par l'équipe de cuisinières formée de Jeannette Gagnon, Edouardine Miller, Adrienne Pelletier et Ernestine Savard. La musique, elle, était assumée par deux musiciens d'expérience, Marie Lajoie et Germaine Kennedy.

LES PETITES SORTIES

HORAIRE DES ACTIVITÉS DE LA MAISON DES JEUNES À PORTNEUF

Les ateliers de la Maison des Jeunes se tiennent au Chalet des Sports, de Portneuf le mercredi à compter de 18.30 h et le samedi, à 13.30 h et à 18.30 h.

SOIRÉE DE LA ST-VALENTIN

SOIRÉE DES JEUNES
AU CHALET DES SPORTS
DE PORTNEUF.
VENDREDI 17 FÉVRIER À 8 HRES.
DÉGUISEZ-VOUS POUR VENIR!
IL Y AURA DU LIPSING ÉGALEMENT.

MAISON DES JEUNES,
"L'ENTRE TEMPS"

AVIS DE CONVOCATION

L'association des pêcheurs de la Haute Côte-Nord invite tous ses membres et tous les pêcheurs intéressés à le devenir, à une assemblée générale qui aura lieu à la salle municipale de Rivière-Pornteuf, le 18 février 1984, à 1.30h.

G.M. Morneau
Secrétaire



VENEZ FÊTER "LA ST-VALENTIN"!

L'Agence de garde "La Giroflée" invite tous les enfants et les parents de Sault-au-Mouton à Ste-Thérèse de Colombier, à venir fêter ensemble "La St-Valentin". Le tout se déroulera au local de "La Giroflée" (23, 2e avenue, Forestville), mardi le 14 février à 13.30h.

Diverses activités auront lieu, telles que bricolage, dessins, jeux, danses, etc... et pour terminer l'après-midi, une collation sera servie aux petits et grands.

Que vous soyez membre ou non de "La Giroflée", venez partager votre amitié en cette belle fête de la "St-Valentin!"

Bienvenue à tous!
Le conseil d'administration de l'Agence de garde "La Giroflée".

JOURNÉE DE LA ST-VALENTIN

MARDI 14 FÉVRIER, À 5 Hres p.m.
AU LOCAL DU CLUB DE L'ÂGE D'OR
DE PORTNEUF.

SOUPER SUIVI D'UNE SOIRÉE
CHOIX D'UN VALENTIN ET D'UNE VALENTINE.

Prix souper: $3.00
Cartes en vente au club de l'Âge d'Or
et à l'Accroche-Coeur.

Pour information: 238-2153
238-2941



Place a nos aînés

Florian Duchesne, un retraite qui aime bien rire...

À Portneuf, on ne connaît pas tellement Florian Duchesne... On le voit bien marcher régulièrement dans nos rues et on s'adresse à lui pour limer nos égouines. On sait qu'il demeure avec sa fille, Clairina mais sur lui-même, on connaît peu de détails.

Nous avons donc pensé qu'il serait sûrement intéressant d'aller le rencontrer afin de le faire connaître davantage à nos lectrices/teurs.



FLORIAN DUCHESNE AVEC SA FILLE, CLAIRINA.

PHOTO: LINA FORTIN

UN RETOUR EN ARRIÈRE



FLORIAN DUCHESNE ET SON EPOUSE.

Né à St-Paul du Nord, en juillet 1907, de Mathilda Desbiens et de David Duchesne, le jeune Florian Duchesne eut la joie d'avoir 16 petits frères et soeurs. Après avoir fréquenté les écoles de Sault au Mouton et de Baie des Bacons, il commença à travailler à l'âge de 15/16 ans comme bûcheron pour les Price au Lac St-Jean. Il fut ensuite 13 ans "helper" sur les camions pour Lucien Tremblay et il a travaillé après pour le père d'Emile Soucy pour la construction du premier pont de Portneuf. Il a été cuisinier avec son épouse chez M. Hallé, ensuite menuisier à l'Anglo, draveur à la consol et à l'Hydro-Québec jusqu'en 1967. Il a ensuite été police Municipal à Portneuf pendant un an et il se rappelle que tous les jeunes avaient alors peur de lui.

Il demeure d'ailleurs à Portneuf depuis exactement 45 ans et c'est le travail qui l'a amené à vivre ici. Il s'est marié à 26 ans avec Elzire Emond, de St-Paul du Nord qui avait à l'époque 38 ans. Ils ont eu deux enfants, Clairette qui vit maintenant à Montréal et Clairina qui est toujours demeurée avec lui. Il a d'ailleurs quatre petits enfants.

SUITE

Ses amis du temps de sa jeunesse étaient Théodule Therrien, Théodore Martel et "Piton", "Ti-Son", et "Corneille à Bébé" Poitras.

Lorsqu'il était jeune, "rien ne lui faisait peur, nous dit-il. C'était plutot lui qui aimait faire peur aux autres. Il avait la réputation d'être très "malcommode". Rien ne l'arrêtait et il s'amusait à effectuer des "tours pendables". Tout le monde devait alors se méfier de lui, nous raconte-t-il en riant.



PHOTO: LINA FORTIN

FLORIAN DUCHESNE EN 1984

SA VIE EN 1984

Comme chacun le sait, Florian Duchesne marche beaucoup. Il n'a d'ailleurs jamais eu d'auto. "Il y en avait trop sur les routes", ajoute-t-il. Il n'en a jamais conduit non plus, bien qu'il savait conduire les camions.

Pour passer le temps, il lime à temps perdu les égouines. Il n'est guère un amateur de grands voyages. Il va bien parfois chez sa fille, à Montréal et cela lui suffit. Il aime bien également les fêtes de famille.

Son plus cher désir? "Devenir millionnaire", nous répondit-il en riant. Et la plus grande découverte des temps, selon lui? "Je crois que ce sont les hommes de l'espace et ceux qui apprennent à vivre dans les airs".

Pour terminer, il me confie qu'il aime bien dialoguer avec les gens, que pour lui, "la politique, c'est du pareil au même" et qu'il n'a qu'un conseil à donner aux jeunes d'aujourd'hui, c'est "de ne pas prendre de drogue car ça détruit tout et ça ne sert absolument à rien".

Recherche: Lina
Texte: Denise et Lina

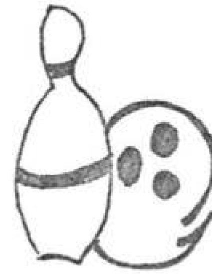
si vous avez le goût vous aussi...

Pour vous abonner où procurer des copies de vos proches, vous n'avez qu'à venir à notre local à l'édifice Municipal les jours de production. Il est donc préférable de téléphoner au préalable... De plus, nous pouvons prendre, par téléphone, vos coordonnées et nous rendre chercher vos abonnements.

Pour les personnes qui demeurent à l'extérieur, il y a toujours moyen de nous écrire à: C.P. 40
Rivière Portneuf,
Côte-Nord G0T 1P0

238-2941

Les quilles à Portneuf



TOURNOI RÉGIONAL DE QUILLES

Le prochain tournoi mixte de l'Association des quilleurs de la Côte-Nord se déroulera du 24 au 26 février prochain, à Portneuf. Les personnes intéressées à participer ont jusqu'au 22 février pour s'inscrire.

Une initiative a été prise pour l'organisation des repas: Lucien Dufour et Cécile Jean ont accepté d'assumer la responsabilité de confectionner des repas et les gens, quilleurs ou pas, pourront se restaurer à peu de frais (3.25$ du repas) à la salle Municipale de Portneuf.

Ainsi, toutes les personnes intéressées pourront se rendre à cet endroit pour le diner et le souper du samedi ainsi que celui du dimanche midi.

Pour clôturer le tournoi, un souper est prévu pour le dimanche soir pour toute la population. Le coût en sera de 3.50$, tout compris. À noter qu'un service de bar est prévu, pour les deux endroits (salle de quilles et édifice Municipal).



faire ce travail, sont priés de communiquer avec moi ou Cécile Emond.

Jean-Louis Michaud,
Président.

MANQUE DE MAIN-D'OEUVRE À LA LA SALLE DE QUILLES

Le comité de quilles a actuellement beaucoup de problèmes à se trouver des personnes pour travailler comme "planteurs". Une invitation est donc lancée à tous ceux/celles susceptibles d'être intéressés(ées), de bien vouloir se manifester en communiquant avec la responsable, Cécile Emond.

Etant donné tous les problèmes que cela occasionne, le comité songe sérieusement à faire l'acquisition de planteurs automatiques. Une approche a déjà été faite dans ce sens auprès de la Corporation Municipale qui gère actuellement les loisirs à Portneuf. Bien des réticences ont été alors exprimées et une rencontre a été fixée au 15 février prochain avec la Corporation Municipale pour discuter de ce sujet. Le tout représenterait, selon Jean-Louis Michaud, président du comité de quilles, un investissement d'environ 33 500$, et se révèle primordial pour assurer la continuité des quilles. Si le tout ne se concrétise pas, M. Michaud se montre très pessimiste quant à l'avenir de la salle de quilles et croit même que cela pourrait aller jusqu'à sa fermeture en juin prochain. Il espère donc pouvoir compter sur un projet gouvernemental pour financer une partie de ces travaux.

RÉSULTATS DE QUILLES

Voici donc les résultats du tournoi de quilles du 28 janvier dernier où se sont distingués les équipes suivantes:

Classe A: Denis et Michel Duchesne
Classe B: Jean-Louis Michaud
Bernadette Tremblay
Classe C: Ghislain Tremblay
Diane Tremblay

Une des quilleuses s'est méritée un trophée pour avoir réalisé une partie "parfaite", soit Mme Aline Pelletier.

LE VIDE-POCHES

OUBLI DU "DERNIER NUMÉRO"

Le dessin intitulé "Le grand départ" lors de notre dernière édition était l'oeuvre de Louise Michaud et voulait illustrer, en fait le départ de Portneuf des travailleurs de la construction partis travailler en Algérie, Etienne Emond, Rosaire Girard, Serge Moreau et Jean-Yves Tremblay.

"PLANTEURS DE QUILLES" RECHERCHÉS

Nous avons besoin de personnes intéressés à aider la salle de quilles tout en se faisant un peu d'argent de poche. Le travail consiste à planter les quilles lorsque les équipes jouent. Le prix est de .35¢ la partie. Un planteur peut se faire jusqu'à 13.00$ pendant trois partie, de 7h à 9 1/4h, où deux équipes de 5 quilleurs jouent. Le comité a déboursé 6 500$ pendant 7 mois pour les planteurs. Tous ceux intéressés à faire ce travail, n'ont qu'à communiquer avec Cécile (238-2771) ou Jean-Louis (238-2602).

DIMANCHE, 26 FÉVRIER 1984

SERVICE DE RESTAURATION À L'ÉDIFICE MUNICIPAL, AU MENU: CIPÂTE
TOURTIÈRE
BEANS
(SOUPE, DESSERT ET BREUVAGE INCLUS)

PRIX: 3.25 (MIDI)
3.50 (SOUPER)

"BIENVENUE À TOUS"
COMITÉ DE QUILLES

QUEL EST SON NOM ?



Indices: Jeune homme dans la vingtaine natif de Portneuf.
Occupation: débosseleur
Passe-temps: jouer aux échecs, écouter de la musique et conduire un trois-roues.

"L'évènement de la semaine..."



La numérisation des journaux est partielle.

EN VRAC

PROJET "JEUNES VOLONTAIRES"

La première version du projet présenté dans le programme ci-haut mentionné a été refusée par le Comité local de "Jeunes volontaires, le volet "loisirs" n'ayant pas été retenu. Une nouvelle demande devrait donc s'élaborer sous peu. Entre-temps, deux jeunes ont démissionné après s'être impliqués dans d'autres projets.

PROJET DE RÉCUPÉRATION

Le projet de récupération-recyclage invite toutes les personnes désireuses de se débarrasser d'objets et de vêtements ne leur servant plus, à venir leur apporter à leur local de l'édifice Municipal ou bien encore, à leur téléphoner et elles iront ensuite chercher le tout. (238-2127 ou 238-2941)

PROFITS DES BINGOS

Depuis déjà quelques années, les Chevaliers de Colomb de Portneuf ont une entente avec la Corporation Municipale à l'effet qu'ils acceptaient de parrainer les soirées de bingo, à la condition d'avoir un pourcentage de 20% des profits ainsi réalisés. La Municipalité se charge pour les loisirs et avec l'aide de nombreux bénévoles, d'assurer la bonne marche de l'activité, de demander le permis et d'en faire la comptabilité. Les membres du Club Colombien semblent insatisfaits du montant obtenu et vu l'émergence de demandes de dons, demandaient que leur pourcentage soit augmenté à 40%. La Corporation Municipale a donc décidé de maintenir le pourcentage accordé à cet organisme au même niveau qu'antérieurement et si les Chevaliers de Colomb persistent, la Municipalité devra alors s'orienter vers un autre organisme qu'elle aiderait à former.

FIANÇAILLES

Le 31 décembre, avait lieu les fiançailles de Dany, fille de Noëlla Simoneau et d'Yvan Emond, à Daniel, fils de Lauréanne Tremblay et d'André Jean.





RENCONTRE AVEC LE DÉPUTÉ

Mme Marie Sirois, représentante du parti libéral à Portneuf, tient à informer tous les organismes intéressés que le député de Saguenay, Ghislain Maltais, sera à Portneuf pour les rencontrer samedi le 11 février prochain. Pour prendre rendez-vous, il y aura lieu de contacter cette dernière au plus tôt à 238-2186.

SPORTS

INVITATION AUX SPORTIFS DE TOUT ÂGE

TOURNOI DE BALLON-BALAI INTERMÉDIAIRE LES 25 ET 26 FÉVRIER 1984 À PORTNEUF.

CLASSES FÉMININE ET MASCULINE.

ACTIVITÉ AU PROFIT DU BALLON BALAI MINEUR (FILLES) ET L'ÉQUIPE "LES STAR-LIGHTS", DE PORTNEUF,

INSCRIPTION 20.00$

POUR INFORMATION, CONTACTEZ NADINE EMOND (238-2840)
PIERRE FOREST (238-2004)

VEILLÉE DE REMISE DES BOURSES, DIMANCHE 26 FÉVRIER 1984 À 8H AU CHALET DES SPORTS.

PRIX DES BOURSES VARIERA D'APRÈS LE NOMBRE D'INSCRIPTIONS REÇUES. ENTRÉE: 1.50$

"ON VOUS ATTEND EN GRAND NOMBRE"



BINGO DE CADEAUX

SAMEDI LE 18 FÉVRIER À 8 H 15

A L'ÉDIFICE MUNICIPAL DE PORTNEUF

AU PROFIT DU BALLON-BALAI MINEUR (FILLES) ET DE L'ÉQUIPE "LES STAR-LIGHTS".

3 CARTES POUR 1.00$

15 PARTIES ET UN GROS PANIER DE PROVISIONS COMME GROS LOT.

TOURNOI DE HOCKEY

Nos jeunes amateurs de hockey se sont vite organisés en janvier dernier pour se former une équipe pee-wee de hockey pour participer au tournoi de hockey-bottine dans le cadre du Carnaval de St-Paul du Nord. Avec, entre autre, Stéphane Sirois comme gardien de but et David St-Gelais comme ailier droit, ils ont gagné le trophée dans leur catégorie. Les jeunes ont bien aimé l'expérience et ils veulent se créer des équipes au niveau local l'an prochain. Pour terminer, ils tiennent à remercier les personnes qui ont assuré leur transport, soit Rosaire Sirois et Rodolphe Soucy.

COURSETHON

Coursethon au profit du ballon-balai mineur (fille) et de l'équipe "Les Star-light", de Portneuf.
ENDROIT: Chalet des sports
Heure de début: 6:30H PM
Chaque participante passera dans les maisons pour les commanditaires.
Les filles coureront ensuite pendant 1 1/2 h.

Merci de votre encouragement!
L'équipe "Les Star-Lights"

VOL AU CHALET DES SPORTS

Après un vol au domicile d'André et Lauréanne Jean, c'est maintenant au tour du Chalet des Sports de se "faire visiter"... Une valeur d'environ 20.00$ a été volée au restaurant et le ou les intrus sont passés par en arrière de la bâtisse pour y pénétrer.

PÊLE-MÊLE

TÉLÉTHON DE LA PARALYSIE CÉRÉBRALE

Plusieurs personnes de notre village ont participé au spectacle du téléthon de la paralysie cérébrale. Cent quinze artistes amateurs ont ainsi participé. De Portneuf, ce sont: dans la danse, Emilienne et Jean-Guy Brisson ainsi qu'Aldéa et Adrien Emond, pour le club "Danse et cadence". Chant, Mario, Harold et Sonia Simoneau, Pierre Forest. Théâtre, Alain Manning et Michel Tremblay.

Une somme de 130 000.00$ a été amassée dans la région Côte-Nord, alors que l'objectif initial était de 110 000.00$. Pour la Haute Côte-Nord, un montant de 22 553.00$ a été atteint, comparativement à 5 400.00$ en 1983.

Trois cent bénévoles ont ainsi travaillé à l'organisation du téléthon sur la Haute Côte-Nord et ce sont principalement des Chevaliers de Colomb du local 3117. Gilles Poirier en était le président organisateur, Jean Manning, le président d'honneur et Claude Duguay, l'animateur du spectacle.

À Portneuf, Cyrille Fortin était la personne -contact et Sylvain Forest, le responsable de la collecte aidé d'une dizaine de bénévoles. Le 5 février à 20h, une somme de 902.00$ avait ainsi été amassé dans le tout Portneuf et ce, sans compter les nombreux dons faits directement à Forestville.

PROJET RÉCUPÉRATION-RECYCLAGE

Le projet en est déjà rendu à sa 5e semaine et tous les objectifs ont été atteints et même dépassés. Après une première période de formation où les participantes ont appris à faire du biais et à récupérer, elles ont confectionné des poignées, des tabliers, des jouets et des coussins appliqués.

La population a, à date, bien répondu à l'invitation qui leur avait été lancée d'apporter des vêtements à leur local. De 20 à 25 "sacs de poubelle" auraient ainsi été donnés et ils peuvent encore leur en fournir. Leur local est au 2e étage de l'édifice Municipal et est ouvert de 8 1/2 à 4 1/2h (sauf sur l'heure du midi).

Une visite a déjà été effectuée par la responsable du programme et les travailleuses se sont déclarées fort satisfaites de l'expérience acquise à date.

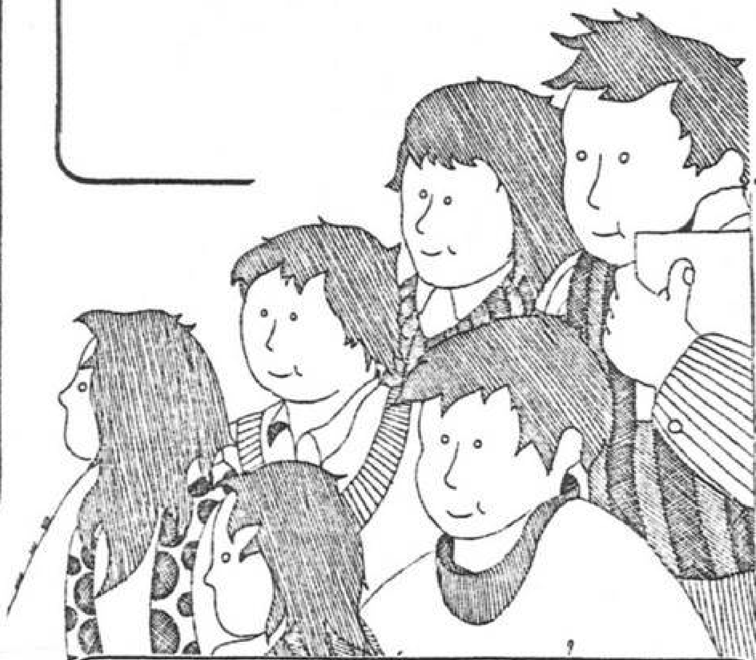


PHOTO "DEVINEZ QUI"?

La photo qui figurait dans cette rubrique lors de notre dernière édition, fut fournie par une de nos lectrices. Vous y avez peut-être reconnus Georgette Emond (Boudreault), Angelo Emond, Charles Emond et Germina Emond (Fournier).



DEVINEZ QUI?

Dans notre dernière édition, nous avons fait allusion à un sportif de Portneuf qui, à 64 ans, fait régulièrement du ski de randonnée, sans toutefois vous dévoiler son nom.

Plusieurs l'ont vite reconnu. Il s'agit, bien sûr, de M. Philippe Gagnon qui en est actuellement à sa neuvième saison de ski de randonnée. Un exemple à suivre!

Journal communautaire de Rivière-Portneuf (Côte-Nord)

Vol. 6, No. 11
26 avril 1984

Courrier 2e classe
Numéro 5823

Mensuel

NOUVELLES D'ICITTE



"Nouvelles d'icitte"

vol. VI, no XI

Mensuel

produit par:

Les productions de l'Accroche-Coeur

et l'équipe composée de:

Denis Caron
Denise Fournier
Thérèse Fournier
Lyna Langis
Alain Manning
Marlène Tremblay

collaboratrices-teurs:

Lise Bériau
Nataly Brisson
Patrice Dufour
Cécile Emond
Cyrille Fortin
Pâquerette Gagnon
Jean Lagacé
Marcel Montreuil
Adrienne Sirois
Marie Sirois
Charlotte Tremblay
Rosanne Tremblay
Gervais Francoeur
Stéphane Michaud

organismes:

Ateliers Communiqu'Action
Club de l'Âge d'Or
Cercle de Fermières
Classe de 4e, 5e et 6e année
Festival de la Clam

dépôt légal

Bibliothèque Nationale du Québec
2e trimestre 1984

Bibliothèque Nationale du Canada
2e trimestre 1984

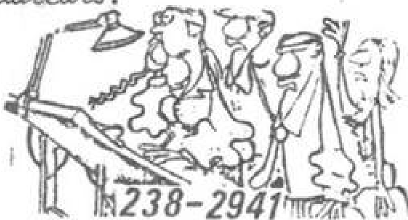
ISSN-0715-7541

Courrier 2e classe # 5823

point de vente:

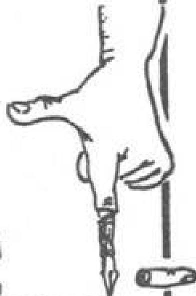
Tabagie Louise Brisson

Seuls les textes signés par "Nouvelles d'Icitte" engagent sa responsabilité. Les autres n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



JOURNAL MEMBRE
AMECQ
Association des Médias Écrits Communautaires du Québec

la griffe à graphe



-"ET QUE ÇA BOUGE À PORTNEUF..."-

Qu'on bloque ou ralentisse la 138
Pour avoir la réouverture d'une scierie...
Qu'on fasse de la courtepointe ou de la récupération
Pour se créer un gagne-pain...
Qu'on vienne passer Pâques à Portneuf
Pour revoir sa famille, ses amis...
Qu'on décide de sortir en souliers
D'enlever quelques pelures pour enfin sortir le bout du nez...
Qu'on parle du passé à un aîné
Qu'on voit la rivière se dégeler qui nous amène avec elle les plaisirs de l'été...
Qu'on fasse des grimaces à la neige
Pour enfin se sentir le ♥ léger...
à rêver de la plage...de l'été...
Qu'on joue au théâtre à l'école
Pour apprendre à s'amusant...

Reste que tout ce beau monde a le goût de bouger...
de produire, de changer...
De se prendre en main, pour profiter à plein
Du beau temps qui s'en vient...

On vous souhaite donc un beau mois de mai rempli de gaieté

L'équipe du journal

Le ski de fond.

COMITÉ DE SKI DE FOND

Avec l'arrivée du printemps, les activités sont évidemment au ralenti pour le comité de ski de fond. Plusieurs membres du conseil d'administration désirent quitter leurs postes pour laisser la place à la relève et un nouveau comité sera donc formé à l'automne 84.

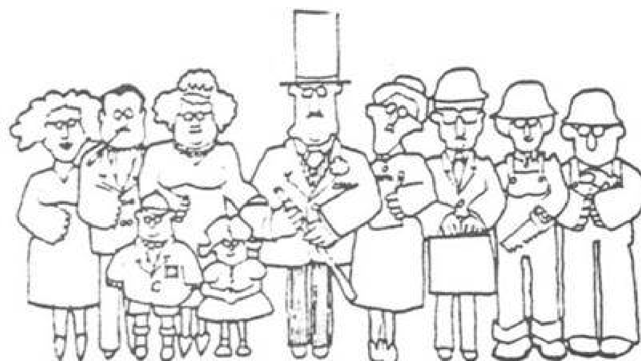
Richard Duchêsne, président de ce comité, nous déclare qu'il est satisfait de l'hiver 83-84 car la piste a été bien entretenue, beaucoup de gens l'ont utilisée et vu la température assez froide de la saison hivernale, il y eut moins d'activités que prévu initialement.

Richard trouvait même intéressant que les gens manifestent leur intérêt en lui téléphonant pour lui signaler qu'ils avaient voulu utiliser la piste et que celle-ci n'était pas ouverte. Cela arrivait souvent, après les tempêtes, que la piste n'était pas ouverte.

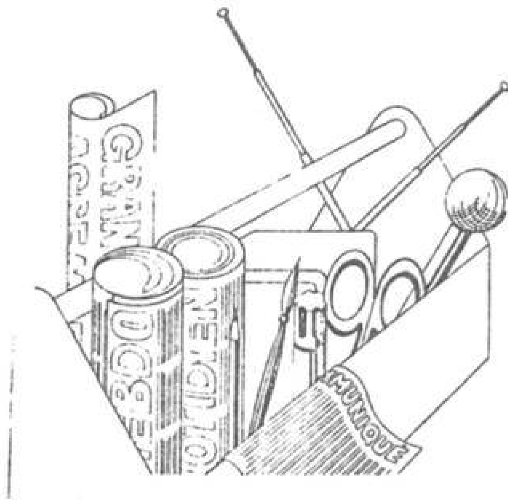
Des corvées pourraient être organisées durant l'été et au début de l'automne pour entretenir la piste, couper les branches et faire du bois de poêle. Il y aurait possibilité de présenter un projet dans le programme "jeunes volontaires" avec des jeunes intéressés à y participer et si le tout est accepté, tout pourrait commencer d'ici 3 à 4 mois.

Avis aux intéressés(es)!!! Communiquez avec Richard Duchesne pour qu'il vous convoque à la rencontre d'information sur ce sujet avec l'agent de projets.

Le tout demeure évidemment un dossier à suivre et nous vous tiendrons au courant des nouveaux développements dans la prochaine édition.



NOUVELLES DU JOURNAL



JOURNÉE D'ÉCHANGE POUR LES BULLETINS DE LA HAUTE CÔTE-NORD

On en parlait depuis longtemps... Ce sera maintenant chose faite vendredi le 27 avril prochain...où les journaux communautaires et locaux de la Haute Côte-Nord se réuniront pour une première fois pour échanger et fraterniser. Au nombre de 8 actuellement, ces journaux se répartissent dans les localités de Baie Trinité, Baie Comeau, Ste-Thérèse-de-Colombiers, Portneuf, Sault-au-Mouton, Bergeronnes, Tadoussac et Sacré-Coeur.

La majorité d'entre eux seront présents à cette journée où plusieurs amorceront un premier contact, expliqueront leur mode respectif de fonctionnement, rencontreront les responsables de Communiqu'Action, de l'atelier d'imprimerie et de l'AMECQ (Association des Médias Ecrits Communautaires du Québec).

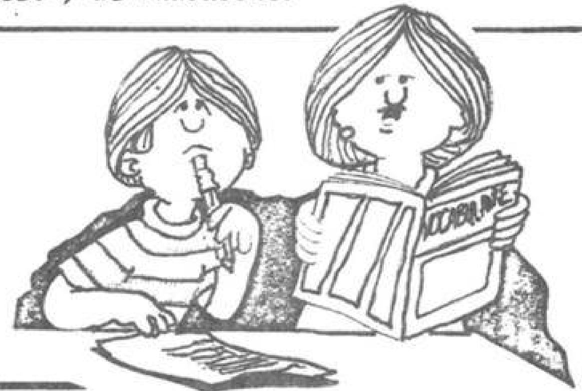
Une visite à l'imprimerie est également prévue au programme de la journée laquelle sera clôturée par une soirée annuelle de financement du journal "Le Reflet", de Tadoussac.

UN NOUVEL ACHAT POUR LE JOURNAL

D'édition en édition, le journal a souvent de la difficulté à pouvoir travailler en toute quiétude. Le local ne correspond pas aux besoins, étant trop exigu et de plus, le vacarme y est également devenu monnaie courante, le plafond n'étant pas isolé, tous les bruits de va-et-vient des métiers à tisser se répercutant dans notre bureau situé juste au-dessous... Lorsqu'en plus le téléphone se met de la partie et n'arrête pas de sonner, il y devient impossible de se concentrer.

Pour améliorer l'efficacité du travail, nous avons donc pensé qu'un répondeur automatique pourrait nous être d'une grande utilité. En plus de pouvoir prendre les appels, lors des périodes de production intensive, il pourra également prendre les messages le soir, les fériés et les fins de semaine.

Tout cela pour vous dire de ne pas être surpris si lors de votre prochain appel à notre local si c'est un répondeur automatique qui vous répond... Laissez votre message ainsi que vos coordonnées et nous vous rappellerons. Pour ce qui est des petites annonces, vous pouvez nous les dicter directement et nous les prendrons en note à notre retour.



UN BEL EXEMPLE DE COLLABORATION

Il y a différentes façons de collaborer...Certains participent régulièrement à une ou plusieurs étapes du journal, d'autres demeurant à l'extérieur le font d'une façon différente comme celle de nous expédier copie des journaux de d'autres régions du Québec. Ce fut le cas du Père Jean-Maurice Martel qui lors d'une récente retraite au Lac St-Jean, en profita pour nous transmettre copie du journal "l'Echo d'Albanel". L'équipe a trouvé l'initiative intéressante et incite d'autres abonnés à collaborer également.

Nouvelles des fermières

Cette année encore, les Cercles de Fermières ont la responsabilité de mener à bien la compagnie de financement de la Société Canadienne du Cancer. Des bénévoles passeront donc à vos résidences d'ici la fin avril pour recueillir vos dons. L'objectif, cette année, est de $500. alors qu'en 1983, la somme amassée avait été de $600.

La réunion du printemps a eu lieu, cette année, le 6 avril dernier, à Raguenau. Deux membres du cercle de Portneuf, Adrienne Sirois et Charlotte Tremblay, y ont participés.

Une résolution concernant l'utilisation exclusive des métiers par les membres a suscité beaucoup de réactions depuis son adoption en janvier dernier. Ce seraient particulièrement les personnes âgées et celles qui se faisaient aider des amis ou parents non-membres qui se retrouvent le plus pénalisées par ce nouveau réglement mis de l'avant par le comité provincial des Cercles de Fermières. Antérieurement, des gens âgés pouvaient faire tisser leurs pièces par d'autres membres et bien des femmes demandaient l'aide d'un membre de leur famille (enfant, conjoint ou soeur) pour les aider. L'argument de ces dernières: pourquoi demander à des voisins et à des étrangers quand un proche est prêt à rendre ce service et que ça ne le (la) dérange pas?

Le sujet est donc revenu régulièrement sur le tapis à toutes les réunions subséquentes.* On en discute, on conteste mais aucune résolution ne se présente pour modifier ou annuler la première...

Après vérification auprès d'Adrienne Sirois, secrétaire du cercle de Portneuf, il s'avère cependant que cette résolution est beaucoup moins inhumaine qu'on serait, à première vue, porté à le croire car des cas spéciaux y sont prévus... Par exemple, une personne âgée handicapée ou gravement malade peut se faire tisser une pièce par un autre membre, à la condition d'aviser au préalable, le cercle pour en recevoir l'autorisation. Mme Sirois nous déclare: "Ce règlement a été imposé par le comité provincial pour empêcher l'utilisation commerciale des métiers car il y avait trop d'abus... Les métiers doivent être utilisés seulement pour usage personnel. Ça permet à plus de membres de faire du tissage et d'empêcher que ce soit toujours les mêmes personnes à être sur les métiers".

Suite à leur aménagement dans leurs nouveaux locaux et aux normes d'utilisation des locaux imposées par la corporation municipale de Portneuf, le cercle de Fermières à été fort surpris de l'exigence de la municipalité pour la remise du rapport financier annuel. Une consultation a donc été effectuée auprès de l'avocat de la Fédération lequel s'est déclaré fort surpris des exigences de la corporation municipale et il a attribué le tout aux suites du livre blanc lequel donnait davantage de pouvoir aux municipalités. Il les a informé, entre autre, que le Cercle n'était pas obligé de remettre son bilan, car il est un organisme légal autonome et donc, indépendant de la municipalité. Il est évident, par contre, que la municipalité peut rétorquer en supprimant des services et qu'il est donc, par conséquent, préférable de conserver des liens avec cette structure. Une rencontre réunissant les deux parties était donc un moyen préconisé pour trouver une solution de compromis susceptible de satisfaire les deux groupes en cause.

Le congrès annuel régional de la Fédération Côte-Nord se tiendra le 14 juin à Baie Comeau (plus précisément au secteur Mingan, mieux connu sous le nom d'Hauterive...) et l'assemblée générale locale (mieux connue, elle sous le nom de la "journée des élections") a été fixée au 11 juin prochain. Y seront alors mis en élection, les postes de secrétaire, vice-présidente et de conseillères aux postes 3 et 4.

La prochaine assemblée régulière aura lieu le 14 mai à 19h30.

Alain et Denise

Mme Yvonne Emond une grand-mère sage et discrète.

Mme Yvonne Brisson-Emond est une personne timide, réservée et fort gênée... C'est donc avec une certaine appréhension que nous allions lui demander de nous accorder une entrevue, étant presque certaines de se voir répondre par un "non" doux mais catégorique. Et c'est bien ce qui arriva...Mais nous n'avions pas compté sur l'aide providentielle (et inespérée) de ses enfants et petits-enfants qui ont fait accepter l'idée de raconter ses souvenirs à cette charmante aïeule. Bien sûr, Mme Yvonne n'était pas ravie de la chose car elle n'aime guère parler et se raconter mais c'est avec une gentillesse et une patience assez spéciales qu'elle a accepté de répondre à nos questions.

Un regard vers le passé

Mme Emond est l'avant-dernière d'une famille de 14 enfants. Ses parents, Délima Gauthier et François Brisson, demeuraient aus Escoumins où elle-même a vécu jusqu'en 1942 environ. Mariée à l'âge de 23 ans avec Oscar Emond, de Portneuf, elle déménagea dans notre petit village où ils se construisirent une maison et un restaurant, il y a de cela 28 ans. Ils ont d'ailleurs tenu ce commerce jusqu'au mariage de leur fille, Louise, qui prit ensuite la responsabilité du restaurant.

De son mariage avec Oscar Emond (plus connu sous le nom de "Ti-Car"), treize enfants sont nés dont 11 vivants. Ce sont: Eliette, Gracieuse, Hermine, Yvan, Conrad, Renaud, Louise, Mireille, Serge, Daniel et Marie-Line avec qui elle demeure.

Ses amis du temps de sa jeunesse étaient des Morneau et des St-Gelais. Son père et ses frères jouaient du violon et ils étaient souvent demandé pour aller jouer à des veillées ou à des mariages. Toute la famille était alors invitée et Mme Yvonne aimait bien cela...

Toute jeune, elle adorait aller se promener, seule dans le bois et l'hiver, elle en profitait pour faire de la raquette. Elle a toujours aimé "se perdre" dans la contemplation de la nature.



UNE BELLE GRAND-MÈRE DE 75 ANS

Une belle famille

Est-elle bonne cuisinière, lui demande-t-on? Vite, Annie (fille de Marie-Line) s'empresse de me préciser que c'est le pâté à la viande et pour Nataly (fille de Louise), ce serait surtout le cipaille, sans oublier le "pâté aux orteils"*, de rajouter Annie qui seraient ses spécialités. Il y en aurait tellement, selon ses proches, qu'il endevient difficile de faire un choix.

* Pâté ordinaire fait en forme de demi-lune. Le nom a été déniché par les enfants.

Mme Oscar sourit en écoutant ses petites-filles parler de ses dons culinaires...

Quant à ses loisirs, ils sont aujourd'hui beaucoup moins nombreux. Avant, elle adorait voyager. Ainsi, elle s'est déjà rendue avec ses enfants à Old Orchard et Ontario. Elle aimait également beaucoup lire. Maintenant, elle lit peu, tricote de temps en temps, écoute un tantinet la télévision et aime bien jouer aux cartes.

Elle aime beaucoup les fêtes de famille et la plus soulignée, chez eux, est sans contredit celle du Jour de l'An. La venue de ses enfants et petits enfants à la maison la ravit et elle aime bien, règle générale, recevoir de la visite.



UNE PHOTO DES ANNÉES 1960 DE YVONNE ET OSCAR EMOND.

Et aujourd'hui...

Qu'a-t-elle éprouvé la première fois qu'elle a été grand-mère? Elle sourit, rêveuse en y songeant et déclare: "J'ai bien aimé cela mais c'est difficile à expliquer. Mon premier petit-fils est Jean-Marc Thibeault, fils de Gracieuse et de Jean-Marie et ma première arrière petite fille est Marie-Josée Martel, fille de Mimi à Liette".

A-t-elle des conseils tout particuliers à donner aux jeunes? Elle me répond tout simplement qu'ils n'ont qu'à faire pour le mieux et que pour dire vrai, elle n'a pas de conseil à leur donner. Ils savent ce qu'ils ont à faire et n'ont rien à faire des conseil des autres".

Mme Yvonne nous précise qu'elle n'a pas de truc précis pour rester en forme et que ne se trouve pas particulièrement en forme. Son plus cher désir consiste à pouvoir mourir en paix.



MME YVONNE AVEC SON MARI, OSCAR ET SA FILLE, HERMINE, EN 1962.

Mme Yvonne est tellement discrète et réservée que malgré nos nombreuses questions, nous n'avons guère pu en apprendre davantage sur elle.

Plein de talents cachés

Pour celles et ceux qui n'ont pas la chance de la connaître, cette aieule timide et tranquille nous cache plein de talents. Ainsi, elle connaît plein de belles vieilles chansons et possède une voix agréable que seuls ses proches connaissent... L'une des plus belles serait d'ailleurs: "La complainte d'un enfant à sa mère".

Nous avons donc rejoint l'une de ses filles, Mireille demeurant à Forestville pour avoir son opinion sur sa mère. Celle-ci nous informe qu'une "mère comme la mienne, il ne s'en fait pas deux pareilles. C'est ce que j'ai de plus cher au monde et je ne suis rien sans elle. Elle

LE VIDE-POCHES

QUE SONT-ELLES DEVENUES?

-Claire Caron (fille d'Antoine) vit maintenant à Lévis où elle s'occupe activement d'un organisme dont l'objectif est d'amasser des meubles et des vêtements reçus de nombreux donateurs pour ensuite le redonner aux défavorisés. Cette initiative a tellement répondu aux besoins des gens que la clientèle vient même de Québec et de toute la région environnante pour y magasiner. Donc, si jamais vous passez par Lévis, n'hésitez pas à vous rendre au "Coin du chercheur"... Sa soeur Agathe, demeure, elle à St-Louis-de-Pintendre où elle vit avec son mari, Ghislain Jean et ses enfants.



LE 16 AVRIL 1984: TOUTE UNE JOURNÉE!

Alors que l'équipe du journal préparait fébrilement cette édition, le 16 avril dernier, tout un chahut se faisait au-dehors sur le terrain de l'édifice Municipal. Alertés par ce bruit, nous nous sommes vite aperçus qu'il s'agissait des manifestants de Sacré-COeur dans leur marche sur la Haute Côte-Nord. Peu informés des détails de l'initiative, nous fûmes donc des plus surpris d'y voir la file d'autos, les caméras des différents médias électroniques et notre bureau se retrouva cependant vite envahi par les organisateurs qui avaient besoin d'un appareil téléphonique...

Le tout nous permit également d'établir un premier contact avec deux responsables du journal "Le Nouvel Horizon", de Sacré-Coeur, d'échanger des informations et de retrouver une vieille connaissance du temps de l'école, Mme Françoise Sergeriequi nous y enseignait l'anglais. Celle-ci se fit d'ailleurs un plaisir d'aller rencontrer des anciennes compagnes de travail et de ses ex-élèves. Seulement dans le local du journal, il y avait 4 personnes à qui elle avait déjà enseigné.... Ce furent donc de belles retrouvailles pour tout le monde!

Du théâtre à l'école

Les élèves de 4e et 6e année de l'école Mgr Bouchard sont très occupés de ce temps-ci... Imaginez! Leurs professeurs ont décidé de recourir au théâtre pour leur transmettre le contenu du programme de français. L'initiative s'avère excellente car à peine débutée l'activité a déjà créé beaucoup d'intérêt et d'amélioration de la langue française chez les jeunes participants.



LA CLASSE DE 4e ANNÉE

Ainsi, sous la supervision de Sr Carmen Desmeules, les jeunes de 4e année préparent actuellement une pièce qui sera composée de différents sketches intitulés "La Mer", "l'oiseau et le poisson", "Bobinette", "le jeu du soleil et de la pluie", "François", "La Graine", "deux petits lièvres" ainsi que "Pierre et le loup". Les textes sont de Serge Procofiles, Jeanne D'Arc Daigneault et Nicole Hins. Le spectacle comprendra de la danse, du chant et de la poésie.

Selon Sr Carmen Desmeules, titulaire de 4e année, metteure en scène pour l'occasion, les jeunes travaillent beaucoup et démontrent un réel intérêt. Ainsi, ils consentent à diner à l'école, deux fois la semaine pour consacrer davantage de temps à leur production et une fois la classe terminée, ils demeurent sur place jusqu'à 16h15 pour poursuivre le travail amorcé. Elle est de plus en plus persuadée que cette activité permettra de découvrir des talents insoupçonnés jusqu'ici... A noter aussi que les décors et costumes se fabriquent dans le cours d'arts plastiques avec l'aide de Sr Colombe Bouchard.

Un public, composé de parents et d'amis aura d'ailleurs la chance d'assister à ce spectacle dès la fin mai/début juin prochain.

Le but est, en fait, de favoriser l'expression et la créativité chez l'enfant, lui apprendre à mémoriser un texte et lui permettre d'améliorer sa diction.



COMMUNIQUÉ

NOUS VOULONS INFORMER LA POPULATION QUE NOTRE PROJET CONTIENT:

AIDE AUX PERSONNES ÂGÉES HANDICAPÉES (PAS LES ENFANTS) POUR SURTOUT FAIRE DE PETITS TRAVAUX QUAND LE TEMPS NOUS RESTE ET CE N'EST PAS CE QUI PRIME DANS NOTRE PROJET. NOUS VOULONS BIEN AIDER CES PERSONNES MAIS NOUS AVONS D'AUTRES OBJECTIFS.

NOUS AVONS FAIT DES JOUETS ET DES RÉPARATIONS. POUR LA PIÈCE DE THÉÂTRE, NOUS COMMENÇONS À LA PRÉPARER POUR LA PRÉSENTER ENTRE LE 2 AU 9 JUIN 1984 CAR NOUS TERMINERONS FIN JUIN.

Les Responsables,
Projet: "Les Jeunes Volontaires".



La 6e année en scène...

Le 18 avril 1984, représentait un grand jour pour la classe de 6e année de l'école Mgr Bouchard. Depuis des semaines, en collaboration avec leur professeur, Andrée Létourneau, ces étudiants préparaient un spectacle et c'est ce mercredi saint que cette pièce était enfin présentée à leur parents et amis. Le texte choisi était "L'Ile au trésor", de Robert Louis Stevenson et l'action se déroulait de 1850 à 1894.

Après un bref historique sur l'auteur, lu par Hugo Girard, le spectacle débuta. Le texte était lu à tour de rôle par Nadia Bouchard, Johanne Morneau, Linda Miller et Nadine St-Gelais pendant que les acteurs jouaient leurs rôles respectifs...

Le début se passait dans l'auberge de l'amiral Benbow dans un décor très riche en détails. Un foyer artificiel, des bouteilles de boisson et un mobilier très bien choisi. C'est à cet endroit qu'ils décidèrent, quelques amis ensemble, d'aller à la chasse au trésor du Capitaine Finch.

Par la suite, c'était le grand voyage dans le magnifique bateau "Hispaniola" qui allait nous conduire sur l'Ile. Le voyage se déroula très bien et bientôt, nous aperçumes la terre. Il y eut la marche jusqu'à l'endroit où devait se trouver le trésor.

(Le décor, là aussi, était très développé: arbre, soleil, nuage, squelette, herbe, rien n'y manquait...) Mais, O Surprise, le trésor avait disparu. Alors, l'équipage crût en une supercherie et se rebella contre leur chef. Mais heureusement, tout se termina bien car ils retrouvèrent le trésor et purent revenir chez eux enrichis d'un beau voyage et d'un immense trésor.

Les comédiens jouèrent très bien leur rôle et la mise en scène était intéressante. De très beaux efforts avaient été faits pour les costumes et les maquillages. Les parents étaient au nombre d'une vingtaine dans l'assistance ainsi que la classe de 2e année.

Une belle initiative qui gagnerait à être répétée!!! Un gros BRAVO à chaque participant(e).

Les comédiens et leurs rôles:

Yves Dubé	(Jim)
Carole Gagnon	(Mère de Jim)
Allen Tremblay	(Docteur)
Stéphane Sirois	(Capitaine Finch)
Francis Gagnon	(l'Aveugle)
Francis Simard	(Mort Noire)
Sylvie Emond	(John Silver)
Pascal Charron	(Skim)
Martin Gagnon	(Naufragé de l'Ile)
Chantale Tremblay	(Matelot)
Patrick Michaud	(Morgan)
Eric Tremblay	(Matelot)
Hugo Girard	(Matelot)
Donild Deschênes	(Chef des Pirates)

Photo: Alain Manning
Texte: Lise Bériau
Denise Fournier



Une photo du spectacle paraît d'ailleurs en page couverture...

COURS D'ORIENTATION À LA BOUSSOLE ET À LA CARTE

Suite au désir exprimé par plusieurs personnes, Richard Duchêsne se dit intéressé à donner bénévolement un cours "d'orientation à la boussole et à la carte" à tous les gens intéressés, au début mai. L'objectif du cours serait de permettre aux participants d'apprendre à s'orienter en forêt grâce à une bonne boussole et à une carte topographique. La durée serait de 15 à 20h, le tout dépendant de l'intérêt manifesté par le groupe. Un minimum de 10 personnes est nécessaire pour démarrer l'activité et la date sera fixée selon la disponibilité des participants, le soir ou la fin de semaine. Le coût d'inscription serait minime (5.00$ au maximum) et servirait à défrayer le coût des photocopies.

Si intéressés(es), veuillez communiquer avec Richard à 238-2899.



(photo: Alain Manning)

L'ART DE LA COURTEPOINTE

Mme Laurette Légaré, de Portneuf, tricote depuis tellement longtemps qu'elle ne se rappelle plus trop l'année où elle a pu commencer. Elle coud également et surtout, elle confectionne de bien belles courtepointes... Elle s'adonne à cette discipline depuis environ 10 ans. Elle a "appris par elle-même" les rudiments de base et nous avoue avoir toujours eu un faible pour cette forme d'artisanat.

Au moment de l'entrevue, elle en était à sa 12e création. Bien qu'elle en fabrique sur commande, elle en a toujours une ou deux à la maison prêtes à présenter aux fins connaisseurs... Une seule courtepointe représente environ 400 heures de travail qu'elle repartit dans "ses temps libres".

Elle travaille pour le plaisir et c'est pour cette raison que dès qu'elle trouve une minute de disponible, elle se remet à l'ouvrage.

Sa courtepointe préférée demeure sans contredit la première qu'elle a confectionnée. On la retrouve d'ailleurs toujours sur son lit...Elle est entièrement en satin. On peut même y admirer des morceaux de sa robe de mariée et de vêtements ecclésiastiques. Que de souvenirs sont évoqués, pour elle et ses proches, par la seule vue de cette pièce d'artisanat!

Tous ses moments libres sont destinés à l'artisanat. Ainsi, quand il y a une bonne émission à la télévision, elle déménage au salon avec ses broches à tricoter et aussitôt le tout terminé, elle retourne à ses courtepointes.

Mme Légaré (de son nom de fille, Laurette Martel) éprouve une grande satisfaction à faire de l'artisanat. Elle sent qu'elle "peut créer de bien belles choses seulement avec ses deux mains" et en est bien fière.

Plusieurs membres de sa famille sont également artisanes. Ainsi, ses filles, Andrée et Cathia tricotent et font de la couture toutes les deux. Pour l'approvisionnement, son beau-frère, Jean-Louis Lachance, travaille dans la fourrure à Québec et lui fournit des retailles. Il taille toujours au préalable ses modèles sur du coton et il lui donne ensuite le tissu inutilisé.

Comme un peu tout le monde, Mme Légaré a des rêves. Ainsi, si elle était plus jeune, elle aurait aimé perfectionner ses connaissances dans l'art de la courtepointe.

ET POUR TERMINER...

Ses oeuvres sont également exposées à la boutique "Les Peupliers, de St-Paul du-Nord où la plupart des membres de ce nouvel organisme mettent en consignation leurs pièces.

Pour terminer, Mme Laurette Légaré nous confie que sa philosophie se résume en peu de mots: Elle consiste à "prendre la vie comme elle vient et à ne pas trop s'en faire pour rien car on propose mais Dieu dispose..."

Une collaboration de
Denise Fournier et
Lyna Fortin

EN VRAC

LE VESTIAIRE

Bonjour,

Il me fait plaisir de venir vous parler un peu du "Vestaire".

Comme vous le savez, nous avons dû entreposer la marchandise depuis près de trois semaines car comme il était entendu, lorsqu'on m'a aidé, au local de la Tarentule, je devais déménager en temps et lieu pour faire place à l'organisation du festival. C'est ce que j'ai fait par ma volonté et non par sommation de le faire.

Grâce au bon vouloir des membres de la corporation municipale sensibilisés à notre cause, nous avons pu obtenir un vaste local de la municipalité situé en arrière de la Caisse Populaire pour aménager notre magasin de lingerie à prix plus que modique pouvant servir, non pour une clientèle particulière mais pour toute personne d'acheter des vêtements prêt à porter ou ayant besoin de rénovation. Les vêtements seront vendus à partir de .25¢ jusqu'à 2.00$ maximum. L'argent ramassé servira à payer les frais d'administration (ex: le chauffage). Nous avons besoin de nombreux bénévoles pour aménager le local et préparer les vêtements sur les supports.

Votre aide serait appréciée afin d'avoir au plus tôt notre vestiaire. Si vous êtes intéressés à aider, téléphonez-moi au numéro 238-2044.

Les Chevaliers de Colomb sont très sensibles à notre cause et sont très impliqués. Nous les remercions comme il se doit.

Responsable du Vestiaire
Géralda Murray





RECHERCHE DE LOCAL

Les Productions de l'Accroche-Coeur se cherche depuis belle lurette un local correspondant à ses besoins.

A date, les activités se répartissent un peu partout, dans le village, le tout dépendant de l'espace désiré, des ressources impliquées et des locaux disponibles.

Après des démarches auprès de la Corporation Municipale amorcées depuis l'automne, l'organisme s'est vu offrir la possibilité d'aménager ses pénates dans l'ex-bâtisse des ateliers polyvalents et des bureaux de la conserverie. (en arrière de la Caisse Populaire) et de partager cet espace avec "le Vestiaire" qui a manifesté un besoin similaire auprès de la Municipalité.

La Corporation Municipale serait d'ailleurs prête à y faire des réparations mineures (à réparer les fenêtres, par exemple).

Une rencontre est prévue d'ici le prochains jours entre les responsables des productions de l'Accroche-Coeur et du Vestiaire pour visiter la bâtisse, évaluer les travaux indispensables à y effectuer et des coûts d'opération, discuter du problème d'égoût qui s'y pose, etc... Bien du travail en perspective mais aussi bien des bénévoles qui se disent prêts à s'impliquer!

L'idée d'utiliser à bon escient des édifices vacants pour servir aux groupes du milieu n'est pas récente...Ce qui est nouveau, par contre, c'est que la Corporation Municipale l'offre aux groupes actifs ayant besoin de locaux et que des organismes mettent la main à la pâte avec leur équipe pour remettre le tout en état.

NOUVELLES REGIONALES

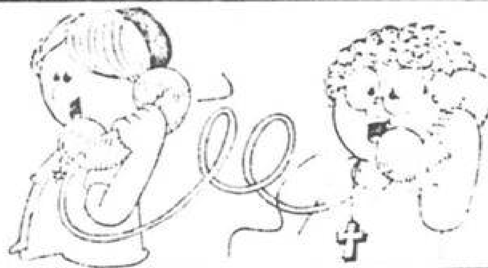
UNE DIRECTRICE GÉNÉRALE AU CONSEIL RÉGIONAL DE LOISIRS

Suite au départ de Paul-André Tremblay, c'est maintenant Thérèse Lefèvre, de Baie Comeau qui se retrouve à la direction générale du conseil régional de Loisirs Côte-Nord (CRL). Cette dernière a oeuvré auparavant comme agent de développement au CRL et comme directrice du bureau régional du Ministère des Affaires Culturelles. L'assemblée générale annuelle de cet organisme aura lieu le 12 juin 1984 à Sept-Iles.



UN JOURNAL À BAIE TRINITÉ

La première édition du journal de Baie Trinité verra le jour le 26 avril prochain. Son nom est déjà trouvé et c'est désormais sous le nom de "L'entre-nouvelles" qu'il faudra désormais le désigner. Son équipe semble des plus dynamiques et c'est avec impatience que nous attendons un exemplaire de leur premier numéro. L'impression de leur journal s'effectuera aux ateliers de Communiqu'action à Tadoussac et servira de prétexte pour une première visite à cet endroit et une explication du mode de fonctionnement des équipements sur place.



LE PROGRAMME "JEUNES VOLONTAIRES" SE DONNE UN COMITÉ LOCAL PERMANENT

Depuis l'implantation du programme "Jeunes Volontaires" dans notre secteur, un comité local provisoire avait été mis sur pied pour voir à la bonne marche des projets. Formé de représentants de la Maison des Jeunes de Forestville, des loisirs des Escoumins et des différents autres organismes de la région, ce comité administrait le programme, accordait les subventions en attendant que le comité permanent soit constitué.

Le nouveau comité s'est formé à Portneuf lors d'une réunion le 9 avril dernier. Suite à la démission de Linda Quintin, présidente du comité provisoire, François Renaud, (de Sault-au-Mouton) se retrouva à la présidence de l'organisme.

Le comité désire faire de gros efforts pour décentraliser les services et c'est pour cette raison que leurs assemblées se tiendront dorénavant, par alternance, dans les différentes municipalités du secteur.

SALON PLEIN AIR AUX BERGERONNES

Vingt-cinq kiosques exposeront au prochain Salon Plein Air de Bergeronnes qui se déroulera du 17 au 20 mai 1984. Différents thèmes y seront abordés et ils toucheront particulièrement le sport, l'artisanat, l'écologie, la chasse, la pêche, le tourisme, la mer, etc... Le kiosque de la défense nationale et un planeur motorisé piqueront sûrement la curiosité de plus d'un visiteur.

De nombreuses activités récréatrices y sont prévues et il y en aurait pour tous les âges et tous les goûts!!!



SUITE

est vraiment merveilleuse à mes yeux."

(Semble-t-il que ses gendres ressentent la même chose...) Parlez-en à Jean-Marc, il en sait quelque chose...

Photo: Marlène Tremblay
Une collaboration de Denise Fournier et Lyna Fortin (ainsi que Michel Morin...)



ENCORE DE NOUVEAUX ABONNÉS

Puisque vous semblez y prendre plaisir (et nous aussi), nous vous transmettons, une fois de plus, la liste de nos plus récents(es) abonnés(es):

Béatrice Dupont	(Forestville)
Yvon Bélanger	(Forestville)
Ginette Emond-Tremblay	(Hauterive)
Raoul Tremblay	(Portneuf)
Albert Tremblay	(Stoneham)
Isola Tremblay	(St-Paul-du-Nord)
Laura Martel	(Hauterive)
Monique T. Martel	(Pointe à Boisvert)
Annette Bouchard	(Sault-au-Mouton)

PROVINCE DE QUÉBEC

Municipalité de

SAINTE-ANNE-DE-PORTNEUF

Aux Contribuables de la susdite municipalité

AVIS PUBLIC

EST PAR LA PRÉSENTE DONNÉ par le soussigné secrétaire-trésorier de la susdite municipalité,
QUE:

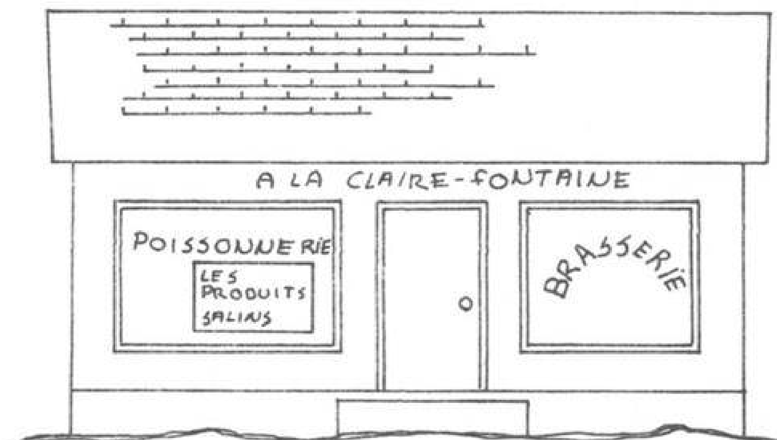
- La Corporation Municipale de Ste-Anne-de-Portneuf possède un photocopieur usagé de marque 3M, modèle 209, dont elle désire se départir.
- Tout(s) organisme(s) ou personne intéressée est invité à faire parvenir à cet effet une soumission.
- Les soumissions, cachetées, devront parvenir au bureau du soussigné avant 16h00 le 7 mai 1984.
- Les formules de soumission ainsi que les enveloppes de retour sont disponibles au bureau de la susdite Corporation durant les heures normales de bureau.
- La Corporation Municipale de Ste-Anne-de-Portneuf ne s'engage à accepter aucune des soumissions, même la plus basse.

DONNÉ à Ste-Anne-de-Portneuf ce 19e jour d'avril mil neuf cent quatre-vingt-quatre.

Gontran Tremblay
Secrétaire-Trésorier

Entrevue avec Simon Lapointe

Les pâtés salins, vous connaissez ?



Vous est-il déjà arrivé de vous rendre à l'épicerie et de découvrir dans le congélateur des petits pâtés au saumon, au crabe, aux crevettes ou au flétan portant l'étiquette des Produits Salins? Hé bien, nous, si... et tellement qu'on y a goûté une fois, en avons dégusté ensuite plusieurs fois et que nous nous sommes rendus un bon soir de l'hiver dernier dans l'antre d'un des propriétaires de cette compagnie, ayant pignon sur rue aux Escoumins. Pour en savoir plus long, voici donc l'essentiel des propos tenus lors de cette longue conversation à bâtons rompus avec cet homme d'affaires également propriétaire de la brasserie "A la Claire-fontaine", des Escoumins, Simon Lapointe:

Q. Comment vous est venue l'idée de lancer sur le marché les Produits Salins?

R. L'idée m'est venue tout bonnement. La brasserie devenait moins bonne à cause de la crise économique. J'avais déjà pensé de prendre la brasserie pour en faire une salle à manger avec poisson et fruits de mer. Comme j'avais déjà le local, ça me prenait juste d'autres frigos. Je gardais mes poissons dans la poissonnerie et les mets serviraient aux deux, brasserie et commerce. Cela a commencé bien drôle...
Certaines parties du poisson ne sont guère vendants, comme la queue par exemple et j'utilisais donc ces restes pour faire des pâtés pour la brasserie. Au début, j'utilisais mes recettes et celles du Ministère. On a fait plusieurs essais et une fois que le tout était à notre goût, on a commencé pour de bon à en faire pour la brasserie. Ce ne sont pas toutes les pâtes qui se congèlent bien. Si elle n'est pas assez grasse, elle casse et elle n'est plus vendante. Il fallait simplifier le plus possible pour éviter les opérations et diminuer notre coût de revient.

Q. Des touristes viennent régulièrement en déguster. Recevez-vous beaucoup de commentaires d'eux?

R. Ils l'apprécient beaucoup... Tellement qu'on va grossir! En 1984, on va prendre la poissonnerie pour agrandir la salle à manger. L'usine de poisson va agrandir aussi et il y aura un comptoir de vente car il n'y en a plus ici. Actuellement, j'ai 30 places dans la salle à manger et j'en aurai 50 après l'agrandissement, en mai.
J'ai un paquet de réservations de gens du secteur et des groupes viennent régulièrement. 10% de ma clientèle vient du local. Ce genre de place manque dans le coin mais c'est sûr, c'est saisonnier...Ça ne dure

que 3 mois et ce n'est pas tout le monde qui est intéressé...

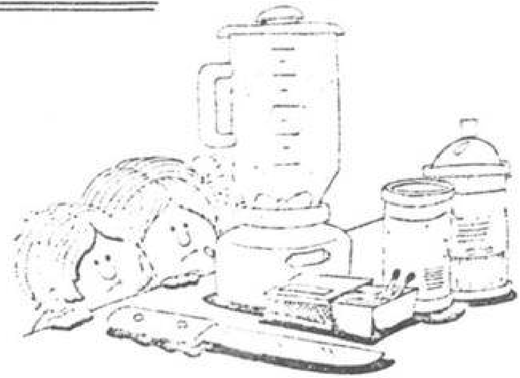
Q. Comment en êtes-vous venus à la mise en marché des pâtés?

R. Au tout début, la vente ne se faisait qu'ici et on s'est aperçu que les gens appellaient de partout (Québec, Shawinigan, Montréal, Sherbrooke, etc) pour en commander et on leur en envoyait grâce à leurs amis. A la brasserie, les clients trouvaient ça bon et voulaient aussi en apporter. On a donc commencé à en vendre dans chaque village et on fait la livraison à toutes les 2 ou 3 semaines. On y fait des dépôts mais sans publicité. Un peu avant Noël, j'étais juste pour répondre à la demande. A Portneuf, il y en a chez Méthot et à la poissonnerie. On trouve intéressant que la demande soit venue du public. Si nous n'aurions pas eu une telle demande, on n'en vendrait qu'ici, aux Escoumins.

Q. Cela représente quand même passablement de travail et comme partout, il doit y avoir des étapes plus difficiles. Parlez-nous en donc...

R. C'est un nouveau produit, un qui n'existe pas nulle part et quand tu mets un produit sur le marché, tu prends la méthode artisanale. C'est la meilleure et celle qui coûte la moins chère. Le plus difficile, pourtant, c'est de courir partout. Si j'avais des millions, il n'y aurait pas de problème. Je n'aurais qu'à payer de la publicité à la T.V. car le dernier maillon (la promotion) est le plus important...
Par exemple, je prévois faire des dégustations dans des supermarchés en ville où le produit n'es pas du tout connu. A cet endroit, il faut l'estampille fédérale et actuellement, on n'a que des petites étiquettes bien ordinaires car ça nous coûte moins cher. Par contre, si on les change, ça pourrait nous coûter .25¢ chacune et cela reviendra plus cher au client et nous, on en vendra moins... Alors qu'on veut en atteindre le plus de monde possible.

Q. Quels sont actuellement les produits qui se vendent le plus?



R. Les deux qui plaisent le plus sont les pâtés au crabe et aux crevettes et c'est possiblement ceux qu'on va garder . A Québec, par exemple, les gens connaissent moins le flétan...Quant au saumon, il est connu mais toutes les mères font des pâtés au saumon avec des patates...

Q. Vous semblez mijoter de gros projets pour 1984?

R. C'est un projet à l'état d'ébauche et je pourrais donner plus d'information au début de l'été. Depuis l'été 1983, nous effectuons une étude de marché pour continuer la production en série en petite usine. Si les conclusions de l'étude nous prouvent la rentabilité d'un tel commerce, on se lancera. On formerait alors une compagnie à fonds social ou une compagnie privée. Les produits seraient lancés à l'échelle provinciale et ça pourrait donner du travail à 4 à 6 personnes. Sinon, on continuera comme on le fait aujourd'hui, où le gros du tourisme commence vers le 15 juin et où les cuisiniers ont eu le temps d'en faire une réserve. Après, on en fait selon la demande.

Des semaines sont passées depuis cette rencontre et l'étude de marché doit être à la veille de se terminer. Cela marquera peut-être le départ d'une nouvelle entreprise dans notre secteur mais d'ici ce temps-là, si vous avez le goût de déguster des produits faits pour et par les gens d'ici, n'hésitez donc pas à arrêter chez votre épicier ou poissonnier, pour vous procurer un petit "Pâté Salin"...

Denise

NOUVELLES DES ORGANISMES

DES PLANTEURS AUTOMATIQUES POUR LA SALLE DE QUILLES.

La campagne de financement de la salle de quilles va bon train. L'objectif est d'amasser assez d'argent pour pouvoir effectuer l'achat de planteurs automatiques et les moyens utilisés consistent en tirages et des soirées de bingo. Le comité de quilles est confiant de pouvoir amasser passablement de sous avec son implication au sein du festival de la Clam. Outre le fait que le comité présentera cette année une duchesse, les administrateurs ont également décidé de demander un permis pour organiser des soirées de bingo (avec des prix en argent) à longueur d'année.

SEMAINE DU BÉNÉVOLAT.

C'est du 23 au 29 avril prochain qu'a été fixée,à l'échelle nationale, la "Semaine du bénévolat".

Nous tenons donc, à cet occasion, à souligner l'énorme travail effectué par les bénévoles du secteur, et particulièrement ceux de Portneuf, au sein des organismes du milieu, (notamment au journal) et nous tenons également à les remercier pour leur participation qui constitue la base même de cette action communautaire...

CHEVALIERS DE COLOMB

Lors de la dernière réunion du Club Colombien de Portneuf, les membres ont décidé d'aider Géralda Murray pour "Le Vestiaire" en lui accordant une aide manuelle et technique.

Sept nouveaux membres seront initiés le 29 avril prochain. Il s'agit de: Rosaire Côté, Denis Duchêsne, Rodrigue Dufour, Louis Emond, Jean-Louis Michaud, Bertrand Perron et Donald Tremblay.



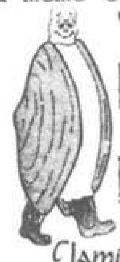
festival de la clam

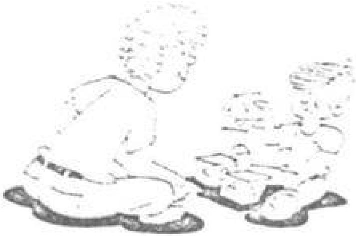
C'est maintenant officiel...Deux organismes présenteront des duchesses au prochain festival de la Clam, ce seront le Club Sportneuf et le comité de quilles de Portneuf. Tout comme l'année passée, chacun des organismes impliqués recevra 20% des recettes nettes des activités du Festival de la Clam et 80% demeureront au Festvial.

De ce montant remis aux organismes impliqués, une somme de 250$ sera prélevée pour remettre à chaque duchesse et le Festival remettra, lui aussi, la même somme à chaque duchesse et ce, peu importe la somme qui a été amassée.

Pour être plus précis, prenons un exemple: si les recettes nettes que leur duchesse a amassé sont de 15000 $, 20% est remis à l'organisme qu'elle représente, soit 3000 $. De ce montant, 250$ est prélevé pour remettre à la duchesse et le Festival remet alors une somme supplémentaire de 250$ à chaque duchesse.

Les dates pour les soirées sont déjà fixées: celle d'ouverture aura lieu le 5 mai, la conférence de presse, le 17 mai, le couronnement le 2 juin et la clôture le 9 juin 1984. Cette année, une journée de mascottes a même été prévue...





nos artisans à l'oeuvre

UN COURS POUR LES ARTISANES

On vous en a déjà parlé antérieurement et on revient sur le sujet... Vous vous rappelez que le Service d'Education aux Adultes (SEA), en collaboration avec la Commission de Formation Professionnelle (CFP) peut, sur demande de gens intéressés, donner des cours de formation en artisanat. L'expérience s'est vécue aux Bergeronnes, a déjà deux reprises et pourrait se vivre à Portneuf également, si la demande s'effectue auprès des instances concernées.

Pour recevoir plus d'informations sur ce sujet, venez au café-rencontre organisé pour vous par les Productions de l'Accroche-Coeur lundi le 30 avril prochain, à l'édifice municipal. à 13h.

Une personne-ressource du SEA de la Commission Scolaire Manicouagan sera sur place pour nous parler de l'expérience vécue aux Bergeronnes, nous faire visionner un vidéo réalisé lors du 2e cours d'artisanat et nous expliquer, entre autre, les démarches à suivre pour amener un tel cours à Portneuf.

Seulement quelques données pour vous "rafraîchir la mémoire" à ce sujet:

Les cours durent six semaines, se donnent généralement le jour et tout dépendant de leurs revenur actuels, les participants peuvent recevoir une allocation de formation.

UNE ARTISANE À SA RETRAITE

Suite aux conseils de son médecin, une de nos couturières locales, Mme Rollande Caron, vient de décider de ralentir ses activités et de mettre un terme à ses travaux de couture pour sa clientèle. Les bonnes adresses se répètent facilement...et l'artisane se retrouve vite submergée par le travail à faire!



FONDATION DE L'ASSOCIATION DES ARTISANS DE L'ART DES VENTS

L'assemblée de fondation de l'Association des Artisans de l'Art des Vents s'est tenue le 30 mars dernier à Portneuf. Se sont retrouvés au conseil d'administration de l'organisme:



Denis St-Pierre, président.
Claudette Desmeules, vice-président.
Charlotte Tremblay, secrétaire.
Laurette Larose, directrice.
Laurette Légaré, directrice.
Cécile Lepage, directrice.
Yvette Martel, directrice.

Seize membres en font actuellement partie et le siège social a été fixé à Portneuf. La boutique de St-Paul-du-Nord est toujours en opération et l'ouverture d'une boutique temporaire à Forestville sera peut-être effectuée à l'occasion de la Fête des Mères.

KIOSQUES D'ARTISANAT

Tous les artisans(es) intéressés(es) à participer à l'exposition d'artisanat du Festival de la Clam sont priés(es) de donner leurs coordonnées le plus rapidement possible au responsable de cette activité, Jean-François Emond. L'activité se déroulera encore à la batisse de l'accueil durant toute la semaine des festivités.

ceci est votre espace.

La visite du pape s'en vient...

Quand vient-Il? Où va t-Il? Pourquoi vient-Il? Qui peut aller Le voir? Comment faire pour être certain de participer à la grande célébration eucharistique?

Lundi le 16 avril, eut lieu aux Escoumins, une séance d'information répondant à toutes ces questions. L'assemblée se composait de répondants de chaque paroisse des zones 1 et 2, c'est-à-dire de Tadoussac à Ste-Thérèse-de-Colombiers. A Portneuf, M. le curé Gérard Francoeur a confié la responsabilité au comité Colombien et les personnes qui ont assisté à cette réunion sont: Sylvain Forest, Laurianne Jean et Cyrille Fortin. L'information nous fut alors donnée par Marie Chrétien et François Vézina, du comité pastoral responsable de la visite du Pape à Québec, sous la direction de M. l'abbé Arthur Parent, organisateur diocésain de la visite papale.

Le Pape sera au Canada, du 9 au 20 septembre 1984. Son itinéraire se lit comme suit:

Le 9: débarquement à Québec pour y demeurer jusqu'au 10.
Le 10: visite à Trois-Rivières.
Du 10 au 12, à Montréal.
Les 12 et 13, St-Jean de Terre-Neuve.
Le 13, Moncton, N.-B.
Les 13 et 14, Halifax.
Du 14 au 16, Toronto.
Le 16, Saint-Boniface, Winnipeg.
Les 16 et 17, Edmonton, Alberta.
Le 18, Vancouver.
Les 19 et 20, Ottawa, Ontario et son départ.

POURQUOI VIENT-IL?

Le Pape Jean-Paul II, évêque de Rome, vient chez- ous sur l'invitation de la Conférence des Evêques Catholiques du Canada.

Le thème de sa visite au Canada est: "Célébrons notre foi" alors que celle à Québec sera "Foi et culture".

Sa Sainteté désire réunir tous les canadiens et les québécois afin de célébrer, fêter et communier.

QUI POURRA ALLER LE VOIR?

Tous, nous le pouvons, à condition de se conformer aux critères établis par le comité pastoral de l'Archevêché de Québec.

Un horaire de la visite papale à Québec a été préparé par le comité organisateur de Québec:

Dimanche le 9 septembre 84: arrivée à l'aérogare de Ste-Foy - Allocution à 11h30.

12h15: départ de l'aérogare en limousine.
12h30: Arrivée au Parc Cartier-Bréboeuf.
12h40: Défilé en papamobile.
13h40: Arrivée à la Basilique de Québec.
13h55: Visite du tombeau de Mgr Laval.
14h15: Arrivée à l'Archevêché.
15h45: Départ de l'Archevêché en limousine.
16h00: Accueil à l'Université Laval.
16h30: Célébration Eucharistique - Allocution.



19h00: Départ de l'Université Laval en limousine.
19h30: Arrivée à l'Archevêché.

Lundi 10 septembre:

8h00: Départ de l'Archevêché en limousine.

8h15: Visite au musée de Québec.
9h15: Départ du musée en limousine.
9h30: Visite au Centre François-Charon.
10h30: Départ du Centre François-Charon en limousine.

11h00: Rencontre à Ste-Anne-de-Beaupré avec les Indiens et Inuits.
12h00: Départ pour le Cap de la Madeleine par train.

La dernière question est sans doute la plus importante pour ceux qui désirent faire partie du voyage:

COMMENT PROCÉDER?

Il est essentiel que chacun prenne connaissance des procédures établies pour s'inscrire.

Dans un premier temps, des comités paroissiaux ont été formés pour le bon fonctionnement du jumelage des paroisses. Le jumelage des paroisses consiste à déterminer un certain nombre de paroisses plus ou moins éloignées de la ville de Québec, et de les regrouper avec une paroisse située près de Québec, qui s'appelle "paroisse d'accueil". Les paroisses de Sault-au-Mouton à Ste-Thérèse-de-Colombiers sont les invitées de Sainte-Gertrude.

En deuxième lieu, le C.P.V.P. (le Comité Paroissial de la Visite du Pape) donnera toutes les informations reçues à une rencontre spéciale qui devrait avoir lieu vers la mi-mai.

Les renseignements transmis par le journal "Nouvelles d'Icitte" sont la première ébauche d'informations et de démarches à suivre.

De préférence, il est à souhaiter que tous les participants(es) soient inscrits au plus tard le 31 mai 1984. Suite à cette inscription, un laissez-passer leur sera remis à leur arrivée dans la paroisse d'accueil.

Concernant le transport, la meilleure façon de s'y rendre sera le transport en commun. Ce sont les responsables diocésains qui s'occupent d'organiser ce service de transport. Pour notre secteur, M. l'abbé Arthur Parent sera en mesure de nous donner tout renseignement relatif à ce sujet au cours du mois de mai.

En attendant la réunion de mai, vous pouvez donner votre nom aux répondants locaux, à Portneuf: Laurianne Jean: 238-2738; Sylvain Forest: 238-2004; ou Cyrille Fortin: 238-2184.

Quelque soit notre génération, je ne crois pas que nous aurons l'occasion au cours de notre vie, de revivre ce grand évènement de la visite du Chef de l'Église à Québec. Profitons pleinement de ce rayon de lumière céleste qui vient nous éclairer afin que nous proclamions notre foi en l'accueillant avec amour.

Cyrille Fortin
pour le comité Colombien



LES PETITES VITES

NOMBREUSES INTERRUPTIONS DE SERVICE À L'HYDRO-QUÉBEC

Les abonnés de Portneuf ont eu droit à de nombreuses interruptions de service au cours des derniers mois. La raison? Simplement que les employés de l'Hydro-Québec s'affairent à changer les fils et à réparer le réseau pour qu'il soit plus sûr lors d'éventuelles pannes. Ledit "filage" datait d'une trentaine d'années et trois villages ont ainsi été refaits. Les interruptions momentanées de courant sont terminées depuis le 13 avril dernier à Portneuf et les travaux devraient se poursuivre en 1985. La date et la durée ne sont cependant pas encore déterminés. Le tout représente un investissement de plus d'un million de dollars.

FORMATION D'UNE ÉQUIPE DE BASEBALL

Une équipe masculine de baseball vient de se former à Portneuf. Elle se compose de plusieurs membres du Club Sportneuf et le capitaine en est Jacques Bacon. L'équipe portera le nom des "7-Up" et recevra une commandite des Distributions Nordiques pour l'achat de gilets identifiés à cette marque.



AU FEU! AU FEU!

En pleine nuit, lorsque tout l'monde était endormi, à 1h40, une de nos vieilles maisons de Portneuf a prit en feu... Celle habitée anciennement par M. Mme Charles Imbeault...

Elle était inhabitée depuis environ 3 mois et ce sont les voisins qui ont donné l'alarme...

C'est seulement vers les 6h du matin, que cinq de nos pompiers et ceux de Forestville sont venus à bout des flammes...

Dû au vent, le feu était plutôt dangereux, les tisons allaient un peu partout et mettaient en danger la maison voisine, soit celle d'Alain Tremblay... Il a même fallu détourner le trafic de la route 138 sur la rue Emond. Le tout s'est terminé sans problèmes... Heureusement pour les voisins!...

VANDALISME AU CHALET DES SPORTS

Pour une troisième fois depuis le début de l'année 1984, le chalet des Sports a été visité par des intrus le 7 avril dernier. Des actes de vandalisme ont été causés et les dommages ont été évalués à 180.00$. Une enquête a été amorcée par la Sûreté du Québec à ce sujet.

COMITÉ DE SKI DE FOND

Le projet présenté par ce comité dans le programme "Jeunes Volontaires" a été refusé.

CAMPAGNE DE FINANCEMENT

La campagne de financement de la Croix-Rouge est maintenant terminée et c'est une somme de 688$ qui a été amassée alors que l'objectif était de 750$.

EN GÉNÉRAL

Cafés-Rencontre

Nous avions déjà amorcé, dans le passé, des rencontres sur différents thèmes et nous nous étions promis de récidiver... Les dates et le contenu des prochains cafés-rencontre sont maintenant connus:

30 avril: "L'économie, c'est votre affaire" avec Dominique Bouchard, du Service d'Education aux adultes de la Scolaire Régionale Manicouagan.
Présentation de deux vidéos.

28 mai: "A la découverte de soi" avec Lorraine Leduc, de Baie Comeau (personne-ressource bien connue des groupes de femmes de la région et travailleurs au Centre Emersion, de Baie Comeau)

4 juin: "L'auto-santé" avec Diane Laliberté, Médecin au CLSC de Forestville.

Comme vous l'avez sans doute remarqué, toutes ces activités se déroulent le lundi de 13 à 16h à l'édifice municipal.

AH! LES ANNIVERSAIRES

Meilleurs souhaits de bonne fête à ces personnes qui célébreront sous peu leurs anniversaires de naissance:

Hélène Manning	25 avril
Jacin Tremblay	27 avril
Lily Tremblay	30 avril
Marie Morin-Deschênes	2 mai
Louis-Joseph Tremblay	2 mai
Sr Evélia Fortin	2 mai
Denis Boudreault	3 mai
Louise Brisson	5 mai
Claude Deschênes	6 mai
Aubert Deschênes	6 mai
Nicol Tremblay	7 mai
Gaston Boucher	8 mai

LES SOUPERS D'ÉGLANTINE

C'est mercredi le 2 mai prochain que l'Âge d'Or de Portneuf se rendra sur l'invitation d'Églantine, à Baie Comeau.

Déjà, toutes les personnes âgées qui se sont montrées intéressées, ont réservé leurs places en défrayant le coût de leur repas et ce sera en autobus que le groupe se rendra à Baie Comeau pour y vivre cette expérience.

Promis! On vous en raconte plus à notre prochaine édition...

La grande marche pour le travail



N.D.L.R.

La photo du maire de Sacré Coeur, Aimé Dufour, lors de son passage à Portneuf, apparaît en page couverture de cette édition.

SPORT

QUOI DE NEUF AUX LOISIRS?

Après avoir contacté le directeur de loisirs de Portneuf, Patrice Dufour, pour savoir quelles activités s'étaient déroulées au cours du mois et quelles étaient celles à venir pour les prochaines semaines, celui-ci nous informe qu'aucune ne s'est déroulée et est prévue d'ici mai, à part celles organisées par le Festival de la Clam et qu'il maintient les services en cours.
L'horaire du chalet des sports est le suivant: 13 à 17h, et 18h30 à 22h30, chaque jour de la semaine sauf les lundis et mardis.

UN GALA DE BOXE À PORTNEUF

Le Club de boxe Kangourou a organisé un gala le 15 avril dernier à Portneuf et plus de 75 personnes se sont rendus assister à cette manifestation sportive.
Douze combats y furent présentés et Rock Emond, de Portneuf, gagna l'un d'eux au 2e round, par abandon. Jean Létourneau, de Portneuf, y présenta également une exibition. Le Club doit cependant assumer un léger déficit, la participation du public ayant été moins grande que prévu.



SOIRÉE DES QUILLES

SOIRÉE DE FIN D'ANNÉE AVEC REMISE DE TROPHÉES
À L'ÉCOLE MGR BOUCHARD
AVEC MUSIQUE DISCO
SAMEDI 28 AVRIL 1984, À 21h.
ENTRÉE GRATUITE POUR LES MEMBRES ET 2.00$ POUR LES NON MEMBRES

BIENVENUE À TOUS ET À TOUTES
(QUILLEURS(ES) OU PAS)!

si vous avez le goût vous aussi...

Pour vous abonner ou procurer des copies pour vos proches, vous n'avez qu'à venir à notre local à l'édifice Municipal les jours de production. Il est donc préférable de téléphoner au préalable... De plus, nous pouvons prendre, par téléphone, vos coordonnées et nous rendre chercher vos abonnements.

Pour les personnes qui demeurent à l'extérieur, il y a toujours moyen de nous écrire à: C.P. 40
Rivière Portneuf,
Côte-Nord G0T 1P0

238-2941

NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière-Portneuf (Côte-Nord)

Vol. 6, No. 12
Jeudi 17 mai 1984



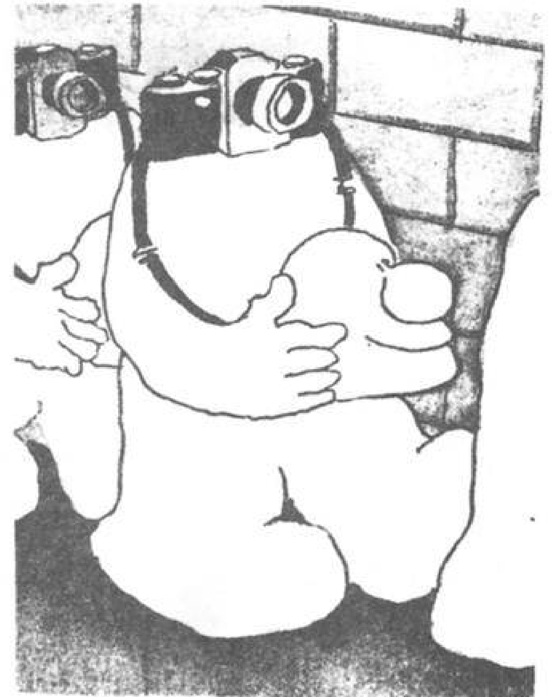
QUAND LE TEMPS TOURNE AU BEAU.....

DU COTE CULTUREL

TIGUEDOU PAC SAC EN RÉUNION À PORT CARTIER

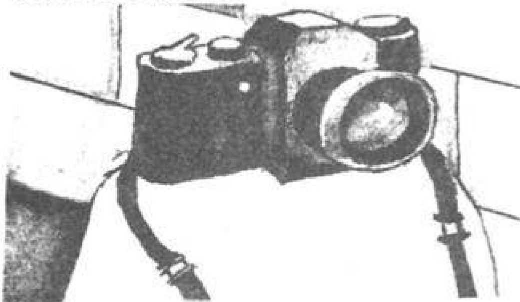
Trois membres de la troupe Tiguedou Pac Sac, de Portneuf, se sont rendus les 4, 5 et 6 février dernier à Port Cartier participer à l'assemblée générale annuelle du Regroupement des Gens de Théâtre de la Côte-Nord (RGTCN). Il y fut question du bulletin de liaison de l'organisme, de la formation. Une proposition y fut adoptée, entre autre, pour que chaque troupe se désigne un agent diffuseur pour transmettre l'information au RGTCN.

Chaque troupe devant déléguer une personne pour siéger au conseil d'administration de cet organisme régional, ce fut Alain Manning qui y représentera dorénavant la troupe de théâtre de Portneuf.



PRÉCISIONS QUANT À L'ÉQUIPEMENT DU SOCIO-CULTUREL

Une demande a été récemment acheminée par la responsable des activités socio-culturelles à la Corporation Municipale de Portneuf. Elle consistait à faire effectuer l'achat, par et pour la municipalité, d'un nouveau flash pour les caméras de la municipalité. Le flash qui avait été acheté, il y a environ 6 ans, grâce à une subvention demandée par le socio-culturel au MLCP, était brisé et sa réparation aurait coûté 75.00$. Il devenait donc plus avantageux pour la municipalité de s'acheter un nouveau flash que de faire réparer son ancien. Le tout est évidemment propriété de la municipalité et servira aux participants de l'atelier de photographie qui n'en ont pas. Pour ceux qui l'ignorent, plusieurs participants possèdent déjà leur propre équipement (caméra et flash inclus).



Concours de photos

Vous avez déjà lu ou entendu notre communiqué vous invitant à participer à notre concours de photographies? Vous vouliez bien y participer mais vous n'avez pas encore trouvé le temps de fouiller dans vos boîtes à photos pour dénicher celles que vous trouverez dignes de participer à ce concours régional? Hé bien, ne vous en faites pas, vous n'êtes pas les seuls...beaucoup ont montré de l'intérêt mais n'ont pas encore agi...

Donc, si vous voulez que vos meilleures photographies figurent à côté de celles déjà reçues par notre comité, n'hésitez plus! Faites vite car le concours tire à sa fin et le comité organisateur tient à donner une dernière chance à tous les retardataires en extensionnant sa date limite de présentation d'oeuvres photographiques au 30 mai prochain.

En fait, le tout ne représente qu'un petit effort de votre part tout en donnant à vos oeuvres la chance de gagner dans l'une ou l'autre des catégories, de vous voir attribuer l'un des prix et de vous faire profiter de la promotion qui entourera ledit évènement. Une offre alléchante, n'est-ce pas?

Les Productions de
l'Accroche-Coeur

"Nouvelles d'icitte"

vol. VI, no XII — Mensuel

produit par:
Les productions de l'Accroche-Coeur
et l'équipe composée de:

Denis Caron
Denise Fournier
Thérèse Fournier
Lyna Langis
Alain Manning
Marlène Tremblay

collaboratrices-teurs:

Roger Boudreault
Nataly Brisson
Chs --Antoine Caron
Rollande Caron
Martine Desmeules
Ginette Dumont
Cécile Emond
Cyrille Fortin
Gervais Francoeur
Raymond Gagnon
Stéphane Michaud
Marcel Montreuil
Adrienne Sirois
Marie Sirois
Charlotte Tremblay
Georgette Tremblay
Gontran Tremblay
Louise Tremblay
Rosanne Tremblay

organismes:

Ateliers Communiqu'Action
Club de l'Age d'Or
Cercle de Fermières
Ecole Mgr Bouchard
Festival de la Clam
Groupe Alpha
Club Nautique

dépôt légal:

Bibliothèque Nationale du Québec
2e trimestre 1984

Bibliothèque Nationale du Canada
2e trimestre 1984

ISSN-0715-7541

Courrier 2e classe # 5823

point de vente:
Tabagie Louise Brisson

Seuls les textes signés par "Nouvelle d'Icitte" engagent sa responsabilité. Les autres n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



JOURNAL MEMBRE
AMECQ
Association des Médias Écrits Communautaires du Québec

la griffe à graphe



Bon, ça y est... Après en avoir parlé pendant des mois, nous y voilà enfin à notre édition spéciale sur la mer, les petits bateaux, les pêcheurs, etc et non content encore de se donner tout ce travail supplémentaire, on vous y a ajouté un "petit cahier spécial" sur les médias communautaires de la région, avec la collaboration de Communiqu'Action. On a profité également pour rencontrer le maire de Portneuf pour savoir ce qu'il advenait des dossiers six mois après sa réélection. D'autres collaborateurs nous avaient promis des articles et comme la date de tombée est déjà arrivée sans que l'information nous soit parvenue, il est possible que vous ayiez des articles sur les mêmes sujets dans notre prochaine édition.

Comme vous le constaterez, on a consacré beaucoup de temps à cette édition et nous espérons que vous trouverez une foule d'informations qui vous intéresseront. On a eu du plaisir à le faire. Nous espérons que vous en aurez autant à le lire (le stress du "deadline" en moins...).

Denise.

NOUVELLES DU JOURNAL

NOUVELLES D'ICITTE AU CONGRÈS DE L'AMECQ

Deux représentants de "Nouvelles d'Icitte se rendront du 18 au 20 mai prochain à Deschaillons, Cté de Lotbinière, pour participer au congrès annuel de l'Association des Médias écrits communautaires du Québec (AMECQ). Plusieurs sessions de formation sont prévues au programme: l'un sur la gestion des ressources humaines, un autre sur la gestion d'entreprise et un dernier sur le graphisme pour les bulletins.

Le tout coïncidera avec un salon de l'informatique et de l'équipement et nul doute que nos délégués iront fureter de ce côté pour y voir les plus récentes trouvailles en informatique et en équipement pour les médias écrits.



UNE NOUVELLE ÉQUIPE DE "TOURNAGE"

A la dernière étape de notre plus récente édition, l'équipe du journal a reçu de la bien belle visite: celle des étudiants des classes spéciales de l'école Mgr Bouchard avec leurs professeurs, Céline Fortin, Julie Rioux et Sylvio Lebreux. Venus tout d'abord en observateurs, ces jeunes se sont vite impliqués dans le tournage du journal, d'autant plus que la classe affectée ordinairement à cette responsabilité était en congé scolaire, cette journée-là. L'âge des participants était fort varié cette fois-là et selon des "vieux tourneurs", ce fut là l'une des belles activités du journal où une complicité s'installa vite entre jeunes et "vieux" et une surprise attendait chacun(e) à la fin du tournage: de la bonne tire confectionnée par une experte de l'Âge d'Or en la matière, Mme Adrienne Pelletier, fut servie à chaque participant. Une expérience étourdissante certes mais qui en valait la peine!...

DIFFÉRENTES FAÇONS DE COLLABORER...

Suite à l'insertion d'une petite annonce dans le journal pour demander de nous réserver les revues que les lecteurs(trices) désiraient jeter au rancart, nous avons effectivement obtenu des réponses positives. Nous tenons donc à remercier ces personnes qui ont répondu à notre demande et tenons à les informer que déjà, ces publications ont été mises à profit... S'il y en a d'autres parmi vous qui en avez à donner également, ne vous gênez pas. Télépnonez-nous et on ira chercher le tout lors de notre sortie quotidienne "pour les commissions".

NOUVELLES DES ORGANISMES

Fête de la St-Jean

Pour une 8e année consécutive, la fête de la St-Jean se célébrera à Portneuf en 1984. Un premier programme d'activités a été élaboré par les organismes participants et une demande d'aide financière a été présentée aux instances concernées et le programme définitif sera élaboré aussitôt que le montant de l'aide accordée sera connu. La somme octroyée ne sera évidemment pas énorme car l'enveloppe régionale destinée aux subventions ne pouvait guère répondre à tous les besoins manifestés par les promoteurs.

L'animation et l'organisation des activités au Club de l'âge d'or ont été confiés au projet Chantier-Québec que parraine cet organisme.

Plus de détails sur ce sujet vous seront transmis à notre prochaine édition.

CAFÉ-RENCONTRE SUR L'ÉCONOMIE

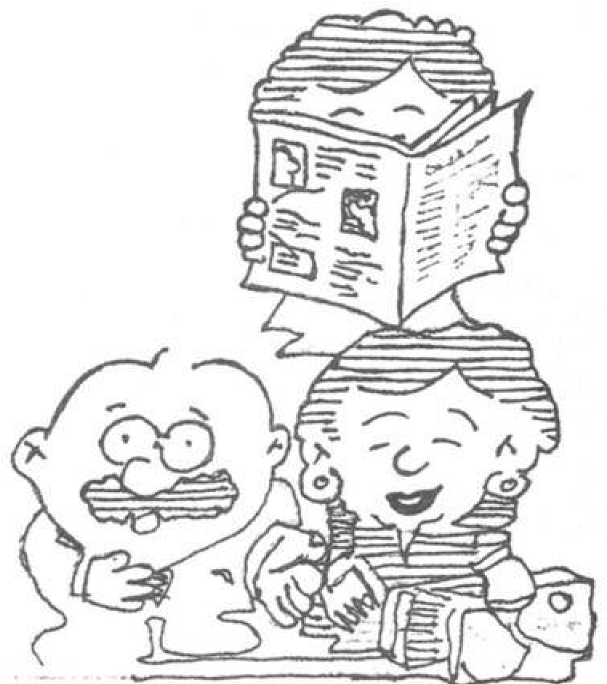
Tel qu'annoncé, le café-rencontre d'avril portant sur l'économie s'est déroulé le 30 avril dernier. La personne-ressource en était Dominique Bouchard, du Service d'éducation aux adultes (SEA) de la Commission Scolaire Manicouagan. Le groupe de femmes présentes, après un court exposé de la personne-ressource, put visionner un vidéo intitulé "tout pour être heureuse...ou presque". La discussion qui suivait permit de comprendre que bien des participantes s'étaient reconnues dans plusieurs scènes du film et qu'il y avait encore bien des sujets qui mériteraient d'être remis en question.

Egalement, suite à l'expérience de cours d'artisanat à temps plein vécue dans la région BEST depuis les deux dernières années, une démarche sera effectuée par les artisanes présentes pour obtenir de tels cours à Portneuf. Pour ce, la première démarche à effectuer est évidemment d'aller s'inscrire à la commission de Formation Professionnelle.

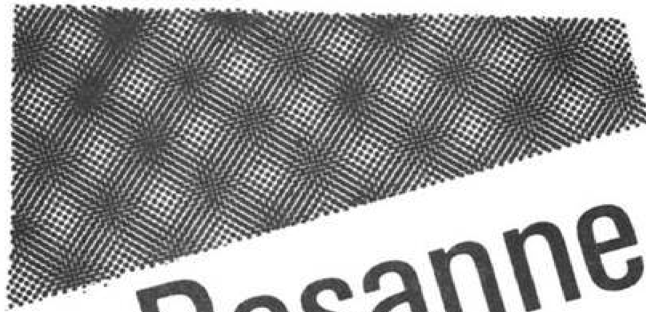
KIOSQUES D'ARTISANS AU FESTIVAL DE LA CLAM

Selon le responsable des kiosques de vente d'artisanat, au festival de la Clam, Jean-François Emond, douze artisans participeront cette année à cette activité. Deux nouvelles artisanes en font partie: Cécile Tremblay-Bouchard, de Sept-Iles et Géralda Lavoie-Murray, de Portneuf, toutes deux en peinture. Une nouveauté qui attirera sûrement bien des regards... masculins: une voiture exposée par le Club Sportneuf. Le tout se déroulera du 2 au 10 juin prochain à la bâtisse de l'accueil et sera ouvert de 13h à 17h et de 18h à 23h.

L'ouverture officielle a été fixée au samedi le 2 juin où un cocktail sera offert de 17h à 19h à tous les gens intéressés.



Un nouveau défi pour Rosanne Tremblay



Le comité organisateur du festival de la Clam est demeuré, pendant de nombreux mois, sans président(e). Personne ne semblant intéressé ou avoir le temps pour assumer cette tâche... Quelle ne fut pas notre surprise d'apprendre un beau jour que Rosanne Tremblay, une administratrice du festival, venait d'accepter cette responsabilité. Alors que mai coïncide avec le début des activités de ce festvial, nous avons crû que nos lecteurs(trices) seraient sûrement intéressés(es) à lire une entrevue avec la présidente de cette manifestation locale. En voici donc l'essentiel:

Q.- *Il y en a souvent qui pensent qu'être présidente, c'est "runner" (diriger) une équipe. Trouves-tu cela fondé?*

R.- Ah non! Pas du tout...
Je n'ai même pas le droit de parole, dans ce temps-là.
On décide ensemble ou rien ne se fait..

Q.- *Qu'est-ce qui t'a motivé à accepter la présidence du Festival de la Clam?*

R.- L'an dernier, au dernier souper du festival, mon nom était sorti avec d'autres pour ce poste et à la fin, il n'y avait plus que le mien et celui de Louise. Comme Louise ne voulait plus se représenter, il ne restait que moi... et je n'ai pas dit "oui" tout de suite car je voulais y penser comme il faut.

De plus, ça me faisait un peu peur. Les autres qui étaient passés à la présidence avant moi, étaient très instruits tandis que moi, je n'ai qu'une petite 8e année et je me disais que jamais, je ne serais à la hauteur. Mais chose curieuse, j'ai suivi le cours de relations humaines durant l'hiver (ce n'est pas pour faire de la publicité) et cela m'a redonné confiance en moi.
Je me suis dit que ce n'était pas en restant enfermée à la maison que je pourrais voir si j'étais vraiment capable de faire quelque chose et c'est un peu pour cette raison que j'ai accepté ce poste. Aussi, je suis une des plus "vieilles" au sein du comité et j'avais le goût de vivre cette expérience.

Q.- *En quoi consiste surtout le rôle de présidente?*

R.- Il consiste surtout à voir à ce que chaque comité fonctionne bien et ensemble, nous échangeons des idées.

Q.- *Tu t'étais déjà impliquée au sein du comité d'organisation du festival?*

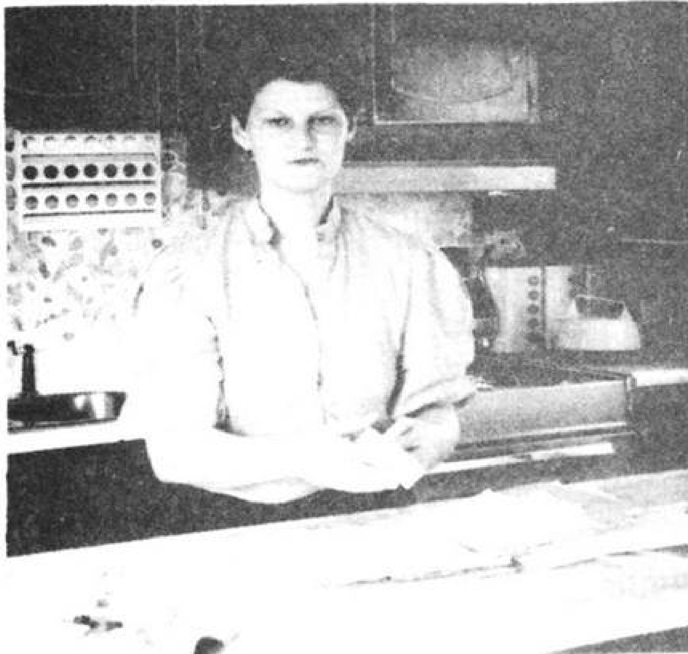
R.- Oui, en 1981 et 1982, j'ai commencé par être hôtesse avec Louise Tremblay, et en 1983, j'étais dans le comité des duchesses.

Q.- *Depuis le dernier festival, tu es retourné sur le marché du travail, cela ne te sera-t-il pas difficile de cumuler ces deux fonctions?*

SUITE

R.- Je travaille continuellement à temps partiel, comme serveuse, au casse-croûte Carol, à Forestville mais de ce temps-ci, j'y travaille très souvent. Cependant, ça ne me cause aucun problème pour le festival car le patron est compréhensif et me donne des congés quand j'en ai besoin. Je peux donc cumuler les deux assez bien. En tout cas, ça marche bien jusqu'à date...

Q.- *Ce sont souvent des femmes que l'on retrouve le plus fréquemment à des postes stratégiques comme bénévoles. Cela, a-t-il, selon toi, une signification particulière?*



R.- Il n'y a peut-être pas de signification particulière mais cependant, je suis certaine que si nous faisons du bon travail, la discrimination cessera (du moins, en partie) et cela prouvera à ceux (et même celles) qui croient que les femmes ne sont pas faites pour être à la tête d'organismes et de groupes, qu'ils ont tort. De plus, j'étais une des plus "anciennes" sur le comité d'organisation du festival. Cela veut donc dire qu'en général, les hommes lâchent plus vite leurs responsabilités bénévoles que les femmes.

Q.- *Jusqu'à ce jour, que t'a rapporté en satisfactions ton travail au sein du festival de la Clam?*

R.- J'aime beaucoup être en contact avec les gens et ça me permet aussi d'échanger des idées avec les autres. Ce que j'aime particulièrement, c'est que ça me fait connaître les gens de notre place car même si Portneuf est petit, on ne connaît pas vraiment les personnes avec qui on travaille. C'est très enrichissant d'être dans un comité où l'on rencontre plein de monde.

Q.- *Vu de loin, les gens ont l'impression que le festival est plus lent à démarrer en 1984 que les années précédentes. Cela est-il justifié?*

R.- Oui, les gens ont cette impression mais cela est faux. C'est tout simplement parce que la première réunion n'a eu lieu qu'en janvier 1984. Alors, avant



Rosanne Tremblay et son fils de 4 ans, Mario.

de prendre contact avec le public, nous avons fait ce qui pressait le plus..... comme réserver les salles et le comité s'est formé plus tard. Nous sommes à temps sur l'horaire prévu et tout va bien. Bien sûr, le poste de restauration/alimentation n'est pas comblé mais cela ne veut rien dire...On trouvera sur place... Clami est prête et attend avec impatience de faire ses apparitions pour sa 4e année.

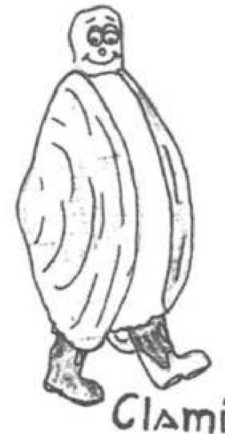
Q.- *Il arrive souvent que les duchesses proviennent de familles qui sont parentes. Cela ne peut-il pas engendrer des conflits et des "froids" entre les familles?*

R.- Cette année, les deux duchesses sont cousines propres mais nous espérons de tout coeur que cela ne nuira pas à la bonne marche du festival. De la compétition, c'est bien mais de la rivalité, ce n'est pas terrible. Cependant, je ne crois pas que cela nuise car après, on doit continuer à vivre. Alors, vaut mieux que le tout soit pour le mieux.

Q.- *Tu reviens de l'assemblée annuelle de la Société des Festivals Populaires, à Jonquière. Veux-tu nous en parler?*

R.- Nous étions deux représentants du Festival de la Clam, Clarisse Miller Gagnon et moi, comme observatrices. Nous ne voulions pas trop nous impliquer car nous voulions surtout aller voir si ça valait la peine d'y aller à chaque année. Le tout se passait à l'Hôtel Roussillon, de Jonquière et nous en sommes revenues avec plein de choses nouvelles. Nous avons adoré l'expérience et nous espérons y retourner l'an prochain.

Cependant, il y avait deux inconvénients majeurs. Le premier: ce n'était pas assez long car même si le congrès est d'une durée de 3 jours, les ateliers comme tels ne durent qu'une journée et il y a tant à apprendre! Le deuxième: c'est que toutes les deux, nous en étions à notre première expérience et nous ne savions pas trop où aller et comment s'y prendre. Le mieux serait qu'il y ait toujours quelqu'un d'"initié." qui y aille avec un(e) nouveau (nouvelle). Nous avons manqué plusieurs chances de nous faire valoir car nous ne savions pas qu'on pouvait amener notre "marchandise."



Q.- *Qu'as-tu retiré de cette fin de semaine?*

R.- J'ai adoré cette expérience car cela m'a beaucoup appris et nous y avons récolté un tas de trucs. C'était intéressant du début à la fin. Nous échangeons avec d'autres représentants de festivals. Il y en avait de 45 régions. Nous nous sommes inscrits dans l'atelier de la régie des loteries et je ne le regrette vraiment pas. Ce fut vraiment très enrichissant.

Q.- *Y a-t-il de nouvelles activités dans la programmation du Festival, cette année?*

R.- Il y a la journée de Clami et j'espère que les jeunes et moins jeunes vont aimer cela. Nous avons lancé un appel à toutes les autres mascottes pour y participer et cette journée est prévue dans la semaine intensive du festival, soit jeudi le 7 juin. J'espère que les autres festivals répondront à cette invitation. Tant qu'au programme lui-même d'activités, il n'est pas comme les années passées.
Je sais que les jeunes et les moins jeunes savent s'amuser quand c'est le temps et c'est grâce à eux si notre festival marche bien. Nous savons qu'on peut compter sur eux.

SUITE

J'ai une primeur à vous annoncer... Je ne sais pas si je peux le faire mais je prends la chance... Le Ministre Charles Lapointe sera notre invité samedi le 9 juin. Nous l'avons invité à chaque année et il n'avait jamais pu venir. Sa venue est à date bel et bien confirmée et nous en sommes très contents. Nous attendons sa venue avec impatience...

Q.- *Le festival du Caplan semble tomber cette année à la même date que le nôtre. Il ne semble pas y avoir eu de concertation. Cela doit sûrement assombrir un peu votre enthousiasme?*

R.- Aucun contact n'a été établi entre le festival du Caplan et le nôtre pour fixer les dates des activités. Cela ne coupe pas notre enthousiasme car je ne crois pas que cela ne nous nuise.

Q.- *Pour terminer, as-tu un message tout spécial à transmettre au public?*

R.- Tout ce que je peux dire, c'est que le festival n'est absolument rien sans le public car on peut rien faire sans eux. Ça nous prend l'appui des gens et leur collaboration est des plus importantes.

Q.- *Le Comité organisateur s'est-il fixé un objectif à atteindre en 1984?*

R.- Le Comité n'a aucun objectif en argent si ce n'est que notre but est que les gens s'amusent comme jamais, qu'ils aiment cela, qu'ils soient satisfaits et que nous n'ayons pas de déficit. C'est ce qui compte pour nous. Bien entendu, plus l'argent entre, mieux c'est pour le festival. Mais ce n'est pas notre but principal.

Photographie: Marlène Tremblay
Recherche + texte: Denise Fournier
Lina Fortin



La visite du pape s'en vient...

Tout se déroule comme prévu dans cet engagement. Plus de vingt-cinq personnes sont déjà inscrites et d'ici le 31 mai, nous comptons former un voyage complet d'autobus (c'est-à-dire quarante personnes).

La question que chacun se pose: "Combien ça va coûter?" M. l'abbé Arthur Parent, Mme Thérèse Garneau et M. Imbeault, responsables diocésains de l'organisation du transport, sont venus nous confirmer que le montant par personne à payer, est de 35.00$ pour les pélerins de la région 11 dont nous faisons d'ailleurs partie.

L'autobus sera du type scolaire, le voyage se fera en trois jours, avec le départ le 8 septembre et le retour le 10. Cela signifie donc deux nuits à coucher à Ste-Gertrude dans Beauport.

Tous les dispositifs de sécurité ont été prévus et aucune inquiétude ne doit nous préoccuper en ce qui a trait au transport.

Tous les noms que nous avons présentement sont considérés comme déjà inscrits cependant, pour que ce soit officiel, une rencontre générale aura lieu au cours de la semaine du 20 mai afin de compléter le régistre d'enregistrement tel que demandé. A cette réunion où toutes les personnes intéressées devront êtres présentes, nous essaierons de répondre à toutes les questions qui les préoccuperont après avoir donné les principaux renseignements. Le prix de 35.00$ est payable à l'inscription et le 31 mai, le montant total devra être complet.

Bien se structurer pour ce voyage fera la réussite de ce grand pélerinage.

Cyrille Fortin
responsable du
Club Colombien.



DU COTÉ DE L'ÉCOLE

UN BEAU SPECTACLE QUI S'ANNONCE

Une belle invitation nous est parvenue pour jeudi le 24 mai prochain... Elle nous permettra en fait d'assister au spectacle présenté par la classe de 4e année de l'école Mgr Bouchard.

La lettre d'invitation joliment dessinée et coloriée par les castors et les abeilles nous informait du programme du spectacle qui sera présenté: piécettes, danses, poèmes et chants.

C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer que nous ont fixé le 24 mai 1984 à 1h20, la classe de 4e année et leur professeur, Carmen Desmeules.



Nouvelles en vrac

- Le voyage à Québec des classes spéciales de l'école Mgr Bouchard a été annulé et remplacé par une fin de semaine aux Lacs aux Pins

AGENDA SCOLAIRE

Lundi 28 mai:	Spectacle de théâtre de la 4e année de l'école Mgr Bouchard.
Mercredi 30 mai:	Spectacle de marionnettes
4 au 7 juin:	Visite de la base de plein air de Pohénégamook par les classes de 4e, 5e et 6e années.
6 juin:	Journée d'activités au Festival de la Clam.
11 et 12 juin:	Visite du zoo de St-Félicien par les classes de pré-maternelle et maternelle.
14 et 15 juin:	Voyage à Québec des classes de 1ère, 2e et 3e années.
22 juin:	Dernière journée de classe.

LES ORDINATEURS À L'ÉCOLE...

Deux autres ordinateurs, de marque Apple 11, ont été achetés par la Commission Scolaire pour l'école de Portneuf. Cela signifie donc qu'il y aura cinq ordinateurs de disponibles, à l'automne prochain. A date, selon M. Marcel Montreuil, directeur de l'école Mgr Bouchard, les 3 ordinateurs de l'institution ont servis à enseigner les lettres, les chiffres et les mathématiques à certaines classes. Des cours seront donnés et ils devront davantage servir en 84-85.

LE DIRECTEUR D'ÉCOLE DE PORTNEUF PART EN FRANCE...

Le 23 mai prochain, le directeur de l'ecole Mgr Bouchard, Marcel Montreuil, partira en mission pour la France en compagnie de dix autres personnes du Québec. Le but du voyage est, en fait, d'étudier le système scolaire français et les activités ainsi que la gestion des maternelles, collèges et lycées.

Une autre personne de la Côte-Nord faite partie de ce groupe et il s'agit de Monique Boudreau, d'Havre St-Pierre. C'est la première fois que M. Montreuil se rendra en France et il est évidemment des plus enthousiastes envers ce projet. Pendant son absence, Paulette St-Gelais agira à titre de "responsable d'école" et ce, jusqu'au 11 juin, date du retour en région de Marcel Montreuil.

Gizèle et Jacynthe Tremblay, duchesses au festival de la clam.

Le nom des deux duchesses du Festival de la Clam sont maintenant connus... Leur personnalité l'est cependant beaucoup moins et c'est pourquoi nous avons pensé qu'il serait sûrement des plus intéressants de les rencontrer pour les connaître davantage:





Jacynthe est la fille de Rollande Moreau et de Médéril Tremblay. Après avoir étudié en secrétariat, elle a travaillé à la Municipalité Régionale de Comté (MRC), aux Escoumins, grâce au programme des bons

Gisèle Tremblay est la fille d'Elizabeth et de Joseph Tremblay, de Portneuf. Elle est mariée avec Donald Tremblay, de Forestville et ils ont un fils de dix mois, appelé Ken.

SUITE

d'emplois. Elle se retrouve depuis quelques semaines réceptionniste à temps partiel au CLSC de Forestville. Ses passe-temps préférés demeurent la lecture de best-sellers et la promenade en bicyclette.

Sa philosophie de vie se résume en peu de mots: elle prend la vie comme elle vient mais il faut toujours qu'elle travaille.

Ce sont Bernard (Bi) Langis et Jacques Bacon, du Club Sportneuf qui l'ont persuadé de se présenter comme duchesse pour leur groupe et elle avoue que *"c'est une expérience à vivre"*. Elle ne veut pas qu'il y ait de chicane entre les comités et les duchesses et elle croit que tout va bien aller. Pour sa part, elle croit que le Festival de la Clam aurait dû exister depuis nombre d'années car c'est l'une des rares activités du genre sur le plan local et c'est pourquoi le monde embarque autant.

Elle nous confie qu'elle a un penchant pour les personnes dévouées, franches et honnêtes qu'elle admire beaucoup et qu'elle rêve de *"gagner le million"*. Son groupe musical préféré demeure Offenbach et son disque favori. *"The Turn of a friendly car"* du groupe *"The Allan Parsons Project"*.

Son comité est formé de Bibiane, d'Hélène, Liliane, de Marise, de Sylvie Tremblay, de Liliane Soucy, de Lyna Fortin et de Line Beaulieu. Son slogan pour la durée des activités est: *"que le meilleur gagne"*.

Pour terminer, elle invite tous nos lecteurs (trices) à venir l'encourager lors de ses semaines d'activités.

Lyna Fortin

Photographies:
Marlène Tremblay
Lyna Fortin

Gisèle s'est présentée duchesse pour le festival de la Clam à la demande du comité de quilles. Elle réalise ainsi un vieux rêve de jeunesse car cela faisait longtemps qu'elle voulait vivre cette expérience. Elle trouve important de s'impliquer pour les quilles car il s'agit, selon elle, de l'une des principales activités sportives à Portneuf.

La principale occupation de Gisèle, actuellement, consiste à s'occuper de son fils et elle rêve, pour les prochaines années, d'avoir plusieurs autres enfants.

Le chanteur préféré de Gisèle est, comme beaucoup d'autres au Québec, Michael Jackson et sa chanson favorite, "Les chemins de ma maison", de Céline Dion.

Son comité est formé de Donald (naturellement),de ses soeurs Adrienne, Déliska et Véronique, de Ghislain, de Jean-Louis Michaud et de Cécile Emond.

Elle participe donc avec enthousiasme à cette festivité locale et invite tous ses concitoyens dans ses semaines d'activités.

Elle ne voit aucun problème à ce qu'il y ait une compétition entre les duchesses et qu'elles soient parentes. Elles est également bien heureuse de travailler pour le festival de la Clam car elle croit qu'il s'agit d'une des activités intéressantes à Portneuf.

EXPOSITION DU PROJET "RÉCUPÉRATION-RECYCLAGE"

Les travailleuses du projet "Récupération-recyclage" sont heureuses de vous inviter à l'exposition des articles confectionnés au cours des vingt semaines de leur projet, vendredi le 25 mai 1984, à 13h30, au local du Club de l'Âge d'Or.



décès d'une aînee

Mme Rose-Alba Moreau-Tremblay (épouse de Robert) est décédée de 4 mai dernier, à Hauterive, à l'âge de 79 ans et 4 mois.

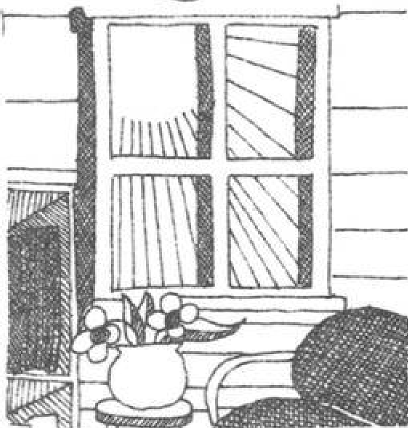
Elle était la mère de Gilles, Conrad, Marcel, Julianne et Jean-Jacques (Maintenant décédé). Elle demeurait depuis peu au HLM de Portneuf et avait ensuite été transférée du centre d'accueil de Forestville à l'hôpital de Hauterive.

Mme Tremblay s'est adonnée pendant nombre d'années à la peinture et elle excellait dans la production de nos paysages. Mme Tremblay était l'une des pionnières de Portneuf, ayant déjà été Maître de poste à Portneuf-sur-mer et son mari, Robert, gardien de phare sur le banc de Portneuf.

Le journal voulait faire une entrevue avec cette dame fine et cultivée qui devait avoir plein de souvenirs à nous raconter mais il n'en eut pas le temps, la maladie ayant été plus rapide.

Le Club de l'Age d'Or local avait d'ailleurs en avril dernier organisé une visite au Centre d'Accueil de Forestville et nos aînés y avaient retrouvé avec plaisir cette ex-concitoyenne. Elle avait fait un accueil chaleureux au groupe et à leur demande, avait accepté de leur fredonner une vieille chanson. Ce geste en avait d'ailleurs ému plus d'un(e)...

A toute la famille ainsi éprouvée, nous transmettons nos plus sincères sympathies.



Agendam

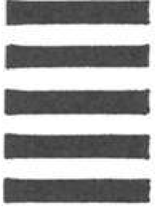
Vendredi 25 mai 13h30	:	Exposition des articles confectionnés sur le projet "Récupération-recyclage."
Dimanche 27 mai 13h30	:	Journée internationale de l'âge d'Or.
Lundi 28 mai 13h30	:	Café-rencontre à l'édifice Municipal. Thème: "A la découverte de soi, "avec Lorraine Leduc.
Lundi 04 juin 19h	:	Session régulière de la Corporation Municipale de Portneuf
1h30	:	Café-rencontre à l'Edifice Municipal. Thème: L'auto-santé. Personne-ressource: Dr. Diane Laliberté.
Mardi 05 juin 19h00	:	Elections au Cercle de Fermières de Portneuf.
Samedi 2 juin 13h à 16h (Visites des lieux)	:	10e anniversaire du CLSC de Forestville et ouverture officielle du centre d'accueil de Forestville.
21h	:	Soirée de couronnement du Festival de la Clam, à l'école Mgr Bouchard.
Samedi 9 juin	:	Soirée de clôture du Festival de la Clam, à l'école Mgr Bouchard.



ENTREVUE DU MOIS

Renaud Desmeules





Six mois après sa réélection a la mairie...

Q. Comment vont les affaires municipales les six mois après ta réelection à la mairie?

R. C'est extrèmement tranquille au niveau du développement.



Q. Pourquoi?

R. Il n'y a pas de programme à date qui permette de mettre de l'avant les projets que l'on s'était fixés.
On devrait peut-être espérer avoir des résultats avec le dépôt du budget provincial le 22 mai prochain.
Un programme équivalent à celui de PRIME (qui a permis de rénover l'édifice municipal) serait l'idéal.
Il faut espérer qu'il y aura des budgets de réservés aux municipalités.
Et du côté de l'entente fédérale/provinciale, il reste peut-être à aller voir du côté des "travaux d'hiver" (Canada au travail) parce qu'actuellement, il n'y a plus de fonds...
Malgré les attentes des municipalités vu l'accord intervenu entre les deux parties.

Q. Et à la municipalité régionale de comté (MRC), comment ça va?

R. On en est rendus au point de s'embarquer dans la mise en place du schéma d'aménagement. Le tableau des échéanciers a été déposé et accepté. Il reste à se préparer à embarquer dans la préparation du plan, dans le concret, avec la consultation auprès de la consultation.

Q. La population va-t-elle vraiment avoir le pouvoir de faire de gros changements à l'intérieur du schéma?

R. La population va être consultée, lors des assemblées publiques dans chaque localité et elle va être informée des choix qui ont été faits à l'intérieur du schéma. Comme le tout est fait en fonction des lois existantes (ex: celles de l'environnement), il sera extrèmement difficile d'amener un plan à l'image et à la volonté des contribuables.
Il peut arriver cependant qu'un amendement s'effectue. Il sera toujours expliqué, par exemple, pourquoi un tel choix a été privilégié plutôt qu'un autre. On ne peut donc pas dire qu'il n'y a plus rien à y faire car ce n'est pas supposé être "coulé dans le ciment".

SUITE

Q. Comment va le dossier du camping municipal?

R. Le dossier est bloqué dû au plan du contrôle intérimaire. On aurait peut-être pu obtenir de l'argent, cette année mais il aurait fallu apporter des modifications au contrôle intérimaire et la M.R.C. n'a pu crû bon de modifier son règlement vu la perte de contrôle que cela représentait dans les transactions futures.

Q. Y a-t-il récemment un ou des projets qui ont été présentés par la municipalité?

R. C'est tranquille et c'est la routine. On reçoit beaucoup de demandes à laquelle on essaie de répondre dans la mesure de nos moyens. Par contre, sont actuellement en cours, une étude du système d'aqueduc pour le secteur ouest et une autre sur un plan d'urbanisme qui va nous permettre de prévoir nos besoins à l'intérieur du schéma d'aménagement.

Q. Des normes d'utilisation ont été dictées aux organismes utilisant des locaux à l'édifice municipal. Ne crois-tu pas qu'il y aurait dû avoir une concertation au préalable entre ces organismes et la municipalité avant d'imposer le tout?

R. Il y avait un besoin d'utilisation au niveau "locaux". C'était assez difficile et il fallait en arriver à établir une règle de conduite. Il y a question aussi des frais déboursés pour l'utilisation des locaux. La corporation municipale ne peut pas toujours défrayer.

On permet au public d'avoir un meilleur contrôle avec des règlements plus rigides, ça nous permet d'en arriver à une utilisation plus rationnelle.

Photo: Alain Manning

Texte: Denise Fournier



Concours littéraire

Deux jeunes étudiantes de Portneuf de la Polyvalente des Rivières, se sont vues décerner deux prix par le Club Richelieu. L'une d'elles est Nataly Brisson qui avait écrit un éditorial portant sur la poursuite de Michael Jackson contre la compagnie Pepsi. Elle s'est méritée un plaque souvenir et une somme de $50.00.

L'autre est Gina Tremblay, de Portneuf, qui s'est méritée une mention honorable pour un texte soumis dans la catégorie "contes" et un prix de $25.00



La peinture: un passe temps captivant

Bien des personnes s'adonnent à une discipline artistique et profitent de leurs talents pour en faire bénéficier leurs proches, lors des anniversaires ou des fêtes de Noël. Très souvent, leurs concitoyens ignorent leurs aptitudes et c'est au fil des rencontres, tout à fait par hasard, que l'on apprend qu'une telle (ou tel) manie le pinceau avec adresse depuis des années... C'est le cas de Thérèse Laurencelle - Dubé, de Portneuf, qui consacre beaucoup d'heures dans une année à peindre paysages et scènes de la région avec un enthousiasme sans cesse croissant.

LES PETITES VITES



NOUVEAUX RÉSIDENTS AU HLM

Deux nouvelles personnes viennent de s'installer au HLM de Portneuf. Ce sont M. Adrien Lachance et Mme Blanche Fortin.

NOUVELLES EN VRAC

La famille de M. et Mme Raoul Tremblay, de Portneuf célébrait le 5 mai dernier le 80e anniversaire de naissance de M. Raoul et le quarante ans de mariage du couple. Sincères félicitations à l'heureux couple!

LUCIEN DUFOUR-BOUFFE

Plusieurs ont pu se délecter de la cuisine de Lucien Dufour pendant la première semaine d'activités du Festival de la Clam. Lucien qui était déjà très bien connu par ses soupers de l'Âge d'Or et son travail à la Reed a maintenant conquis l'estomac de tout le monde.

ACCROISSEMENT IMPRÉVU

La famille de Blanche Tremblay comptera bientôt de nouveaux membres. Une surprise de taille pour Marlène quand son matou a commencé à montrer des signes évidents et certains d'une grossesse avancée...

MESSAGE D'INTÉRÊT PUBLIC

La Corporation Municipale demande à tous les utilisateurs de la forêt, de ne pas se servir de la route forestière au cours de la présente semaine afin de laisser le temps au chemin de sécher. A toutes les années, le même problème se pose et il s'agit, en fait, d'un acte de civisme que tous les citoyens de Portneuf et des environs devraient poser.

LA VIE DANGEREUSE D'UN FONCTIONNAIRE

Une mauvaise aventure est arrivée tout récemment à un de nos ex-concitoyens, Dany Tremblay (fils de Victor), fonctionnaire au ministère de l'agriculture, alimentation et pêcheries à Natasquan. Il venait à peine d'arriver en avion dans cette localité qu'un groupe s'est emparé de lui comme otage afin de forcer le gouvernement provincial à débloquer des fonds pour venir en aide à la poissonnerie locale. Les médias nationaux se sont vite emparés de la nouvelle et heureusement, Dany a été relaché en fin de journée!...

GÂTEAU-CAPLAN

Madeleine Lepage se spécialise dans la confection de gâteaux de fantaisie pour diverses occasions. La dernière réalisation de Madeleine est un super-caplan qui a requis 8 gâteaux et qui avait été commandé par le Festival du Caplan de Forestville.



NOUVELLES DE LA BLEUETIÈRE

A l'été 84, une partie de la bleuetière devrait être en production. D'ici là, le secteur 2 et une partie du secteur 1 doivent être brûlés en entier. Les récoltes majeures qui ont été prévues seront effectives en 1985. Le brûlage doit débuter dès la semaine prochaine mais il faut auparavant effectuer l'ouverture de la route. La terre n'ayant pas extrêmement gelée, en 1984, l'année 1985 devrait donc être propice pour le bleuet.



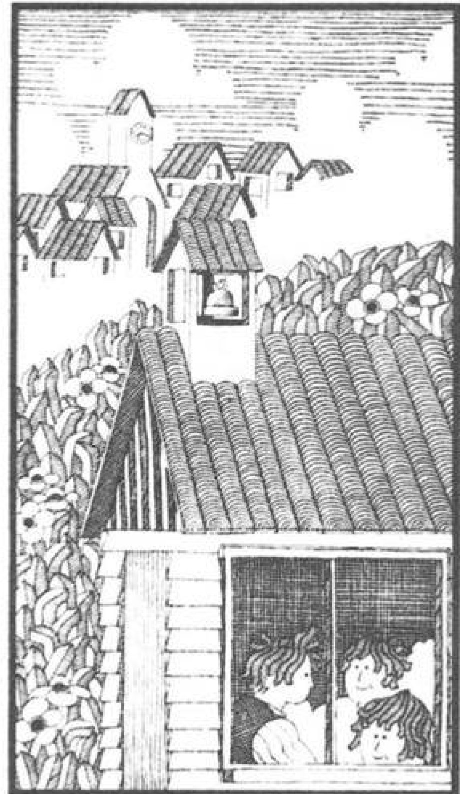
Selon son président, Renaud Desmeules, la bleuetière de Portneuf (et ce, à moins de changements imprévus), devrait produire, sur la bleuetière même, un bon 50,000 lb de bleuets.

La bleuetière n'a actuellement aucun projet en vue...à moins qu'il n'y ait de nouveaux programmes d'implantés dans les prochains mois. Une demande de plan quinquénnal d'implantation de bleuetières a été présenté au gouvernement lors du colloque sur l'agriculture organisé par le CRD-Côte-Nord qui se tenait à Forestville le 30 avril dernier. Un représentant de toutes les municipalités y était présent et pour Portneuf, Renaud Desmeules y représenta la bleuetière. Le CRD (Conseil Régional de Développement) a joué, pour la bleuetière de Portneuf, un rôle de collaborateur concernant les 2 projets présentés, en a assuré un suivi et a accordé une aide pour monter ces dossiers.

Les étapes qu'il faudrait faire effectuer, dans un futur projet, consisterait en l'épandage d'herbicide, le quadrilatère de la 2e section et une partie du déboisement.

Fédération de producteurs

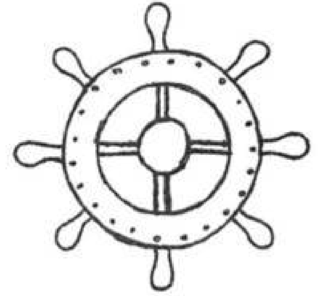
Tant qu'à la Fédération des producteurs de bleuets du Saguenay-Lac St-Jean et de la Côte-Nord dont Renaud Desmeules est également administrateur, elle prévoit en acheter 500,000 lb. alors qu'en 1983, une année particulièrement moche pour le bleuet, la quantité achetée a atteint le 300,000 lb. A noter que les bleuetières des Escoumins, de Gallix et de St-Paul-du-Nord produiront elles aussi cette année.



Actuellement, le lavage et le vannage des bleuets se font actuellement à Portneuf et si tel que prévu, la congélation s'effectuait dorénavant sur la région Côte-Nord, cela représenterait un investissement de 80 à 85,000$. La bâtisse de Portneuf pourrait être achetée par la Fédération si la congélation se fait en région, tout dépendant des opérations et des quantités achetées.

Denise Fournier

Antoine Caron, capitaine de bateau



Le 29 avril 1984, décédait au centre d'accueil de Forestville, M. Antoine Caron, (époux de feue Yvonne Létourneau) âgé de 80 ans 7 mois. Il était le père d'Agathe, de Bertrand, de Claire, de Charles-Antoine, de Georgette, d'Henriette, de Thérèse et de Jean-Marc (maintenant décédé).

M. Caron était une personne âgée qui nous était des plus sympathiques. Plusieurs membres de notre équipe avaient eu la chance de le connaître, dans les années 76-77, alors qu'il demeurait dans son chalet sur le banc de sable. Il accueillait sur le banc avec gentillesse ces jeunes visiteurs et se prêtait de bonne grâce à leurs nombreuses questions. Après avoir été pressé par les fonctionnaires pour déménager du banc, M. Caron quitta à regret ce qui avait été son refuge pendant des années pour s'intaller ensuite au bas de la côte, en arrière des résidences de ses enfants, Georgette et Charles-Antoine.

Au cours de sa vie, M. Caron a fait différents métiers: bûcheron, "jobber", capitaine et ingénieur sur les bateaux, etc.

Son bateau "Le Saint-Paul" a été longuement ancré dans l'anse des Escoumins et ce sont ses enfants qui l'ont demandé pour vendre les pièces réutilisables. La roue du capitaine se trouve d'ailleurs maintenant chez sa fille Thérèse et elle constitue un trésor familial des plus appréciés...

L'histoire des familles "Caron" est particulière: il y a une seule lignée de Caron au Québec,.. Le premier est arrivé de France vers 1650 et s'est installé dans la région de Rivière-du-Loup, l'Islet. Tous ses descendants se sont établis dans ces villages environnants et ce n'est que vers le début du siècle qu'ils ont commencé à se disséminer à travers tout le Québec. Le père d'Antoine Caron, Théophile, résidait à Tobin, de Rivière Trois-Pistoles et était marin. Il est mort en mer alors que son épouse était enceinte d'Antoine. Trois filles et 4 garçons (aujourd'hui tous décédés, composaient cette famille. Antoine, quant à lui, travaillait dans son adolescence pour le curé Boily qui lui confiait les tâches à sa ferme et au presbytère. Il disait toujours d'ailleurs que c'était ce curé qui l'avait élevé.

Après la mort de son épouse, en 1967, M. Caron parlait souvent d'elle. Il aimait rappeler à ses enfants ce que sa femme leur avait dit, avant son départ ("Prenez bien soin de votre père) et il n'oubliait jamais de leur dire. Il répétait d'ailleurs souvent: "Ah! Si Yvonne était icitte...." et dans ses derniers moments, il s'inquiétait qu'Yvonne ne vienne pas le voir...

Contrairement à la majorité des personnes âgées, M. Caron n'écoutait pas la télévision et n'aimait pas jouer aux cartes. Il demeurait à l'année longue sur le banc de sable et venait au village en motoneige ou en canot, le tout dépendant de la saison. C'était une personne qui aimait beaucoup les gens mais qui appréciait, par contre, les bienfaits de la solitude.

Une grosse partie de son affection a été destinée au jeune Pierre Murray, fils de Thérèse et de Claude et c'est avec une grande tristesse qu'il apprit le décès de son petit fils préféré, suite

à un accident de la route. Une grande amitié unissait ce grand-père et ce petit fils... Tous les prétextes étaient bons pour se retrouver et c'était beau de les voir, tous les deux, aller sur le banc de sable et profiter de tout ce que la nature a donné à Portneuf et à ses citoyens.



Un grand-père et son petit-fils préféré.

Il était un "faiseux de projets" car il en avait toujours en réserve, tous plus originaux les uns que les autres. Ainsi, il avait élaboré, entre autre sur le banc, une '''bécosse sur pilotis", un quai de protection pour retenir le sable, des trottoirs de bois permettant d'aller d'un chalet à l'autre. Parmi les rêves qu'il n'a jamais pu concrétiser, on retrouve la construction d'une croix illuminée sur le banc de sable où il aurait ensuite transporté la statue du Sacré-Coeur (alors qu'elle était inutilisée..)

Du temps qu'il vivait sur le banc, ce pittoresque vieillard avait élevé deux goélands qu'il surnommait "Pip pip". Ils aimaient le suivre partout et étaient devenus, pour lui, de fidèles compagnons. Ils ont été malheureusement tués à l'automne par des chasseurs. Son met préféré demeurait les crèpes qu'il adorait faire et il se faisait même un plaisir d'en offrir aux passants qui désiraient y goûter.

Cet intarissable vieillard était d'un naturel curieux et s'intéressait à tous les sujets. D'après ses proches, aussitôt qu'une personne semblait apprécier sa compagnie, on ne "pouvait plus l'arrêter de parler tellement il aimait dialoguer et échanger. Il parlait abondamment de son enfance, et tout particulièrement des "tours pendables" qu'il jouait.

D'après ses enfants, M. Caron était un homme au bon coeur, serviable et qui a toujours réussi à faire ce qu'il voulait. Il aimait beaucoup les enfants et il lui arrivait souvent de passer de longues heures à leur raconter des histoires. Il avait également le don d'arrêter le sang et de faire partir les verrues. Une anecdote est déjà survenue à ce sujet lorsqu'Alphonse Labrecque lui demanda de venir lui aider à saigner son cochon et le seul fait d'avoir demandé M. Caron d'y aller, a suffit à arrêter le saignement de l'animal.

Même à un âge avancé, M. Caron était un travailleur infatigable. Il n'arrêtait pas de s'occuper. Ainsi, jusqu'à quelques années, il cueillait des clams, rénovait son chalet, tendait sa pêche...



Selon sa fille, Georgette, (épouse de Clément Tremblay), M. Antoine Caron était un "homme extraordinaire à qui elle était extrêmement attachée. Il a demeuré 6 ans à la maison et son départ laisse un grand vide".

Un travail collectif de Denis Caron, et Denise Fournier.

Photographies récentes: Thérèse Fournier

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION DES PÊCHEURS DE LA HAUTE-CÔTE-NORD

L'association des Pêcheurs de la Haute-Côte-Nord tenait son assemblée générale annuelle le 31 mars dernier à Portneuf. Vingt membres y étaient présents sur une possibilité de 36. Des pêcheurs de Baie Comeau, Chûtes-aux-Outardes, Ste-Thérèse de Colombiers, St-Marc de Latour, Portneuf et Escoumins y étaient présents. Les sujets à l'ordre du jour y abondaient: le quai Eperon, les infrastructures portuaires, le rapport du projet C.A.T. (Escoumins), les trieurs, la pêche à facines, le Regroupement des Associations (rapport de la rencontre avec le président) et la possibilité d'un cours pour l'automne.

Un rapport d'activités pour l'année 83-84 fut présenté à l'assemblée générale. On y retrouvait 4 grand secteurs d'activités: le recrutement, la planification, la structuration de l'association et le rapport du projet "relais".

En 1984-85, la priorité sera mise sur la formation professionnelle pour les pêcheurs (secteur Portneuf).

Elections annuelles

Un nouveau conseil d'administration a été formé à la même occasion et il est composé de Benoît Côté, à la présidence, Raymond Morneau et Serge Morneau à la vice-présidence, Normand Morneau, Bertin Lavoie, Marc Vienneau, Marc André Lavoie comme administrateurs, Martine Desmeules comme secrétaire et Lucie Lebel, comme trésorière.

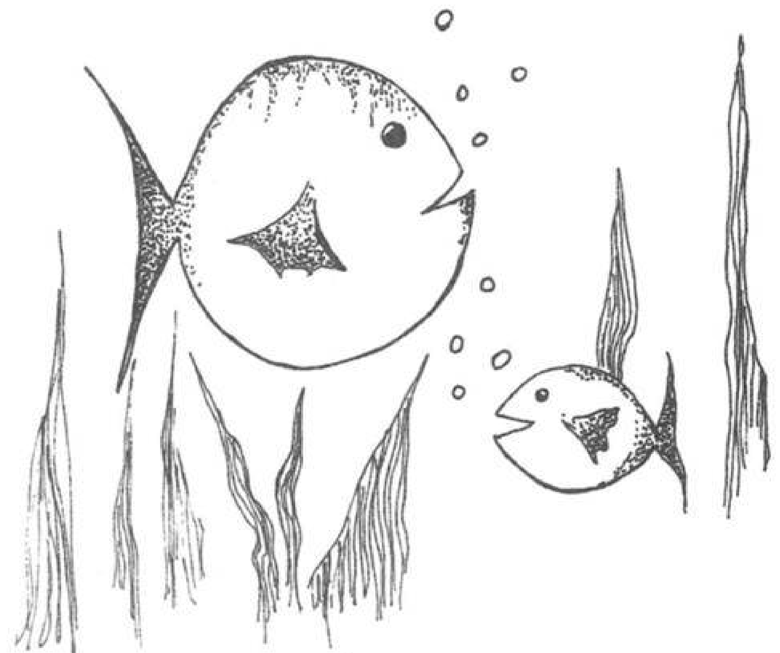
Huit pêcheurs de Portneuf sont actuellement membres de l'association laquelle regroupe 4 catégories de pêcheurs: les riverins, les commerciaux, les professionnels et les aide-pêcheurs.

Un projet aux Escoumins

L'association a obtenu tout récemment un projet "Canada au Travail" pour les pêcheurs des Escoumins. Le tout servira à construire une vingtaine de quais flottants pour amarrer les bateaux des pêcheurs au quai des Escoumins. Trois personnes y travaillent depuis le 30 janvier dernier et ce, jusqu'au 15 juin prochain, soit plus exactement pour une durée de 20 semaines. Ce sont Serge Morneau, Mario Poitras et Denis Durand. Un comité local de pêcheurs des Escoumins a été récemment formé et il se compose de Raymond Morneau (président), Madeleine Morneau (secrétaire), de Serge et de Claude Morneau et de René Raby. Leur énergies sont actuellement concentrées à obtenir un quai et un abri pour les bateaux dans leur localité.

Pour terminer, il est à noter que le président de l'association est également vice-président du regroupement des associations des pêcheurs de la Côte-Nord et que ces associations ont été fondées dans le but de développer le potentiel de la pêche en région et de protéger les droits des pêcheurs régionaux.

Sources d'information:
Martine Desmeules et
Serge Morneau



CONSOMMATION

CHOISISSEZ DES PRODUITS DE QUALITÉ:

— l'odeur doit être douce et fraîche - la chair doit être ferme et d'une belle couleur - les filets et les darnes doivent être humides et luisants - le poisson entier doit avoir les yeux pleins et clairs, la peau luisante et les ouies rouge vif.

ENTREPOSEZ CONVENABLEMENT VOS PRODUITS:

POISSON FRAIS

— il faut garder les prises vivantes dans l'eau ou les éviscérer, les laver, les assécher et les ranger dans une glacière - essuyez les darnes et les filets avec un linge humide - enveloppez le poisson dans du papier ciré et réfrigérez-le dans un contenant bien couvert, à une température allant de 2 à 5°C (34 à 40°F) pendant 3 ou 4 jours au plus.

POISSON CONGELÉ

— congelez les espèces grasses (saumon, maquereau, truite grise, hareng, turbot), au maximum 2 mois à - 18°C, (0°F) ou plus bas -congelez les espèces maigres (morue, aiglefin, sébaste, brochet, éperlan) à -18°C (0°F), 6 mois au plus.

FRUITS DE MER (Homard et crabe)

— réfrigérez les homards et les crabes vivants dans du papier journal mouillé ou dans un milieu humide pendant au plus 12 heures, à une température allant de 2 à 5°C (34 à 40°F) - réfrigérez le homard cuit entier dans un sac de plastique scellé 1 ou 2 jours -congelez le homard cuit et refroidi dans un sac hermétique pour congélateur à -18°C (0°F) ou plus bas pendant 2 mois au maximum -congelez la chair froide de homard cuit en la recouvrant de saumure froide et la déposant dans un contenant hermétique pour con-



gélateur, à -18°C (0°F) ou plus bas jusqu'à 2 mois.

FRUITS DE MER (Huîtres, moules, clams)

— réfrigérez les huîtres fraîches dans une serviette mouillée, un maximum de 6 semaines - dans un contenant bien couvert, réfrigérez les huîtres écaillées et recouvertes de leur liquide, pour au plus 3 mois - réfrigérez les moules et myes vivantes recouvertes d'un linge mouillé, 24 heures au maximum - avant de les cuire, assurez-vous que les moules et les myes sont vivantes en frappant légèrement les écailles entrouvertes. Jetez celles qui ne se referment pas.

DÉGELEZ LE POISSON AVEC PRÉCAUTION:

Dégelez le poisson en le laissant toute la nuit au réfrigérateur ou en submergeant le paquet fermé dans l'eau froide pendant 1 ou 2 heures.

PRATIQUES À ÉVITER

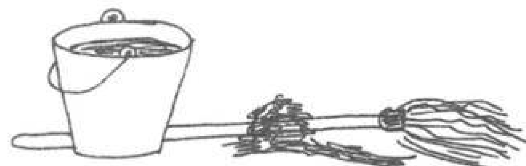
- Ne dégelez pas le poisson et les fruits de mer à la température ambiante ou dans de l'eau chaude.
- Ne recongelez pas le poisson et les fruits de mer.
- Ne congelez pas du poisson non éviscéré.
- Ne gardez pas les espèces grasses au congélateur pour plus de 2 mois.
- N'assaisonnez pas trop le poisson et les fruits de mer.
- Ne cuisez pas trop le poisson. La cuisson est terminée quand la chair devient opaque et s'effeuille facilement.
- Ne congelez pas les huîtres, ou myes fraîches en écailles.
- Il ne faut pas acheter, cuire ni manger des huîtres, moules ou myes fraîches dont les écailles sont entrouvertes.
- N'entreposez pas les huîtres, moules ou myes sur la glace ou dans de l'eau douce.
- Ne congelez pas des homards vivants ou crus.
- Il ne faut pas garder ou entreposer des homards vivants sur de la glace ou dans un bac d'eau douce.
- Ne faites pas cuire un crabe ou un homard qui a cessé de bouger.♥

service de nettoyage

Un nouveau service vient de se mettre sur pied à Portneuf pour le village et les localités environnantes.

Que ce soit pour effectuer des contrats mensuels de lavage de fenêtres, (sur une base hebdomadaire ou bi-mensuelle), de nettoyage complet de maison, entretien des usines, magasins, blocs-appartements, bureaux, tout travail d'entretien peut être exécuté.

Pour avoir plus d'informations et pour connaître les tarifs, il suffira de téléphoner à 238-2882 à Patricia.



"J'ai réalisé mon rêve..."

Emilien Dubé.



EMILIEN ET MARIE-JEANNE DUBÉ PHOTOGRAPHIÉS DEVANT LA RÉPLIQUE MINIATURE DE LEUR BATEAU, "LE MARIE-JEANNE", REÇUE EN CADEAU DE LEURS ENFANTS.

A une édition axée sur la mer, quoi de plus normal que de penser aller interviewer un couple d'ici qui profite de l'été pour vivre sur leur bateau, tant à Portneuf qu'à Rimouski.

Voici donc l'essentiel de cette rencontre avec Marie-Jeanne et Emilien Dubé. Nous commencerons par M. Dubé:

Q. Nous savons que vous avez travaillé pendant longtemps sur des bateaux. Pourriez-vous nous en parler?

R. J'ai été navigateur de 1931 à 1949. J'ai débuté comme matelot à Montréal et ai travaillé jusqu'à mon mariage, sur le "Faucon" (avec mon père, durant un an), le "J. Bouillon", le "Ste-Anne Transport", le "Cap-Saumon", le "Manicouagan" et le "Jean-Brillant". Une fois marié, j'ai continué sur le "Rimouski", le "Ste-Anne d'Arc" (à mon compte), le "Ste-Anne de la Pocatière" et le "Beaver".

Q. Avez-vous des anecdotes de ce temps-là à nous raconter?

R. J'en aurais beaucoup mais ce serait trop long. Je me rappelle, par exemple, d'avoir fait naufrage sur le "Cap Saumon", d'avoir vécu l'incendie du "Manicouagan" et j'ai perdu un bateau, à l'automne 1945, à Baie Laval. Il faisait une tempête et nous étions sortis quand même. J'ai échoué sur un pilier et il a tout simplement "callé".

Q. Une fois que vous avez décidé de délaisser la navigation, qu'avez-vous décidé de faire?

R. Je suis allé m'installer à Montréal avec ma famille pour étudier la plomberie et le chauffage. Nous sommes arrivés à Portneuf en 1952.

Q. Vous avez réalisé un vieux rêve, ces dernières années, en vous procurant

SUITE

un bateau de plaisance. Pourriez-vous nous en parler?

R. Je rêvais d'avoir un bateau depuis que j'avais arrêté de travailler sur les navires, en 1949. Il y a maintenant 7 ans que je l'ai et vous pouvez être certains que je ne m'en suis pas encore lassé. A chaque année, j'ai quelque chose à ajouter dessus. Je ne saurais vraiment pas me passer de mon bateau et j'ai toujours hâte à l'été pour le mettre à l'eau.

Q. L'été, vous passez vos journées complètes sur votre bateau de plaisance. Qu'est-ce que cela représente pour vous, au juste?

R. Depuis que je suis à ma retraite, je passe mes journées, même les semaines sur mon bateau. Je trouve que je vieillis trop vite pour le rendement qu'il me donne. Cette année, on va probablement aller passer l'été au quai de Rimouski mais ce n'est pas encore certain. Nous y recevons pas mal de visite et j'aime bien cela. Le bateau peut coucher 8 personnes.

Q. Où et comment avez-vous connu votre femme?

R. La première fois que j'ai vu ma femme, j'avais 16 ans et elle, 13. Je l'avais embarqué sur le bateau et elle tenait son petit accordéon bien serré dans ses bras. Je l'ai ensuite revue 8 ans plus tard alors que nous transportions des colons à St-Marc de Latour, mon frère et moi.

Encore une fois, je l'ai emmenée sur le bateau. On était au mois d'août et à l'époque, j'étais fiancé avec une fille de Rivière-du-Loup. Nous nous sommes mariés l'automne après, en 1940, dans le temps de la guerre. J'avais 25 ans et elle 22 ans.

Même, une fois mariés, ma femme venait souvent en bateau avec moi. Nous sommes restés 7 ans au Bic, à Montréal et ensuite, nous avons construit notre maison, ici, en 1947.

Q. Quelle est la ou les personnes que vous admirez le plus?

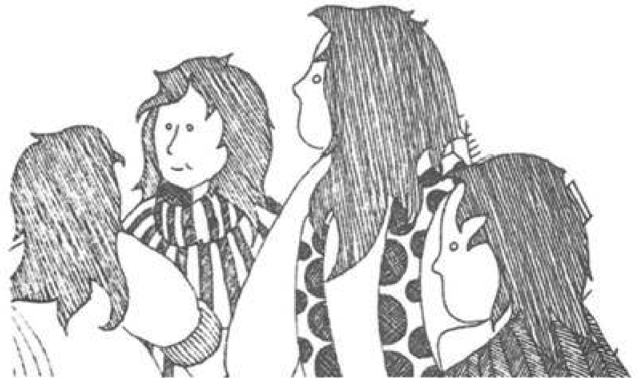
R. Maurice Duplessis et Réal Caouette. J'aimais beaucoup faire de la politique. Il y a aussi Lucien Tremblay qui était un homme très très vaillant, et encore, Camille Dionne et Léopold Fortin qui a tenu son magasin pendant 40 ans. Des hommes de grande valeur!

Q. Vous êtes un grand amateur de T.V. Quelles sont les émissions que vous préférez?

R. Mes préférées sont le hockey, le baseball, les bons films d'amour ou de western mais je n'aime pas écouter les films après les nouvelles, Je m'endors et je suis toujours au lit un bon deux heures avant ma femme.

Q. Que faites-vous l'hiver pour passer vos journées?

R. L'hiver? Ben voyons, je m'occupe de ma femme et je ne suis pas sorteux. Pour me désennuyer, je m'occupe aussi avec les fournaises.



Q. Vos enfants vous gâtent en différentes occasions. Quel est le cadeau qui vous a fait le plus plaisir, à date?

R. Mon plus beau cadeau, c'est mon bateau en modèle réduit que les enfants m'ont fait faire.

Q. Si vous aviez a décrire votre femme en quelques mots, comment le feriez-vous?

R. Ça fait 43 ans que nous sommes ensemble et il n'est pas encore question de divorce. C'est donc qu'elle a de belles qualités. On a toujours vécus pour nos enfants et on trouve qu'ils ne viennent jamais assez longtemps quand ils viennent nous voir.

Photographie: Marlène Tremblay

Texte: Lyna Fortin et Denise Fournier.

SUITE

MARIE-JEANNE DUBÉ,
une femme fière de ses enfants

Q. Vous êtes une musicienne accomplie. Comment en avez-vous appris les rudiments?

R. J'ai appris toute seule lorsque j'étais jeune. Personne ne jouait dans ma famille mais j'aimais tellement cela que je voulais apprendre à tout prix. Mon air préféré est le "money morse".



CE COUPLE D'AMOUREUX EN PLEINE FLEUR DE L'ÂGE...

Q. Aimez-vous jouer de la musique avec les autres membres de votre famille?

R. Maintenant, ils ne jouent presque plus... Mais dans le temps, quand les p'tits gars à Marie-Anne jouaient, c'était plaisant!

Q. Les personnes qui vous connaissent disent que vous êtes une famille unie. Les parents y sont sûrement pour quelque chose... Qu'en pensez-vous?

R. Ma famille, c'est tout pour moi. Il n'y a pas et n'a jamais eu d'autre chose. J'ai eu 10 enfants (6 filles, 4 garçons dont 2 couples de jumeaux). Ils sont tous instruits et ont tous été à l'université. Alors, il y a de quoi en être fiers.

Q. Quelles valeurs avez-vous transmis, votre mari et vous, à vos enfants?

R. De se respecter les uns les autres. J'ai toujours voulu qu'ils fassent mieux que les autres . D'ailleurs, je crois que tous les parents veulent ça. On les aime tellement nos enfants.

Q. Vous êtes une famille qui aimez beaucoup les rencontres de famille (soupers, soirées...). A quoi attribuez-vous cela?

R. Quand on a élevé nos enfants, nous n'allions jamais à l'hôtel, alors, il fallait bien que tous, on se ramasse quelque part. Nous organisions donc des veillées dans nos familles pour que nos enfants se sentent bien et c'est ainsi que nous est resté ce goût de rencontrer en famille.

Q. Vous êtes une personne qui avez bien vieilli. Nous avons envie de connaître le secret de votre éternelle jeunesse...

R. J'en ai vraiment aucun secret pour être en forme. On dit souvent que le truc, c'est de se coucher tôt mais ce n'est pas mon cas. Je me couche

SUITE

toujours assez tard et je suis bien comme ça.

Q. Partagez-vous la passion de votre mari pour les bateaux?

R. Je suis toujours avec lui. Nous passons tous les jours ensemble sur le bateau.

Q. Quelle est la ou les personnes que vous admirez le plus?

R. Ce sont mes enfants.

Q. Si vous avez à décrire votre mari, en peu de mots, à un étranger, comment le feriez-vous?

R. C'est difficile de répondre à cela, surtoutdevant lui. Il m'a toujours laissé faire ce que je voulais.

Q. Vous êtes une adepte du vidéo. Pouvez-vous nous en parler davantage?

R. Nous avons notre vidéo depuis plus d'un an. Je trouve cela formidable. Quand je vais au bingo, par exemple, je règle mon vidéo et je ne manque pas un seul programme. Aussi, quand mon mari écoute ses émissions, (comme c'est le cas présentement), j'enregistre mes émissions aux autres postes.

Photographie: Marlène Tremblay

Texte: Lyna Fortin et Denise Fournier



LES MEMBRES D'UNE GRANDE FAMILLE UNIE AVEC LEURS COUSINS DE LA RIVE-SUD

UN COMMENTAIRE INTÉRESSANT

Un couple dont j'avais beaucoup entendu parler mais que je n'avais pas l'occasion de connaître personnellement. Je dois avouer que je fus enchantée de les rencontrer.

Je me suis tout de suite sentie à l'aise avec eux et je ne regrette pas de les avoir interviewés. Je me suis vite rendue compte qu'ils en avaient beaucoup à raconter même si, au départ, ils ne voulaient pas être interviewer. M. et Mme Emilien Dubé sont vraiment sympathique...

Lyna Langis.



LE JEUNE COUPLE EN AVRIL 1942 DANS L'ATTENTE D'UN HEUREUX EVENEMENT.

UNE RENCONTRE RÉGIONALE

Sous l'égide de Communiqu'Action Inc. sept journaux communautaires de la Haute Côte-Nord se sont rencontrés le 27 avril dernier, à Tadoussac, pour une journée d'échange et de coopération.

Aux "vieux de la vieille", comme "Le Maillon"(Bergeronnes),"le Reflet"(Tadoussac),"Nouvelles d'Icitte" (Portneuf) se sont joints des "p'tits nouveaux" comme "La "Jazette" (Colombiers), "Sam'di'd'lire" (Sault-au-Mouton), "Le Large" (Baie Comeau) ainsi qu'un revenant, "l'Horizon Nouveau" (Sacré-Coeur). Manquait à ce rendez-vous, "l'Entre-Nouvelles" (Baie Trinité). Étaient aussi présents des représentants de l'Association des Médias Ecrits Communautaires du Québec (AMECQ).

Le fait le plus significatif de cette première rencontre "élargie" d'une partie des journaux communautaires de la Côte-Nord, c'est la vitalité, l'énergie et l'intérêt manifestés par les derniers-nés de cette famille de plus en plus nombreuse.



CONFRONTATION "AMICALE" ET JUMELAGE

Cette confrontation "amicale" entre anciens média et jeunes loups s'est soldée par un bilan excessivement positif, même si les premiers avaient tendance à "prendre le plancher"...

Une des propositions les plus intéressantes est sans doute la tentative de "jumelage" entre anciens et nouveaux médias. L'expérience des uns, associée à la vitalité des autres devrait permettre un meilleur équilibre des journaux communautaires dans la région.

Autant l'expérience et les pratiques vécues par des "vieux" journaux comme le Maillon, le Reflet ou Nouvelles d'Icitte, peuvent être profitables à ceux qui relèvent le défi de soutenir un journal communautaire local; autant la "pureté" et la vitalité de média comme le Large, l'Horizon Nouveau, La Gazette ou Samedid'lire, peuvent "rafraîchir" les vieux principes d'entreprises communautaires guettées par les rhumatismes de la routine...



LA CÔTE-NORD: UN FER DE LANCE

Sans prétention, la Côte-Nord et notre secteur en particulier ont été véritable "fer de lance", du renouveau de la presse écrite communautaire au Québec.

Des organismes comme le Reflet, le Maillon, Nouvelles d'Icitte ou Communiqu'Action, ont fait et font encore école dans la province. La rencontre du 27 avril et l'émergénce de nouveaux média locaux sur la Côte-Nord, prouve que le besoin d'information communautaire est ressenti de façon régionale et correspond à autre chose qu'aux "frustrations" de quelques "illuminés".

Mais ce "fer de lance" n'est plus seulement l'apanage de la Côte-Nord. L'existence, à travers la province, autant en ville qu'en région, d'une cinquantaine de journaux communautaires, fait de la presse communautaire, un outil de plus en plus populaire entre les mains de communautés insatisfaites.

OUTIL DE DÉVELOPPEMENT

La naissance de média écrits est particulièrement significative sur la Rive-Sud, dans la Baie des Chaleurs, en Abitibi et dans les quartiers populaires de Québec et Montréal.

C'est donc que cette forme "d'auto-information collective" se fait sentir dans les communautés que l'éloignement où les ressources économiques limitées, placent en dehors du champs d'intérêt des médias de masse.

Le succès de ces petits média repose en grande partie sur leur accessibilité et les liens permanents de collaboration qu'ils entretiennent avec leurs milieux environnants.



ET QUE LES BATEAUX SONT A L'EAU...

NOUVELLES D'ICITTE



"ça fait 8 ans qu'on se fête"

Journal communautaire de Rivière-Portneuf (Côte-Nord)

Vol.6 No.13

Vendredi 15 juin 1984

DU COTE CULTUREL

Un nouveau film pour Camille

Camille Bouchard, cinéaste amateur de films Super 8, de Forestville, mijote actuellement un nouveau projet de film. Le texte en serait "Valérie tristesse et le tournage s'effectuerait en septembre-octobre 1984 à Forestville. Il s'agirait d'un long métrage dans lequel on retrouverait les mêmes acteurs que dans les films précédents, soit Alain Manning, les Bouchard, etc. Une demande d'aide financière a été présentée au Conseil des Arts et une réponse positive est attendue avec impatience.

Ce travailleur invétéré vient de terminer un court métrage qu'il compte présenter à son public cet automne. Un autre projet que Camille caresse de ce temps-ci: monter une pièce de théâtre dans le but d'améliorer le jeu des acteurs faisant habituellement partie de ses films.

Tiguedou en tournée

C'est à partir de mai dernier que Tiguedou Pac-Sac, la seule Troupe itinérante de théâtre pour enfants de la Côte-Nord, débutait sa tournée. Celle-ci la mènera un peu partout dans le Québec avec son tout dernier spectacle "Le journal du roi Dagobert".

Déjà, une dizaine de villes et villages ont eu la chance de recevoir la troupe chez-eux. La dernière en liste (et non la moindre): La bibliothèque municipale de Québec. A venir, entre autre: Sept-Iles, Rimouski, (24 juin) Cabano, St-Athanase, Paspébiac, Ste-Anne des Monts, Mont St-Pierre, Tadoussac (9 juillet), St-Félicien, Roberval, Alma Chicoutimi (14 juillet) Bergeronnes (5 août), Sault-au-Mouton (30 juin), etc...

Un beau spectacle, plein de couleurs, de messages et de chants originaux, de quoi vous donner le goût de voir davantage de théâtre!!

Gino Côté, futur danseur classique

Gino Côté, (17 ans), fils de Carmen et de Jean-Charles Côté, étudiant du secondaire 5, vient de s'illustrer dans le domaine du ballet classique... Il suit des cours à l'Académie des joies de la danse depuis septembre 83 seulement.

Dans un si court laps de temps, Gino a réussi à maîtriser cette discipline, tellement qu'il a passé avec succès, tout récemment, l'audition pour être admis à l'école supérieure de danse de Québec, à Montréal.

Après une session de préparation à Montréal, au cours de l'été 1984, Gino rentrera à l'école de danse pour devenir danseur professionnel et suivre en même temps des cours académiques au Cégep, l'an prochain.

Gino rêve d'une carrière de Maître de ballets classique. Le Club Optimiste de Port-Cartier a versé un don pour contribuer au financement des études de Gino Côté et l'aider en partie à assumer pécuniêrement son déménagement dans la Métropole.

La danse classique est une discipline très exigeante et nécessite beaucoup d'abnégation car elle exige beaucoup de rigueur, de ténacité et de sérieux. Le travail accompli par Gino est donc à souligner et nul doute que ses ex-concitoyens de Portneuf suivront avec intérêt l'évolution de sa carrière.



"Nouvelles d'icitte"

vol. VI, no XIII — Mensuel

produit par:
Les productions de l'Accroche-Coeur
et l'équipe composée de:

Denis Caron
Denise Fournier
Thérèse Fournier
Lyna
Alain Manning
Marlène Tremblay

collaboratrices-teurs:

Roger Boudreau
Rosaire Côté
Ginette Dumont
Patrice Dufour
Joanne G. Emond
Cyrille Fortin
Jules Fournier
Nicole Fournier
Gervais Francoeur
Gérard Francoeur
Noëlla Girard
Marie Sirois
Gizèle Tremblay
Jacynthe Tremblay

et tous nos abonnés par le biais du sondage.

organismes:

Ateliers Communiqu'Action
Club de l'Age d'Or
Cercle de Fermières
Ecole Mgr Bouchard
Festival de la Clam
Groupe Alpha
Club Nautique

dépôt légal:
Bibliothèque Nationale du Québec
2e trimestre 1984

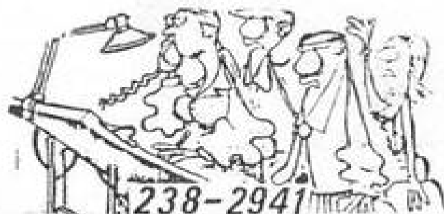
Bibliothèque Nationale du Canada
2e trimestre 1984

ISSN-0715-7541

Courrier 2e classe # 5823

point de vente:
Tabagie Louise Brisson

Seuls les textes signés par "Nouvelle d'Icitte" engagent sa responsabilité. Les autres n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



JOURNAL MEMBRE
AMECQ
Association des Médias Ecrits Communautaires du Québec

la griffe à graphe



Tout comme la plupart d'entre vous, les membres de l'équipe du journal partiront en vacances cet été. Certains feront des petits voyages au Québec et dans les autres provinces, d'autres participeront à une tournée de théâtre tandis que les derniers(ères) se feront tout simplement bronzer sur nos plages et profiteront à satiété des belles journées d'été.

Déjà, mai ne faisait que se pointer et les troupes étaient déjà moins disciplinées... Alors, imaginez en plein coeur de juillet! Le coeur (et l'esprit...) seront sûrement moins à l'ouvrage...

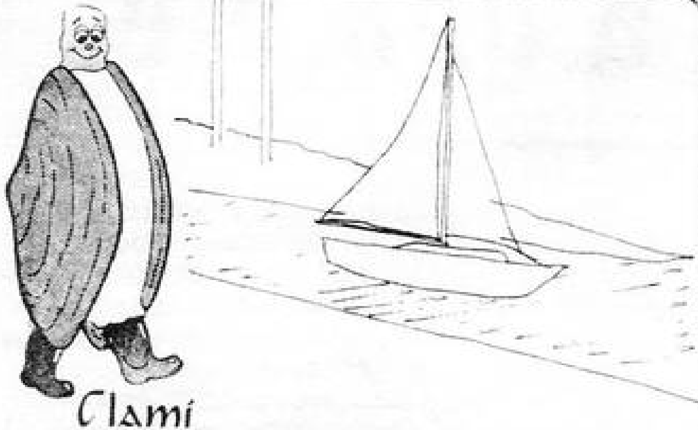
Tout ce petit boniment pour vous rappeler que la présente édition constitue le dernier "numéro" de l'année pour Nouvelles d'Icitte et que le prochain ne sortira qu'au début de septembre prochain.
C'est donc dire que dès la mi-août prochain, toute l'équipe sera de nouveau à l'oeuvre (et à l'épreuve) pour vous préparer le journal de la rentrée.

On vous invite donc à faire comme nous et prendre en note toutes les petites nouvelles qui se dérouleront durant la saison estivale afin que nous puissions éditer, dès septembre, une autre édition où chacun(e) trouvera ce dont il (elle) cherche dans un journal comme le nôtre.

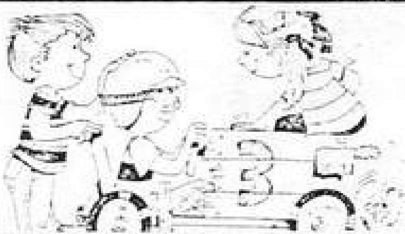
Bon été!

L'équipe.

PÊLE-MÊLE



Trois fonctionnaires de Pêches et Océans Canada ont participé au kiosque d'information que tenait le Ministère à l'Accueil, dans le cadre du Festival de la Clam. Il s'agit plus précisément de Roger Gélinas, bactériologiste régional, bureau de Québec, de Marie-Louise Poulin, agent d'information et de Jean-Paul Allard, responsable du bureau de Baie-Comeau, lequel couvre tout le secteur de Tadoussac à Baie-Trinité.



Le festival tire à sa fin

La soirée du 9 juin dernier a permis à la population de Portneuf de connaître la somme amassée par chaque duchesse dans le cadre du festival de la Clam. En voici donc le détail: Jacynthe Trembaly a amassé la somme de $7,431.65. Tandis que Gizèle Tremblay, elle, atteignait le montant de $7,794.94. Chaque groupe impliqué recevra 20% de cette somme.

Kiosques d'artisanat

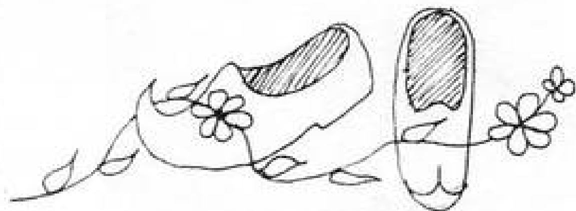
Deux artisans de l'extérieur de la localité de Portneuf ont exposé, pour une première fois, cette année, au festival de la Clam. Il s'agissait de Micheline Leblanc, de Drummondville dans le "cuir" et de Marcel Laliberté, de Ste Catherine de Portneuf, dans le "dessin".

A noter que ces personnes, profitent de l'été pour faire le tour des festivals dans la province pour vendre leurs produits.

décès d'un aîné

Au moment où nous terminons la production de cette édition, nous apprenons la mort de M. Georges Moreau, de Portneuf. Agé de 86 ans, M. Moreau était le père de Bernadette, Clémence, Georgette, Juliette, Rollande et Thérèse.

Il était d'ailleurs connu comme le seul cordonnier ayant opéré à Portneuf et même à un âge avancé, il se faisait un plaisir de réparer des sacs d'école et des chaussures dans son atelier de travail situé à l'arrière de sa demeure. Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.





Joachim Tremblay

Un bénévole actif et un travailleur infatigable...

La semaine du bénévolat s'est passée sans que nous puissons avoir le temps de souligner l'énorme travail accompli par les bénévoles dans notre collectivité depuis nombre d'années. Et voilà que les célébrations du 10e anniversaire du CLSC, elles aussi, viennent de se terminer.

Nous n'allions pas passer cette occasion de souligner au moins le bénévolat accompli au sein de cette structure par l'un des nôtres... Vous y avez sans doute reconnu, Joachim Tremblay, de Portneuf, lequel oeuvre dans différents organismes du secteur depuis une dizaine d'années. Pour ne pas vous faire attendre plus longtemps, tombons donc immédiatement dans le vif du sujet.

Q. *Comment est débuté ton implication dans les associations?*

R. J'ai fait partie de la Chambre de Commerce pendant 5 à 6 ans. J'ai été impliqué dans le groupe Contact et ai participé au festival de la Clam en 1981. Je suis sur le conseil d'administration du CLSC depuis 8 ans et j'y représente les usagers.

Q. *Quelles satisfactions en retires-tu?*

R. Je pense que chaque individu a quelque chose à faire dans un niveau ou dans un autre. Ce n'est pas toute les personnes qui ressentent ce be-



JOACHIM, SA FEMME CAMILLE ET LEUR PETIT FILS, FREDERIC, PHOTOGRAPHIES DANS LEUR RESIDENCE.

soin mais moi, je le ressens...J'aime m'impliquer socialement et j'aime le monde. Je sens que je suis utile pour quelqu'un, pour quelque chose et si je vois que je ne me sens pas bien dans ma peau, je change de place.

Q. *Quelle expérience cela t'a-t-il apporté?*

R. J'ai commencé pour essayer d'apporter quelque chose au niveau de l'alcoolisme et des problèmes sociaux qui en surviennent. Je sentais que je pouvais faire quelque chose. Quand je sais que je ne peux pas aider, je ne suis pas heureux et je ne reste pas là. J'aime émettre des idées et mon point de vue.

Par exemple, j'ai déjà été surveillant de comptabilité pendant 4 mois. Je n'aimais pas cela et j'ai démissionné. Je ne me sentais pas à mon aise et j'étais mal dans ma peau. Pour faire du bénévolat, il faut se sentir bien dans sa peau. Sinon, on est pas heureux.

Finalement, tout cela m'a apporté une expérience personnelle qui ne se décrit pas.

J'aime m'impliquer au niveau individuel, social et administratif. Cela me rapporte énormément.

Q. *Vous venez de célébrer de 10e anniversaire au CLSC. Pourrais-tu nous en parler davantage?*

R. Je n'ai pas participé comme tel à l'organisation. Nous avons un Comité de formé depuis 1 an pour que ce soit une fête réussie. En fait, le 10e anniversaire, c'est surtout un prétexte pour faire connaître le CLSC aux gens et aussi pour leur signaler le centre d'accueil. C'est pour que les personnes sachent en quoi consiste le CLSC, ce que ça implique, ce qui se passe à l'intérieur.

Tout le monde connaît le CLSC mais personne ne sait trop comment cela fonctionne. C'est pour leur apprendre les nombreux services qu'on leur offre et tout ce qui s'en suit.

Savez-vous que nous sommes en train de faire un jardin pour les personnes restant au centre d'accueil? Plusieurs seront heureux de se faire un petit jardin, rien que pour eux...

Q. *Crois-tu que le CLSC est suffisamment implanté dans le secteur qu'il dessert?*

R. Nous avons présentement un "satellite" à Ste Thérèse de Colombiers. C'est une bâtisse payée par le gouvernement où quelqu'un est chargé de veiller aux besoins des gens. Un médecin se rend sur place 1 à 2 fois par semaine.

Q. *Favoriserais-tu une plus grande décentralisation des services du CLSC?*

R. Bien sûr, ce ne sera pas à tous les niveaux mais pour les services sociaux, je suis à 100% d'accord.

Q. *As-tu déjà envisagé de cesser de t'impliquer bénévolement?*

R. J'ai déjà diminué de beaucoup, mais pour le moment, je ne me sens pas prêt à tout laisser tomber. J'ai encore trop de moi-même à donner aux autres.

Q. *Combien d'heures par mois consacre-tu en moyenne au bénévolat?*

R. Une moyenne d'environ 10 heures par mois et ça dépend des mois.



J'ai commencé à faire du bénévolat parce que j'avais connu des problèmes de boisson et je voulais d'abord m'aider, me faire de nouveaux amis, développer ma personnalité, me libérer de mes complexes et de ma gêne. Si j'étais resté chez-nous à ne rien faire, je n'aurais pu évoluer et c'est ainsi que j'ai pu me rendre compte à quel point on peut aider les autres en s'aidant soi-même.

Q. *Ta famille doit être assez spéciale pour te permettre de donner autant d'heures aux organismes. Qu'en penses-tu?*

R. Il y a un temps où il faut faire des compromis et effectuer un choix. Il serait facile de faire du bénévolat si le tout se limitait aux assemblées mais ça ne s'arrête pas là. Il faut lire les dossiers, se tenir au courant, se renseigner. On doit souvent renoncer à des plaisirs personnels tels que travailler à la maison, faire des sorties de famille mais c'est un libre choix que j'ai fait. Bien sûr, ça doit être parfois difficile pour ma famille mais ils comprennent mon implication.

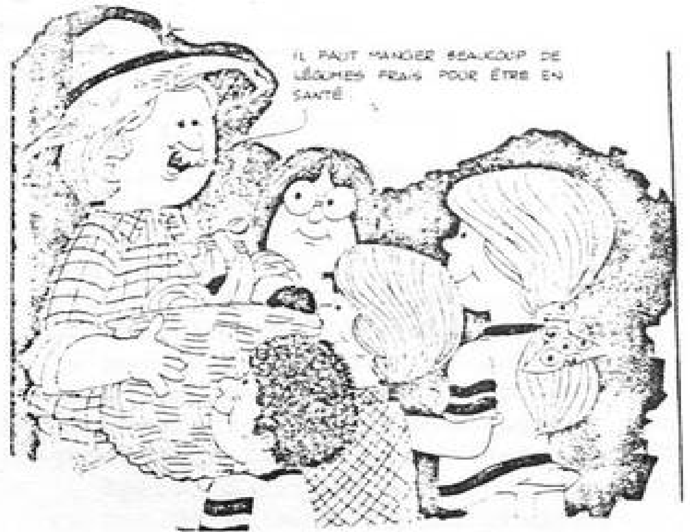
On a pris l'habitude depuis longtemps de se retrouver, Camille et moi, au restaurant chaque samedi soir. C'est une bonne recette pour garder une bonne vie de couple.



Q. *Tu as déjà été conseiller municipal à Portneuf pendant 2 ans. Cela t'intéresserait-il de t'impliquer à nouveau?*

R. Non même si ce fut une belle expérience car ça nous apprend à mieux connaître notre municipalité et son fonctionnement administratif.

Q. *Tu travailles à la compagnie Reed, à Forestville. Cela doit être difficile pour toi, parfois, de te libérer pour des réunions?*



R. Je travaille de jour comme chef d'équipe pour les soudeurs à la Reed. Je ne trouve pas cela difficile car je ne serais pas impliqué de jour de toute façon.

Q. *Malgré ton travail régulier et ton implication bénévole, tu trouves encore le temps d'avoir des loisirs. En quoi consistent-ils?*

R. La chasse, la pêche et les visites à notre chalet parce que c'est tranquille. Je travaille aussi dans mon garage et bien sûr, dans ma serre. Là, c'est l'ambition et l'orgueil... C'est beau de regarder pousser cela et ça me détend d'y travailler.

Je le fais parce que j'aime ça et je ne voudrais pas en être l'esclave. C'est mon "hobby" simplement.

Q. *Y a-t-il un ou des projets que tu rêves depuis longtemps de réaliser?*

R. J'en ai réalisé un très grand l'an dernier. Je suis allé à la chasse aux caribous.

Il y avait très longtemps que j'en rêvais. Bien sûr, j'ai d'autres rêves à réaliser mais ce sont des secrets... Cependant, j'aimerais ne pas prendre ma retraite trop tard.

Q. *Y a-t-il une ou des personnes que tu admires tout spécialement?*

R. Mon épouse... qui sait si bien m'épauler. Elle a des qualités que beaucoup n'ont pas, même moi... Elle a de la persévérance, du courage et de la ténacité. Elle ne lâche jamais quand elle entreprend quelque chose et elle va jusqu'au bout. Et je l'admire encore plus car elle a connu des débuts

difficiles et ne s'est jamais laissé aller. Elle a toujours espéré et elle a eu raison de tenir bon.

Q. *Selon toi, être bénévole, ça veut dire quoi?*

R. C'est donner de son temps quand on peut être disponible pour le faire. C'est se satisfaire en aidant les autres.

Q. *Aurais-tu un conseil à donner aux gens désireux de devenir bénévole?*

R. Il n'y a pas de conseil à donner. On le fait parce qu'on aime ça. Cependant, si quelqu'un ressent le besoin de s'impliquer bénévolement et qu'il a la disponibilité voulue, il devrait s'essayer. Cela fait énormément de bien. On vit des expériences magnifiques, on rencontre des amis et on connaît un tas de gens. Il y a beaucoup à apprendre.

Définitivement, Joachim a appris beaucoup de tout cette implication bénévole et nous a fort bien représenté. Un exemple à suivre...

Photographie: Marlène Tremblay

Recherche: Lina Fortin

Texte: Lina Fortin et Denise Fournier



Gizèle et Jacynthe Tremblay, après le festival de la clam.



Le 2 juin représentait une soirée très importante pour les deux duchesses impliquées dans le Festival de la Clam de Portneuf. Il s'agissait en fait, du moment où serait enfin dévoilé, après des semaines intensives de travail, le nom de la duchesse qui accéderait au titre de "Reine du Festival". Voici donc les entrevues réalisées avec Gizèle et Jacynthe Tremblay, respectivement reine et duchesse du festival:

Jacynthe

Q. *Tu dois être vidée après tout ce travail dans le festival. Quels sont les projets pour l'été qui s'en vient?*

R. Oui, je suis crevée. Pendant l'été, je vais continuer à travailler au CLSC les fins de semaine mais je travaillerai aussi parfois la semaine.

Q. *Qu'as-tu retiré de cette expérience?*

R. J'ai appris à me débrouiller, à prendre de l'initiative. Maintenant, je sais comment ça fonctionne un festival et je sais comment faire. Avant, je n'avais pas l'idée. Ca m'a dégênée un peu aussi.



Q. *Quels qualificatifs donnerais-tu à ton comité?*

R. Ils ont été très coopératifs et ils ne m'ont pas lâché.

Q. *Quels sont les meilleurs souvenirs de ce Festival et de la soirée de couronnement?*

R. Du Festival, ce sont les beach partys car c'était amusant et ça relaxai[t]. De la soirée de couronnement: la défa[i]te ne m'a pas empêché de fêter et on [a] eu bien du plaisir malgré tout. D'ailleurs, on ne peut pas dire que je sui[s] sortie perdante car avec le peu de différence qu'il y avait entre les montants, je peux quand même être très fière.

Q. *As-tu un message particulier à transmettre aux citoyens de Portneuf?*

R. Oui, je voudrais remercier tous ceux qui m'ont encouragé et le comité qui m'a soutenu, (particulièrement Bernard Langis, Réal et Réjean Emond), sans oublier Linda Ouellet qui m'a énormément aidé, ainsi que tous les commanditaires et les deux personnes qui se sont présentées à mon concours de personnalité, Sylvie Tremblay et Lina Fortin. Je ne nommerai personne de peur d'en oublier.



ON SE FÊTE À PORTNEUF











DE 77

À 84



"J'ai toujours aimé relever les défis"

Roger Boudreau

Parler du développement nautique de Portneuf, c'est parler aussi de tout le travail effectué par Roger Boudreau dans ce secteur d'activité. Depuis longtemps, le journal "Nouvelles d'Icitte" voulait rendre hommage à ce travailleur infatigable qu'est Roger Boudreau et voilà qu'aujourd'hui, l'occasion s'y prête... Voici donc, pour l'information de nos lecteurs-trices, l'essentiel de ces propos:

Q. *Le Club Nautique existe depuis déjà 1978. Pourrais-tu nous décrire les circonstances dans lesquelles l'idée a germé?*

R. Le tout est venu suite à une interrogation que se posait 7 ou 8 personnes de Portneuf. Nous nous demandions s'il était possible pour nous de nous diriger vers les activités à caractère nautique et comment nous pourrions aller chercher le financement nécessaire pour se donner une très minime infrastructure qui pouvait répondre aux besoins de 1978 qui étaient loin d'être ce qu'on connaît en 1984.

Lors de sa fondation, le principal objectif du Club était de mettre à l'eau un certain nombre de pontons (quais flottants) pour permettre aux personnes de Rivière-Portneuf qui avaient des embarcations de pouvoir utiliser leurs bateaux avec le maximum de sécurité possible et de jouissance possible, si on veut.

Q. *Depuis 1978, les choses ont bien changées. Où en êtes-vous rendus en 1984?*

R. On a sûrement évolué de la petite idée qu'on avait au départ et on a réussi à développer, pendant ces années, une infrastructure qui, en 1984, (et nous l'espérons avec les projets que nous avons en tête actuellement) deviendra facilement et l'est déjà d'ailleurs facilement comparable avec ce qu'on appelle des ports de plaisance ailleurs au Québec.

Je peux donc certifier aujourd'hui que le port de plaisance de Rivière-Portneuf, par les services qu'il offre, la sécurité qu'il [illegible], par l'accueil que nous donnons aux visiteurs, se situe largement dans le cadre des autres Clubs Nautiques ou autres ports de plaisance qui existent de par le Québec.



De port de plaisance que nous étions au départ, nous avons aussi évolué vers un 2e secteur, qui est le secteur des activités de la pêche et il est sûr qu'en 1978, lorsque nous avons mis sur pied les plans, qui devaient amener les premières réalisations , il n'était aucunement question de pêche à Rivière-Portneuf.



Q. *Cela a dû vous amener à devoir créer d'autres services?*

R. Evidemment... Nous avons eu jusqu'à 9 et 10 bateaux de pêche dans les dernières années, de telle sorte que nous avons dû avec le temps penser donner des services dans ce secteur d'activité qui crée de l'emploi direct dans la communauté. Cela nous a entraîné à ajouter des pontons supplémentaires et à constater dans quel état se trouvait le quai situé du côté ouest de la rivière et comment nous pourrions aménager ce quai pour en faire une zone de débarquement pour le poisson pêché dans la région.

Ca évolue lentement mais sûrement vers un objectif qui est de faire de Rivière Portneuf, une zone, disons régionale, de déchargement de poisson.

Q. *Un contrat vient d'être octroyé à l'entrepreneur local, Léonard Tremblay, pour l'installation d'un treuil mécanique. Pourrais-tu nous donner plus de détails sur ce sujet?*

R. Un treuil mécanique pour le déchargement du poisson sera installé sur le quai situé du côté ouest, qu'on appelle plus souvent le "quai du côté du village". Il sera doté de l'électricité et de la lumière nécessaire pour permettre des activités tant de jour que de nuit. Un des objectifs qu'on veut atteindre est de 1) réparer le quai du côté du village et de 2) le doter lui aussi d'infrastructures pour permettre le déchargement du poisson de la façon la plus sécuritaire possible et de façon aussi à répondre aux besoins des pêcheurs.

Q. *Et à la Marina, y a-t-il encore des objectifs?*

R. Oui, il y a toujours à la marina... Je pense que nous sommes à l'approche d'atteindre l'ensemble des objectifs que nous nous étions fixés qui sont, en fait, de donner des services à la navigation de plaisance. Ils sont presques atteints. Je dis "presque" parce que nous envisageons toujours de déplacer le port de plaisance de ce qu'il est à l'heure actuelle, c'est à dire à l'extérieur du quai et de la placer à l'intérieur du quai.

Nous avons vécu l'expérience avec le creusage avec l'aide des ingénieurs de Pêche et Océan Canada. Nous devrions, au cours de la prochaine année, probablement remédier aux problèmes que l'on a rencontrés et finaliser le creusage du bassin à l'intérieur pour y déménager toute l'infrastructure qui doit servir aux bateaux de plaisance.

Q. *Mais qu'arrivera-t-il alors à l'infrastructure actuelle qui se situe à l'extérieur du quai lorsque ces travaux auront été réalisés?*

R. Elle servira exclusivement pour le séjour de bateaux de pêche. Nous connaîtrons donc là un développement final qui créera deux zones distinctes de quais: à l'intérieur pour le port de plaisance, pour les bateaux de plaisance, et à l'extérieur du quai, pour les bateaux de pêche.

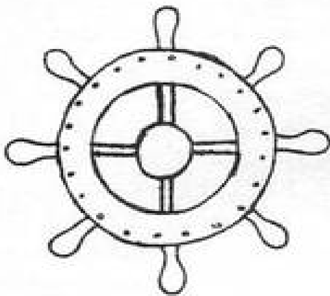
Q. *Tu me parlais tantôt des services offerts à la Marina. Pourrais-tu nous les décrire davantage?*

R. Au cours des années, nous avons développé des services aux plaisanciers et sommes en voie d'en développer d'autres.

Comme tu le sais déjà, nous avons construit un chalet pour répondre aux besoins pour plusieurs années à venir.

Ainsi, à l'heure actuelle, les services offerts par ce chalet sont pour les plaisanciers. On y trouve des salles de toilette, des douches et le Club Nautique occupe un bureau au 2e étage où nous pouvons rassembler l'ensemble de nos documents.

Avec le temps, nous prévoyons ajouter d'autres services, comme un service de buanderie et possiblement, en 84, équiper notre cuisine qui est déjà prévue dans ce chalet et se servir de la salle qui est en bas comme salle pour les activités sociales du Club. Dès le départ, nous prévoyons que ce chalet pourrait servir aux activités sociales pour les organismes de Rivière Portneuf



Il est sûr que ce n'est probablement pas au cours de l'année 1984 que l'on pourra mettre le chalet à la disposition du grand public. Mais nous prévoyons, au cours de 84, probablement terminer l'ameublement et l'équipement du chalet de sorte qu'à l'été 85, nous puissions nous permettre d'ouvrir le chalet pour des besoins autres que ceux du Club.

Q. *A quels obstacles vous êtes-vous particulièrement butés durant toutes ces années?*

R. En ce qui concerne le chalet, je dois te dire qu'au moment où on se parle, on n'a rencontré aucun obstacle parce qu'il n'est pas question pour nous, d'ouvrir ce chalet sous la forme d'un club ou d'un bar. On sait que monétairement, ce serait sans doute rentable d'ouvrir au grand public et d'avoir un bar sur glace. Mais unanimement, les membres du Club rejette cette hypothèse car premièrement, nous ne voulons pas nuire à l'industrie hôtelière de Portneuf et deuxièmement, on appréhende énormément les problèmes que l'ouverture d'un bar sur le quai pourrait nous causer.

Donc, tant et aussi longtemps que le Club pourra s'auto-financer, à partir des activités strictement reliées au cueillage et d'activités sociales, il n'est pas question que nous élargissions pour faire de notre chalet, un bar ouvert au public et avec toute cette description de nos réalisations au cours de ces dernières années, je dois te préciser que les activités du Club vont bien.

Q. *Si tu avais à me faire un bilan pour 1983, comment le résumerais-tu?*

R. Nous venons de terminer, en 83, ce qui aura été notre plus grosse année en terme de volume d'activités et en terme d'ampleur de projet. Ainsi, nous avons pu, à partir de l'assistance financière que nous avons reçu² de Pêches et Océan Canada, réparer entièrement le quai du village, refaire la côte qui donne accès à la marina et procéder au creusage du bassin intérieur. Ces trois grosses activités représentent à elles seules plus, prises chacunes individuellement, que ce que nous avons réalisé au cours des années précédentes.

Le montant que nous avons investi, en 1983, dans le développement du Club Nautique, se situe bien au-delà du $150,000.00. Donc, pour nous, ça été une énorme année, tant au niveau de la gestion, de la supervision des projets qu'à l'accueil des visiteurs.

Ainsi, à la fin de l'année 1983, le Club Nautique comptait 32 membres en règle, soit 32 propriétaires de bateaux qui avaient payé leur droit annuel de cueillage à la Marina de Rivière-Portneuf. Et c'est à ce niveau-là que c'est la plus grosse année d'activités. Il aurait été impossible d'en accueillir plus car nous n'avons plus de places disponibles au quai.

Q. *Et l'année 1984, comment s'annonce-t-elle?*

R. Tout aussi bonne, sinon meilleure et déjà, nous projetons d'ajouter des quais pour pouvoir recevoir les nouveaux propriétaires de bateaux de Portneuf et de l'extérieur qui nous ont déjà demandé, à date, des places pour l'été 1984.

Au niveau développement, nous venons de débuter un projet "Canada au Travail" qui nous permettra de construire une rampe de lancement qui sera située du côté du village, tout près du quai). On devrait donc, à partir de la route qui mène au quai du village, construire une rampe de lancement qui ira jusqu'au niveau de la marée la plus basse et elle aura 18 pieds de large. Ceci permettra aux propriétaires de petites et grosses embarcations d'avoir accès à une rampe de mise à l'eau qui évitera que l'on s'enlise dans le sable qu'il y a de ce côté-là.

Nous devrions aussi du côté du quai du village, construire un rempart pour retenir les berges à partir du quai, aller jusqu'au remblais du côté du village, pour faire un énorme parc de stationnement ou un petit parc du côté du quai fédéral pour compléter ce qui s'est fait à cet endroit.

Q. *Quel sera l'impact des fêtes 1534-1984 sur la Marina de Portneuf?*

R. Je présume qu'il est possible que nous ayons à accueillir un plus grand nombre de visiteurs que par les années antérieures. A part cette perspective nouvelle pour nous, nous ne pensons pas que les fêtes 1534-1984 pourrait avoir un gros impact sur la Marina de Rivière Portneuf parce que nous n'avons pas le temps à l'heure actuelle d'investir dans des activités qui pourraient amener chez-nous des éléments nouveaux, par rapport à ce que l'on a connu antérieurement.

L'on suppose, c'est que lorsque les grands voiliers quitteront Québec pour revenir vers la haute mer, on pense que plusieurs plaisanciers pourraient les suivre et si effectivement, cela se produit, il est fort probable que nous ayons à accueillir des visiteurs supplémentaires.



Q. *Et parmi les membres du Club Nautique, y en aura-t-il qui participeront aux activités entourant ces fêtes?*

R. Il est fort probable que deux bateaux de la Marina de Portneuf se dirigeront vers Québec pour travailler niveau de la garde côtière auxiliaire dans le domaine de la sécurité lorsque les grands voiliers seront à Québec.

Deux ont déjà acceptés et ce sont le "Jasny", de Victor Tremblay et le "Mère Miche", qui est mon bateau. On devrait quitter Rivière-Portneuf entre le 15 et le 18 juin pour travailler à Québec du 20 au 30 juin sur les aspects "sécurité" et "accueil" des grands voiliers.



Je dis "on devrait" parce que ce qui déterminera notre acceptation ou non à Victor et à moi, c'est une réunion qui doit avoir lieu à Québec, au début de juin et ce n'est qu'à ce moment qu'on pourra dire si oui ou non, on se rendra à Québec pour ces activités. Déjà, on sait que nos 2 bateaux ont été acceptés et il ne nous reste, à Victor et à moi, qu'à donner une réponse positive.

Q. *Pour les gens d'ici, y aura-t-il des possibilités de se rendre en bateau rencontrer les grands voiliers, à partir de la Marina de Portneuf?*

R. Il est possible que ça se passe mais il serait surprenant que cela se réalise car depuis un certain temps, les règlements ont été beaucoup renforcés autour de cet aspect de transport de public lors d'excursions en haute mer. La personne intéressée à faire ce genre d'excursions doit posséder un permis et il n'est pas facile à aller chercher. Donc, il serait surprenant que de façon officielle, des bateaux de la Marina de Portneuf se dirigent à la rencontre des grands voiliers avec le public. Il est sûr que des bâteaux iront rencontrer les grands voiliers, dépendamment bien sûr de la température car tout le monde est intéressé à se rendre au large pour voir passer ces géants de la mer.

Q. *Vers quelles dates passeront-ils vis-à-vis nos localités?*

R. On sait que les bateaux doivent être à Québec le 25 juin. Donc, on peut présumer qu'entre le 20 et le 25, la plupart passe au large de nos côtes. Dépendamment de la température, il sera possible de se rendre en haute mer pour voir passer ces bateaux.

Photographies: Marlène Tremblay
Texte: Denise Fournier

LE JOURNAL AYANT BEAUCOUP DE QUESTIONS A POSER ET ROGER, AYANT BEAUCOUP DE CHOSES A DIRE, NOUS N'AVONS DONC PU TOUT RESUMER DANS CETTE SEULE ENTREVUE. C'EST DONC POURQUOI LA SUITE VOUS SERA LIVREE DES NOTRE PREMIERE EDITION DE LA RENTREE, EN SEPTEMBRE PROCHAIN.

CE DEUXIÈME VOLET DE L'ENTREVUE AVEC ROGER BOUDREAU TOUCHERA UN ASPECT PLUS PERSONNEL, SOIT SON IMPLICATION DANS LE CLUB NAUTIQUE, SON NOUVEL EMPLOI AU MINISTERE DE L'EDUCATION, SON "PENCHANT" POUR LA NAVIGATION, etc..

LE TOUT PROMET EVIDEMMENT D'ETRE TRES INTERESSANT ET NOUS ESPERONS QUE VOUS AUREZ HATE A L'AUTOMNE POUR EN LIRE TOUS LES DETAILS.

L'EQUIPE

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU CLUB NAUTIQUE

Roger Boudreault	commodore	(mandat de 2 ans)
Victor Tremblay	vice-commodore	(mandat de 2 ans)
Roger Emond	trésorier	(mandat de 2 ans)
Marie-Paule Tremblay	comité de finances	(mandant de 2 ans)
Marcel Tremblay	maître de port	(mandat d'un an)
Fernand Côté	responsable du comité des terrains et du chalet	(mandat d'un an)
Lilianne Tremblay	secrétaire	(mandat d'un an)
Marc Lacour	comité de formation et de courses	(mandat d'un an)
Ghislain Tremblay	comité des activités sociales	(mandat d'un an)
Jeannot Tremblay	comité des règlements généraux	(mandat d'un an)



Mme Rosa Martel une aïeule à l'esprit ouvert

Mme Rosa Martel est née en 1903 à Portneuf et y est demeurée depuis. Elle est la fille de Célus Emond et de Délima Houde et la dernière de cette famille de 8 enfants. Mme Martel n'a qu'un seul frère encore vivant et c'est Alexandre, âgé actuellement de 83 ans qui demeure maintenant au centre de santé des Escoumins.

Elle est allée à l'école jusqu'à la 7e année et "comme j'étais la plus vieille (17 ans), la maîtresse me faisait faire l'école aux plus jeunes". Elle a ensuite travaillé comme cuisinière, à l'âge de 28 ans, dans les chantiers, pour un Gagnon et dans les maisons privées.

Du temps de sa jeunesse, ses amis(ies) étaient Alma Tremblay, Mme Rose Lavoie (qu'elle voit encore aujourd'hui) et Mme Alfred Tremblay (Juliette Huns), de Forestville.

La maison familiale était celle qu'occupe maintenant Emile et Rita Bouchard, de Portneuf.

Son père, Célus, transportait le courrier jusqu'à Godbout l'été et elle allait souvent avec lui en bateau. L'hiver, il allait jusqu'à Bersimis en cheval et à Sault-au-Cochon.

Quand elle était enfant, elle et ses frères/soeurs voyageaient toujours ensemble et ils allaient souvent dans le bois, le soir. Les autres mourraient de peur mais pas elle. Elle n'a jamais été une peureuse et elle est encore comme ça aujourd'hui.

Elle se souvient qu'ils s'amusaient fréquemment à traverser sur la rivière, au quai, sur une "boum", quand la rivière était haute. Elle ne savait même pas nager... Par contre, la fois où elle a eu le plus peur, ce fut en mars. Ils étaient dans le bois et la rivière était cassée. Pour traverser l'écluse, ils devaient traverser sur un madrier et les glaces passaient en-dessous...

Dans ce temps-là, elle jouait à la "boule" (baseball) avec des amis. Les filles comme les gars jouaient. C'était pas mal la seule activité car les danses et les soirées étaient alors "défendues".

Elle se rappelle avec joie de son adolescence où les déplacements s'effectuaient toujours à pied. Elle allait à pied avec ses amis, cueillir des framboises à Pointe à Boisvert et à l'écluse. L'hiver, on se déplaçait grâce aux chevaux et elle-même en conduisait.

A 30 ans, ce fut le mariage avec Rosario Martel, 37 ans, de St-Paul-du-Nord. Ce dernier était alors veuf et avait 2 enfants à sa charge, Bérangère (alors âgée de 14 ans) et Raymond.

Cette attachante maman nous confie avoir toujours considéré Bérangère comme une amie, en plus d'être sa fille, vu son âge. Elle l'adorait et l'adore encore d'ailleurs. Raymond est maintenant mort depuis 6 ans et elle demeure chez Rosaire depuis 15 à 16 ans.

Un seul enfant naquit de ce mariage et c'est Rosaire, qui travaille actuellement pour la CSN à Montréal. Elle a eu le bonheur d'avoir trois petits enfants de ce fils et 10, de Bérangère. Il y a même une 5e génération du côté de celle-ci... Toute sa famille s'est d'ailleurs réunie, en 1983, pour souligner pour une première fois, son anniversaire et elle en fut bien contente. Les fêtes d'hiver se célèbrent ordinairement avec la famille de Cécile

SUITE

Lepage. Et le plus grand plaisir que ses petits enfants peuvent lui faire, c'est de venir la voir...

Comme toute bonne cuisinière, Mme Martel a une spécialité et ce serait les crêpes mais elle s'empresse d'ajouter "pour contenter les enfants, ça en prend gros". Quand ils étaient jeunes, ils auraient voulu qu'elle leur en fasse à tous les jours...



UNE BELLE AIEULE DE 81 ANS.

A l'approche de ses 81 ans, (le 2 juillet prochain), Mme Martel nous raconte que chaque jour, elle se réveille vers les 5h du matin, se lève à 7h, fais quelques travaux ménagers et se recouche l'après-midi. Elle aime bien lire mais elle trouve que "ça fatigue la vue". Et le soir, elle attend que les nouvelles soient passées pour se coucher.

Mme Martel nous déclare ne pas être une voyageuse car elle a peur des endroits inconnus à cause des vols et de la guerre. Elle avoue avoir bien aimé la vie qu'elle a faite car elle a fait ce qu'elle voulait et a vécu la crise et la grippe espagnole, ce qui a été très difficile.

Elle a bien eu un peu de misère comme tout le monde, mais ne s'en fait pas plus que ça.

A la voir aussi en forme, cela a aiguisé notre curiosité et nous lui avons vite demandé ce qu'elle pouvait bien avoir comme secret... Selon elle, c'est bien simple, il faut toujours être de bonne humeur! Comme par hasard, un petit "hum! hum!" de Robin, son petit fils, se fit alors entendre... Nous n'avons pas encore compris la raison... Selon Mme Martel, quand il lui arrive de chialer un peu, ce ne sont alors que des "chialages d'amour"

Et comme cela se prêtait bien, nous lui avons alors demandé si elle trouvait qu'il y avait actuellement assez de dialogue entre la jeunesse actuelle et les gens de sa génération. Elle nous répondit alors: " c'est difficile d'avoir des dialogues... La vie a trop changé. Le monde est trop connaissant. Même la nourriture est nouvelle. Les mets Chinois et Italiens, je n'aime pas ça".

Cette sympathique aïeule nous déclare qu'elle aime bien jaser et de toutes sortes de sujets, sans oublier la politique car "il faut bien se désennuyer".

Pour occuper ses loisirs, elle aime magasiner un peu, jouer aux cartes et é-

ROSA MARTEL ET SON PETIT FILS, ROBIN



SUITE

couter des films de cowboy et de bateaux où on voit la mer...

De la politique, elle nous dit: "Je ne m'en mêle pas beaucoup. Ça va mal de ces temps-ci mais je suis bien contente qu'il y ait des femmes qui prennent le pouvoir. Les hommes sont trop sûrs d'eux et ils se prennent pour d'autres. Ils



des lois qui ne tiennent pas debout. Il y a de plus en plus de femmes et j'espère que ça va continuer car les hommes seraient enfin remis à leur place".

De l'informatique, elle nous précise que "c'est vraiment dommage car dans quelques années, les enfants ne sauront plus rien ni lire ni écrire et c'est triste car ils ne seront plus utiles à la société".

De la vie d'aujourd'hui, elle croit que "la vie devrait changer un peu plus sur l'autre côté. La religion est trop à terre et il faudrait que ça remonte un peu... Aussi, sans insulter personne, je trouve que les enfants ne sont plus polis. Peu importe leur âge, ils sont impolis. On devrait au moins leur montrer à dire "Bonjour" aux gens. Mais que voulez-vous? C'est la vie qui est ainsi...".

Quel beau témoignage, en somme, que vient de nous livrer cette aïeule au coeur d'or! Et que de belles pensées à méditer...Tout un sujet de réflexion!!

Photographie: Marlène Tremblay

Recherche: Lyna Fortin

Texte: Lyna Fortin et Denise Fournier



Une petite note personnelle

C'était un peu impressionnant. J'allais interviewer quelqu'un que non seulement je ne connaissais pas, mais que je ne me souvenais même pas avoir déjà vu.

Mais quelle ne fut ma surprise, très agréable d'ailleurs de constater à quel point Mme Rosa Martel est gentille et agréable à entendre. El le meilleur, c'est qu'elle m'a dit "oui", tout de suite, sans hésitation. C'est si rare. Je fus bien plus contente et je me suis aperçue tout de suite qu'elle en avait beaucoup à raconter. Je ne me serais pas lasser de l'écouter parler et je dois avouer que cette femme a sûrement eu un passé riche en connaissances.

En tout cas, elle m'a fait l'effet d'une grande dame débordant de santé et j'eus à peine à croire son âge tellement elle semble jeune.

Lyna Fortin

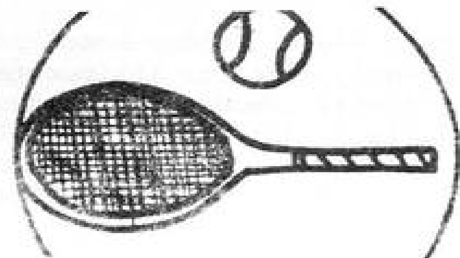
loisir

Terrain de jeux

La corporation municipale vient de décider de présenter un projet au Ministère des Affaires Municipales. S'il est accepté, il permettrait l'embauche de deux personnes pour assurer, entre autre, l'organisation du terrain de jeux, à l'été 1984, et préparer la patinoire pour l'hiver.

Agrandissement du terrain de tennis

L'agrandissement du terrain de tennis est maintenant complété. Il ne reste que la construction de la clôture à finaliser et le terrain devrait être prêt à utiliser le ou vers le 20 juin prochain.



LES PETITES VITES

Francine Delair, de Québec, fille de Doris et Robert Delair, de Québec, se mariera le 14 juillet 1984 avec Jocelyn Blais, de Québec également. Francine est étudiante à l'Université Laval et Jocelyn travaille comme "pressier" depuis 5 ans pour une compagnie qui se spécialise dans la fabrication de décalques et macarons; il est d'ailleurs un des deux seuls pressiers pouvant faire ce travail à Québec.

On leur souhaite bonne chance et beaucoup de bonheur.

L'équipe du journal

Départ de concitoyens

Le mois de mai 1984 voyait le départ d'une famille de POrtneuf, installée longtemps, à POrtneuf. Il s'agit en fait de celle de Louise et de Georges Bouchard qui partait s'installer sur une ferme à Ste-Thérèse de Colombiers. Ils réalisaient ainsi un vieux rêve et c'est avec regret que nous avons vus partir.

La meilleure des chances leur est souhaitée dans cette toute nouvelle vie...

M. Paul-Emile St-Pierre et sa famille tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont manifesté des marques de sympathie lors du décès de Simone St-Pierre.

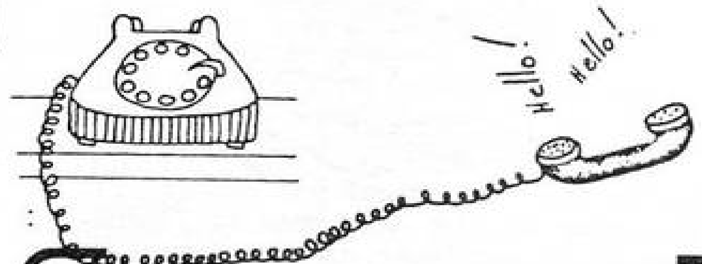
- Denis et Sonia Sirois, avec leur bébé, Valérie, âgée de 19 mois, sont actuellement en vacances pour un mois à Portneuf chez Marie et Rosaire Sirois. A noter que Denis travaille actuellement à temps partiel comme directeur de loisirs à Matagami et oeuvre dans la brigade locale de pompiers

- Mme Rose Alba Tremblay avait commencé, de son vivant, à écrire ses mémoires. Soucieux de rendre hommage à sa grand-mère, Réjean (fils de Aimée et de Marcel) a décidé de continuer l'oeuvre ainsi amorcée afin de pouvoir peut-être le publier plus tard.

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Le 27 juin 1984, un couple de Portneuf, bien impliqué en tant que bénévoles dans leurs domaines respectifs, fêtera leur 25e anniversaire de mariage.

Il s'agit d'Adrienne et de Richard Sirois, de POrtneuf et il nous fait plaisir, au nom de tous leurs concitoyens et amis, de leur souhaiter un heureux anniversaire!



Steven Barette adore se déguiser en Boy George et il aime bien aussi chanter à l'église. La rumeur "vite fait de combiner le tout et on apprit donc la semaine dernière que Boy George avait chanté à l'église de Portneuf à la dernière messe.

Sait-on jamais??

Voeux sincères de prompt rétablissement à Yvonnette Michaud, de Portneuf qui nous revient après un court séjour au Centre Hospitalier de Baie-Comeau.

Lise Barrette est devenue depuis peu la nouvelle propriétaire du kiosque de fruits et légumes appartenant auparavant à Mme Delaunais.



EN VRAC

Agendam

Samedi 23 juin: Fête de la St-Jean (Voir programme). Entre autre: Soirée et feu de camp.

Dimanche 24 juin: Fête de la St-Jean Brunch, parade des citoyens...

Lundi 2 juillet: 19h. Session régulière de la Corporation Municipale de Portneuf.

Lundi 6 août: 19h. Session régulière de la Corporation Municipale de Portneuf.

Renseignements

Journal "Nouvelles d'Icitte"
C.P. 40, Rivière-Portneuf
Côte-Nord, G0T 1P0
Tél: (418) 238-2941

Le 27 mai 1984, sept nouvelles recrues de Portneuf adhéraient au cercle des filles d'Isabelle, à Forestville. Il s'agissait, en fait, d'Emilienne Côté, Aldéa et Louise Emond, Lorraine Morneau, Géralda Murray, Marie Sirois, Liliane Soucy et de Yvonne St-Laurent. A noter que cela faisait cinq ans qu'il n'y avait pas eu d'initiation dans ce groupe.

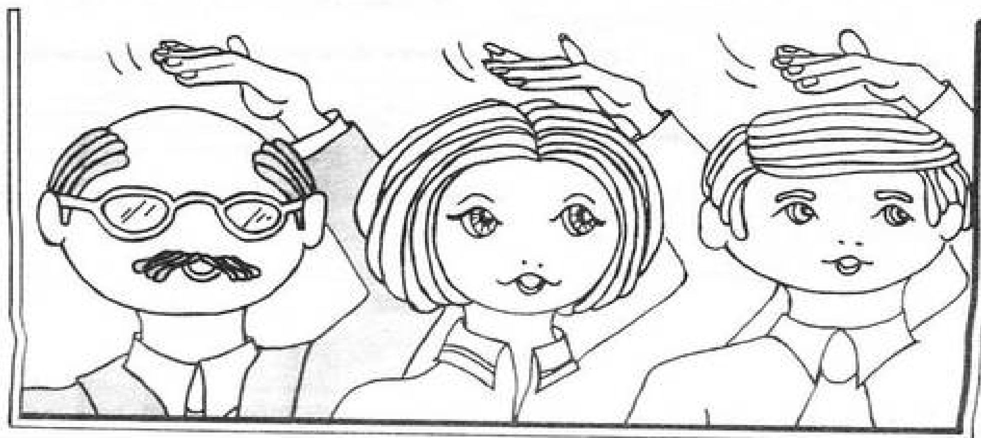
Que sont-ils devenus?

- Après 3 ans dans la marine, à Halifax, Gary Tremblay, s'est mérité le grade de caporal, Tant qu'à son frère, Marius, il a gradué le 16 avril 1984 à St-Jean sur Richelieu dans la Marine de Terre. Ils sont, tous les deux, les fils de M. et Mme Gilles Tremblay, de Portneuf, lesquels sont extrêmement fiers des promotions obtenues par leurs enfants.

- Thérèse Gendreault, après son récital au Festival de la Clam, repart en tournée et c'est à Dolbeau, au Lac St-Jean, qu'elle donnera des spectacles pendant un mois avec son organiste.

- Daniel Tremblay, fils d'Antoinette et de Charles Tremblay, vient de terminer son cours en droit et c'est à Baie-Comeau qu'il exercera dorénavant sa profession.

- En juillet 1982, Eric Gagnon, fils de Sylvie et de Mario Gagnon, de Québec, alors en visite chez sa grand-mère, Mme Blanche Tremblay, sauvait la vie du jeune Francis Lemieux. Cet acte de bravoure de ce jeune garçon, actuellement âgé de 13 ans, sera souligné le 15 juin 1984, à l'assemblée Nationale de Québec, par la remise d'une récompense par le Ministre de la Justice. Comme de quoi les bonnes actions sont toujours récompensées!!





Tout un repas de famille

NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière Portneuf (côte-nord)

Vol,7, no 1
26 septembre 1984
courrier 2e classe
Numéro 5823



LE TEMPS DES GRANDES MARÉES

PLACE A LA POESIE

Algérie

De l'autre côté de l'océan,
Ma famille et ma terre
Ma femme... mes parents
Moi, ici, me noyant dans ma bière.

L'ennui est mon allié
Dans ce pays compliqué
Apportant mon pain quotidien
Craignant un peu demain.

Sous le chaud soleil d'Algérie
De mes enfants, j'entends les cris,
Ma vie repasse en «super-8»
Tout se passe si vite.

Peuple barbare, mentalité folle,
Je ne pense qu'à fouler mon sol,
Sol blanc de mon pays
Afin d'éteindre mon ennui.

Dans mon esprit, flocon blanc,
Maison heureuse avec mes enfants,
Loin de cette terre avide, sans pitié,
Chez-nous... mille cris de gaieté!

Pourrais-je oublier cette misère?
Quand aujourd'hui sera hier,
J'oublierai plus facilement,
Avec ma femme et mes enfants!

Nataly (10-09-84)

TUNNEL

Maladie infernale
Voyage transversal
Peur du condamné
Force de curiosité.

Maladie théâtrale
Voyage astral
Suite de vision
Esquisse de passion.

Avenir si lointain
Jeux enfantins
Deviennent dangereux
Pour les trop curieux.

Drogue ensoleillée
Plaisirs dégradés
Partagé ou non
Symbole du prison.

Coeur solitaire
Simple ver de terre
Perdus à jamais
Dans leur monde sans paix.

Lyna Fortin
Mars 84.

Déjà sur le retour

Qu'est-ce que je voulais dire ? Attendez que je réfléchisse... Ah oui, cet été avez-vous pensé à vous mettre en boîte ? Boîte de dia-positives, par exemple ! Je suis sûr que vos vacances ont bien mérité cela !...



nouvelles d'icitte

vol. VII, no I

produit par:

l'équipe composée de

Denise Fournier
Martine Fortin
Carole Gagnon
Alain Manning
Marlène Tremblay

collaboratrices-teurs:

Denis Caron
Martine Desmeules
France Duchesne
Emilienne D. Brisson
Nataly Brisson
Rock Emond
Pierrette T. Fillion
Cyrille Fortin
Lyna Fortin
Renaud Desmeules
Thérèse Fournier
Rosanne Gagnon
Laurent Jean
Sylvio Lebreux
Adrienne Sirois
Katia St-Gelais
Céline Dixon
Hélène Tremblay
Irène Tremblay
Paquerette Tremblay

et tous nos abonnés par le biais du sondage.

organismes:

Ateliers Communiqu'Action
Club de l'Âge d'Or
Cercle de Fermières
Ecole Mgr Bouchard
Club Nautique
Chev. Colomb
Fest. la Clam

dépôt légal:

Bibliothèque Nationale du Québec
3e trimestre 1984
Bibliothèque Nationale du Canada
3e trimestre 1984
ISSN-0715-7541
Courrier 2e classe # 5823

point de vente:

Tabagie Louise Brisson

Seuls les textes signés «Nouvelle d'Icitte» engagent sa responsabilité. Les autres n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs



JOURNAL MEMBRE
AMECO
Association des Médias Ecrits Communautaires du Québec

la griffe à graphe



Le temps des grands vents,
Des grands changements,
Du nettoyage de tiroirs,
Aux trouvailles de cadeaux,
Aux souvenirs longtemps enfouis;
D'une lettre d'ami à une photo de voyage.
Que de choses oubliées, Que de temps passé
Depuis toutes ses années!...

Le goût du changement, de tout chambarder...
A chaque automne, c'est la même rengaine
Changer de meubles de place, Avoir le goût
de peinturer en rose plutôt que vert...
Faire le branlebas dans la maison entière...
Bref! de refaire peau neuve et de repartir
A zéro...
De mettre un p'tit air frais dans l'air...

Malgré le temps, qu'il fait dehors,
Plutôt maussade, des feuilles qui prennent
Du temps à changer de couleurs...
Et l'été des indiens qui n'arrive pas
Peut-être qu'il est passé et que je ne l'ai
Même pas vu...

Malgré tout, c'est le temps d'en profiter
Pendant que les enfants sont à l'école,
Pour faire des choses pour soi,
De retourner nous aussi sur les bancs de
L'école,
Si le coeur nous en dit...
De retrouver nos vieux amis,
De s'organiser des sorties,
De sortir de chez-soi juste pour prendre
de l'air,
De faire du sport et de reprendre enfin
notre rythme...

Vous avez donc votre automne à vous...

(L'équipe)

LA PAGE DES LECTEURS

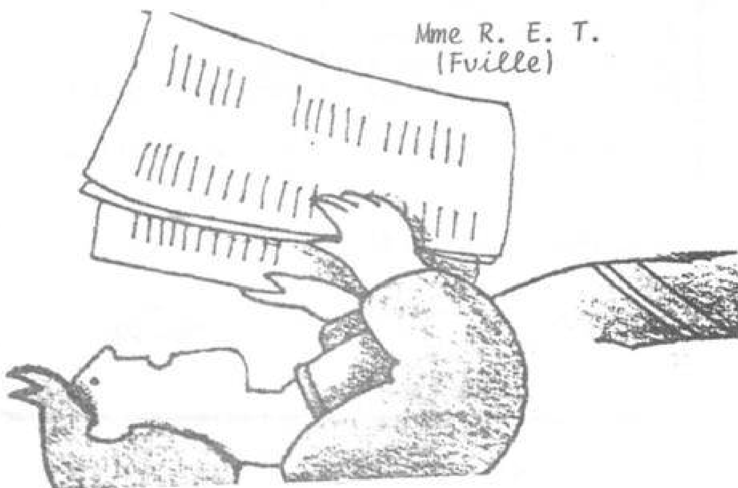


Je suis toujours content de recevoir «Nouvelles d'icittes» et je prends le temps de bien le lire, car je le trouve plaisant et rafraichissant. Ça fait plusieurs années qu'on est parti de Portneuf, mais nos racines sont toujours là. Ça fait toujours plaisir d'entendre parler de quelqu'un qu'on connaît.

Mario Emond, le fils à David
Québec

Je souhaite longue vie au journal d'icitte car dans notre petit village cela donne un regain de vie. Savoir que beaucoup de gens sont heureux et ont l'air de trouver la vie belle et que je souhaite à toute la population en général et à vous tous qui donnez tant d'efforts pour faire plaisir à tous et rendre le plus de service possible.
Bienvenue au prochain journal.

Mme R. E. T.
(Fuille)



18-09-84.

Journal «Nouvelles d'Icitte»
Portneuf

Bonjour!

«Place à la poésie» est-elle toujours de ce monde? «Plume» s'est laissé aller à sa muse cet été. Son crayon a débordé en un flot de couleurs, de sons et de poésie. C'est ce que «Plume» a déjà et partage encore avec vous.

Pour ce qui est des 8 étudiants du village installés à Jonquière, nous sommes tous enchantés de notre choix. Personne n'a eu de grosses difficultés d'adaptation (pour les 1° année) et les deuxièmes étaient heureux de retrouver leurs amis de l'an dernier... et les nouveaux. La vie à Jonquière n'est pas un trop gros changement. La mentalité des gens est très similaire à la nôtre... Tout est parfait, sauf l'eau imbuvable.

Je vous envoie donc un poème d'actualité pour les gens de Portneuf. D'autres te seront sûrement envoyés...si la poésie n'a pas foutu l'camp!

Ici, «Plume», votre correspondante à Jonquière. ...clic!

Poëtiquement,
Nataly «Plume»
Brisson, Jonquière.

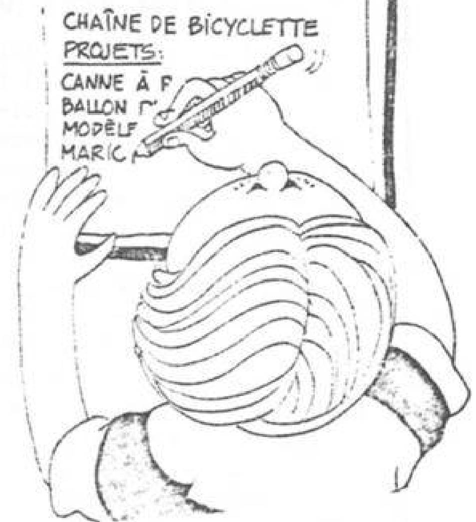
Je n'ai aucun commentaire spécial à faire sur ce journal sauf que je trouve que vous êtes tout simplement formidables et courageux.

Mme Céline Charest.
Baie-Comeau

Clémence et moi nous aimons bien «Nouvelles d'icitte» et le lisons avec intérêt. Nous y trouvons de bons sujets de conversation entre nous et avec les anciens de Portneuf que nous avons l'occasion de rencontrer. Bravo!

Maurice Bélanger
Baie-Comeau

NOUVELLES DU JOURNAL



RENOUVELLEMENT D'ABONNEMENT

Suite à notre tournée dans le village, la majorité des abonnés de Portneuf ont renouvellé leur abonnement au journal. Il reste, bien sûr, les personnes qui étaient absentes et celles demeurant à l'extérieur dont l'abonnement est échu. Celles-ci ont déjà dû trouver une note à cette effet, dans cette édition. Tant qu'aux autres, ne vous inquiétez pas..., votre abonnement est encore en force, mais votre tour viendra!!!

Clinique de perfectionnement

L'association des Médias Ecrits Communautaires du Québec (AMECQ) organisera, pour les 20 et 21 octobre prochain, une clinique de perfectionnement sur l'écriture journalistique. Elle portera sur trois points:

1) Une revue critique des journaux participant à cette clinique
2) Les politiques d'information
3) Les techniques d'écriture journalistique.

Plusieurs membres actifs au sein de l'équipe seront déléguées par «Nouvelles d'icitte» pour y participer.



Acquisition de matériel

Sans trop faire de bruit, d'année en année, le journal fait l'acquisition d'outils de travail. Compte tenu nos maigres moyens financiers, c'est donc vers des ventes de liquidation et de faillite que nous devons alors nous orienter ... et c'est avec enthousiasme que l'équipe utilise ensuite ce matériel.

Ainsi, tout récemment, nous avons profité d'un voyage-éclair de membres de l'équipe pour se porter acquéreur d'un meuble de rangement pour les feuilles de transfert d'alphabet, de patères (enfin!!) de classeur sur roulette et imaginez, le gros luxe, un fauteuil pivotant sur roulettes!! Usagé bien sûr mais en si bonne forme... De quoi se mettre en ardeur à la tâche des mois durant...

Suite à nos demandes dans nos éditions antérieures, plusieurs d'entre vous nous avez envoyé du papier pour récupérer, des revues, etc...

Un gros «MERCI» est adressé à chacun(e) et nous tenons à les informer que déjà, nous avons commencé à les utiliser.

Nous avons, bien sûr, besoin encore de beaucoup de choses. Entre autre, d'une patère, de boîtes (vides...), et de vous... Nous sommes régulièrement à notre local et il suffit de nous téléphoner à 238-2941 pour qu'on aille chercher ce que vous voulez nous donner.

CHANGEMENTS MAJEURS AU BUREAU DE POSTE...

Depuis le début septembre, le fonctionnement régulier du bureau de poste de Rivière Portneuf est bien pertubé... Ainsi, le maître de poste, Renaud Desmeules, est en congé sans solde pour une durée de trois mois. La rumeur qui circule dans le village veut qu'il ait été contraint de prendre ce congé par la Société des Postes pour être en mesure par la suite de faire un choix entre les trois fonctions qui accaparent tout son temps. (bureau de poste, conserverie et autres organismes comme la Bleuètière, la Fédération des acheteurs de bleuets du Saguenay Lac St Jean et de la côte nord).

Après vérification auprès de la personne qui assure l'intérim durant son absence, Pauline Asselin il semble que le tout ne serait pas fondé car Renaud Desmeules aurait, de son propre chef, décidé de s'octroyer ce congé pour lui permettre de prendre du recul et de décider, au bout de ce laps de temps, s'il continuera d'exercer ces fonctions.

Il est vrai que des changements majeurs sont imposés par la Société des Postes quant au fonctionnement du bureau de Portneuf. Afin de réduire les coûts comme elle le fait un peu partout au pays, elle diminue le nombre d'employés et augmente les responsabilités des permanents. Ainsi, après la retraite de Pauline Asselin, soit en janvier 1985, une seule personne à temps plein sera affectée au bureau de Portneuf et ce sera Renaud Desmeules. Il sera aidé d'une personne (Madeleine Delair) qui ne viendra qu'une heure par jour, pour l'ouverture du bureau et le samedi matin, comme à l'habitude.

Les services au comptoir devront donc être fermés sur l'heure du dîner et sur celle du dépôt à la caisse.

Les conditions de travail étant moins intéressantes, il est évident que l'actuel maître de poste de Portneuf remet en question son implication et l'emploi qu'il occupe.

Une rencontre a déjà eu lieu avec l'inspecteur du secteur de la Société des Postes et une autre suivra sûrement la période de réflection.

Dernière heure

La corporation municipale de Portneuf a décidé de faire pression auprès de la Société des Postes pour que le nombre de fonctionnaires actuellement en vigueur au bureau de poste de Rivière Portneuf soit maintenu. D'autres citoyens ou organismes peuvent appuyer cette démarche. L'adresse est: Directeur des services techniques et opérationnels, Société des postes, 153, chemin Ste Foy, Québec G1S 1V6.



La numérisation des journaux est partielle.

PLACE A NOS AINÉS

MME IRMA GUY, UNE GRAND-MERE ATTACHANTE

Les «jeunes» qui composent l'équipe du journal ont eu la chance de connaître davantage Mme Irma Guy lorsqu'ils aidaient le Club de l'âge d'or à organiser des activités.

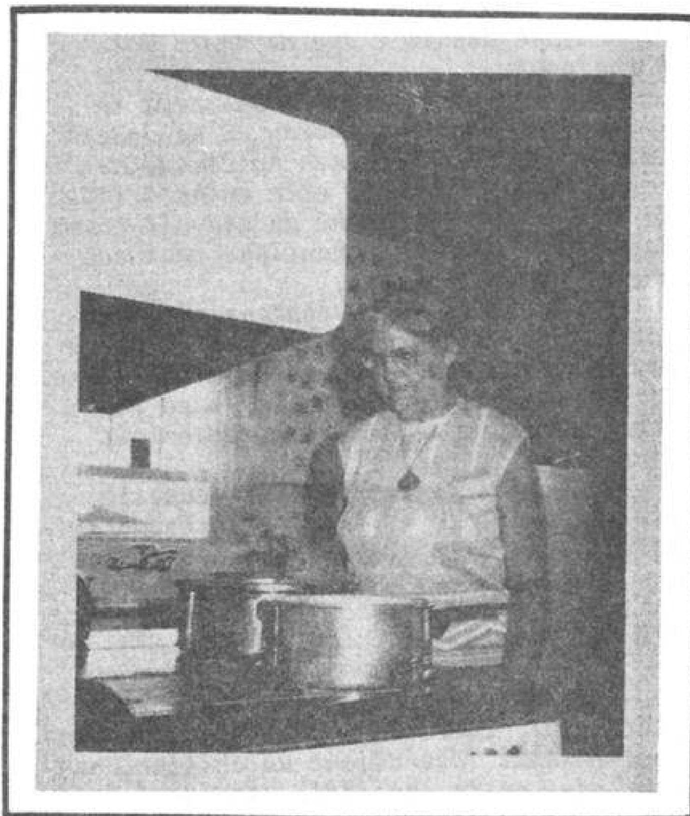
La gentillesse et la simplicité de cette dame les a vite charmés et conquis. Il n'était donc pas rare de voir un jeune s'installer tout près d'elle et commencer à jaser... Une belle complicité s'installait alors entre les deux et c'est à regret que les deux protagonistes se quittaient une bonne heure plus tard.

Lorsque «Place aux ainés» s'est installé définitivement dans le journal, chacun(e) avait bien hâte de pouvoir faire une entrevue avec Mme Guy, mais c'était sans compter sur sa gêne, sa timidité et sa réserve... Une première tentative fut lancée par Lyna et elle essuya un refus. Quelques mois plus tard connaissant davantage Mme Guy, Nicole s'essaya à son tour. Même refus...

Lors de notre sondage et des rencontres fortuites que nous avons avec nos abonnés(ées), le nom de Mme Guy revenait régulièrement sur le tapis et nous avons donc décidé de récidiver. Nous savions par ses proches (non! non! nous ne vous dévoilerons aucun nom de complices...) que la réticence de Mme Guy s'expliquait par sa peur de dire des choses ridicules et que celles-ci soient rapportées ensuite dans le journal. De plus, lors de nos contacts téléphoniques avec cette dernière, elle nous disait sans cesse qu'elle n'avait rien à dire ni à conter ... alors qu'en fait, nous savions bien qu'elle en avait bien long à nous raconter si seulement elle le voulait...

Selon elle, les autres personnes âgées en avaient toujours beaucoup à nous transmettre et elle nous en référait même d'autres.

Nous lui avons donc joué un bien vilain tour. Nous nous sommes présentés tôt le matin, questionnaire à la main et caméra en bandoulière, pour la prendre à la surprise. Et bien que réticente au début, elle a finalement, en souriant, accepté bien gentiment de nous faire ce petit plaisir...



2) *Mme Irma Guy dans les années 1980.*



1) *«Avant d'arriver au petit lac...», telle était la légende écrite au bas de cette photo prise en 1949 qui représente de g. à d., Emile et Irma Guy, Paul Emile Emond, Mélida E. Francoeur, M. Bernard et Germaine Lavoie.*

suite

Mme Irma Guy a aujourd'hui 80 ans et demeure depuis l'âge de trois mois à Portneuf.

Mme Guy était l'aînée des sept enfants d'Isabelle Tremblay et de Joseph Lajoie, de St-Fulgence. Après avoir complété sa 4° année, elle entra à l'âge de 15 ans sur le marché du travail comme cuisinière dans les chantiers pour son oncle, Roméo Tremblay.

Son père était navigateur et transportait la marchandise avec un bateau à voile de Portneuf à Rimouski et à Québec. Il lui arrivait d'amener la jeune Irma avec lui et cette dernière appréciait grandement ce geste.

Ses amies du temps de sa jeunesse étaient Gilberte et Antoinette Tremblay. Elle aimait bien alors jouer des tours, (et elle adore d'ailleurs encore cela)

VIE DE FAMILLE

À 21 ans, elle se mariait avec son prétendant, Emile Guy, de St-Paul du Nord. Sept enfants (décidément un chiffre chanceux dans cette famille!) naquirent de cette union, soit Fernande, Laurence, Martine, Emilien, Jean-Guy, Ovila et Cécile.

Vingt-sept petits enfants et 24 arrière petits-enfants suivirent, par la suite. Son mariage et sa maternité sont d'ailleurs les initiatives qu'elle est le plus fière d'avoir à date réalisées.

Après la mort de son Emile, Mme Guy se retrouvant seule dans sa «désormais grande maison» dût prendre l'une des plus grosses décisions de sa vie: quitter la maison qui fut sienne pendant plus de 55 ans pour aller vivre chez sa fille, Martine et son mari, Laurent Jean. Heureusement, la distance entre les deux résidences était courte... et l'accueil fut si chaleureux que Mme Guy n'eut jamais à regretter cette décision...

ACTIVITÉS OCCUPATIONNELLES

Actuellement, ses activités préférées consistent à aller jouer aux cartes de l'âge d'or et à rendre des petites visites à sa famille. Elle aime bien également ces retrouvailles du Nouvel An et elle rêve tout doucement au jour prochain où sa petite fille, Lise Morneau Neal parcourera le Nouveau Brunswick pour venir rencontrer sa parenté du Québec.

Tout le long de l'année, elle adore voir et revoir ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle les

Recherche: Alain Manning
Texte: Denise Fournier



embrasse alors bien fort, s'informe de «leur nouveau» et lorsque vient le moment de les voir partir, c'est le coeur gros qu'elle les voit la quitter et elle s'ennuie ensuite d'eux car, nous dit-elle. «je les aime». Douce confidence...

Ses autres désirs résument en peu de mots: être en santé, vivre encore longtemps et être moins nerveuse, voilà ce qui résume en gros les «exigences» de cette bonne grand-mère au coeur d'or.

Un de ses petits-fils, Jocelyn, qui adore manier le pinceau et les couleurs, a réalisé un portrait de Mme Irma Guy et celle-ci avoue avoir aimé le résultat, trouvant que c'était très ressemblant...

Le premier grand voyage de Mme Guy à l'extérieur de notre patelin en fut un dans la grande métropole, il y a déjà de cela 7 ans. Et ce qui l'avait alors le plus impressionné, ses compagnes de voyage s'en rappelent encore avec émotion, c'est la découverte de la fébrile activité qui régnait à Montréal aux heures de pointe.

Fervente adepte de la télévision, Mme Guy a suivi avec intérêt toutes les péripéties du voyage du pape Jean-Paul II au pays et elle avoue qu'elle aurait bien aimé participer au voyage de groupe. Elle croit que le tout apportera de gros changements et favorisera un retour des gens à l'église. Mme Guy est d'ailleurs présidente des Dames de Ste-Anne depuis maintenant 12 ans et elle en est bien fière.

Cette vénérable grand-mère, nous en sommes sûrs, en avait encore long à raconter... mais elle a préféré s'en garder une petite réserve de sujets pour les «cas-où» on se reverrait, un jour prochain, le long d'une table au Club de l'Âge d'or... Promis, Mme Guy, on va «piquer» une jasette bientôt où on reprendra tout le temps perdu, où on échangera taquineries et sourires et où on vous dira, à quel point on vous apprécie et que vous n'avez rien à envier à personne.

LA CONSERVERIE EST REPARTIE...

Après des mois et des mois d'inactivité, la Conserverie Polyvalente de Rivière-Portneuf redébutait ses opérations le 7 août dernier. Cinquante-deux personnes y ont été embauchées dont 40 écueilleuses, 3 personnes à la pesée, au lavage et l'emballage et 3 autres à l'administration, soit un commis (André Savard), un directeur général (Roch Lechasseur) et un contremaître (Zoël Lajoie). Les femmes se retrouvent volontairement dans ces postes pour un nombre total de 43.

DÉBUT DES OPÉRATIONS

La sélection se serait fait avec l'aide du Centre de Main d'oeuvre et l'on y retrouverait un tiers de bénéficiaires d'aide sociale, un tiers de chômeurs et un autre tiers de personnes sans emploi.

La Conserverie n'a reçu aucune subvention pour l'aider à démarrer ces activités. Un projet sera cependant présenté, cet automne, auprès du Ministère de l'alimentation, des pêcheries et de l'agriculture du Québec (MAPAQ) et du Ministère de l'expansion économique régionale (MEER) pour la normalisation de la compagnie.

Cinq personnes de Portneuf font actuellement partie du conseil d'administration de la compagnie et ce sont Alain Dufour, Zoël Lajoie, André Savard, Charles Tremblay et Renaud Desmeules qui y a été nommé comme président.

Environ 500,000 livres de clams ont été achetées par l'entreprise de Portneuf depuis le début de ses opérations en 1984. Une somme de 150 000 $ a ainsi été versée.

Par comble de malheur, le 28 août, les clams étaient déclarées «toxiques» et les travailleurs ont dû être mis à pied. Une quantité de 25 000 livres (écueillées et en conserve) a dû ainsi être brûlée. Cela représente une grosse perte pour la conserverie mais ne la met pas nécessairement, selon les gens impliqués, en «difficulté financière».

Les travailleurs embauchés depuis à peine trois semaines se sont retrouvés fort déçus d'apprendre leur mise à pied temporaire et une seule des personnes embauchées est demeurée au poste, soit André Savard.

MODE DE RÉMUNÉRATION

Le mode de rémunération est maintenant différent de la première phase d'opération de la Conserverie: les écueilleuses sont payées à un taux horaire, à la condition qu'elles réussissent à écueiller 40 lbs de clams par jour et elles reçoivent un bonus pour la quantité exécutée en supplément. Le rythme moyen est de 8 hres pour 40 lbs et la période d'essai est de 2 semaines.
Parmi celles-ci, on retrouve Diane Deschesne, Carmen Jean, Madeleine Manning Claudia Gagnon, Claire Emond, Ginette Michaud, Linda Giroux, Candy Simoneau, Réjeanne Lavoie, Yvette Martel, Rosanne Tremblay, Yolande Soucy, Denise Guérin, etc.

La responsable de la pesée est Martine Desmeules, celle du lavage, Rose Delair et celle de l'emballage, Pierrette Lechasseur, (et après, Yvonne St-Laurent)

Lors du va-et-vient d'un camion identifié «aux couleurs de l'entreprise», nous avons remarqué que c'est une compagnie du Nouveau Brunswick, la «Mills Sea Foods», de Bouctouche, qui est le principal acheteur des clams de Portneuf. Cette compagnie alimente d'ailleurs toutes les maritimes et une partie des Etats-Unis.

REPRISE DES ACTIVITÉ

Et au moment de la date de la tombée, nous apprenons que l'interdiction de cueillir de clams à l'anse à Norbert vient d'être «levée» et que c'est à compter de jeudi le 27 septembre que les travailleurs de la conserverie reprendraient progressivement leur travail et ce, jusqu'aux «glaces», c'est-à-dire jusqu'à la fin de novembre probablement.

Une collaboration de
Nicole et Denise Fournier.



C'EST QUOI UNE CLAM TOXIQUE?

Depuis 4 ans, une algue planctonique, appelée «Gonyaulaux Tamarensis» et plus communément la «toxine», se retrouve dans nos eaux. Il s'agit d'une des sources de nutrition des mollusques qui transmet le poison à ces derniers. Un secteur est dit «toxique» lorsque les mollusques qu'on y trouve présentent un taux de toxicité supérieur aux normes établies. Et le même secteur est contaminé lorsqu'on y décèle une pollution excessive par le déversement des eaux d'égouts et des déchets industriels.

IDENTIFICATION DES SECTEURS INTERDITS

Apparence, odeur, goût: rien ne distingue un mollusque sain d'un autre qui ne l'est pas. De plus, toutes les croyances populaires ayant pour objet de déterminer si un mollusque est comestible ou non sont fausses. En fait, seules des analyses en laboratoire peuvent détecter le poison. C'est pourquoi des affiches spéciales identifient les secteurs fermés à la cueillette.

Tous les mollusques se trouvant dans un secteur identifié comme fermé constituent un danger et ne doivent, en aucun cas, être consommés.

SYMPTÔMES D'EMPOISONNEMENT

Les symptômes d'intoxication paralysante se manifestent habituellement de 30 à 60 minutes après l'absorption de mollusques toxiques et peuvent varier d'un individu à un autre. Cependant, les symptômes les plus fréquents sont le picotement et l'engourdissement à la figure et aux extrémités (doigts, orteils, bras, jambes, etc). Dans les cas plus graves, une sensation de légèreté, des troubles de l'équilibre, des vomissements et une faiblesse générale peuvent se manifester.

Par ailleurs, la consommation de mollusques contaminés par la pollution peut causer des troubles digestifs ainsi que des infections intestinales allant jusqu'à la fièvre thyphoïde.

Le tout dure habituellement de 2 à 3 semaines l'été et de 6 à 7 semaines l'automne.



UN EFFET POSITIF

Chose surprenante, la toxine a par contre un élément positif. Etant dûe à une eau trop chaude, il faut donc un refroidissement de l'eau pour détruire le virus, ce qui a un double effet, soit un froid trop prononcé, ce qui retarde le métabolisme de la clam et empêche la clam de changer l'eau fréquemment. Cela donne donc plus de temps à la clam pour se désintoxiquer.

Nicole Fournier

NOUVEAUX ABONNÉS

Chaque semaine nous apporte de nouveaux abonnés et puisque vous semblez apprécier, nous profitons de l'occasion pour vous les faire dévoiler:

Aëdline Michaud-Leblanc	(Ville Laval)
Pierre Boulianne	(St-Augustin)
Gervais Morin, Placide Caron, Jeannot Brassard, Renaud Guérin, Eliette Emond,	
Céline T. Dixon	(Portneuf)
Elianne Tremblay	(Hauterive)
Réginald Tremblay	(Shédiac)
Ginette St-P.-Savard	(Beauport)
Marie-Paule Laurencelle	(Escoumins)
Céline Gendreau	(Baie Trinité)
Albertine Cléroux	(Pointe au Père)
Nicole Fortin	(Sept-Iles)
Benoît Martel	(Iles de la Madeleine)
Daniel Savard	(Chapais)
Ghislain Tremblay	(Portneuf)
Arlette S. Emond	(Portneuf)
Réginald Tremblay	(Matane)
Patrice Dubé	(Candiac)
Linda Jean	(Baie-Comeau)

JEAN-PAUL II

Une grande rencontre

Trente-cinq personnes de la communauté de Sainte-Anne-de-Portneuf, incluant notre curé et les trois religieuses, étaient reçues à Ste-Gertrude de Beauport samedi le huit septembre dernier.

Suite à une longue préparation inter-diocésaine, avec le concours de l'abbé Arthur Parent, les familles de Sainte-Gertrude connaissaient à l'avance les noms des personnes qu'elles allaient héberger pendant les deux jours de notre pélerinage.

Voici un extrait du feuillet paroissial de cette paroisse d'accueil:

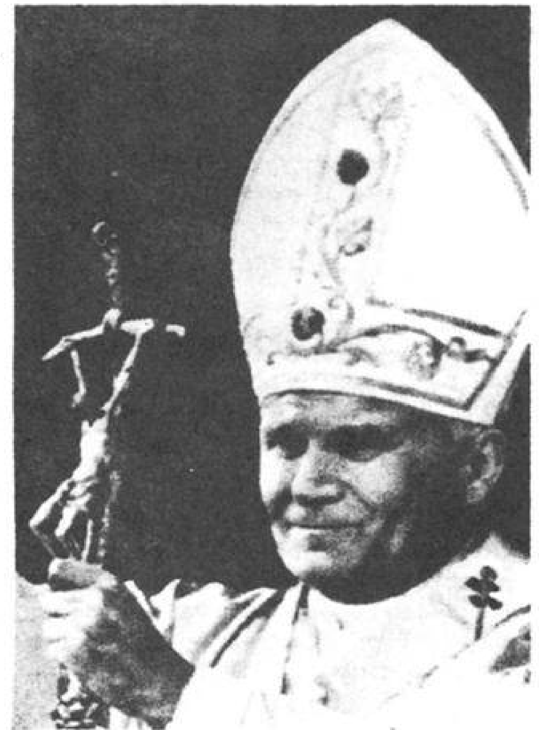
«Cordiale bienvenue à tous nos visiteurs du diocèse de Hauterive: soyez chez-vous, chez-nous! Nous voulons tout mettre en oeuvre pour que vous gardiez en votre coeur un agréable et merveilleux souvenir de cette grande fête fraternelle avec le Saint Père. Chacun de ceux et celles qui ont la joie de vous accueillir personnellement chez-eux, saura vous traduire l'hospitalité de toute la communauté chrétienne qui vous reçoit.»

Et c'est avec cette chaleureuse hospitalité que nous avons pu vivre des heures inoubliables avec le représentant du Christ sur la terre.

Après un délicieux repas avec nos famille d'accueil respectives, nous étions invités à assister à la messe dominicale à 19:30 h. suivie de la présentation d'un vidéo de la vie de Jean-Paul II depuis son enfance. Le curé, les soeurs dominicaines et les paroissiens de Ste-Gertrude ont tout fait pour que nous soyons à l'aise.

Dimanche le 9, toute la nouvelle communauté s'est ensuite retrouvée sur le site universitaire vers midi et trente Nous étions placés sur l'ilot «M-Vert» identifié par notre macaron-laissez-passer. On pouvait suivre sur l'écran géant placé tout près de nous, tout le trajet de Sa Sainteté en dehors du site.

A la grande célébration, Jean-Paul II, assisté de ses nombreux évesques, prêtres et personnes sélectionnées pour ont permis de vivre, pour la première fois depuis l'histoire du Canada, des moments intenses d'amour et de paix. Le



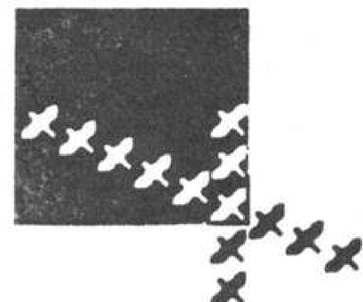
Saint-Père nous a donné le message de foi que chacun de nous a profondément enregistré dans son coeur.

Dans la région 2 du diocèce, Ste-Anne-de-Portneuf comptait le plus grand nombre de pélerins, sans doute grâce aux sources de renseignements fournis, au média d'information «Nouvelles d'icitte», qu'environ 90 % de la population a la chance de lire!

Nous sommes revenus lundi tous enchantés de notre pélerinage. Le voyage s'est fait dans l'harmonie de la prière, de chants, d'échange de dialogue et de divertissements.

Je termine en excusant les petites erreurs de préparation qui sont restées sans gravité. Je remercie au nom de tous, la paroisse qui nous a reçue, notre curé Gérard Francoeur qui a fait et donné beaucoup et toutes les personnes qui ont collaboré à la réussite de ce voyage.

Cyrille Fortin





COMMENTAIRES

Ce fut émouvant et c'était dans l'intérieur tout ce qu'on ressentait. Je suis revenue de ce voyage et j'ai continué à suivre la visite du pape à la télévision. Ça valait donc la peine même si on n'a pas pu y toucher et c'était inoubliable.

(Aldéa Emond)

Je n'ai pu aller au voyage pour voir le pape et je l'ai donc écouté chez-moi à la télévision. J'ai éprouvé beaucoup d'émotion et j'ai trouvé cela grand et profond. J'aurais aimé pouvoir lui toucher si j'aurais pu aller le voir et j'ai eu beaucoup de chagrin quand il est parti.

(Marie-Anna Gagné)

J'ai participé au voyage à Québec pour voir Jean Paul 11 et j'ai passé trois merveilleux jours. Je n'en reviens pas d'avoir eu la chance, moi et tout le groupe d'avoir pu voir le pape d'aussi près et de voir l'accueil que leur a réservé la foule sur le terrain de l'université pour l'accueillir. L'accueil chaleureux recu à notre arrivée à Ste-Gertrude de Beauport n'est pas prêt, lui non plus, de s'oublier. Toute la famille d'accueil était là avec leur grand coeur et leur belle générosité. Que M. et Mme Georges Beaulieu, nos hôtes, on garde un excellent souvenir et envers tous ceux qui ont aidé à préparer le voyage, ainsi qu'à confectionner les magnifiques foulards souvenir et les cartes, sans oublier, notre curé Gérard Francoeur, on ne peut être que reconnaissants.

(Germina Fournier)

Ce fut comme un rêve! Ça ne se pouvait pas... Malgré la grande foule, l'expérience était exceptionnelle et si c'était à refaire, je n'hésiterais pas.

(Lorréane Jean)

J'ai trouvé émouvant de le voir en personne. J'ai bien aimé ça et ça été numéro 1 partout.

(Monique Fortin Desbiens)

Il faut le vivre. C'était bien beau et il faut le voir pour le croire. J'en tremblais et j'ai bien aimé ça comme expérience.

Jeannine Emond

C'est difficile à expliquer, ce qu'on a ressenti. C'est une chose unique. Ça nous a apporter quelque chose. On ne bougeait plus et même les jeunes ont fait de même quand il est passé. Toute la fatigue de la journée s'était alors effacée.

Adrienne Sirois

C'est une chose qu'on ne revivra pas, même si je le souhaiterais beaucoup... C'était tellement extraordinaire qu'il n'y a pas de mot pour le décrire. Il faut vraiment le voir pour le croire et j'aimerais que l'expérience se répète pour que tout le monde puisse le vivre.

Antoinette Duchesne.

C'était mon premier voyage en groupe et j'ai adoré l'expérience. C'était également la première fois que j'étais ainsi recue par une autre famille et là aussi, j'ai été agréablement surprise de l'accueil recu. La foule sur le terrain de l'Université Laval était impressionnante et pendant la longue attente précédeant la venue du Pape, l'on pouvait sentir une solidarité parmi tous ces gens. Une fois le Pape arrivé sur le terrain, l'on peut difficilement exprimer ce qu'on a alors ressenti. Une chose certaine: ca faisait chaud au coeur... et les gens plus démonstratifs en témoignaient encore plus que les autres. Je ne suis pas prêt d'oublier cette expérience et je serais prête à la revivre.

Monette Tremblay

NOTRE NOUVEAU DIRECTEUR

Le début de l'année scolaire 1984-85 aura permis aux parents et aux élèves de l'école Mgr Bouchard, de Portneuf, de prendre contact avec un nouveau directeur.

Le nouveau titulaire de ce poste à demi-temps est un jeune homme de Forestville, Michel Tremblay. Originaire de Petit-Saguenay, le jeune Tremblay termina ses études universitaires et entra ensuite sur le marché du travail comme enseignant en éducation économique et en géographie. Il travailla ensuite en adaptation scolaire et également comme conseiller pédagogique. Pendant toutes ces années, il poursuivit à temps partiel sa formation et s'est impliqué dans différents projets scolaires. La plus récente de ces initiatives et la plus positive est sans contredit celle de la coop scolaire à la polyvalente des Rivières. Et c'est d'ailleurs dans le même esprit que l'on a monté ici des projets avec les jeunes.

Q- *Nous constatons que ton expérience s'est surtout limitée à date au niveau de la polyvalente. Nous aimerions donc connaître les raisons qui t'ont stimulé à postuler au poste de directeur de l'école Mgr Bouchard.*

R- Bien sûr, on ne peut pas toujours choisir la porte par laquelle on veut entrer à quelque part. Ainsi, au niveau des jeunes, je me suis rendu compte, à un moment donné, que pour être efficace (non pas pour être efficace parce que tout le monde l'est à son poste), il y a des choses qu'on pense qu'il est possible de vivre. D'abord, quand on étudie à l'université, on ne sait pas nécessairement dans quel milieu on va enseigner, à savoir si ce sera au primaire, au secondaire ou au collégial. Les études que j'ai faites me permettaient d'enseigner à ces trois niveaux et c'est un hasard si j'ai débuté au secondaire vu qu'il y avait un travail-là. J'ai même été chanceux si je regarde dans le contexte des commissions scolaires intégrées. Actuellement, je trouve que c'est extraordinaire la chance que j'ai de travailler en milieu primaire... Vu que maintenant, il y a du secondaire dans nos paroisses, mon expé-



rience m'aidera certainement à penser le rodage du secondaire ici au niveau de l'école.

Q- *Le secondaire I est maintenant rendu à Portneuf. Quels changements cela impliquent-ils?*

R- L'arrivée du secondaire I, quoi que bénéfique à plusieurs égards, nous a donné quelques casse-têtes. Évidemment, du côté des locaux, la clientèle de l'école nous a augmenté d'une vingtaine de personnes de plus que l'an passé. En même temps que le secondaire I arrivait, il faut le dire, les ordinateurs... Il y en a 2 autres qui entrent cette année pour un total probable de 6 d'ici un an ou deux. Ça demande un local spécialisé parce qu'on ne peut pas les mettre avec n'importe quoi. Il fallait aussi un local pour les sciences humaines et une salle pour les professeurs du sec. I. Il fallait donc organiser nos locaux et réaménager l'espace jusqu'ici utilisé. Nous avons donc transféré le matériel didactique dans la voûte et donné une nouvelle vocation à ce local. C'est devenu un nouveau local intégré, servant à la fois pour les ordinateurs, d'espace de rangement et de lieu de travail, pour les sciences humaines et un peu aussi pour les science pures. L'ancien local d'audio visuel est devenu celui du secondaire, et ainsi de suite... C'est devenu une école très fonctionnelle. Cela amène bien sûr certaines contraintes mais on peut dire que les locaux ont pris plus qu'une fonction comme ça.

SUITE

Q- *Le secondaire II sera-t-il à Portneuf en 1985-86?*

R- Cela dépend de l'impact qu'aura le secondaire I. Après avoir étudié cela, nous pourrons avec les parents prendre une décision pour ou contre.

Q- *Quel est le nombre de professeurs que le secondaire I amène de plus à venir enseigner à Portneuf?*

R- Cette année, si on compte tous les professeurs de l'école Mgr Bouchard, on est 17 en tout. On retrouve un titulaire du secondaire I, soit Andrée Létourneau qui donne en même temps les matières de maths, d'écologie et d'information scolaire et professionnelle (ISEP). Roger Boulianne enseigne le français, la géographie et les sciences humaines tandis que Colette Turbide donne l'enseignement religieux et les arts plastiques. On a un professeur d'éducation physique, Jocelyn Morneau et un autre d'anglais, Arthur Sauvé, mais lui, c'est un partage entre le primaire et le secondaire. Alors, ça donne 5 personnes qui sont itinérantes.

Q- *Exception faite des activités que nous parlons déjà dans nos autres pages de cette édition, y en a-t-il d'autres de prévues pour les mois à venir?*

R- Dû à un déficit des dernières années, il faut être plus modeste dans les activités pour les jeunes sans pour autant les pénaliser. Notre groupe s'est rencontré et a bâti un projet à 4 volets où on retrouve la fête de l'Haloween avec le bazar, un autre à Noël possiblement, une en février et une, à la fin du printemps, en mai probablement.
Il reste que ces activités, au moins la première, vise, dans un de ses objectifs, un aspect «financement». Le budget de l'école n'est pas capable à lui seul de gérer ces activités-là.





Q- *Même si l'expérience est encore toute récente, le tout s'annonce bien?*

R- On ne peut pas prendre un poste et dire que tout est parfait... cependant, le vécu que j'ai actuellement, depuis le début du mois d'août, me permet de dire que je trouve l'atmosphère de travail extraordinaire.

Q- *Peut-on te demander comment tu vois le travail de directeur d'école?*

R- Il y a forcément une partie administrative mais il y a aussi une certaine émulation pédagogique. Il faut soutenir, non pas comme un conseiller pédagogique va le faire, mais plutôt faire en sorte que l'école soit un milieu où l'on parle d'école et où, entre enseignants, on soit capable justement de parler de nos jeunes. Si je regarde comment cela fonctionne actuellement, je trouve cela superbe.

Q- *T'es-tu fixé des priorités dans ton travail?*

R- Oui même si aujourd'hui, je suis obligé de faire un peu plus d'administration... Une fois que le tout sera rôdé et que j'aurai mis en place les moyens pour fonctionner, c'est sûr que l'aspect «animation pédagogique» va dominer. On est là pour ça d'ailleurs pour les jeunes, pour être proches des jeunes.

Une collaboration de
Denise Fournier et
d'Alain Manning.

QUE PENSEZ DE CA?

Lorsque les chanceux pélerins de Portneuf ont pu voir le pape de près, lorsque les athlètes à Los Angelès ont paradé, voilà des exemples de groupes qui ont affiché leur fierté d'appartenir à un milieu, de s'identifier par des couleurs et des signes comme des vêtements, le drapeau et même un hymne. Nos exclamations n'en finissent pas de dire comme c'est beau!

Notre milieu scolaire pourrait avoir ses couleurs, sa devise, son chant et même sa mascotte. La fierté, l'appartenance sont des sentiments fort utiles au développement de tout individu.

En suggestion, posséder notre écusson et un chandail de base. L'utilité sans plus de frais est que le chandail serait porté à l'école aux activités collectives, aussi, lorsque l'on recevrait des visiteurs ou irait en visite. De plus, sur l'écusson, la possibilité d'y greffer une étoile soulignant 1 thème vécu à chaque année.

Les 7 thèmes sont:
- l'amitié
- la créativité
- la fierté
- l'entraide
- le langage
- le respect
- la politesse

7 THÈMES=7 ANNÉES À PORTNEUF=7 ÉTOILES

Enfin, le chandail sera toujours renouvelable avec cette génération en croissance. Par contre, l'écusson suivra toute la période de vie à l'école. Au moins, il restera un souvenir.

Qu'en pensez-vous?...

2 ième sujet

Point besoin de dire que la musique fait partie de notre vie. Pourtant, il y a encore un vide. Si quelqu'un venait vivre ici, enseigner un instrument de musique? Si un nombre certain de jeunes et d'adultes désirent une formation musicale, pourquoi se priver de culture de plaisir et d'enrichir notre communauté?

Qu'en pensez-vous?...

3 ième sujet

C'est connu que notre jeunesse de 6 à 20 ans n'a pas beaucoup de loisirs créatifs-éducatifs. Les mouvements 4-H et le scoutisme sont reconnus dans plusieurs pays pour la haute qualité d'apprentissage et de savoir faire. Les jeunes d'ici sont réceptifs à ce genre d'activité, une sorte d'investissement dont la rentabilité se manifesterait dans notre communauté. Y a-t-il des adultes désirant investir?

Qu'en pensez-vous?...

Le 2 octobre, lors d'une réunion générale avec les parents à l'école Mgr Bouchard, nous pourrons en reparler.

Céline Dixon



A G E N D A M

Lundi 1 octobre: 19 h	Session régulière de la corporation municipale de Portneuf.
Mardi 2 octobre: 19 h	Assemblée du comité de parents de l'école Mgr Bouchard.
Merc. 3 octobre:	Le temps de se remettre à lire et d'aller emprunter un livre à la bibliothèque.
Mardi 9 octobre: 19 h	Assemblée mensuelle du Cercle de Fermières de Portneuf.

La numérisation des journaux est partielle.

UN BAZAR À L'ÉCOLE



Prenons nous en main et vivons l'amitié!

Le Comité de parents redémarre ses activités

Le 11 septembre dernier, le comité de parents de l'Ecole Mgr Bouchard se réunissait, pour une première fois, pour amorcer l'année scolaire 1984-85. 24 parents y ont assisté et les sujets de l'ordre du jour variaient entre l'horaire de l'école, le transport, le secondaire et la présentation du nouveau personnel que cela a apporté à Portneuf sans oublier la campagne de financement.

Une ancienne est revenue à la présidence du Comité de parents, soit Hélène Tremblay, qui avait travaillé pendant des années comme présidente du même comité et qui a consenti à s'impliquer de nouveau cette année.

Le comité s'occupera alors, en 84-85, de la ludothèque et ce sera Mme Monique Fortin qui en sera la responsable.

Les heures des réunions alterneront dorénavant à chaque mois. Une fois, ce sera à 19h et l'autre, 13,15h. La prochaine rencontre a été fixée au mardi le 2 octobre à 19h.

L'année scolaire 83-84 est partie et très bien partie... Aussi, il nous faut continuer, mais continuer en rendant notre année, notre école et nos activités intéressantes.

Aussi, nous profitons de notre publication pour vous fournir un canevas d'activités qui se dérouleront au cours de notre année d'amitié 84-85.

Ces activités auront toutes des caractères de fêtes et aussi, suivront de campagnes de financement pour les projets d'activités futures dans l'année.

Aussi, la première sera la fête de l'Halloween qui se déroulera vers le 20 octobre prochain.

A cette occasion, nous organiserons un «bazar» d'activités avec différents kiosques de jeux, de vente de patisseries, de sucreries, de livres et de différents objets.

À noter qu'il y aura cueillette de livres, soit roman et bandes dessinées: que vous seriez intéressé à vous débarrasser. Vous n'avez qu'à les envoyer à l'école par les enfants ou les déposer à la bibliothèque municipale à l'attention de Sylvio Lebreux, et lors de la fête, nous nous chargerons de les mettre en vente à des prix dérisoire afin de combler le budget de nos fonds d'activités.

Il y aura aussi une vente de livres de classe qui ne font plus partie des nouveaux programmes mais qui demeureront toujours un bon complément pour les travaux d'enfants. L'école en conservera quelques copies en archive et le peu qui restera vous sera offert à prix dérisoires.

Il y aura aussi de l'équipement en vente, soit qui ne sert plus soit qu'il est remplacé par du matériel plus fonctionnel.

Alors, n'oubliez pas la cueillette de livres qui débute avec la parution de ce numéro soit à l'école, soit à la bibliothèque à ses heures d'ouverture..

De plus amples renseignements seront fournis par des circulaires remises aux enfants.

Lors d'une réunion du comité d'école, il a été proposé qu'un bingo soit organisé par les parents afin d'aider à faire vivre des activité à l'école Mgr Bouchard et à vos enfants. Les parents intéressés peuvent toujours souligner ce désir au comité d'école.

Plus il y aura d'implication dans l'école, plus il y aura de vie et moins il y aura de laisser-aller.

Sylvio Lebreux,
Ecole Mgr Bouchard

Nouvelles des chevaliers de colomb

BOURSE D'ÉTUDE

Dimanche le 16 septembre, se tenait la première réunion du comité pour l'année d'activités 84-85 du Comité Colombien de Rivière-Portneuf.

C'est en présence de M. Henri Aubin, grand-chevalier, accompagné du député-grand-chevalier Jean-Yves Lowe et de quelque vingt-cinq membres que s'est déroulé cette assemblée.

Pour des raisons constitutionnelles, il y eut élection pour remplacer le président, Rodrigue Dufour et le chancelier, Denis Duchesne. Les nouveaux élus furent Jean-Claude Gagnon comme président, et Jean-Maurice Tremblay comme chancelier.

Attendu que l'assemblée mensuelle du conseil 3117 a lieu le premier dimanche du mois, il fut résolu que le comité tiendrait sa réunion le deuxième dimanche de chaque mois.

Le comité de téléphone a été revisé et amélioré afin que chaque membre soit convoqué lors d'une réunion ou une activité colombienne.

Encore cette année, le Comité Colombien offre une bourse d'étude à tous les étudiants, fille ou fils de chevalier en règle, fréquentant l'Université, le C.E.G.E.P. ou une école spécialisée dont les cours ne se donnent pas à l'intérieur de notre Commission Scolaire. Pour participer, il suffit d'adresser une demande au secrétaire, Cyrille Fortin en mentionnant le nom du père, l'école fréquentée et le nom de l'étudiant avant le 10 novembre 84. Le montant de la bourse sera déterminé en décembre et elle sera remise à la réunion de janvier 85.

Le comité colombien fait présentement une étude pour la possibilité d'installer une rampe d'accès à l'église. Elle permettrait l'accès aux handicapés et avantagerait les personnes âgées lors des offices religieux.

M. Henri Aubin souligne que les chevaliers du Conseil qu'il dirige vont très bien et que nous sommes très bien vus au niveau provincial.

Rodrigue Dufour s'engage à faire un rapport des activités du Comité Colombien de Portneuf afin qu'elles soient connues et publiées au niveau de l'Etat.

Les prochaines réunions auront lieu à Forestville pour les membres, dimanche le 7 octobre et à Portneuf, le 14 octobre, pour le comité colombien où il y aura formation du comité pour la soirée annuelle des Fêtes.

Il est à noter qu'il y aura initiation premier degré le 19 octobre à 20:30 h. Les deuxième et troisième degrés se feront au Domaine familial le 25 novembre.

Merci à Jean-Marie Delaunay qui a agit comme secrétaire à cette réunion.

Cyrille Fortin, sec.



INVITATION AUX PARENTS

Tout les parents sont invités à participer à une assemblée générale du Comité de parents, mardi le 2 octobre prochain, à 19h. à l'école Mgr Bouchard. Les sujets à l'ordre du jour seront:

- Présence des parents dans l'école
- Absence des étudiants
- Situation financière de l'école Mgr Bouchard
- Projet «Sept ans»
- Election de deux parents pour le groupe des 4 ans.

un travail en Algérie

Le travail en Algérie devient une denrée recherchée à Portneuf...

Ainsi, le mois de Mai aura ni le départ de Viateur et de Serge Emond ainsi que de Raymond Girard. Et pendant l'été, l'on voyait ensuite partir Emmanuel Girard, Yvon Emond Yvan Tremblay, et Michel Morin à leur tour. Pendant ce temps, Jules Fournier et le premier travailleur parti travailler en ce pays, Ludger Emond, nous revenaient. La ténacité de Ludger est particulièrement à souligner car il arrivait au pays après une absence de 9 mois. Des semaines qui n'ont pas dû être faciles à vivre mais que le désir de travailler, la satisfaction de retirer un très bon salaire et l'ambition de mener l'expérience à terme, ont permis de «passer à travers».

La vie de chantier

Au fil des rencontres avec les travailleurs concernés et leurs proches parents, nous avons accumulé plus d'informations sur la vie de chantier. En voici donc, pour les intéressés (ées) un court résumé:

Les travailleurs spécialisés y travaillent 7 jours par semaine, à raison de 11 heures par jour.

Les conditions salariales

Tant qu'aux journaliers, ils gagnent $850.00 net par semaine et travaillent 6 jours pendant 10 1/2 heures.

En 1983, les conditions salariales étaient beaucoupe moins avantageuses car le contrat venait à peine de débuter. Un avantage particulièrement intéressant: tous les outils de travail sont fournis par la compagnie.

En plus de leur salaire, les travailleurs reçoivent de l'argent pour les petites dépenses. Plusieurs services sont fournis. Ainsi, le cinéma y est gratuit, la buanderie lave les vêtements sans frais et les salopettes de travail sont fournies. Ils ont droit, de plus, à 2 liqueurs par jour. (Coke, Pepsi ou Seven-up). Le transport par autobus pour aller en ville est gratuit et part à toutes les heures. De plus, l'été, il y en aura pour aller sur les plages. Une taverne existe sur le chantier et il ne se passe pas un soir sans qu'il n'y ait un départ pour le Québec qui se fête...

Heureusement que nos gars de Portneuf sont sérieux! Ils se **couchent** donc la plupart du temps, une fois de retour du travail, après le souper, vers les 9/10 heures pour se relever le lendemain matin à 5 heures, (sauf ceux qui bien entendu, comme Ludger, qui raffolent des livres d'espionnage...)



Le chantier compte 1500 travailleurs québécois. Beaucoup d'arabes se trouvent également sue le chantier et ils occupent les emplois qui ne demandent aucune qualification.

Les travailleurs se retrouvent trois par chambre (avec salle de bain) dans des roulottes.

Le cinéma est plus utilisé par les employés québécois car les sièges y sont inconfortables et qu'il y a beaucoup de bruit. Peu de gens y vont sauf les vrais mordus de sports.

Le courrier leur arrive, la plupart du temps, abimé. Les timbres sont arrachés, le contenu ouvert et refermée avec un ruban gommé. C'est pourquoi le responsable du courrier profite du fait que des travailleurs québécois reviennent au Québec pour leur remettre la correspondance écrite par nos compatriotes qui ont bien pris soin d'affranchir leurs lettres avec des timbres canadiens. Et une fois de retour au Canada, à la première boîte à lettres rencontrée sur le chemin, le travailleur heureux de revenir au pays se dépêchera de déposer toutes les missives reçues de ses compagnons.

SUITE

La nourriture y est confectionnée par des cuisiniers québécois et ressemble à n'importe laquelle bouffe de chantier.

Les activités sont variées: tournois de ping pong et de billard, bouffe gastronomique à tous les mois (méchoui, buffet chinois, etc).

Les représentantes de la gent féminine sont rares sur le chantier. Seules s'y retrouvent celles qui travaillent dans les bureaux et il s'agit, la plupart du temps, des épouses du personnel (masculin) de cadre lesquelles demeurent dans des petites maisons.

Contrat de Lavalin

Le contrat obtenu par la compagnie Lavalin, de Montréal, consiste à construire un centre socio-culturel, un palais de la culture, un musée, un hôtel pour les ambassadeurs (dont le coût de revient est de 1 million par chambre). une cage à ours polaire (4 1/2 millions$) dans le zoo qui existe déjà et qu'on pourrait comparer à la Ronde, de Montréal sans oublier un gigantesque monument de 330' de haut, (au coût de 400 millions) dans lequel on peut monter et accéder à une maison au sommet. Ces constructions auraient été financées, semble-t-il, par le gouvernement fédéral, en échange de pétrole, sous la garantie que le tout fournirait de l'emploi aux canadiens...



Sans avoir fait le calcul à ce sujet, il semble, d'après les travailleurs concernés, que le Canada sortirait gagnant de l'échange, grâce aux salaires versés qui sont investis ensuite dans l'économie du pays et par le pétrole obtenu. Nous avons effectué plusieurs démarches pour en connaître plus sur ce sujet et à notre date de tombée, nous n'avons obtenu aucun renseignement supplémentaire.

Le grand départ

Une fois appelé par la compagnie et avoir complété les formalités d'usage, (déjà signalées dans une autre édition), le travailleur va au bureau de la compagnie de construction, à Montréal, chercher ses billets d'avion et l'itinéraire détaillé de son trajet. A tous les départs, il y a un groupe de travailleurs qui s'envolent pour l'Algérie. Peu importe le premier arrêt, que ce soit Paris, Amsterdam ou Londres, il y a un (e) représentant (e) de la compagnie pour accueillir et orienter, s'il y a lieu, la nouvelle personne embauchée. Et si un coucher est prévu, dans la ville où l'avion arrête, une réservation aura déjà été effectuée par la compagnie.

Le travail avec les Autochtones

A leur arrivée sur le chantier, certains de nos travailleurs ont eu à travailler, à tous les jours, avec des Algériens. Ces derniers posaient beaucoup de questions sur le Canada car ils sont intéressés à venir s'y établir. Ils ne sont cependant pas conscients qu'il y ait tant de différence entre les deux pays. Généralement, ils se pensent supérieurs à tous les pays, y compris les USA et c'est la télévision d'état qui les stimule beaucoup à penser de cette façon.

A l'armée, toute erreur est dûrement châtiée et c'est pourquoi les algériens n'aiment pas être pris en défaut. Ils n'admettent donc jamais une erreur. Une simple maladresse leur méritera une coupe de cheveux, suppression (partielle ou totale) de la paie et un temps de cachot.



"UNE BELLE EXPÉRIENCE"...

(MARLÈNE ET STEVE)

En juin dernier, 15 jeunes d'Havre St-Pierre à Tadoussac, accompagnés de trois (3) moniteurs partaient sur le voilier «L'Elinor» pour participer d'une façon originale à un été « Mer et Monde»!

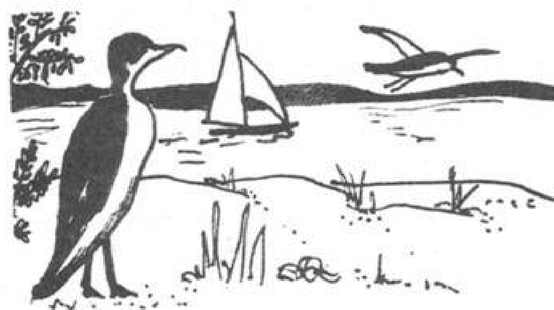
Des jeunes, garçons et filles, âgés de 14 à 17 ans et demeurant en famille d'accueil, ont reçu une lettre les invitant à participer à une expérience sortant de l'ordinaire, soit un stage de 10 jours sur un voilier avec le capitaine danois bien connu, Luger. Emballés par l'idée, deux (2) jeunes gens de Portneuf ont répondu à l'appel et ont été choisis pour faire partie du voyage. Il s'agissait de Marlène Dufour et de Steve Labrecque. Nous les avons donc contactés pour en connaître plus sur cette expérience et tout gentiment, ils ont accepté de répondre à notre *barrage* de questions.

Steve, lui, l'idée lui plaisait et il s'est dépêché de répondre pour ne pas rater l'occasion. Marlène, elle, s'est tout d'abord dit *«Je ne sais pas»* car elle avait peur de se retrouver sur le bateau et surtout, peur de trop s'ennuyer. Mais encouragée par ses proches et son petit ami de coeur, elle a décidé quand-même de s'y inscrire.

Une réunion préparatoire eut lieu à Baie-Comeau où tout le monde put se familiariser avec les autres jeunes qui étaient *destinés* à faire partie du fameux voyage. Ils y apprirent le fonctionnement du voilier, tous les détails sur l'itinéraire et les tâches qui seront dévolues à chacun(e). De quoi en somme leur donner encore plus le goût de partir vite pour aller vivre cette nouvelle expérience.

Avant le départ, les appréhensions de chaque participant étaient fort différentes. Ainsi, Marlène avait peur d'avoir le mal de mer tandis que Steve, lui, se demandait s'il allait s'entendre avec ses compagnons de voyage.

Heureusement, il y avait des jeunes qu'ils connaissaient déjà. Il y en avait de Forestville, de Sept-Iles, de Ste-Thérèse, de Sacré-Coeur...et cela les rassurait bien sûr!



C'est donc avec beaucoup d'excitation que chacun a préparé son petit bagage en n'omettant pas d'amener sa caméra, son livre de bord ou bien la photo de son petit ami...

Une fois sur l'Elinor, le groupe fut divisé en trois équipes avec chacun un moniteur dont l'un venait de Portneuf, soit Pierre Tétreault. A tour de rôle, chaque participant(e) put effectuer toutes les tâches, soit:

- Monter et descendre les voiles
- Monter dans les mâts
- Aller sur le beaupré (partie sortant à l'avant)
- Faire la bouffe et le pain
- Conduire la roue du gouvernail
- Faire la vigie (surveiller les bouées
- Laver le pont
- Laver les toilettes, à 4 hres moins quart le matin...

Et l'on nous assure que quand il pleut, on se fait *mouiller en statue*...

Ce qu'ils ont particulièrement aimé dans cette aventure? Steve nous répond rapidement: *le travail en équipe* et Marlène, *les escales*... Par contre, ce qu'ils ont moins apprécié, c'est le lavage des toilettes sous la pluie pour Marlène et pour Steve, le lavage de la vaisselle.

Nous voulions bien savoir si des liens d'amitié s'étaient tissés tout au long du périple... Marlène nous raconte que l'esprit de groupe ressemblait à celui d'une grande et belle famille et lors du travail de nuit, son groupe se *ramassait* souvent dans la cale (cuisine) pour se conter des peurs. Steve précise, pour sa part, que *tout le monde était chum*.

SUITE

Steve nous confie qu'il a été fort impressionné par un *vrai sauvetage* d'un voilier échoué sur les roches au large de Rimouski dans lequel se trouvait deux personnes. Marlène, elle, fut captivée par l'enfant du capitaine Luger qui, à 20 mois, marchait tout à l'aise sur le bateau, sans ressentir aucunement de *ballotements*. A noter que sur le bateau, se retrouvait l'équipage permanent et que de plus, le capitaine avait amené sa femme et son enfant.

Le bateau sur lequel s'est trouvé Marlène avait 124 pieds de longueur et possédait trois mâts. Elle se trouvait bien chanceuse de se retrouver sur celui-là, et une fois qu'ils ont rencontré les cathédrales de la mer, ils furent tous deux enthousiasmés de la vie qui s'offrait à eux. Les qualificatifs ne manquèrent pas: «C'était super, sensass, et *beau pas mal*»!

Avant de vivre une nouvelle expérience, on se fait toujours une petite idée. Marlène et Steve n'échappèrent évidemment pas à la règle... Alors que Marlène trouve que la vie sur bateau correspondait passablement à ce qu'elle avait prévu *«mais en plus dur»*, Steve, lui, trouve ça fort différent de ce qu'il avait rêvé. Ainsi, contrairement à ce qu'il pensait, il leur arrivait souvent de manger dehors, les lits des à coucher n'étaient pas larges ni très hauts et ça ne brassait pas tant qu'il pensait car il n'a même pas été malade...

A savoir s'ils recommanderaient à d'autres jeunes de vivre une expérience similaire, Marlène et Steve nous ont répondu sans hésiter «oui, car ça ne passe qu'une fois, que c'est une bonne expérience et que c'est le *fun*».



Une Collaboration de
Nicole et Denise Fournier.

un regard vers le passé

Une de nos lectrices, Mme Irma Guy, nous a fourni une belle photo d'école des années 1940. Avec l'aide des personnes que nous avons déjà reconnues sur la photographie, nous avons effectué une liste des noms des personnes qu'on y retrouve, sauf pour 8 que nous n'avons pu retracer le nom. En voici donc le détail:

EN PARTANT DU BAS EN ALLANT VERS LA GAUCHE:

1re rangée: Lise Emond (J.C.), Béatrice Tremblay (I.), Ginette Emond, (I.), Ginette Tremblay (R.), Louisette Tremblay, (H.), René Emond (G.), Adrien Tremblay (J.)? Guy Miller (A.), ...?......., Emilien Savard, __________

2e rangée: Adrienne Tremblay (J.), Hélène Soucy, Denise Maltais, Agathe Fortin, Andrée Emond, Denise Martel, Colette Desbiens (Edgar), Yvan (?) Emond, Léo Tremblay, Daniel (Oram) Tremblay, Alvida Guy.

3e rangée: Jocelyne Lallemand, Estelle Thibault, Lisette Boulianne, Dolorès Savard, Marie Emond, Normand Desmeules, Germain Laprise, Gilles Emond, (P.E.), ...?........, Guy Murray, Aurélien Fortin, ...?......., peut-être Jean Paul Gagnon (?) , ... peut-être Rodrigue Arseneault

4e rangée: .... et ....

et nous nous ferons un plaisir de transmettre les informations recues aux autres lecteurs, dès la prochaine édition.

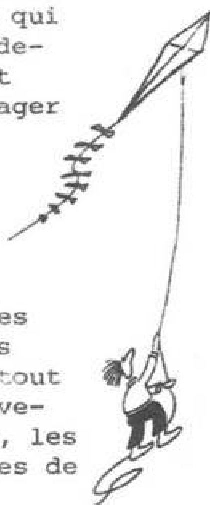


L'AGE D'OR ! à RADIO-QUÉBEC

En juin dernier, après une première visite de la recherchiste de l'émission «Retraite-action» sur les ondes de Radio-Québec, Monique Lalande, celle-ci nous revenait deux semaines plus tard avec l'équipe technique pour réaliser l'enregistrement de séquences. Ces scènes seront retransmises tout le long de l'année dans plusieurs émissions de cette série animée par Nicole Germain.

Le journal a tenu à rencontrer Monique Lalande afin d'en savoir plus long sur le fonctionnement de l'émission et sur les raisons qui ont amené l'équipe de réalisation à choisir Portneuf plutôt qu'ailleurs.

Monique, (bien connue des téléspectateurs pour son rôle dans la série «Le temps de vivre»), accepta gentiment de répondre à nos questions et nous informa que le but de l'émission est de montrer des moyens originaux qu'ont trouvé des retraités actifs pour occuper leur temps libre. Dans l'ensemble du Québec, on retrouve partout les mêmes activités traditionnelles dans les Clubs de l'Âge d'Or. Quand il arrive à leur équipe de dénicher des organismes regroupant des personnes âgées qui innovent dans leurs activités, il devient alors extrèmement intéressant de les rencontrer et de faire partager leurs expériences avec les autres téléspectateurs de l'émission.



Retraite action sur la Côte-Nord

Avant de fixer un choix sur les thèmes qui seront abordés, en cours d'année, une longue recherche est tout d'abord effectuée auprès des intervenants régionaux. Y sont consultés, les regroupements régionaux, les centres de services sociaux et les CLSC, les centres d'accueil et d'hébergement, etc... Monique a également classé toutes les coordonnées des groupes rencontrés lors de la série «Le temps de vivre». Aucun détail n'est négligé pour le travail de recherche de cette émission et c'est pourquoi lorsqu'un éventail de sujets est referé au réalisateur, le choix devient alors difficile...



Le Club de l'Âge d'Or de Portneuf fut alors retenu à cause de son dynamisme, du côté innovateur de ses activités et de son ouverture vers les jeunes, ce qu'on ne retrouve pas souvent... Monique s'empresse alors d'ajouter : «Un Club de l'Âge d'Or qui fête la St-Jean ainsi, on n'a pas vu cela ailleurs...»

C'est donc avec enthousiasme que l'équipe de tournage, membres du Club de l'Âge d'Or et du comité d'entraide, se sont retrouvés un beau jour de juin dernier à travailler ensemble pour enregistrer ces séquences d'émission. Le tout coïncida également avec la visite de la classe de 3° année laquelle venait visiter le Club de l'Âge d'Or après avoir reçu sa présidente en classe, la semaine d'avant. Cette première expérience s'était d'ailleurs révélée des plus intéressantes, la vie d'antan fascinant ces jeunes de 8 à 9 ans et les questions fusaient allégrement. L'initiative sera sûrement répétée en cours d'année car chacun(e) en ressort enrichi(e) des connaissances acquises au contact de l'autre.

Les soupers d'Eglantine à la télé

En mai dernier, plusieurs personnes âgées de Portneuf et du secteur se rendaient à Baie-Comeau participer aux fameux «souper d'Eglantine». Ils en sont revenus enchantés et ce fut après le tour de Radio-Québec de participer à cette activité, une excellente initiative du Service d'Education aux Adultes

Date de diffusion

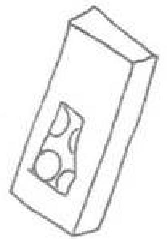
Les premières scènes «croquées» au local de l'Âge d'Or de Portneuf seront retransmises au début de janvier 1985. . Au fur et à mesure, nous vous communiquerons les dates. Et si cela vous est possible, écoutez-donc régulièrement cette série. Ainsi, vous ne raterez ni les scènes de Portneuf, ni les judicieux conseils qu'on y donne!

Denise Fournier

les trouvailles

On a continué nos petites recherches et on a découvert que l'on pouvait trouver les articles suivants seulement chez quelques commerçants:

Cire en pâte Clair et Succès:	Epicerie Antoine Dubé Epicerie Ulysse Emond
Jus de pamplemousse sucré:	Epicerie Réjeanne Gagnon
Graine de semence:	Dépanneur Cyrille Fortin Epicerie Jean-Guy Méthot
Pizza Luigi:	Epicerie Réjeanne Gagnon Epicerie Jean-Guy Méthot
Coeur d'artichaud (en boîte)	Epicerie Antoine Dubé Epicerie Jean-Guy Méthot
Café Capuccino (General Food)	Epicerie Jean-Guy Méthot
Vinaigrette légère (sans huile) Du Chef et à la ciboulette	Epicerie Jean-Guy Méthot
Thermomètre oral (marque Almedic)	Epicerie Antoine Dubé
Nécessaire à pomme de tire (marque Rougemont)	-- -- --
Filet de harengs à la sauce à la bière	-- -- --
Petits épis jeunes (Melord)	-- -- --
Fromage Camembert (125 gr.)	-- -- --
Alcool à friction en gelée, Valmo, 150 ml.	-- -- --
Savon du pays	-- -- --
Piment banane fort (en pot)	-- -- --
Pâte à choux à la crème, Betty Crocker	Epicerie Réjeanne Gagnon
Liquide chocolaté non-sucré pour pâtisserie Robin Hood	-- -- --
Pot de purée de pommes, non sucré, Allens, 28 on.	-- -- --
Farine préparée (poudre à pâte et sel inclus), Brodie, 2lb.	-- -- --
Poitrines de dinde	-- -- --
Bâtons biscuits au chocolat Marque Lido	-- -- --
Bleu à laver, liquide, J.C.L. 100 ml.	-- -- --
Bylcreem, pour les soirées rétro	-- -- --





si vous avez le goût vous aussi...

Pour vous abonner ou procurer des copies pour vos proches, vous n'avez qu'à venir à notre local à l'édifice Municipal les jours de production. Il est donc préférable de téléphoner au préalable... De plus, nous pouvons prendre, par téléphone, vos coordonnées et nous rendre chercher vos abonnements.

Pour les personnes qui demeurent à l'extérieur, il y a toujours moyen de nous écrire à: C.P. 40
Rivière Portneuf,
Côte-Nord G0T 1P0

238-2941

UN PROJET INNOVATEUR

PIERRE TÉTREAULT

Un projet issu de la fondation Boscoville voyant le jour en 1983 et compte tenu du succès obtenu, il revoyait le jour lorsdes fêtes de la mer 84. Intitulé «Cap Espoir», l'initiative voulait permettre aux jeunes vivant dans des familles d'accueil de vivre une expérience en mer pour augmenter leur estime personnelle, les placer dans une situation d'aprentissage d'eux par rapport aux autres, d'apprendre à vivre en groupe et de revenir enrichis de nouvelles connaissances.

Soutenue par tous les organismes communautaires de la région, l'iniative se concrétisait une fois l'école terminée. Quinze jeunes de la région pouvaient participer au projet. A partir d'une liste de noms pré-sélectionnés par différents organismes, les praticiens élaboraient une liste de jeunes et une lettre d'invitation fut adressée à chacun d'entre eux.

Les jeunes qui se retrouvaient intéressés par l'offre, s'empressaient de répondre aux questions posées et selon la qualité des réponses obtenues, des jeunes furent choisis et invités à participer à une réunion préparatoire. Une liste de réserve avait même été prévue pour les cas où il y aurait des désistements Deux stages, en fait, étaient mis sur pied, l'un de 10 jours dont Marlène et Steve ont fait partie et un autre de 16 personnes qui avaient déjà participé en 1983 au projet «Cap Espoir» et qui se retrouvait cette année à faire la traversée Québec-St-Malo sur le bateau Rora Havis. Le coût de participation était de 300.00 $ pour chaque jeune et il leur suffisait de débourser 50.00 $ dont 30.00 $ lui était remis au cours du trajet. Tant qu'au bateau, il représentait une location de 10 000 $.

Pour Pierre Tétreault , psychologue travaillant au Centre des Services Sociaux de Forestville, il s'agissait d'une expérience exceptionnelle car réaliser un tel projet, avec une méthode si peu conventionnelle, en milieu ouvert; C'est en fait une initiative peu commune. Et c'est donc avec enthousiasme qu'il accepta de vivre l'aventure et de partager la vie en mer de ces jeunes d'ici. Tout le long du trajet, les jeunes participants réalisaient leur chance et leurs conversations laissaient présager que l'expérience ainsi vécue ne manquerait pas d'influencer leur future carrière. Ainsi, il n'était pas rare d'entendre dire que ces jeunes seraient intéréssés à fréquenter l'école de marine ou aller en communications maritimes au CGEP.

Une réunion d'évaluation a été prévue pour la fin de septembre et rapport d'évaluation sur chaque participant sera rédigé.

Pour terminer, Pierre se déclare bien satisfait de l'expérience vécue avec son groupe sur l'Elinor car il ne pensait pas «qu'on pouvait créer une solidarité si grande entre des jeunes qui possèdent chacun une problématique qui leur est propre».



UN CARREFOUR REGIONAL DE THEATRE A PORTNEUF

Les troupes de théatre de la région Côte Nord se sont données, il y a déjà plusieurs années, un organisme pour les représenter et ce "Regroupement des gens de théatre de la Côte Nord" tiendra un carrefour de formation à Portneuf les 26, 27 et 28 octobre prochains. La plupart des gens de théatre y viendront suivre des ateliers dans différents domaines.

Ce sera également un beau prétexte pour y retrouver de vieilles connaissances et y parler de son sujet favori. Devinez quoi?

NOUVELLES DES ORGANISMES

FESTIVAL DE LA CLAM...

Le Comité organisateur du Festival de la Clam tenait une réunion jeudi le 30 août. Tous les administrateurs y étaient présents sauf Patrice Dufour. Ils ont tous accepté de continuer à assumer leurs fonctions. On retrouve donc Rosanne Tremblay à la présidence, Roger Emond à la vice présidence, Paquerette Gagnon au secrétariat achats et finance, Clarisse Miller Gagnon à la promotion/publicité, Octave Girard à l'aménagement, Jeannette et Jean-François aux kiosques d'artisanat, Noella B. à l'accueil. Trois responsabilités restent encore: l'alimentation, les loisirs et jeux et le service de bar.

Un rapport financier pour l'édition 1984 du festival a été présenté à la corporation municipale le 10 septembre dernier et une somme de 12025,15 $ a été remise à la municipalité comme profit net du festival pour 1984 . A noter que le «chiffre de roulement» aurait été de 36 000.00.

Une charte a été demandée au Ministère des Institutions financières et le comité organisateur a demandé une implication humaine plus grande de la municipalité.

Pour 1985, l'ouverture des activités a été fixée au 27 avril et le festival lui-même se déroulera du 31 mai au 9 juin.

Une autre réunion du comité organisateur a été fixée au 27 septembre prochain.



Nouvelles des fermières

Vingt cinq membres ont assisté à la première réunion de l'année du Cercle de Fermières, le 3 septembre dernier. Le principal sujet porta sur l'organisation matérielle de la journée d'études.

L'organisme regroupe actuellement 48 personnes et le coût de la cotisation annuelle est de 10,00 $.

Les métiers de 60'', de 90'' et de 100'' sont actuellement montés pour des couvertures et des serviettes à vaisselle. S'il y a suffisamment de membres intéressés à monter les métiers, il serait possible que des napperons et des laizes puissent être tissés dans les prochains mois.

La journée régionale d'études des cercles de Godbout à Tadoussac s'avéra un succès. Sous le thème «Fermière, femme de défi», la journée fut un lieu d'échange et d'information pour tous les comités et de préparation de l'exposition du printemps.

La participation des gens de l'extérieur du village fut intéressante, celle des membres de Portneuf fut plus décevante car beaucoup plus de «fermières» auraient pu faire l'effort de participer. De tels évènements arrivent si peu souvent dans nos petites localités... qu'il faut en profiter quand ça passe.

Le travail effectué par les bénévoles pour l'organisation de cette journée est à souligner. Les participantes ont, entre autre, bien apprécié la qualité de la nourriture, la décoration de la salle, l'abondance de fruits et l'accueil recu.

Pour terminer, la nouvelle présidente du cercle de fermières de Portneuf tient à informer ses membres que si les gens ne s'impliquent pas plus dans leur cercle, c'est l'avenir de leur groupe qui est en jeu...

Un message qui porte à réflexion... quand l'on pense que le cercle de Portneuf existe depuis déjà 24 ans. Il a été fondé dans les années 1940, a cessé ses activités pendant quelques années pour les reprendre de 1960 jusqu'à ce jour. Mme Thomas-Louis Savard en était alors la présidente et Mme Apoline (Félix) Savard, la secrétaire.

La prochaine réunion du cercle a été fixée au lundi 8 octobre à 19h.

Roger Boudreau vu de plus près..



Bien que le nom de Roger Boudreau soit bien connu à Portneuf, rares sont les gens qui peuvent se vanter de connaître intimement cet homme, ses rares moments de loisirs étant consacrés à sa famille et à son bateau de plaisance, Il n'en est pas moins fort sympathique pour les gens qui ont eu la chance de le cotoyer dans l'une ou l'autre des sphères d'activités dans lesquelles il s'est impliqué au cours des dernières années. Donc, pour ceux qui n'auraient pas eu l'occasion de connaître cette personne énergique et entière qu'est Roger Boudreau, nous vous livrons plus bas quelques commentaires recueillis auprès de ce dernier lors d'une entrevue réalisée pour "Nouvelles d'Icitte":

Q. *Tu as été le leader du développement de la Marina de Portneuf. Ton départ de Portneuf nous laissait présumer que tu pouvais, faute de temps, démissionner du Club Nautique. Qu'en est-il exactement?*

R. Je viens d'accepter un mandat de 2 ans comme commodore du Club Nautique et c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai accepté cette responsabilité mais c'est aussi avec une certaine orientation, si l'on veut, que j'ai consenti à poursuivre le rôle que je jouais antérieurement.

Comme tu le sais, j'ai changé de travail au mois d'août 1983 et ce nouveau poste me laisse beaucoup moins de disponibilité. Il y a aussi la question d'éloignement car je ne suis plus 7 jours par semaine à Rivière - Portneuf et ce, sans compter les exigences de cette nouvelle tâche.

Mais il était très difficile pour moi de me retirer de ce que j'appellerais cet "énorme développement que l'on a mis en place depuis 1978". Il faut y avoir travaillé 6 ans pendant nombre d'heures pour savoir le nombre de réunions, le nombre de lettres et de pressions que l'on a dû faire pour arriver à obtenir ce que l'on a aujourd'hui. Et ce que l'on a actuellement, c'est peut-être 60, 70 ou 75% de ce que l'on projète finaliser comme développement jusqu'à ce qu'elle ait atteint sa phase finale.

Q. *En quoi consistera surtout ton implication?*

R. Je demeurerai bien sûr très impliqué au niveau des relations publiques et des négociations. Je resterai très très près des dossiers et très actif à l'intérieur de ces dossiers-là. Je m'occuperai de la gestion journalière du Club mais les autres membres du conseil d'administration devrait assumer des tâches qu'antérieurement, on assumait peut-être en groupe. Donc, on devra se partager le travail et c'est déjà débuté... On s'est déjà repartagé les dossiers pour s'assurer que la gestion du Club se continue sans qu'il y ait perte d'intérêt ou perte dans le suivi que l'on doit apporter aux activités du Club Nautique.

Q. *On te connaît beaucoup et si peu à la fois. Parle-nous donc davantage de toi et de ton arrivée dans notre région...*

R. Je suis arrivé dans le monde de l'éducation en 1966. Après avoir enseigné 3 ans à Montréal, je suis venu travailler comme professeur à Forestville. Je suis ensuite retourné aux études pendant 2 ans et ai ensuite travaillé un an au niveau du développement communautaire à Portneuf. C'était à l'époque des projets "Tarentule", "Conserverie" et toute cette batterie d'idées qu'on avait en tête dans les bonnes années qui laissaient voir un grand développement pour Rivière-Portneuf.

J'avais donc pris une année relâche de l'éducation pour venir travailler dans ces projets communautaires et lorsque je suis retourné au monde de l'éducation, ce fut comme adjoint à la polyvalente de Forestville, poste que

j'ai occupé pendant 3 ans et ensuite comme directeur de l'école Mgr Bouchard de Portneuf. J'ai après cela, assumé la tâche de directeur des services éducatifs pendant 4 ans à la Commission Scolaire Bersimis.

suite

Au printemps 1983, lorsque le poste de directeur régional du Ministère de l'Education fut devenu vacant sur la Côte Nord, il devenait pour moi important de postuler à ce poste car cela représentait pou moi un défi intéressant à relever. C'est ainsi que depuis le 15 août 1983, je m'efforce de relever ce défi qu'est de représenter le Ministère de l'Education sur la Côte Nord, soit de Tadoussac à Blanc Sablonc, en y incluant l'Ile d'Anticosti et les villes nordiques.

Q. *En quoi consiste justement ce défi?*

R. Le défi n'est pas mince...car il est énorme car nous devons répondre auprès de la population et plus particulièrement auprès des commissions scolaires de tout ce qui relève du domaine de l'Education. Nous sommes donc responsables de l'application des lois, des règlements, des directives, des normes.

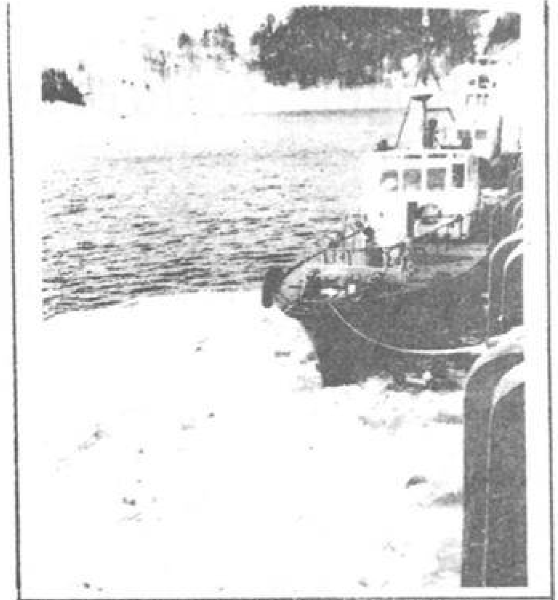
Nous sommes responsables du contrôle et de la supervision des activités. En somme, nous touchons aux secteurs pré-scolaire, primaire et secondaire.

C'est un immense défi mais je ne le relève pas seul car j'ai autour de moi, une équipe de 21 personnes dispersées dans les deux bureaux, un à Sept-Iles et un, à Baie-Comeau.

On sait qu'avec ces années difficiles que nous traversons, au point de vue économique, le monde de l'éducation aussi, a ses problèmes et c'est de ces problèmes-là que nous traitons quotidiennement.

Q. *Au fait, comment trouves-tu cette expérience?*

R. C'est une expérience nouvelle et je l'adore. J'ai toujours aimé relever les défis et travailler très fort dans tout ce que j'ai entrepris et laisse-moi te dire que là aussi, j'y mets le plus que je peux pour répondre aux aspirations que j'ai pu susciter lorsque j'ai accepté ce poste.



On aura sûrement l'occasion de s'en reparler lorsque j'aurai fait un peu plus de temps dans ce travail car un an, c'est à peine le temps nécessaire pour regarder la tâche et se donner un certain air d'aller dans un nouveau travail, surtout de la nature de celui-là.

Q. *La mer représente sûrement quelque chose de très important pour toi. J'aimerais bien que tu nous parles de tout ce que cette expérience t'a apporté...*

R. Pour moi, la mer a toujours été une dominante dans ma vie (si on veut). Ainsi, mon père a toujours travaillé sur des bateaux. Depuis que je peux remonter dans le temps et me souvenir de ce que mon père faisait, il a toujours été ingénieur sur des bateaux de quelque grandeur que ce soit. Et encore, aujourd'hui, à 66 ans, il occupe toujours ce poste sur un remorqueur qui travaille de Terreneuve aux Grands Lacs.

Donc, la mer, ça ne date pas d'hier Ça fait énormément longtemps que l'attrait de l'eau existe en moi et le groupe d'amis que j'ai pu retrouver à Portneuf voulait partager ce même goût de la mer. Cela nous a permis ensemble de construire ce qu'on a aujourd'hui.

Q. *A chaque année, on vous voit au printemps sortir avec joie vos bateaux et les ranger bien sagement à l'automne. Cela doit représenter beaucoup de travail s'occuper ainsi d'un bateau.*

suite

R. Ca n'a peut-être pas toujours été facile d'avoir tout ce qu'on a eu malgré que le travail que l'on a fait ensemble n'a jamais présenté de difficulté quelconque.

De là à dire: "Bon, mais vous avez des bateaux..." C'est vrai mais là aussi, on doit faire d'énormes sacrifices pour pouvoir se donner, si tu veux, ce genre de loisirs. On a choisi comme loisir "la mer" et on l'a choisi, pour vivre ce loisir-là, de se porter acquéreur d'un bateau et il a fallu y mettre de côté certains autres loisirs.

Un bateau, c'est exigeant et ça prend beaucoup de ton temps. Ca demande beaucoup aussi financièrement et on doit souvent mettre de côté d'autres valeurs qu'on voudrait se donner.

Pour nous, c'est un choix que l'on a fait et on ne le regrette pas. Et c'est un choix avec lequel on espère vivre encore pendant quelques années. Il nous a entraîné à vivre une expérience très enrichissante, des expériences que l'on aurait peut-être vécues avec un autre genre de loisirs mais l'expérience de la mer, c'est un énorme défi car on ne sait ce que la mer peut faire.

Q. *Nous avons la mer à proximité de nous à Portneuf mais nous la connaissons si peu. Parles-nous en davantage pour que nous puissions mieux l'apprivoiser...*

On en a des portraits presque chaque jour lorsqu'on regarde les nouvelles de ce que la mer en furie peut faire comme dégâts, donc, ça nous a entraîné si on veut à développer un très haut respect de cet élément là qui est l'eau. C'est avec une énorme prudence que tu dois aborder la mer lorsque tu veux faire quoi que ce soit. Donc, tu dois être très, très vigilant et tu dois composer avec cet élément et non pas le défier car un défi à la mer peut être un non retour pour toi.

Nous avons vécus des expériences difficiles car nous avons dû à certains moments donnés faire face à de la grosse mer. Ça demande alors que tu ailles chercher en toi les dernières énergies que tu possèdes pour passer à travers.

Lorsque tu te sors d'expériences aussi difficiles, je pense que tu es très content d'avoir accompli ce que tu as pu accomplir. Deuxième chose ce que la vie de bateau peut apporter, c'est le contact avec les gens qui ont voulu partager le même plaisir que toi, qui ont voulu partager des expériences semblables aux tiennes.

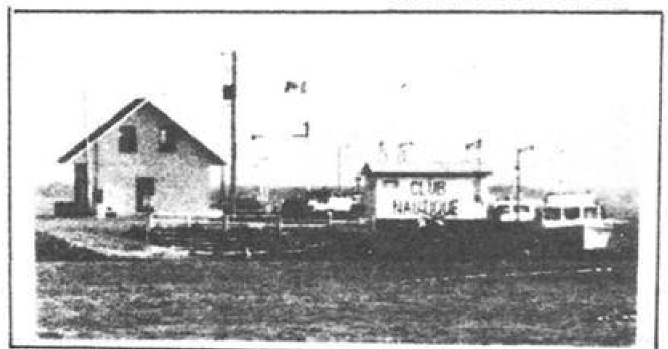
Les gens de la mer, ce sont peut-être comme des gens de d'autres genres de sports. Ce sont des gens qui ont une attitude peut-être propre à eux et ce sont de ces comportements-là, de ces attitudes-là que l'on veut discuter lorsque l'on se rencontre tous ensemble.

Q. *Depuis le temps que tu t'adonnes à cette activité, tu a dû en voir du pays...*

Oui, ça nous a permis aussi de voir du pays, de voir le nôtre d'une autre façon. Bien sûr, on aurait pu voir le même pays en voyageant sur la route 138 et le réseau routier du Québec et du Canada mais nous avons choisi de le faire par la mer... A l'heure actuelle, nous avons couvert Toronto à Gaspé, plus les Maritimes, le canal Rideau, le Richelieu, le canal Chambly, le Lac Champlain, sans oublier le Saguenay qui est une merveille en soi. Donc, nous avons voyagés dans à peu près tous les plans d'eau qui existent au Québec, au Nouveau-Brunswick, une partie du Lac Champlain du côté Américain.

C'est intéressant, mais je pense que pour en profiter, il faut avoir la piqûre et un goût hautement développé de ce sport-là et c'est ça qui nous permet, après 6 ans d'activités reliées au niveau de la marina et au niveau de la mer, comme tel, de continuer à en jouir et de continuer à avoir du plaisir.

Denise Fournier



SPORTS

LE CLUB DE BOXE REPREND SES ACTIVITES

Les activités du Club de Boxe «Kangourou» reprendront dans deux semaines. Une invitation est donc lancée à tous les jeunes agés de plus de 8 ans de s'y inscrire pour deux saisons. Le coût d'inscription est de 20,00 $ pour deux saisons. Le local situé à l'ex-tarentule est ouvert du lundi au jeudi, de 6 à 8h, pour ces cours, A compter de maintenant,les jeunes qui utilisent présentement la trempoline, ne pourront plus le faire jusqu'à l'été car elle va être rangée.

La responsable du Club, Rock Emond, nous informe qu'il participera du 8 au 11 novembre prochain, à la coupe du Québec, à Jonquière, dans la catégorie des 67 kilos. Il faut, en général, y gagner 4 à 5 combats pour se rendre en finale. Les jeunes intéressés à participer à cette activité sont priés de s'inscrire à Rock à 587-2740 ou au local du Club.

Les quilles sont reparties...

Trente six équipes sont actuellement inscrites à la salle de quilles de Porneuf, soit 12 équipes femmes soit 4 dans les 3 catégories A, B et C, 16 équipes mixtes, 4 de l'âge d'or et masculines.

A noter également que les sportifs de l'âge d'or ont été les premiers à commencer et que leurs équipes comprennent beaucoup de nouveaux joueurs de quilles, tels Emilien et Marie-Jeanne Dubé, Paul Henri Tremblay, Judith Emond et Marie-Jeanne Emond.

La demande de subvention que la municipalité a effectuée pour l'achat de planteurs automatiques a été refusée et c'est avec de nouveaux jeunes que le comité de quilles assure dorénavant ce travail.

Un tournoi sera organisé à la fin d'octobre, possiblement vers le 20 octobre prochain.

NOUVELLE RESPONSABLE À LA SALLE DE QUILLES

Suite au départ de sa famille pour Hauterive, Cécile Emond a dû donné sa démission comme responsable de la salle de quilles de Portneuf. Elle occupait cette fonction depuis déjà 6 ans et c'est avec nostalgie que ses amis et parents la voit partir avec son mari, Conrad et ses enfants.

La relève est assurée par Alice Emond laquelle voit dans l'acceptation de cet emploi, un nouveau défi à relever.

Histoire de chasse

Plusieurs chasseurs de notre localité sont déjà revenus tout heureux de leur excursion de chasse avec leurs prises.

Ce sont: Roberto Simoneau et Jean Pierre Emond,
Mario Simoneau et Maryse Soucy
Dario Dufour et Alain Dufour
Joseph Imbeault et Gilles Lessard

D'ici à notre prochaine édition, s'il y en a d'autres qui reviennent aussi chanceux et qui aimeraient voir leurs noms cités, vous n'avez qu'à nous téléphoner le jour à 238-2941.



NOUVELLES LOCALES



Quoi de neuf à l'association chasse et pêche de Portneuf?

Après avoir contacté Laurent Jean, président de l'Association de chasse et pêche de Portneuf, celui-ci nous informait que tout allait bien pour son organisme et que la saison d'activité s'était déroulée normalement sans aucune baisse ni d'augmentation dans la clientèle.

L'entretien des routes a pu se faire sans trop de problème grâce à l'aide du Ministère québécois d'Energie et Ressources. L'association a certes des idées et des projets en tête pour 1984-85 et un travail s'effectue actuellement sur ce sujet.

On retrouve actuellement, en plus de Laurent sur le conseil d'administration, Fernand Côté à la vice-présidence, Paul Turcotte, au secrétariat, Pauline Asselin à la trésorerie et à la direction, Lucien Dufour, Zoel Lajoie, Richard Sirois, Jeannot et Léopold Tremblay. Une assemblée générale spéciale est prévue durant l'automne.

Alain Manning

Un beau «vingt-cinquième...»

Le 15 septembre dernier, un couple de Portneuf avait la surprise de se voir fêter par les membres de leurs familles respectives. Il s'agit en fait, de Céline Deschênes et Cyrille Fortin qui célébrait, leur 25e anniversaire de mariage et c'est en catimini que le tout s'est tramé et c'est à Sacré-Coeur que l'évènement fut souligné, là où tout avait commencé et où leur union fut célébrée. Mère, frères, soeurs, enfants et conjoints furent de la partie pour rendre hommage à ce couple qu'ils affectionnent particulièrement.

DÉCÈS D'UN EX-CONCITOYEN

Le 3 juillet dernier, à l'âge de 83 ans, décédait au centre hospitalier des Escoumins, un ancien résident de Portneuf, Alexandre Emond. Il était le frère de Mme Rosa Émond - Martel qui a fait l'objet d'une entrevue dans notre édition de juin 1984. Il était demeuré de nombreuses années au foyer Mgr Gendron, de Bergeronnes où il revoyait avec un immense plaisir, à chaque Noël, le groupe de Portneuf qui venait visiter les résidents de cette institution. Alexandre avait le «coeur sensible» et cela paraissait à ces visites qui lui donnaient une grande joie.

Un club vidéo à Portneuf

Un couple d'épiciers de Portneuf a récemment pris l'initiative de devenir représentants du club vidéo de Provi-soir à Portneuf. Il s'agit de Jean Guy et de Monette Méthot et le tout se concrétisera d'ici deux semaines. Nous aurons donc droit, dans notre prochaine édition au détail des modalités pour adhérer à ce club et la liste des principaux films disponibles. Une excellente initiative!!



PÊLE-MÊLE

NOUVEAU PROJET À L'ÂGE D'OR

Un nouveau projet est débuté au Club de l'âge d'or le 5 septembre dernier. Présenté dans le programme «Travaux communautaires», ce projet permet à 3 jeunes âgés de 18 à 30 ans et n'ayant guère de revenus, de donner un coup de main à l'organisme pour offrir des services (déterminés à l'avance) à la clientèle âgée et organiser différentes activités au local de l'âge d'or. Débutée à peine depuis le 5 septembre dernier, l'initiative qui regroupe Diane Larose, Carole Gagnon et Jacques Jean s'est avérée excellente, tant pour le club lui-même que pour les participants.

A raison de 20 hres par semaine, selon un horaire flexible, ces jeunes suivent un échéancier de travail qui leur permet d'aider, à tour de rôle, les personnes âgées et d'appuyer les bénévoles dans leurs activités. Les résultats sont étonnants et leur ardeur au travail est à souligner. Un mois à peine est écoulé et déjà, beaucoup de tâches ont été assumées par le groupe, soutenu dans leur démarche par la présidente de l'organisme, Germina Fournier.



Un exemple de civisme

Lors de la production de cette édition, une personne ayant à faire à l'édifice municipal, frappa, en reculant son automobile, un véhicule d'une de nos collaboratrices. Sans tarder, elle entra et vint à notre local en aviser la propriétaire. Heureusement, les dommages étaient minimes et nul besoin de vous ajouter que l'équipe du journal fut édifiée devant un comportement si exemplaire.

A V I S   P U B L I C

L'OMH de Sainte-Anne-de-Portneuf désire aviser les intéressés qu'il reste encore des logements de disponibles dans son 15 logements pour personnes retraitées situé au 412 Principale, dans la municipalité de Sainte-Anne-de-Portneuf et que pour une période indéterminée, l'âge d'admissibilité a été baissé à 55 ans.
Les candidatures des personnes résidant à l'extérieur de la municipalité seront également acceptées si elles répondent aux autres critères requis.
Toutes les candidatures seront examinées et jugées dès leur réception.
Les personnes intéressées peuvent se procurer les formulaires de demande de logement auprès du soussigné ou au bureau de la Corporation Municipale de Sainte-Anne-de-Portneuf.

DONNE A SAINTE- ANNE-DE-PORTNEUF, COMTÉ DE SAGUENAY, CE 6e JOUR DE SEPTEMBRE MIL NEUF CENT QUATRE-VINGT-QUATRE.

GONTRAN TREMBLAY, directeur

DEVINEZ-QUI?



POUR BOUCLER

VOTRE BUDGET

Décidemment, Portneuf est un terrain propice au bénévolat et aux groupes communautaires. Depuis huit ans, les entreprises et les groupes populaires se sont multipliés à un rythme (parfois) effarant.

Se sont ainsi succédés la Tarentule, les Ateliers Polyvalent, la Conserverie Polyvalente, le journal «Nouvelles d'Icitte», la bleutière, le Club Nautique, les Productions de l'Accroche-Coeur, etc.

Depuis, un est tombé en désuétude, l'autre est moribond (ou pas loin...) et les derniers, par contre, sont en plein épanouissement... Le dernier en liste: un service de vente de vêtements (recyclés ou neufs) à bas prix, désigné sous le nom de «Boucle-Budget» ou de «vestiaire» et qui a monopolisé, au cours des mois de mai et de juin, un bon nombre de bénévoles.

Le conseil d'administration de l'organisme est composé de Jacqueline F. Savard, de Géralda L. Murray, de Thérèse Michaud et de Richard Sirois.

Le local du boucle-budget est ouvert à tous les jours de la semaine, de 1h à 4h. Un projet «travaux communautaires» aide l'organisme à assurer ce service, à faire transformer en courtepointes utilitaires, à aider le noyau de bénévoles qui a démarré l'initiative et dans les prochains mois, à effectuer le nettoyage, le lavage et les réparations aux vêtements donnés par des groupes, des magasins entendus. Dix jeunes y travaillent actuellement, à raison de 20h. par semaine pour 150.00$ par mois et ce sont Jeannette et Jean-François Emond, Marilyn Emond, Marcel Jean, Manon Maltais, Sylvie Michaud, Diane Gendreau, Jeannine Tremblay, Jaqueline Acke, Maryse St-Laurent.

La supervision du projet est assurée par une bénévole, soit Martine Desmeules.

L'idéal, pour ce groupe, serait d'avoir une permanente qui puisse être engagée comme responsable du projet de «travaux communautaires»

Le même problème se retrouve au niveau de tous les organismes car les projets n'incluent jamais de salaire à verser à une personne déléguée par l'organisme promoteur pour superviser le projet et le budget des associations ne leur permet pas d'assumer cet aspect fort important de tout projet.

L'iniative du service, Géralda Murray, tient à souligner l'énorme travail fait par les chevaliers de colomb pour l'installation de leur groupe dans la bâtisse appartenant à la corporation municipale. Ils ont aidé, en fait , à déménager, à réaménager, à peinturer et un gros merci doit leur être adressé , ainsi qu'à tous les bénévoles qui ont consenti à y donner leur temps. Des dons ont également été recus du Dr Serge Tremblay, de magasins, de Mme Moreau (Fville), du CLSC et du CRSSS.

Sept jeunes y travaillent actuellement, à raison de 20h par semaine pour 150.00 $ par mois et ce sont Jeannette et Jean-François Emond, Marilyn Emond, Marcel Jean, Manon Maltais, Sylvie Michaud, Johanne Tremblay.

Le groupe se retrouve un problème difficile à résoudre: le système d'égout serait complètement à refaire. La bâtisse ayant été longtemps inoccupée, elle n'eut donc pas d'entretien, vu les coûts que cela entraînait et la nouvelle loi sur l'aménagement impose plus de contraintes que jades. Avec les travaux d'électricité et les réparations de base qui s'imposent, le tout représenteraut un investissement d'environ 11 000,00 $

La cheminée et la fournaise sont également endommagés et il faudrait donc transformer le chauffage de la bâtisse à l'électricité.

Une demande de subvention a été acheminée au programme de soutien aux organismes bénévoles du Ministère des Affaires Sociales et une réponse devrait leur parvenir d'ici la fin d'octobre.

Nicole Fournier



UN REGARD VERS LE PASSÉ

NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Riviere-Portneuf
Vendredi le 19 octobre 1984 Vol.VII no II
Courrier 2e classe
numéro 5823



AVEC BOY STEVE, FÊTONS L'HALLOWEEN!

¢.50

NOUVELLES D'ICITTE

VOL. VII, NO II Mensuel

PRODUIT PAR

l'équipe composée de:

Denise Fournier
Nicole Fournier
Alain Manning
Marlène Tremblay

collaboratrices – teurs:

Alice Emond
Pierrette Fillion
Cyrille Fortin
Lyna Fortin
Thérèse Fournier
Carole Gagnon
Géralda Lavoie M.
Sylvio Lebreux
Dave Manning
J.M. Martel
Suzanne Michaud
Thérèse Michaud
Katia St-Gelais
Gontran Tremblay
Hélène Tremblay
Irène Tremblay
Louise Tremblay
Rosanne Tremblay

organismes:

Ateliers Communiqu'action
Club de l'age d'or
Cercle des Fermières
Ecole Mgr Bouchard
Groupe Alpha

dépot légal:

Bibliothèque Nationale du Québec
4e trimestre 1984

Bibliothèque Nationale du Canada
4e trimestre 1984

ISSN-0715-7541

Courrier 2e classe # 5823

point de vente:

Tabagie Louise Brisson

Seuls les textes signés par «Nouvelle d'Icitte» engagent sa responsabilité. Les autres n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Adresse postale:
c.p. 40, Rivière Portneuf
Côte-Nord
GOT 1P0

la griffe à graphe



Les semaines passent incroyablement vite... Nous voici déjà rendus à la deuxième édition de l'année et il nous semble qu'on vient juste de commencer... C'est peut-être que lorsqu'une équipe se compose de gens qui s'entendent bien et qui aiment travailler ensemble, le temps passe incroyablement vite... Si vous saviez comme ça va bien!!... On a intégré des nouvelles personnes à l'ancienne équipe, des jeunes qu'on ne connaissait pas du tout mais si vous saviez, comme on peut apprendre tous ensemble, vous n'en reviendriez pas!! On ne vous en dira pas plus car si on continue, notre petit local va vite être envahi... et on ne se porte pas «garant» des accidents... Mais n'empêche que vous pouvez venir quelques-un à la fois venir nous dire des nouvelles fraîches, nous apporter une petite recette nous transmettre une petite annonce ou encore mieux, nous offrir votre collaboration à l'une ou l'autre des étapes qui nécessite beaucoup d'aides bénévoles.

D'ici là, nous vous souhaitons de fêter joyeusement l'Halloween et de prendre la vie avec un large sourire (ce qui n'est pas toujours facile, on vous l'accorde).

L'équipe.



LA PAGE DES LECTEURS

Les Pères Dominicains
175, GRANDE-ALLÉE OUEST
QUÉBEC G1R 2H1

chère Denise

C'est avec joie que je paye mon abonnement pour une période de deux ans.

Continue, continuez votre beau travail. J'ai la nette conviction que ce journal fait plus pour créer l'unité à Portneuf-SUR-MER que tout autre organisme. C'est ça, il me semble, aussi le sens social.

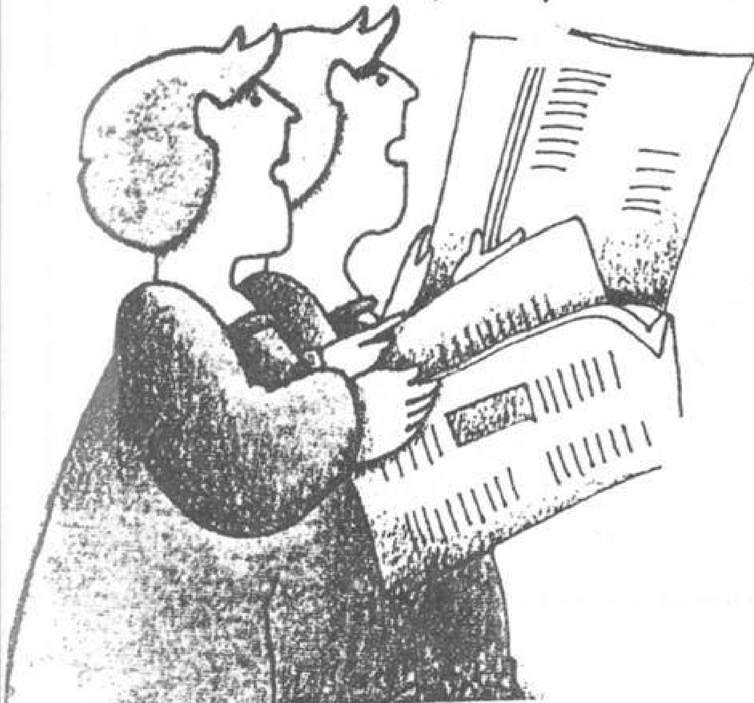
Il me fait plaisir, bien oui! de signaler deux fautes dans la demi-page où tu nous invites à payer notre abonnement

Ci-joint<u>z</u>, au lieu ci-joint

notre Tou<u>te</u> récente, au lieu notre <u>Tout</u> récente

Sans malice, chère Denise, ô toi sans qui Portneuf ne serait que ce qu'il est!

Amicalement Jean-Maurice Martel o.p.



Extrait d'un appel téléphonique recu au local du journal le 10 octobre dernier:

«Je vous téléphone de Québec. Je suis abonné au journal et je ne sais pas ce qui se passe car je ne le recois plus. Il me manque des éditions. Pour une fois que je recois un bon journal, je tiens à l'avoir... ah! vous avez pris une vacance cet été? Bien, j'ai recu tous les numéros et le dernier du 19/10/84. J'ai hâte de vous relire et saluez toutes mes connaissances de Portneuf de ma part.

Robert Delair.

P.S. Voilà le message est fait... Et merci pour cette marque d'appréciation. C'est tellement stimulant de constater à quel point les abonnés tiennent à leur journal. C'est votre façon à vous d'y participer et elle aussi, est importante.

L'équipe.

DU COTÉ CULTUREL

Le culturel, Une bonne expérience de travail

Qu'on le veuille ou non, les organismes culturels de Portneuf ont permis à bon nombre de jeunes d'acquérir un travail, de vivre de nouvelles expériences ou bien encore, de s'occuper en attendant l'emploi correspondant à sa formation. Ce fut le cas tout récemment encore d'une de nos concitoyennes, Martine Fortin qui, «tout fraîchement débarquée du CEGEP venait oeuvrer comme secrétaire-recherchiste-pigiste à l'intérieur du journal. L'équipe eut à peine le temps de remarquer sa vivacité d'esprit, et d'admirer son efficacité que déjà le CLSC de Forestville la lui arrachait en lui offrant un poste, à temps partiel, de technicienne en laboratoire. Elle promit bien sûr de revenir en soulignant avoir apprécié l'expérience et c'est le coeur serré que le groupe la vit partir...

Quelques mois avant, c'était Lyna, sa soeur qui quittait le groupe pour la corporation municipale, après une expérience d'un an au sein de la même équipe de travail. Et c'était aussi les yeux plein d'émotion que tout ce beau monde voyait partir cette collaboratrice de tous les instants, à la fois secrétaire, poète, recherchiste et on en oublie...

Plein de bons souvenirs et de moments à la fois fous et tendres nous unissent cependant encore... et il nous fera sûrement encore bien plaisir de les évoquer tout en continuant d'une façon ou d'une autre de collaborer à différentes étapes du journal.

Un carrefour régional de théâtre à Portneuf

Du 26 au 28 octobre prochains, la majorité des troupes de théâtre de la côte-nord seront réunies à Portneuf pour participer au carrefour annuel de formation organisé par le Regroupement des gens de théâtre de la côte-Nord. On y retrouvera des ateliers d'interprétation, d'improvisation et de sonorisation. Les repas seront pris sur place et l'hébergement se fera dans les familles. Une soirée récréative est prévue pour le samedi 27 octobre et tous les gens intéressés à recevoir un ou plusieurs des participants n'ont qu'à communiquer au no 238-2153 ou 2941.

Atelier de poterie

L'atelier de poterie est maintenant repartie et c'est une clientèle majoritairement masculine qu'on y retrouve. L'ambiance y est excellente et déjà, des pièces intéressantes en émergent. C'est particulièrement les jours et les soirs de semaine que l'on peut voir le groupe à l'oeuvre.

ATELIERS DE PHOTO

Les ateliers de photo à l'édifice municipal sont repris depuis peu. Ils se donnent par équipe de deux et ce, autant le jour que le soir que les fins de semaine. Cela dépend autant de la disponibilité de l'animateur que du participant.

A date, une douzaine de jeunes se sont montrés intéressés et les mystères de la chambre noire en intrigue plus d'un (e).

Le coût d'inscription (10$) sert à défrayer l'achat des produits chimiques et chacun (e) devra ensuite se procurer du papier pour le développement et de la pellicule. Le tout peut également être acheté en groupe pour obtenir les prix les plus avantageux.



BOY STEVE, VU DE PLUS PRÈS.

A l'approche de l'Halloween, les enfants d'âge scolaire ne cessent de parler de cet évènement à préparer et d'imaginer les déguisements sous lesquels ils aimeraient bien se retrouver le temps d'une soirée...

D'autres, par contre, tout comme le déconcertant Boy George, adorent jouer à l'année avec les costumes et les maquillages et se sont même fabriqués une carrière fort prometteuse.

Et ô surprise, voilà que l'année 1984 stimulait un de nos jeunes concitoyens, Steve Barrette a opté pour cette mode fantasque et colorée à souhait. Non content d'afficher cette tenue fort excentrique pour un petit patelin comme le nôtre lors de ses moments de loisirs, ce jeune émule de Boy George poussa l'audace (!!) jusqu'à porter son nouveau costume en classe.

Ne reculant devant aucun effort pour répondre aux attentes de nos lecteurs, le journal n'a donc pas hésité à contacter Steve pour vous le faire connaître davantage. Et voici donc les extraits de cette entrevue réalisée dans le cadre scolaire:

Q. Qu'est-ce qui t'a tout d'abord stimulé à vouloir ressembler à Boy George?

R. D'abord, je trouve qu'il s'habille bien et moi, j'aime m'habiller à part des autres. Je me suis déguisé à un concours de lypsing dans une veillée à la polyvalente.

Q. Tu as dû te présenter à bien d'autres endroits vêtu ainsi.
Peux-tu nous en parler?

R. Je suis allé au festival de la clam, à Ste Thérèse pour la St-Jean, et une fois au restaurant lorsqu'il y avait eu une journée d'activités à la polyvalente. Après être aller manger le midi, on s'est rendus au centre d'achat.

Q. Quelles sont, en général, les réactions des gens? Sont-elles négatives ou positives?

Par exemple, au centre d'achat, il y avait deux vieilles dames et il y en avait une qui parlait assez fort qu'on l'a entendu. Elle disait: «Pauvre


Boy George
à l'état naturel

petit, regarde comment il est habillé...». Mes parents m'encouragent et je n'ai pas encore rien entendu de négatif de personne. Même qu'au Danube, on me disait: «Je te reconnais, je t'ai vu à la télévision».

Q. Tu dois sûrement rêver de voir Boy George en spectacle?

R. Oui. Il vient à Québec le 30 octobre 1984 et peut-être je vais pouvoir y aller.

Q. Que représente-il pour toi?

R. Un exemple à suivre parce que moi, je me dis que dans la vie, on en a juste une vie à vivre et qu'il ne faut s'habiller et faire comme tout le monde. Boy George est mon idole et il s'habille très bien selon moi. J'ai tous ses disques et j'ai aussi fait une sculpture de lui dernièrement en arts plastiques.

Q. Y a-t-il un souvenir qui t'es particulièrement cher qui te reste de cette expérience à date?

R. Oh oui! un vidéo sur un numéro de lypsing que j'ai présenté lors d'une activité aux fêtes de la St-Jean à Ste-Thérèse. Je suis le seul à avoir gagné ce prix et j'en suis bien fier car c'est un beau souvenir que je garde avec moi.

Un fait intéressant à souligner pour mieux comprendre le caractère de ce jeune garçon d'aujourd'hui: Steve s'avéra plus difficile à rejoindre que prévu pour cette entrevue et ce, tout simplement parce qu'il avait tenu depuis plus de 2 semaines à demeurer au chevet de sa grand-mère convalescente, à Forestville. Cela prouve incontestablement la générosité et le sens du devoir de ce jeune étudiant aux allures pourtant si modernes.

Recherche: Nicole et Katia
Texte: Denise Fournier

les sports

Formation d'une équipe de hockey 20-35

Grâce à l'iniative de Robin Fortin, une équipe masculine de hockey majeur vient de voir le jour. Elle regroupe 7 jeunes de Portneuf dont Réjean Emond, Robin Fortin, Martin Légaré, Dave Manning, Daniel Tremblay (c), Jacques Tremblay (H), et Daniel Jean. Une demande financière a été adressée à la municipalité pour aider à défrayer les coûts engendrés pour la mise sur pied de cette activité et une somme de 25 $ a été octroyée pour chaque participant de Portneuf. Feront également partie de cette équipe portant le nom de «Portneuf», Yves St-Pierre, Mario Dion, Nelson Sirois et Yvon Dallaire, tous de Forestville.

Cette équipe compte jouer 40 parties cet hiver, tournois non compris. Elle évoluera sur la glace du centre Villuc, de Forestville à tous les mardis et jeudis soirs et ce, à compter de 21:30h.

Quatre autres équipes font également partie de cette ligue.

Après tant d'années sans équipe de hockey à Portneuf, nul doute que les fervents adeptes de ce sport se feront un malin plaisir d'assister à ces rencontres sportives et d'encourager leur équipe de hockey. C'est d'ailleurs ce que souhaite le responsable de la mise sur pied de cette équipe, le dynamique Robin Fortin.

Hockey Mineur

Sept jeunes de Portneuf se sont inscrits dans les équipes de hockey mineur de Forestville. Dans la catégorie «Bantam» on retrouve Jimmy Pilote, Stéphane Sirois, David St-Gelais, Luc et Gaétan Tremblay. Dans le «Midget» se sont inscrits Car Lebel et Eric Jean.





D'autres chasseurs heureux

La saison de la chasse nous fournit bien des heureux. Les derniers en liste: Richard et Gérald Sirois, Maurel Ouellet, Luc Savard, Rénald Lavoie, Jules Gagnon et Alain Couturier,Ronald Gagnon et Bertrand Gagnon.

Après information prise auprès du bureau de Forestville du Ministère du loisir, chasse et pêche, il appert que 193 orignaux ont été tués sur le secteur de Sacré Coeur à Baie Comeau dont un nombre de 96 étaient des mâles.

Le badminton: une discipline bien active dans le secteur

Six sportives de Portneuf participent actuellement aux activités de badminton du Club Volapic les démarches, lundis et mercredis. Monette Dubé Méthot est actuellement la vice-présidente de cet organisme et nous informe qu'à deux tournois régionaux s'annoncent dont l'un à Baie Comeau, les 10 et 11 novembre et l'autre à Sept-Iles les 1 et 2 décembre.

Nouvelles des quilles

Les deux plus fortes moyennes des quilles de l'age d'or sont actuellement celles d'Auguste Miller et de Jeannine Emond.

Il y a encore des petites quilles à l'intention des jeunes et elles ont été fixées dorênavant le dimanche de 13 à 16 hres.

DU CÔTÉ DE L'ÉCOLE



PROGRAMMES D'ACTIVITES POUR 1984-85

Une première journée plein-air est prévue pour l'automne 84, une journée d'exposition et de vente d'objets des élèves se déroulera en décembre 84 et en février, ce sera évidemment le tour de la «classe blanche»

Une autre journée d'exposition et de vente des travaux est prévue pour mai 85. Ensuite, après l'activité de classe verte, il y aura un projet de visite et de journée plein-air avec d'autre localités, à Port-Cartier, en juin.

Vente de Matériel et d'équipement

La direction de l'école Mgr Bouchard a décidé de profiter du bazar de l'halloween pour mettre en vente de l'équipement et des articles, tels:

- grosses lumières pour l'extérieur
- petites tables
- Bobines de magnétophone
- Supports à rideaux (pôles)
- livres de mathématiques, de français de lecture, de géographie, d'histoire, de religion et de bandes dessinées.

Ces objets et livres seront exposés les 30 et 31 octobre et le 1 novembre à l'école.



Une vingtaine de parents assistaient à la plus récente réunion du comité de parents du 2 octobre dernier.

L'un des sujets à l'ordre du jour porta sur le manque de discipline dans le transport scolaire. Les parents présents décidèrent donc d'adopter un règlement sur ce point. Ainsi, dorénavant, aussitôt qu'un étudiant sera pris en faute, le chauffeur de l'autobus notera son nom, en avisera le directeur de l'école et ce dernier (ou la secrétaire de l'école) contactera un des parents pour l'aviser de la situation. Le parent avertira alors son enfant et s'il y a récidive, l'enfant ne pourra plus utiliser le service d'autobus scolaire pendant trois jours consécutifs et il devra marcher à pied jusqu'à la résidence de ses parents.

Tant qu'au projet 7 ans, présenté par Céline Tremblay, il fut étudié par le comité et une décision sera prise aussitôt que le sondage sur ce sujet aura été complété.

Deux nouvelles personnes ont été nommées sur ce comité et ce sont Mmes Josette Bouchard et Mona Manning.

Il y aura également possibilité pour les parents de Portneuf de suivre un cours d'information sur la toxicomanie en collaboration avec le CLSC de Forestville. Le tout serait reparti en 2 rencontres et les personnes intéressées sont priées de donner leurs noms à la présidente du comité de parents, Hélène Tremblay à 238-2846

PLACE A NOS AINÉS



Il y a des personnes comme ça qu'on ne voit presque jamais mais que sans trop dire ou le savoir, on a toujours estimé. Elles représentent pour leurs concitoyens qui ont la chance de les avoir déjà cotoyées, des valeurs sûres c.a.d. des personnes qui ne changent pas et qui sont des plus rassurantes dans ces années d'incertitude et d'insécurité.

Mme Rose Lavoie est de cette race là... et c'est pourquoi elle est si attachante.

Il n'est pas rare, au cours des dernières années, de rencontrer Mme Rose Lavoie aux activités de l'âge d'or de Portneuf et c'est d'ailleurs toujours d'un oeil ravi qu'elle voyait la «jeunesse» danser au son de la musique québécoise. Elle aime bien également jouer aux cartes et elle ne se «fait jamais prier» longtemps pour participer.

Un regard vers le passé

Mme Lavoie, née Marie-Rose Girard, est née il y a déjà 78 ans à Portneuf. Ses parents étaient Maxime Girard et Célima Gagnon. Elle était le 6e de cette famille de dix enfants. Du temps de sa jeunesse, ses amies de fille étaient Irma Lavoie (Guy) et Rosa Emond. A cette époque, elle aimait bien danser, tellement qu'elle m'arrêtait que lorsqu'elle se sentait fatiguée... et encore aujourd'hui, elle adore écouter de la musique.

Elle aime bien cuisiner pour gâter les siens et à temps perdu, lire les journaux, les annales et des livres.

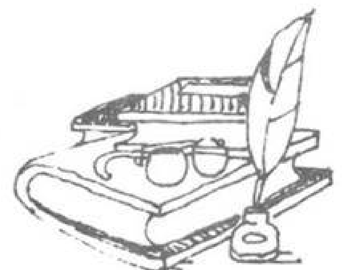
A 29 ans, elle convola en justes noces avec son prétendant, Uldéric Lavoie, de Portneuf également.

Six enfants naquirent de ce mariage; Dolorès, Géralda, Nicole, Maxime et deux autres garçons qui sont décédés à l'âge d'un mois. A sa plus grande joie, dix petits enfants s'ajoutèrent ensuite à sa petite famille. L'un de ces bonheurs est également de constater quelle chance elle a d'avoir des enfants et petits enfants aussi bons et elle nous confie d'ailleurs qu'elle les aime tous follement. Quelle belle confidence à entendre et à se rappeler...

VIE DE FAMILLE

Veuve à 39 ans, après seulement 9 ans de mariage, Mme Lavoie se retrouve seule à pourvoir aux besoins de 4 enfants agés de 6 mois à 7 ans. La tâche n'était pas facile mais ne s'avérait pas de taille encore à décourager l'infatigable Mme Rose Lavoie. Malgré les problèmes auxquels elle devait faire face, cette dynamique maman ne laissait jamais transpirer le moindre souci au moment de découragement devant ses enfants. Parfois, les enfants devinaient certains problèmes mais jamais, au grand jamais, elle ne les aurait importunés avec ses problèmes. Elle avait la force de les assumer toute seule et ne s'en privait pas. Elle voulait tout simplement leur faciliter la vie et elle a bien réussi car ses enfants lui sont toujours demeurés très attachés et lui vouent une éternelle reconnaissance pour tout ce qu'elle leur a donné.

Née sous le signe du cancer, Mme Lavoie n'en est pas moins une grande «sensible». Pour elle, la famille, c'est ce qu'il y a de plus important et elle l'a d'ailleurs bien prouvé: elle a consacré sa vie à ses enfants et à ses petits enfants. N'est-ce pas le plus beau des cadeaux qu'elle pouvait leur faire Un seul qualificatif pourrait aller à Mme Lavoie et c'est celui d'être une mère «dépareillée».



SUITE

DE BEAUX PRINCIPES DE VIE

Cette aieule a toujours conservé les grands principes qui ont guidé sa vie jusqu'ici, soit que le mariage est important pour un couple et que l'honneteté et la fidélité sont les deux plus grandes qualités que l'on puisse trouver chez un individu. Elle ne condamne pas la manière actuelle de vivre en société mais pour elle, les principes qui ont guidé sa vie sont toujours valables. Au fil des années, Mme Rose Lavoie est demeurée une personne très sociable, humaine et très active. Elle aime la présence des enfants et a la facilité de pouvoir s'adapter à toutes les situations et à toutes les personnes.

ET AUJOURD'HUI

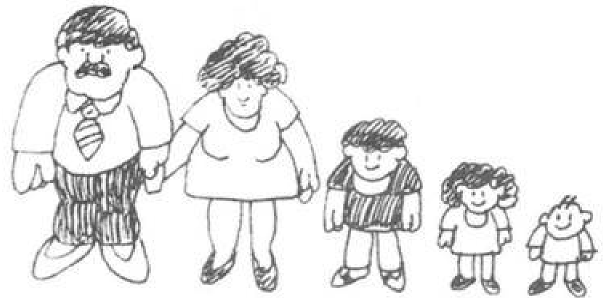
Comme plusieurs de ses amis (es) de l'âge d'or, Mme Lavoie est une télespectatrice assidue du bulletin de nouvelles. Récemment, elle vécut un magnifique dix jours de communication intense en suivant au petit écran toutes les péripéties la visite du pape Jean Paul li. Les moments qui l'ont le plus touchée sont d'ailleurs ceux où le pape rencontrait les enfants un peu partout dans son périple.

Selon Géralda Murray, sa fille, Mme Lavoie est une femme au coeur d'or. Elle pourrait tout donner pour faire plaisir aux autres. Elle s'est d'ailleurs oubliée dans sa propre vie pour se consacrer à sa famille.

Géralda nous confie de plus que malgré qu'à un certain âge, certaines personnes agées se pensent parfois inutiles, ce n'est certes pas le cas pour sa mère, (et ses enfants peuvent en témoigner), elle a été et est toujours une mère indispensable.

Recherche: Suzanne, Alain et Denise

Texte: Denise Fournier



LES PETITES VITES



Après avoir contacté le responsable des cours de danse aérobique, Sylvio Lebreux nous avons appris qu'aucun cours dans cette discipline serait donné à Portneuf à l'automne 84.

Un de nos abonnés de Sacré coeur a une drôle de méthode pour couper les blé d'inde de son jardin. Ce serait à la scie mécanique que le tout aurait été exécuté. Moyen original et rapide mais quand même assez bruyant et insolite!!!

Devinez qui?

La caricature figurant dans la plus récente édition de notre journal représentait Dario Emond (fils de Cécile et de Conrad). Elle a été effectuée lors de la dernière édition du Festival de la clam par Marcel Laliberté, un dessinateur de Ste-Catherine de Portneuf, Tant qu'à Dario, il poursuit ses études en électronique au cegep

DU TRAVAIL POUR LES JEUNES



Les projets «travaux communautaires» vont bon train à Portneuf.. ces initiatives issues des programmes de la relance de la création d'emplois du gouvernement Lévesque ont permis de donner du travail à temps partiel à une vingtaine de jeunes de Portneuf.

A date, ces emplois se répartissent entre l'âge d'or, la municipalité, le boucle-budget et le secteur culturel. Ils émanent également de différents Ministères, tant des affaires sociales que des affaires municipales que des affaires culturelles...

Une caractéristique commune: le salaire de base est le même (150 $) par semaine, le nombre d'heures requis également et pas de frais pour du personnel d'encadrement...

Un projet d'aide au secteur culturel

Trois personnes sont entrées en fonction le 1er octobre dernier au secteur culturel. Il s'agit de Carole Gagnon, Katia St-Gelais et Dave Manning. Elles y rempliront les tâches de secrétaire, de dactylographe (cumulant des tâches également de recherchiste) et de journalier culturel. Le travail n'y manque pas... Les premières semaines (et les autres aussi qui suivront aussi au cours des prochains mois) consistent à donner un support aux activités culturelles mises de l'avant par l'organisme, à mettre à jour le classement, à améliorer les systèmes de classement déjà existant, à assurer un suivi régulier aux dossiers en ce qui concerne la «paperasse» (et nous n'en manquons pas...)

A date, l'expérience s'avère des plus enrichissantes, le trio semblant des plus intéressés à la tâche et l'ambiance de travail y est également excellente.

Cela a, de plus, permis au groupe déjà en place de connaître de nouvelles ressources et d'échanger avec ces dernières sur différents plans. Et ce n'est pas fini... beaucoup de mois restent encore à passer ensemble. Les réalisations n'y manqueront sûrement pas!

10 travailleurs à boucle-budget

Dix jeunes travailleurs s'affairent actuellement au comptoir de vêtements qu'on désigne sous le nom de «boucle-budget». L'un d'entre eux, a dû partir et c'est Yolaine Tremblay qui l'a remplacé. Outre le service à la clientèle, de 13 à 16h à tous les jours de la semaine, le groupe s'occupe aussi de confectionner des patchworks, à partir de tissu de vêtements. Déjà, plusieurs couvertures ont ainsi été réalisées et elles seront vendues à bas prix à des gens financièrement défavorisés.

Tournoi de quilles

Quand = Les 20 et 21 octobre 1984
Quoi = tournoi de 9 (à 5 joueurs)
Cout = 3,50 $ d'inscription

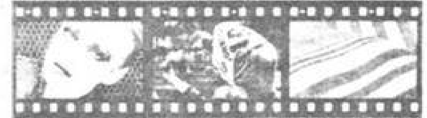


MORDUES DE LA T.V.

CETTE SAISON A RADIO-QUEBEC COTE-NORD

A compter du 30 septembre, Radio-Québec Côte-Nord présentera à son auditoire , une trentaine d'heures d'émissions entièrement conçues et réalisées par ses équipes et ses partenaires. Cette année, les détachements régionaux auront lieu tous les dimanches soirs à 19h30 et de nombreuses productions dans le domaine des affaires publiques, de la culture, de l'histoire, réservent de belles surprises à l'auditoire.

Dans le premier bloc d'automne et ce, dès le dimanche 30 septembre, une émission d'affaires publiques sur un des dossiers qui occupe une grande place dans l'actualité: GAGNON, LA BELLE PROMESSE... Le réalisateur Gérald Poirier nous fait vivre l'attente quotidienne des travailleurs de cette ville. Un clin-d'oeil sur le travail des nord-côtiers suivra avec 36 METIERS, 36 MISERES, où le réalisateur Michel Jacques nous amène, entre autres, à bord d'un crevettier, dans le camion d'un routier, dans un camp forestier pour partager une journée de labeur avec des travailleurs d'ici. INNU ASHAM, LA RAQUETTE MONTAGNAISE, un documentaire d'une



heure signé par le premier réalisateur montagnais, M. André Vollant. Cette émission constitue une précieuse pièce du patrimoine montagnais. Il ne faudra pas manquer de voir Alexandre Michel enseigner à son petit-fils Alain l'art de fabriquer des raquettes. Une rencontre très spéciale avec des pionniers de la région complétera cette série de nouvelles émissions. Kateri Lescop avec IMAGES D'UN PASSE SIMPLE nous invite à un voyage dans le temps en présentant des films d'archives précieusement conservés et commentés parles acteurs qui ont résisté au temps. Finalement, nous reverrons avec plaisir la série FAMILLES-LUMIERES. Les Garneau, Rochette, Fournier et Bouchard nous prouvent que la création artistique est ici une affaire de famille; une autre réalisation de Kateri Lescop.

Il ne faut rien manquer de la prochaine saison de l'autre télévision. C'est un rendez-vous, le dimanche soir à 19h30; c'est l'heure de la Côte-Nord. Les émissions seront reprises le lundi à 14h30.

N.B. L'émission réalisée sur la famille Founier sera rediffusée le 21 octobre 84 à 20h et le lendemain, à 14h30.

La numérisation des journaux est partielle.

NOUVELLES DES ORGANISMES



Comment vont les cours d'alphabétisation?

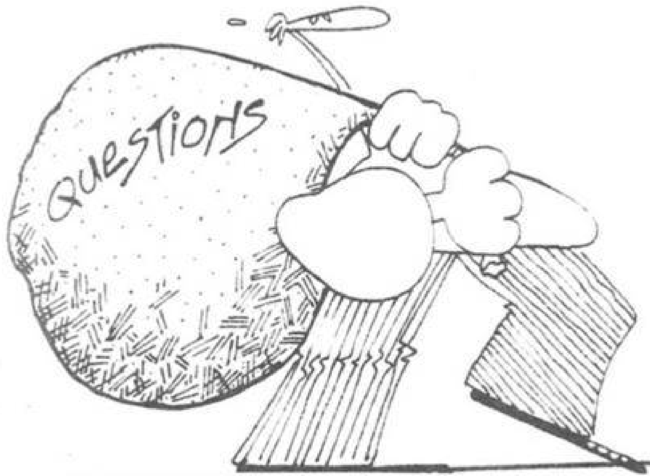
Seize étudiants sont actuellement inscrits au cours d'alphabétisation à Portneuf. Le tout se déroule actuellement à l'édifice Municipal du lundi au jeudi après midi. Deux personnes de St-Paul du Nord/Sault au Mouton ont rejoint le premier groupe d'initiés de l'an dernier. Les étudiants aiment bien ce nouveau local qui ne ressemble pas tellement à une salle de classe et en apprécie la«chaleur». La proximité des livres de bibliothèque municipale les aide sûrement à mieux se concentrer...

Le groupe d'anciens étudiants était certes fort content de se retrouver et avait hâte que septembre arrive pour que «leurs cours à eux aussi» recommencent.

Après chaque cours, les participants se retrouvent évidemment avec du travail à domicile à effectuer. Il s'agit souvent de recherches et de lectures recommandées dans les journaux et Louise Tremblay, animatrice de ces 2 groupes, nous informe que «Nouvelles d'Icitte» est alors lu le soir et relu dans les cours lors du travail en équipe.

Le comité d'entraide a préparé, en sourdine, une belle surprise pour le club de l'âge d'or de Portneuf. Depuis déjà plusieurs semaines, ses membres se rendent au local pour préparer une belle surprise à nos personnes agées et tout cela, à l'insu de la présidente de l'organisme, Germina Fournier.

Imaginez-vous donc qu'ils (on devrait plutôt écrire,elles) ont eu la brillante idée de composer une chanson thème pour l'age d'or. Marianne Tremblay-Lavoie, aidée de Marcelle Breau, en a écrit les paroles et Marie Lajoie, la musique. L'idée est venue lors du trajet retour d'une visite à la base de plein air de Sault au Mouton. Marie-Anne Lavoie, impressionnée par le dynamisme de l'équipe d'animateurs, eut alors le goût d'écrire une chanson-thème pour le club de l'age d'or. Désireuse de mener à terme son projet, elle se mit à la tâche pour mettre sur papier les mots qui lui venaient en tête pour représenter cet organisme avec lequel elle éprouve bien des affinités. Pleine d'initiative, Marie-Anne contacta ensuite d'autres membres du club de l'age d'or et du comité d'entraide, soit Mmes Marie-Jeannne Dubé, Aldéa Emond, Germaine Kennedy et Sr Marcelle Breau. Les répétitions commencèrent alors et la primeur en a été donnée, aux gens qui ont participés au souper communautaire qui a réuni les groupes et associations de Portneuf le 17 octobre dernier. La réception que lui fut accordée a été de plus chaleureuses et leur donnera sûrement le plaisir de récidiver à la prochaine rencontre de l'âge d'or. Un beau bravo pour l'initiative...



BINGO DE CADEAUX
À L'ECOLE MGR BOUCHARD
SAMEDI LE 20 OCTOBRE 1984
A 20:15h
GROS LOT: PANIER DE PROVISIONS
15 PARTIES ET PLUS.
LES PROFITS SERONT VERSÉS À
LA FABRIQUE DE PORTNEUF.

LES MINUTES

Petites nouvelles municipales

- Louise Tremblay a été désignée par la corporation municipale pour les représenter auprès de l'Office municipal d'Habitation de Portneuf et ce, en remplacement de Renaud Desmeules.
- Un projet sera éventuellement présenté par la municipalité dans le programme «canada au travail» pour effectuer les travaux qui n'avaient pas été acceptés dans le dernier projet PRIME lequel avait permis de compléter la rénovation de l'édifice municipal.
- La corporation municipale de Portneuf a tenté de faire inclure le terrain de camping dans le schéma d'aménagement et la municipalité régionale de comité (MRC) n'a pas accepté car trop de localités pourraient être intéressées et qu'il faut attendre la consultation.

Vente de la maison St-Pierre

Trois personnes ont présenté des soumissions pour effectuer la démolition de la maison achetée par la municipalité à M. Paul Emile St-Pierre. L'un est Paul Emile Emond qui demandait 4500 $, l'autre est Jean-Noel Tremblay qui présentait une offre de 12 00 $ pour acheter la maison et le terrain et cette dernière soumission fut déclarée non conforme car la corporation municipale n'était pas intéressée à se départir de ce terrain. La soumission qui fut finalement acceptée est la seule qui s'avéra conforme, soit celle de Normand Michaud au montant de 101 $. Ce dernier a 30 jours pour effectuer ce travail.



Plan d'urbanisme

Urbateq, la firme d'experts qui avait été choisie par la municipalité de Portneuf, pour rédiger le plan d'urbanisme (tel qui imposé par la loi sur l'aménagement du territoire), vient de déposer celui-ci. Les membres de la corporation municipale l'ont étudié et une décision a été rendue le 9 octobre dernier. Le «conseil» a accepté le plan d'urbanisme.

La municipalité doit défrayer la somme de 6000 $ pour la production de ce document et cela représenterait un prix spécial étant donné que les 3 municipalités de Portneuf, St-Paul du Nord et Sault au Mouton se sont entendues pour choisir la même firme et ce, afin de réduire les coûts. Un tel travail nécessiterait ordinairement pour une seule municipalité un déboursé de 20 000 $.

Il ne faut cependant pas confondre le plan d'urbanisme et le règlement d'urbanisme car le plan est toujours celui qui précède le règlement. Le règlement concerne en fait la mise en application du plan et vise les permis de construction, le lotissement, etc. L'élaboration du règlement d'urbanisme signifie pour notre municipalité un déboursé supplémentaire de 15 à 20 000 $.



SUITE DES MINUTES

Travaux de rénovation à la tarentule

La corporation municipale a présenté un projet au Ministère du Loisir, chasse et pêche (MLCP) pour rénover la bâtisse désignée sous les noms de la tarentule et de l'accueil et pour faire l'acquisition de planteurs de quilles. La première partie du projet, soit celle concernant la bâtisse «La tarentule» fut acceptée tandis que celle de la salle de quilles ne fut pas retenue. Ce programme finance 50% du coût des réparations, c.a.d. que le gouvernement provincial, par le biais du MLCP, paiera 24 754,00 $ et la municipalité de Portneuf un même montant, soit 24 754,00 $ également.

Cette demande faite dans le programme d'aide à l'amélioration des équipements communautaires permettra d'effectuer les travaux suivants:

- isolation des murs intérieurs et du plafond.
- confection d'un plafond suspendu.
- pose de gyproc sur les murs à la grandeur de la bâtisse.
- pose de contreplaqué et de tuiles sur le plancher.
- agrandissement et rénovation des salles de toilette pour que deux salles soient dorénavant disponibles, l'un pour les femmes et l'autre, pour les hommes.
- réduction des espaces vitrés (fenêtres et portes) pour diminuer la perte d'énergie.

Un avis de motion a déjà été adopté à la corporation municipale à l'effet qu'un règlement sera déposé pour transformer cette bâtisse en un centre sportif de loisirs. La boxe, le ping-pong, l'haltérophilie, etc. se retrouveraient tous là et le chalet des sports serait abandonné et ne servirait que d'abri pour les patineurs ou joueurs de hockey l'hiver. Aucune activité ni permanence n'y serait alors prévu.

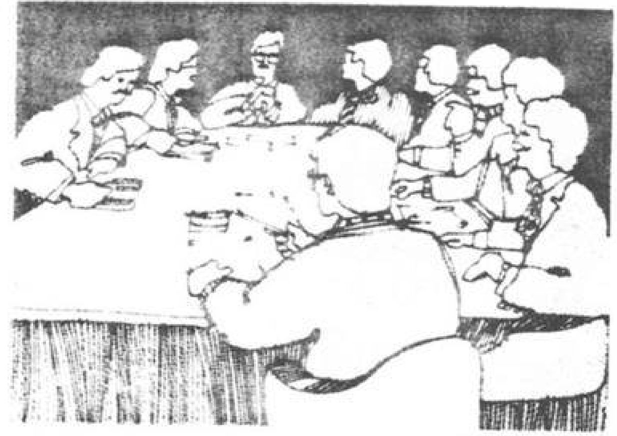


Radio Québec s'affaire actuellement à produire une nouvelle série de films intitulée «Images d'un passé simple». Le tout reprend des séquences de vieux films d'archives trouvés sur votre belle Côte-Nord. La diffusion débutera en novembre prochain et comprendra des films réalisés par Mgr Gendron, de Bergeronnes et un autre, sur le voyage de Mgr Sheffer à Schefferville.

Les films à voir à la télévision

Mercredi 24-10-84	20h	(2)	Bonheur d'occasion (épisode 1)
Jeudi 25-10-84	14:30h	(2)	Les misérables
	20h	(2)	Un espion de trop
Dimanche 28-10-84	19:30h	(2)	Gala de L'A.D.I.S.Q.
	21:50	(2)	Ciné-festival: Diva

Rock St-Gelais, un organisateur satisfait



Le matin du 5 septembre dernier, plusieurs vieux conservateurs «souriaient dans leurs barbes»... Après tant d'années à l'opposition, leur parti reprenait soudainement le pouvoir et ce, avec beaucoup d'éclat. Parmi ceux-là, on retrouvait bien sûr les Ulysse Emond, retrouvait bien sûr les Ulysse Emond, Paul Michaud, Rosaire Tremblay et bien sûr, Rock, St-Gelais, organisateur local du parti conservateur depuis maintenant 15 ans. Pour une victoire, cela en fut une belle pour eux et c'est-pourquoi nous avons crû intéressant d'aller rencontrer ce concitoyen pour vous le faire connaître davantage:

Un regard en arrière

Né à St-Félicien, d'une famille de 11 enfants, Rock St-Gealis a terminé ses études en suivant un cours commercial, option comptabilité. A l'âge de 8 ans, suite à un accident banal, il dût être hospitalisé neuf mois à l'hôpital de l'enfant-Jésus et il dut demeurer ensuite 14 mois chez ses parents, sans aller en classe, car il ne pouvait marcher. Dès qu'il recouvra l'usage de ses jambes, il reprit ses cours réguliers et cela ne l'empêcha pas de consacrer autant d'énergies qu'il le désirait au sport qui l'intéressait le plus, c.a.d. le hockey. Il fit son entrée sur le marché du travail pour la consolidated paper à Nikauba, tout près de Chibougamau. Il faut ensuite transféré à Portneuf où il travailla de 1951 à 52 Il a continué ensuite à travailler encore sept ans pour cette même compagnie tant comme assistant paie-maître que comme paie-maître.

Après être revenu en vacances à Portneuf, il rencontra le plus gros entrepreneur et commercant du coin de l'époque, Lucien Tremblay, lequel lui proposa de venir travailler pour lui comme comptable. Rock St-Gelais accepta l'offre et vint s'installer définitivement dans notre patelin. Il y travaille pendant 8 ans et ce, jusqu'à l'incendie de ce commerce. M. Tremblay étant alors contracteur, épicier général, grossiste et propriétaire de goélette qui faisait le transport de marchandise de Québec à Portneuf. Ses clients, tant au détail qu'au gros, se disséminait de Ste-Thérèse de Colombiers.

Beaucoup de gens oeuvraient à l'intérieur de ce commerce, soit les garcons du marchand, André, Léo et Gilbert, Jean Marie Delaunay, Jean Charles Tremblay (comme mécanicien) et Cyrille Fortin qui effectuait la livraison à l'aide d'un gros camion. Les gens venaient au camion, dans leurs villages, y faire également leurs commandes.

A la même période, cet éternel amateur de sports s'adonna à son sport favori. Il jouait alors avec les Delaunay, Ouellet, Deschênes.

Après l'incendie du commerce de Lucien Tremblay, Rock St-Gelais décida de «partir à son compte» et c'est ainsi que pendant 6 ans, il opéra un petit commerce de vente de pneus et de gaz. Après que ce commerce eut été lui aussi détruit par le feu, Rock St-Gelais se retrouva en 1970 à l'emploi de l'hydro Québec et ce, jusqu'en 1983.

Pour lui, le travail d'un organisateur dans une municipalité consiste à rencontrer régulièrement le député, et les associations, de s'occuper de la préparation des élections, soit par «les sondages et des approches auprès de différents concitoyens et de l'organisation même de la journée de l'élection». Il se retrouve de plus au sein du comité exécutif du parti pour le comté dont Jean Pierre Dufour est le président.

LES ELECTIONS FEDERALES A PORTNEUF
LE 4 SEPTEMBRE 1984

Bilan des votes obtenus par chaque formation politique:

Charles Hamelin	(PC)	395
Charles Lapointe	(PLC)	142
Victorien Pilote	(NPD)	12
Jocelyn Toulouse	(PN)	6
		555

suite

Les résultats de l'élection du 4 septembre 1984 lui apportèrent une énorme satisfaction et la conviction d'avoir remporté une grande victoire après tant d'années. Il confirme avoir recu «l'aide de beaucoup de gens du village».

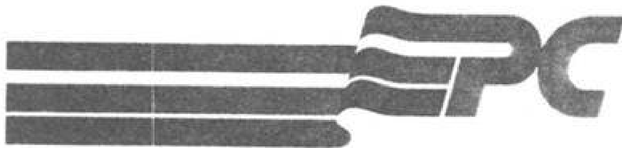
Tant de jeunes que des plus âgés, l'ambiance était bonne le soir de la victoire et tout le monde était dans la joie.»

Sa philosophie de vie? Elle est toute simple et se résume à peu de choses: Pour lui, l'important, c'est d'avoir la santé et après, un travail pour permettre à lui et à sa famille de vivre convenablement.
Cet organisateur politique d'expérience croit que des changements favorables seront apportés, tant au niveau régional que national et qu'il est bien difficile, pour le moment, de savoir en quoi ils consisteront car il n'avait pas encore eu la chance de rencontrer le député de notre comté, depuis son élection. Le tout devrait cependant se réaliser, après la date de tombée de cette édition et le bureau de Forestville est même déjà ouvert, à proximité du Canadian tire.



Le soir du 4 novembre, l'ambiance était excellente. A la salle réservée par le parti pour fêter la victoire.
Le seul inconvénient survenu fut l'arrivée tardive du nouveau député, Charles Hamelin dont l'avion ne put atterir, tel que prévu à Forestville. Il dut donc se rendre à l'aéroport de Pointe Lebel et revenir à Forestville, en voiture, dans la brume.

En politique, les deux personnes que M. St-Gelais admirent le plus sont Brian Mulroney et Roch Lasalle. La qualité qui l'attire le plus en ces deux êtres est leur ténacité et n'ayant pas encore eu la chance de rencontrer le nouveau premier ministre du canada, Roch il compte bien le faire lors d'un prochain congrès. D'ici là, il promet aux lecteurs de ce journal de donner régulièrement de ses nouvelles.



Une collaboration de
Katia St-Gelais et
de Denise Fournier







Travaux à l'édifice municipal

Des travaux viennent de se terminer à l'extérieur de l'édifice municipal. Grâce à l'aide des jeunes travailleurs du projet «travaux communautaires», l'entrée a complètement été refaite et déjà, les utilisateurs réguliers s'en réjouissent. Le tout permet même actuellement aux personnes handicaptées d'avoir accès à l'entrée principale de l'édifice. L'initiative est excellente mais le seul gros inconvénient, c'est qu'une fois dans le vestibule de la bâtisse, la personne en fauteuil roulant doit toujours pouvoir compter sur l'aide de citoyens charitables car il leur reste l'escalier à affronter, qu'il veuille descendre au rez-de-chaussée ou bien monter au premier étage...

UN REGARD SUR LE PASSÉ



Au hasard de nos lectures et de celles de nos lecteurs, il arrive fréquemment que l'on tombe sur des textes particulièrement intéressants et qu'on veuille faire partager nos trouvailles à nos concitoyens. Ce fut le cas tout récemment de l'un de nos ex-concitoyens, le Père Jean-Maurice Martel, qui nous a transmis un texte savoureux, extrait du «manuel de la Société de tempérance», de Chiniguy, datant de 1847. En voilà le contenu:

C'était dans l'automne de 1844: Un superbe navire, richement chargé, faisait route vers le Bic. il est assailli par une horrible tempête. Et, pour surcroft de malheur, voilà qu'une neige épaisse vient lui dérober la vue des terres...

Egaré dans sa course, il est poussé, en un instant, sur les redoutables bancs de Port-Neuf. Ceux qui ont visité ces endroits dangereux et sauvages, peuvent, seuls, se faire une idée de la position de ce malheureux navire.

C'était au milieu de la nuit et les ténèbres étaient horribles. Les vagues mugissantes, qui frappaient, avec fureur, les flancs du vaisseau, menaçaient, à chaque instant, de l'engloutir. Le vent qui soufflait avec une rage toujours croissante, et emportait, au loin, les voiles déchirées en lambeaux. La neige qui tombait par gros flocons rendait la manoeuvre impossible. Tout présageait au malheureux équipage, les derniers malheurs. La mort se présentait à eux, sous ses aspects les plus sombres. Trempés jusqu'aux os par la mer, dont les vagues furieuses volaient jusqu'à la hauteur des mâts, et retombaient, menaçant de tout écraser... engourdis, glacés, en même temps, par le vent et la neige qui les couvraient ils s'attendaient, à tout moment, d'être arrachés de dessus le pont par une de ces montagnes d'eau que le vent élevait à une hauteur prodigieuse.

Pour soulager le navire, le capitaine ordonne de raser les mâts et bientôt, sous les coups redoublés de la hache, ils tombent et roulent à la mer. On espérait que, soulagé du poids énorme de ses voiles et de ses mâts, le vaisseau serait poussé plus vite sur le rivage et qu'on y aurait plus de chance de se sauver la vie. Mais tout est inutile. Le vaisseau, échoué sur des bancs de sable mouvant, en est bientôt comme enveloppé. Soulevé par les vagues, il retombe avec violence sur des écueils mais il ne peut les franchir. Il avait la proue tournée au vent et à la mer en sorte que la poupe offrait plus d'abri: c'est là que l'équipage composé de vingt matelots, tous de la tempérance, s'était réfugié. C'était là que tous ensemble, dans d'inexprimables angoisses, attendaient le coup de la mort. Car le vaisseau craquait horriblement et menaçait de s'entrouvrir d'un moment à l'autre.

«Mes amis, dit le capitaine, s'adressant à son équipage, tout est fini pour nous, ... mais en attendant notre dernière heure, venez avec moi prendre des forces, pour lutter aussi longtemps que possible contre le froid qui nous transit, et l'horrible mort qui nous menace... J'ai un quart de brandy... C'est le moment de nous servir»...

«Capitaine, nous avons promis au Dieu Tout-Puissant, entre les mains de son ministre, le Rév.P.Matthew, de ne jamais prendre de boisson forte. Nous avons été fidèles à notre promesse jusqu'à ce moment et nous y serons fidèles jusqu'à la mort. Puisse le Seigneur, en qui seul nous mettons notre confiance, avoir pitié de nous.» C'était quatre braves irlandais qui avaient prononcé ces héroiques paroles et les anges les avaient portées au pied du trône de l'Eternel.

Les seizes autres matelots, ne se sentant pas le courage d'imiter un si noble exemple, suivent le capitaine à sa chambre.

SUITE



Les verres sont bientôt remplis... mais voilà qu'une mer, d'une hauteur effroyable, tombe en mugissant sur le navire. La poupe vole en mille éclats, et le capitaine et ses seize matelots, le verre à la main, sont lancés au fond de l'abîme.

Le lendemain, leurs cadavres roulaient sur le rivage. La tempête était finie. Quelques canadiens, montés dans une chaloupe, venant visiter, de grand matin, le vaisseau, y trouvèrent quatre marins à genoux sur le pont, qui ne savaient comment exprimer leur joie d'avoir pu échapper à la mort...

Les Anges les avaient protégés, avec leurs blanches ailes, contre le froid, la mer et la tempête.

NOTE: (Ce prêtre, prédicateur célèbre a été un grand apôtre de la tempérance. C'est à l'occasion de ses prédications que les familles installaient au foyer une croix noire qui existe encore dans certains endroits. Ce prêtre un jour, a défroqué et est passé à la religion Baptiste. Nos grands-parents nous parlaient souvent de ce prêtre apostat. Ça nous faisait dresser les cheveux sur la tête!...)

(J.M. Martel o.p.)



PÊLE-MÊLE

De l'ouvrage pour 8000 cueilleurs

Devant l'abondance de cônes qui jonchent cette année les forêts du Québec, le ministère de l'Energie et des Ressources entend se constituer une réserve de semences d'essences diverses d'au moins 100 000 hectolitres. Pour atteindre cet objectif, le M.E.R. devra recourir à non moins de 8000 cueilleurs volontaires. La cueillette s'étendra sur une période minimale d'un mois, soit généralement du 20 août au 20 septembre.

Toute personne intéressée à cueillir des cônes doit s'adresser au bureau du ministère de l'Energie et des Ressources le plus près de chez elle, soit au bureau régional ou à celui de l'unité de gestion. Habituellement payé à forfait, un bon cueilleur peut tirer jusqu'à 100 dollars par jour de sa récolte. Le prix payé par unité de 40 l. (9 gal. imp.) varie de 12 dollars à 95 dollars selon les essences. Pour plus d'information, téléphonez à 587-4445, Lévis Côté.



Nous avons amélioré notre système de classification pour les abonnements. Vous ne le savez pas mais votre nom se retrouve actuellement «manipulé» par nous à maintes reprises, Oui car depuis septembre, nous avons refait nos listes d'abonnés et en plus, nous vous avons confectionné un de ces beaux petits fichiers où chaque abonné correspond à une carte portant ses coordonnées (rien de trop indiscret, bien sûr!!) et la date d'expiration de son abonnement. C'est donc pourquoi une bonne partie d'entre vous avez déjà recu et recevrez un petit mémo vous informant que le temps est (déjà!) arrivé de renouveler votre abonnement.

Connaissant votre habituelle gentillesse, nous croyons que vous nous répondrez vite et que nous aurons vite terminé «cette» étape fastidieuse des renouvellements.

du côté des voisins

Un projet «jeunes volontaires» pour les handicapés

Au printemps 1984, grâce à l'initiative de Réjean Gendreau (de Portneuf), un nouveau projet «jeunes volontaires» voyait le jour.

Destiné tout spécialement pour sensibiliser la population et les organismes publics de notre secteur aux besoins des handicapés et particulièrement à l'inaccessibilité des lieux pubics pour ceux-ci, le projet regroupe 4 jeunes de 18 à 24 ans du secteur de Forestville. Réjean est directeur du projet dont les bureaux sont situés dans le même immeuble que Travail-Québec, à Forestville.

Plusieurs initiatives ont été prises pour atteindre le grand public (communiqués, rencontres avec les médias tant parlés qu'écrits, etc) et un diaporama doit être monté d'ici la fin du projet pour être ensuite être présenté au grand public. Vu l'insuffisance de fonds dans le programme, le groupe fit imprimer des macarons afin de pouvoir ensuite couvrir les frais occasionnés par la production du diaporama.

Il y a un mois environ, les auditeurs de «Carrefour-Manicouagan», sur les ondes de CHLC-CFRP, eurent la surprise d'entendre Réjean nous parler de ce projet qui lui tient tant à coeur. Réjean qui en est à la fois directeur, animateur et responsable financier, était certes la personne la plus qualifiée pour discuter de ce sujet et il s'en tira d'ailleurs fort bien.

Malheureusement, le projet tire déjà à sa fin... et le tout s'avèrera sûrement une expérience des plus fructueuses pour les participants.

Un pourcentage de 28% d'électeurs se sont prévalus de leur droit de vote aux dernières élections scolaires pour le secteur desservi par la Commission Scolaire Bersimis. Cela représente 559 voteurs sur une possibilité de 2006 personnes. On retrouve donc, depuis le 11 juin 1984, les personnes suivantes sur cette structure décisionnelle:

Léopold Tremblay, prés.
Béatrice Maltais, vice-prés.
Roger Poirier, adm.
Bibianne Sirois, adm.
Paula Martel, adm.
Rosanne Tremblay, adm.
Roger Côté, adm.
Luc Brisson,adm.
Noël Dion, adm.

Du théatre aux Bergeronnes

La troupe «les Bergelys», de Bergeronnes mijotent un gros projet pour l'été 85, celle de mettre sur pied un théatre d'été dans leur localité. Les deux principaux responsables de cette troupe de théatre amateur, Lydie Bouchard et Bertrand Maltais, projètent de monter pour l'occasion, un texte de Marc-Michel Bouchard intitulé «La visite ou sentez-vous pas obligés de venir». Plusieurs membres de la troupe se sont déjà rendus cet été à Roberval voir jouer cette pièce par la troupe Mic-Mac et sont revenus enchantés de l'expérience. Le spectacle regrouperait 15 comédiens (plus le metteur en scène) lesquels joueront 46 personnages. Si le tout se concrétise, ce sera sûrement une sortie à ne pas manquer en 1985!



UNE BELLE EXPÉRIENCE À L'AGE D'OR

Projet d'aide à l'âge d'or

Débuté le 6 septembre au local du Club de l'age d'or, ce projet a permis l'embauche de 3 personnes pour assurer un soutien aux activités de l'organisme et aux personnes agées de Portneuf. Malgré le succès remporté par l'initiative, depuis sa mise en marche, deux personnes ont déjà dû quitter leurs postes. L'une ayant choisi d'aller travailler dans sa spécialité, soit comme secrétaire sur un projet similaire au secteur culturel et l'autre, ne pouvant continuer à travailler à l'extérieur, ses tâches familiales l'accaparant trop. C'est d'ailleurs bien à regret que les responsables du programme les ont vu partir.

Deux autres personnes ont ensuite accepté d'assumer la relève. Il s'agit de Sonia Lamarre et d'Yvette Jean lesquelles sont entrées en fonction le 1er octobre dernier.

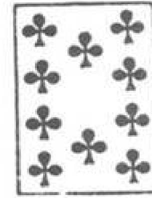
Ces jeunes travailleurs oeuvrent surtout l'après-midi et travaillent au local lorsqu'ils n'ont pas à se rendre travailler à domicile.

Aucun frais n'est octroyé à l'organisme pour le fonctionnement. Le projet fonctionne donc sur le même principe que celui de «jeunes-vieux», qui avait été réalisé il y cela quelques années. La personne qui demande les services du jeune travailleur devra débourser 1,00$ de l'heure. Ce montant servira à défrayer les dépenses occasionnés par un tel projet (achat de matériel, photographies, timbres, etc...).

Chaque personne agée intéressée à recevoir le service doit s'inscrire au préalable tout en vérifiant si l'aide demandée correspond aux objectifs du projet et les jeunes travailleurs les visiteront à la date prévue à l'échéancier du projet. Les demandes arrivant souvent toutes en même temps, il est évident que les «les premiers arrivés sont les premiers servis» et qu'un 20 heures par semaines permet difficilement de répondre à tous les besoins.

La disponibilité, l'habilité et le sérieux au travail de Carole Gagnon, Diane Larose et de Jacques Jean sont à souligner et nul doute que Sonia Lamarre et Yvette Jean se révéleront des aides aussi efficaces à l'âge d'or de Portneuf.

Germina Fournier
Responsable du projet.




A l'age d'or, les activités se continuent ...

Après les après-midi de quilles, ce sont les parties de cartes du jeudi après-midi qui sont recommencées à l'âge d'or de Portneuf.

Plusieurs projets s'annoncent pour les prochains mois dont des rencontres avec d'autres clubs de localités avoisinantes, des visites au HLM de Portneuf, des cliniques populaires sur différents sujets en collaboration avec le CLSC, des repas communautaires, etc.

Tous les gens susceptibles d'être intéressés sont invités à participer régulièrement à ces activités dont la promotion sera assurée régulièrement dans ce média et par notre propre comité de téléphone.



NOUVELLES LOCALES



Nouvelles de la famille Mercédès Savard

Dans notre longue liste d'abonnés, on retrouve souvent des familles complètes et à l'occasion, celles-ci prennent la peine de nous donner signe de vie. C'est ainsi que tout récemment, l'équipe apprit que deux nouveaux membres s'étaient ajoutés à la famille de Mercedès Savard, grâce à la «vigilance» de Linda et de Claudine.

Comme à chaque année, la famille Savard au grand complet s'est rencontrée à nouveau cet été dans la grande métropole.

Activité de financement pour la fabrique de Portneuf.

15 bénévoles s'activent actuellement à faire la cueillette de cadeaux pour le bingo destiné à accumuler des fonds pour la fabrique. La somme ainsi accumulée sera destinée à défrayer les coûts d'entretien et de chauffage de l'église paroissiale. Un comité a été formé pour cette activité et Mme Ernestine Savard et Hélène Tremblay en sont les responsables.

Correction concernant «La vie en algérie

Cet article a été écrit en juin 1984 e et n'a été utilisé qu'en septembre dernier. La situation a donc eu le temps de se modifier et c'est pourquoi nous tenons à préciser que les travailleurs qui oeuvrent actuellement en Algérie comme journaliers n'y travaillent plus généralement que 6 jours par semaine et que leur salaire net en est d'autant diminué à 700 $ au lieu du 900 $ inscrit dans l'édition du 19 septembre 1984 de notre journal.

COURS DE DANSE

Un nouveau groupe a commencé des cours de danse à l'école St-Luc de Forestville, à la mi-septembre. Le professeur en est encore Georges Roy, le même qui l'enseigne certe depuis nombre d'années dans le secteur et chaque cours dure 10 semaines, à raison d'un soir par semaine. Le coût en est de 5,00 $ par leçon et quelques personnes de Portneuf (dont Gaston Boucher) s'y sont inscrites.

DÉCÈS D'UN ~~CONCI~~TOYEN

Le 4 août 1984, après une longue maladie, décédait au Centre Hospitalier des Escoumins, Emile Soucy, de Portneuf. Âgé de 66 ans et 6 mois, M. Soucy était l'époux de Bérangère Martel. Il était, de plus, le père de Bernard, de Carol, de Guylaine, de Jacques, d'Hélène, de Liliane, de Lorraine, de Pierre, de Rodolphe et de Rosaire. À la famille éprouvée, nos plus sincères sympathies.

Sincères condoléances à la famille de Mme Wilfrid Barrette à l'occasion du décès de Julien Barrette survenu le 10 octobre 1984. Il laisse dans le deuil ses soeurs Alice et Julienne et ses frères Georges Henri, Paul, et Raymond.

Agendam

Samedi 20 octobre 20:15 hres. :Bingo de cadeaux au profit de la fabrique

Lundi 5 novembre 19hres :Session régulière de la corporation municipale

Mardi 6 novembre 19:30 hres :Assemblée mensuelle du cercle des fermières

Mercredi 7 novembre 13:15 hres :Assemblée mensuelle du comité de parents de l'école Mgr Bouchard.

31 octobre 9 à 15 hres :Fête de l'hallowen au gymnase de l'école Mgr Bouchard. Bazar et différentes autre activités. Toute la population est invitée.

PLACE À LA POÉSIE

AVENIR PRESENT

Fuire la mélancolie
De ce petit coeur gris
Désert spacial
De cette terre brutale.

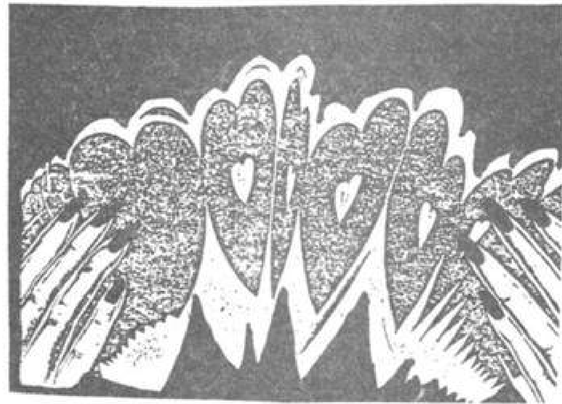
Perception insensée
D'une vie de soleil
Rêve incontrôlé
Espoir sans pareil.

Nuit de l'aveuglée
Ensanglantée de feu
Jaune de pauvreté
Verdit par l'avenir.

Pouvoir revenir
Parmi les souvenirs
Pleurer la chaleur
Que procurait mon coeur.

Jalouse du passé
Pas assez repassé
Défigurée par le présent
Qui était l'avenir d'antan.

Lina Fortin



J'ai encore le goût de me promener nu-pieds de courir dans les champs... de longer le bord de l'eau...
Mais tout d'un coup, le temps s'est changé au gris. J'ai encore le ♡ rouge mais tout est gris... le temps ne m'a pas averti... Je n'étais pas préparée, il m'a joué un tour... Ah! le petit sacripant!!! un tour pendable...
Maintenant, j'ai froid, je frissonne mais le soleil est trop faible pour me réchauffer...
Les gens sont trop pressés pour me remarquer et j'ai trop froid pour t'appeler... trop fatiguée pour te téléphoner... Je suis là, transie à regarder passer l'ennui.

Le ♥ à la dérive



Rallye de la survie

"Nous sommes engagés dans une course pour la vie, pour le salut des enfants. Une course qui exige le respect de l'individu, une course entre ce qu'il y a de bon en nous et ce qu'on appelle l'indifférence."

LIV ULLMAN
Ambassadrice internationale
de l'UNICEF

RODRIGUE DUFOUR

UN FERVENT DE LA COURSE A PIED...



A Portneuf, aussitôt qu'on parle de jogging, on pense à Rodrigue Dufour car il est celui qui, actuellement, a fait la preuve de beaucoup de constance et de ténacité dans cette discipline sportive. Professeur d'éducation physique à la polyvalente de Forestville, ce sportif invétéré profite du fait qu'il doit se rendre à son lieu de travail (situé à 15 Km de son domicile) pour faire ce trajet aller-retour en joggant. Voilà en fait une décision peu commune... Mais pour Rodrigue, C'est seulement un excercice pour se mettre davantage en forme car dit-il, *«le sport c'est ma vie»*.

La course à pied, il a découvert cela à 40 ans et il s'y adonne de facon intensive depuis mars 1983. Il effectue régulièrement le trajet Paul-Baie-Lac aux pins, ce qui représente environ 21Km.

Au début, il courait 5 munutes 30 au Km et avec de l'entrainement il a finalement gagné une minute, ce qui représente 10 minutes de moins lorsqu'il a un 10 Km à courir. Il court actuellement 4 minutes 45 secondes au Km et en compétition, a une moyenne de 4 minutes 6 secondes, ce qui est très bon dans la classe qui le regroupe, soit celle des 40 à 50 ans.

Il a récemment participé au marathon de Chicoutimi et il a gagné la médaille d'argent dans sa catégorie. Pour réussir cet exploit, il s'était entrainé pendant 4 longs mois, à tous les jours, sauf bien sûr les fins de semaine qu'il désirait consacrer à sa petite famille.

Sur ce sujet, il nous confie: *«A la fin d'une course, on éprouve une sensation de bien-être et lorsqu'on fait un on bon temps, on est bien content. On a offert le meilleur de soi-même et je trouve qu'on a, après, une bonne satisfaction personnelle. A n'importe lequel âge, on peut courir et il n'est jamais trop tard»*.

Il n'a pas encore eu la possibilité de participer à un gros marathon comme celui de Montréal. Il trouve en fait que c'est souvent un question de prestige et que peu importe le marathon où tu cours, ça reste la même distance... Il se dit cependant qu'un bon jour, il y participera bien quand même.

Cet athlète admire tout particulièrement un autre sportif, Alain Plante qui s'est entrainé seul pendant trois ans et qui a couru un marathon en 2h 43 minutes. Il nous ajoute: *«C'est un gars qui fait sûrement partie de l'élite provinciale. C'est lui aussi qui nous a aidé lorsqu'on a débuté à s'entraîner»*.

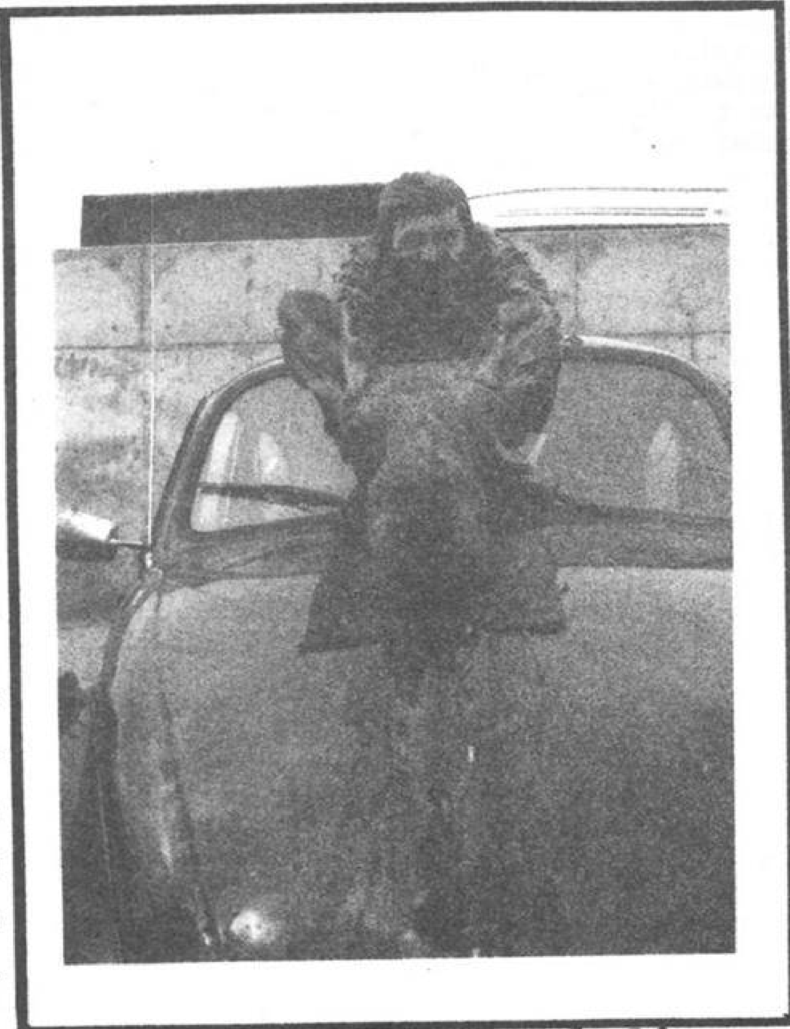
Rodrigue nous raconte qu'il a toujours été attiré vers les sports. Bien que la course l'accapare beaucoup, il consacre également beaucoup de son temps libre au badminton et au tennis. Egalement, avec les étudiants du secondaire 1 à V, il joue au soccer et au volley-ball.

Ce mordu des sports s'est impliqué de nombreuses années au sein du comité local de loisirs et il s'est retiré de l'organisation des loisirs quelques années après la municipalisation des loisirs. Au plus fort, du temps du comité des loisirs, dans les années 75, Portneuf comptait 4 bonnes équipes dans chaque catégorie au hockey. Maintenant, avec la nouvelle vague des arénas et le nombre sans cesse diminuant d'élèves dans les écoles, Portneuf ne compte plus aucune équipe dans ce sport.

Pour terminer, ce concitoyen nous déclare qu'il est en général *«Un gars très optimiste face à ses étudiants»Par contre, les jeunes d'aujourd'hui ont peut-être un peu moins de bon vouloir et c'est peu-être nous autres aussi, et la société, qui les amène à être comme ça mais il reste que plusieurs ont le coeur à la bonne place»*.

Rodrigue Dufour, un bel exemple de détermination et de ténacité...

Une collaboration de
Nicole et Denise Fournier



et avec maurel, fêtons le retour de la chasse:

NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière Portneuf (côte-nord), Vol. V11, no 111
Mercredi le 21 novembre 1984

Courrier 2e classe
numéro 5823



TIGUEDOU PAC SAC RECOIT

NOUVELLES D'ICITTE

VOL. VII, NO III Mensuel

PRODUIT PAR

l'équipe composée de:

Madone Beaulieu
Denis Bouchard
Rémy Dufour
Carole Gagnon
Denise Fournier
Nicole Fournier
Alain Manning
Dave Manning
Katia St-Gelais
Marlène Tremblay

collaboratrices-teurs:

Martine Desmeules
Mario Dufour
Alice Emond
Cyrille Fortin
Lyna Fortin
Martine Fortin
Manon Lemieux
Laurent Jean
Géralda L. Murray
Sylvio Lebreux
Stéphane Michaud
Jocelyn Morneau
Monette D. Méthot
Adrienne Sirois
Céline Tremblay
Gontran Tremblay
Hélène Tremblay
Jean Léo Tremblay

organismes:

Ateliers Communiqu'action
Club de l'âge d'or
Cercle des Fermières
Ecole Mgr Bouchard
Comité colombien
comité de quilles

dépot légal:

Bibliothèque Nationale du Québec
4e trimestre 1984

Bibliothèque Nationale du Canada
4e trimestre 1984

ISSN-0715-7541

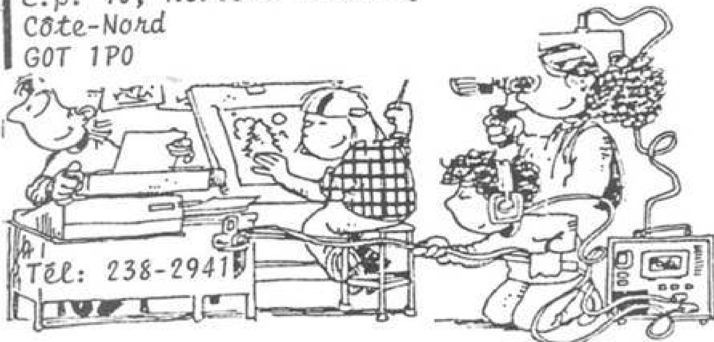
Courrier 2e classe # 5823

point de vente:

Tabagie Louise Brisson

Seuls les textes signés par «Nouvelle d'Icitte» engagent sa responsabilité. Les autres n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Adresse postale:
c.p. 40, Rivière Portneuf
Côte-Nord
G0T 1P0



la griffe à graphe



Jeudi 8 novembre 1984, 11h... L'équipe du journal est en pleine réunion de production du journal et l'on est à se demander quelles devraient être les photos en page couverture et dernière page de la prochaine édition. Plusieurs sujets y passèrent et celles qui sont finalement retenues, ont été les photos illustrant le carrefour régional de formation qu'a tenu, à Portneuf, le Regroupement des gens de théâtre de la côte-nord et une autre de Tiguedou Pac Sac. Pourquoi ce choix-là plutôt qu'un autre? Tout simplement parce qu'il s'agissait d'un évènement important au niveau régional et qui se tenait, par surcroît, dans notre localité. Comme un tel évènement se produit assez rarement, nous avons décidé de lui assurer la «couverture» qui s'imposait.

P.S. A propos, avez-vous reconnu les «têtes d'affiche» de cette photo de groupe? Non? Hé bien, Sachez, pour votre curiosité, qu'on retrouve de gauche à droite, Francois Teasdale (sonorisation), Denis Thériault (l'un des lauréats du concours de scénarios de Radio-Québec, en 1983...), Christian St-Denis (le jeune amoureux transi de Francoise Faucher dans «entre 4 murs» et l'architecte de la publicité Molson Marie Claire Laforce (agent de développement du théâtre amateur de l'Association Québécoise du jeune théâtre) et Christian Labelle (sonorisation). Ah oui! une bien belle équipe...

C'est pourquoi on retrouvera en page couverture une photo de notre dynamique troupe locale en dernière page, la photo de groupe des animateurs et personne-ressource de ce carrefour de formation.

L'équipe

UNE OPINION

Notre plage, un trésor inestimable

Quelle ne fut pas ma surprise, en fin de semaine dernière, lors d'une randonnée sur la plage avec mon ami de constater qu'il tenait à ramasser chaque coquillage qu'il voyait. Pour moi je trouvais bien inutile de m'encombrer de ces p'tits objets qui me sont devenus si familiers. Mais lui, qui vient de Chambord (au lac St-Jean) m'expliquait que lorsqu'il était jeune, il voyait souvent revenir ses camarades de classe avec des coquillages comme «preuves» qu'ils avaient visité tel ou tel coin du pays. Il pouvait donc à son tour, amener ses propres preuves.

Il fut doublement émerveillé lorsqu'il découvrit une pince de crabe! L'étonnement fut surtout dû à ma réaction face à sa découverte lorsque je lui dis, avec un très maigre enthousiasme: «Ah, tu vas sûrement en rencontrer d'autres; il y en a beaucoup par ici». Pour lui, c'était un trésor de valeur inestimable car il n'avait jamais rencontré de semblable sur les plages du Lac St-Jean.

Après son départ, je me suis longuement interrogée sur cette découverte et je me suis demandée si les gens d'ici réalisaient vraiment la richesse qu'ils possédaient. Combien de personnes vont prendre une marche sur la plage, une belle journée d'automne, juste pour le «trip» d'admirer les coquillages, le bleu intense de la mer et le doré du sable? La plupart diront qu'ils n'ont pas le temps comme on a l'habitude de répondre à ce genre de question, mais pour ma part, je trouve qu'il n'y a pas de meilleur endroit où l'on peut être à l'écart des corvées et des bruits quotidiens, pas de meilleurs occasions de plonger dans nos réflexions les plus profondes, car la paix, la tranquillité et la beauté y sont telles qu'on dirait que la réponse à nos problèmes les plus sérieux apparaissent comme un jeu d'enfant.

Essayez-le donc, juste une fois... et je vous jure que vous y prendrez goût, car on a de quoi être fier de la beauté qui nous entoure!

Martine Fortin



PÊLE-MÊLE

Programme de rattrapage scolaire

Trois jeunes de Portneuf se sont inscrits au programme de rattrapage scolaire. Ce sont Daniel Bernier, Alain Manning, et Michel Sirois. Leur horaire se répartit de 8:30h à 15:30h du lundi au vendredi et les personnes-ressource sont Jacques Beaulieu, Danielle Boisjoly et une prénommée Carole.

Quatre matières sont actuellement au programme: le francais, l'anglais, les mathématiques et la biologie. Chacun travaille à son rythme et au niveau où il est rendu, après avoir passé au tout début des tests de classification. Aucun cours magistral n'y est donné. Chaque élève se retrouve en classe pour un cours spécifique et la personne-ressource est toujours à proximité dans un bureau. Elle est consultée sur une base volontaire et seulement quand l'étudiant en éprouve le besoin.

Plusieurs niveaux de secondaire se retrouvent dans une même classe car certains ont laissé l'école, en secondaire V, il y a environ un an tandis que d'autres ont l'équivalence de 5 ans à reprendre.

Un comité d'étudiants a été formé pour organiser des activités et il est composé de Gina, d'Alice et de Christian Tremblay, d'Alain Manning et d'Yves Canuel. Une boîte à idées a été installée pour permettre à tout le monde d'émettre des suggestions et une première journée d'activités est prévue pour le 30 novembre 1984.

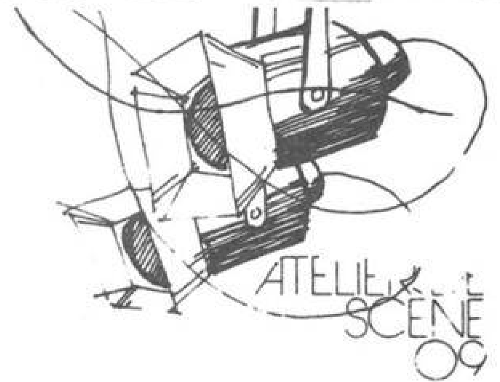
D'après les participants, l'ambiance serait excellente et un bel esprit d'équipe règne parmi ces nouveaux étudiants.

Les cours se termineront le 21 décembre pour recommencer le 7 janvier 1985.

Recensements

Les recensements des deux paliers gouvernementaux ont fourni du travail à plusieurs personnes de notre localité, au cours des derniers mois. Au provincial, on retrouva Claudine Charron, Clarisse Miller Gagnon, Thérèse Michaud, Frank Morency, Marie Sirois et Monette L. Tremblay. Au fédéral, Mme Pierrette Lechasseur, Chantale L. Michaud et Thérèse Michaud.

LES RETROUVAILLES DES GENS DE THEATRE



Le Regroupement des gens de théâtre de la Côte-Nord tient, à chaque année, un carrefour régional de formation. Ça s'est passé antérieurement à Port Cartier, à Gallix et en 1984, le conseil d'administration de cet organisme avait décidé de privilégier la Haute Côte-Nord. C'est pourquoi il demanda à la troupe Tiguedou Pac Sac si elle voulait bien servir de structure d'accueil pour l'évènement. Et les membres de Tiguedou Pac Sac, fonceurs comme toujours, décidèrent d'embarquer dans la galère...

C'était en septembre et le carrefour était fixé du 26 au 28 octobre 1984. Le groupe local savait bien que cela représentait du travail supplémentaire pour eux mais ignorait en quoi en gros consisterait leur implication. Mais le 26 octobre, les membres de Tiguedou Pac Sac avaient déjà une idée plus précise de tout le travail que cela représenterait pour eux...

Arrivée des participants

Les participants provenant de Sept Iles à Montréal arrivèrent l'un après l'autre, tantôt en auto, en autobus même en traversier, à compter du jeudi. On y retrouvait des visages connus et des nouvelles connaissances, bien sûr.

La dernière journée avant le début du carrefour se déroula sur un rythme trépidant. Pendant qu'une équipe renforcie par les premiers arrivants s'affairait à décorer les locaux, l'une s'occupait d'effectuer les achats de dernière heure, l'autre achevait les contacts pour l'hébergement en famille et une dernière se chargeait de la promotion et du mot de bienvenue pour la pochette d'inscription.

Il est donc facile à imaginer que l'énervement était à son comble, à l'heure prévue pour l'arrivée des participants. Et en plus, voilà qu'ils n'arrivent pas tous en même temps et que le buffet est là qui attend...

Heureusement, ils sont tous venus (ou presque...) et ils étaient tous si intéressants... On y retrouvait des représentants de différentes troupes de la côte-nord, tels «La Patente» et »Les Jarnigoines», de Sept Iles, les »Frivoles», de Gallix, les «Troubles-Fête», «La Giboulée» et »La ligue locale d'improvisation», toutes de Port Cartier, la «Troupe du Verseau», du CEGEP de Baie Comeau sans oublier la Troupe «Tiguedou Pac Sac», de Portneuf.

Après une première soirée axée sur l'échange où chaque troupe fut invitée à présenter un court flash publicitaire pour faire connaître ses activités aux autres participants, la fin de semaine se poursuivit avec les ateliers dès le samedi matin, 9:30h. Il y avait pour tous les goûts ou presque (sonorisation, interprétation, improvisation et direction d'acteurs-trices et ce, avec des personnes-ressource toutes plus intéressantes les unes que les autres.

L'hébergement se faisait dans les familles de Portneuf grâce aux familles Asselin, Fortin, Fournier, Lajoie, Méthot, Manning, Michaud, Petitpas, Turcotte, Tremblay, Perron.

Tant qu'à la bouffe, elle fut assurée par le club de l'age d'or, et par deux bonnes cuisinières comme Thérèse Chouinard et Ernestine Savard (qui se sont révélées de vraies maman-gâteau pour tous les participants).

Une soirée spéciale pour célébrer l'Halloween fut organisée pour le samedi soir et les gens de théâtre purent alors revêtir différents accoutrements, tous plus originaux les uns que les autres, après un voyage-éclair à Boucle-budget où Géralda Lavoie-Murray les accueillit avec son enthousiasme habituel. Cette courte visite s'avéra des plus appréciées par les participants.

Et c'est sous le signe de l'amitié et de la fraternité que chaque troupe dut se résigner à se séparer, en fin d'après-midi le dimanche. C'est d'ailleurs avec une belle chanson d'adieu, enregistrée par l'équipe de sonorisation, que le tout s'est fait.

SUITE



Les membres du Regroupement des gens de théâtre (RGTCN) se sont déclarés fort enthousiastes de l'accueil chaleureux recu à Portneuf et sont repartis la tête pleine de bons souvenirs... Tellement que les contacts ont continué à se multiplier entre les participants, les troupes, les familles d'accueil et le RGTCN.

Le carrefour de théâtre à Portneuf : un évènement dont il faut être fier et avec raison!

Denise Fournier

Que sont-ils devenus?

Yvon, fils d'Aimé Savard, est depuis 6 ans, cuisinier en chef de la brasserie «Bois de Coulogne à Montréal. Si vous passez par là, vous pouvez toujours aller déguster sa bouffe tout en lui adressant un beau salut!

Réginald Tremblay, fils de Blanche et Laurian Tremblay, occupe actuellement le poste de responsable de la comptabilité à la compagnie «Verreault Navigation», aux Méchins, été Matane et il demeure à Matane avec sa petite famille.

la Puce à l'oreille

Anniversaires de naissance

Si vous voulez que le journal souhaite un bon anniversaire à l'un de vos proches qui célébrera sa fête au cours de la période des fêtes (du 14 déc. au 12 janvier) ne vous gênez pas et téléphonez-nous à 238-2941. Et si jamais c'est le répondeur automatique qui vous transmettait son message, ne vous gênez pas... laissez le nom et la date de naissance de la personne ou bien encore, laissez-nous votre nom et numéro de téléphone et on se fera un plaisir de vous rappeler, aussitôt que nous serons de retour.

Retour du maître de poste

Le maître de poste du bureau de Rivière Portneuf, Renaud Desmeules doit reprendre le travail lundi le 3 décembre prochain. Le bureau sera donc réouvert, sur l'heure du midi, à compter de la même date.



Fête de l'arbre de Noël

Noël s'en vient... et les grands lutins du comité de l'arbre de Noël s'affairent dans l'ombre de préparer la grande fête annuelle de Noël pour les tout-petits de Portneuf. Ça fait 6 ans qu'ils trament dans l'ombre comme ça... Une idée de la jeune chambre de commerce, au départ, et qui avait été reprise par cette dame au grand coeur qu'est Louise Bouchard, secrétaire «dans le temps» du cercle des fermières et qui fut ensuite continuée par Adrienne Sirois, qui assume également la relève du secrétariat du même organisme.

Une lettre a déjà été adressée à tous les organismes qui collaborent habituellement à cette activité et la réponse n'a guère tardée. Ainsi, le club colombien a consenti à donner 100 $, le journal «Nouvelles d'icitte» a accepté d'accorder une page de promotion sur ce sujet, la corporation municipale (100$) et le cercle des fermières assumeront la part qui manquera, à la fin, suite aux achats. Tant qu'au «Boucle-budget», ce groupe s'est engagé à donner une semaine de leur temps pour confectionner des jouets. A noter également que les articles fabriqués lors des projets «Récupération-Recyclage» et celui des jeunes volontaires seront également donnés aux enfants lors du même évènement.

entrevue du mois

JOCELYN MORNEAU, UN ARTISTE DE CHEZ-NOUS



Jocelyn Morneau, après 15 ans de travail comme professeur à la polyvalente de Forestville, revient à Portneuf à l'école de son enfance pour y enseigner, à temps partiel. La tâche de Jocelyn se divise actuellement en trois parties: 60% de son temps est consacré à l'enseignement des arts plastiques dans les écoles primaires de Sault au Mouton à Portneuf et l'autre 40% est destiné à enseigner de l'éducation physique au secondaire 1 (à Portneuf, Ste Thérèse et St Paul) et à l'enseignement professionnel à Ste Thérèse. Voici donc un résumé de la longue conversation eue avec Jocelyn, un beau jour de novembre dernier.

Q. Qu'as-tu enseigné durant ces quinze ans à la polyvalente de Forestville?

R. *A la fin, durant les 4 dernières années, j'enseignais les arts plastiques, du secondaire 1 à V et montrait la menuiserie avec les jeunes en difficulté d'apprentissage. Pendant les 11 années précédentes, j'enseignais les arts plastiques au régulier et la biologie aussi.*

Q. Qu'est-ce que tu as ressenti en apprenant que tu allais venir travailler dans les villages et plus particulièrement, à Portneuf?

R. *Mon premier bonheur, ce fut de penser que j'allais sortir de la polyvalente. Après 15 ans, la machine commence à être rouillée. J'avais besoin de neuf, d'inconnu et cela représentait un tout nouveau défi à relever. J'avais bien sûr une appréhension au début envers cette nouvelle clientèle d'enfants.*

Q. Comment trouves-tu l'expérience?

R. *J'adore ça travailler dans ces 4 écoles bien que j'ai un petit béguin pour ici parce que c'est chez-nous.*

Q. Tu dois sûrement retrouver des enfants de gens que tu connais bien?

R. *Mais oui, j'ai des enfants de mes anciens compagnons de classe, d'autres de mes premiers étudiants de Forestville dans les années 69-70 et 71 sans compter la parenté mais ça ne me dérange pas. Par exemple, l'année prochaine, si la commission scolaire me garde, je vais avoir comme élève, ma fille Lucette. J'en ai une autre de 2 1/2 ans, Angélique mais elle, ca prendra encore quelques années encore avant qu'elle ne vienne à l'école.*

Q. Trouves-tu nos écoles bien changées depuis le temps où toi-même y étais étudiant?

R. *Physiquement parlant, les écoles de Sault au Mouton, St Paul et Ste Thérèse sont plus chaleureuses parce que plus petites. Vu que celle de Portneuf est plus grande, elle est plus froide mais elle est quand même, pour moi, comme avant, «une vraie boîte à souvenirs».*

Q. Tu as suivi ta 11e année à Portneuf avec un groupe assez spécial d'élèves. Parle-nous davantage de cette époque.

R. *Après avoir fait notre 10e année à Forestville, nous, les gars, on est revenus faire notre 11e à Portneuf. On était 17 dans la classe mixte (une primeur pour le temps). Ce fut l'année la plus spéciale avec l'ancien système, quelques bons professeurs dont Louisette Bouchard et Francoise Sergerie et plusieurs bons partys de classe... Le personnage le plus admiré de l'époque était John Kennedy.*

SUITE1

Deux autres professeurs m'ont bien marqués dans ce temps-là: Alfred Anctil, en 9e année et Philippe Lavoie avec lequel j'allais à la messe pour le chant. La chorale était composé des gens de consolitated paper et c'était quelque chose à entendre...

Q. Trouves-tu que les étudiants «embarquent» beaucoup dans les arts lorsque tu leur enseignes?

R. Je trouve plus facile de travailler avec les élèves du primaire que ceux du secondaire. Les premiers sont plus spontanés, plus vrais et moins stéréotypés.

Q. As-tu préparé une exposition pour les mois à venir?

R. L'an passé, j'ai fait trois expositions et après, j'étais brûlé... J'ai décidé que cette année, je n'en ferais pas, que je récupérerais. Je suis dans un tournant. je cherche le vrai et je repense à une nouvelle conception, une plus personnelle...

Q. Produis-tu beaucoup de peintures, de ce temps-ci?

R. Non car je n'ai pas le temps. J'ai beaucoup de travail de préparation pour l'école et je peins très peu actuellement. De plus, je donne des cours de peinture aux Escoumins, à tous les dimanches, de 8h à 17h, depuis le 26 août.

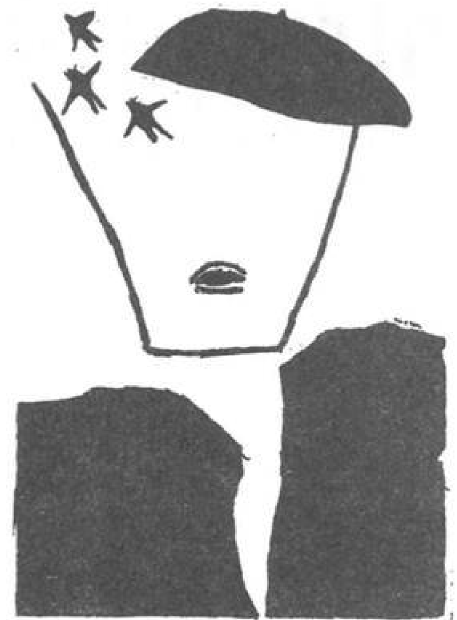
Q. Quels sont généralement les sujets qui t'inspirent le plus?

R. Les paysages et bien sûr les personnes âgées, les gens car dans leurs yeux, il y a quasiment des paysages, des raisons... Peu de nature morte, par contre.

Q. Quelle a été ta réaction de voir ta grand-mère, Mme Irma Guy, nous accorder une entrevue tout récemment y faire allusion à toi?

R. J'ai trouvé ça bien le fun de voir ma grand-mère donner son idée et je suis sûr que cela a dû pas mal l'énerver. D'ailleurs je demeures comme à 7 ans, comme un enfant devant la grand-mère. Je suis son filleul et elle m'a toujours gâté.

Q. Te trouves-tu exigeant envers toi dans la peinture?



R. Oui et c'est pourquoi, je suis en pleine recherche et en tout, soit sur le choix de la toile, du faux-cadre, des huiles, des pinceaux...

Q. Au début, tu faisais beaucoup de surréalisme et par la suite, tu as changé de style. Parle-nous en davantage et dis-nous quand exactement tu peins?

R. Je peins depuis 1972 des peintures qui sont «montrables» au public. Avant, j'en faisais depuis l'âge de 11 ans. Après ma période surréaliste, j'ai fait des paysages impressionistes et ma recherche actuelle me porte à faire un retour au surréalisme mais plus sain et non mortuaire avec des thèmes plus proches de nous. Mes périodes les plus créatives sont d'octobre à février mais j'aimerais bien peindre l'été...

Q. Fais-tu des croquis avant de faire une oeuvre ou suis-tu tout simplement ton inspiration?

R. Avant, je ne faisais aucun croquis mais maintenant, j'en fais à cause de l'étude du sujet.

Q. Visites-tu des galeries d'art de temps à autres?

R, Non, par manque de temps et de plus, les galeries sont loin,(à Québec, par ex.) Par contre, je suis enregistré «La galerie Jocelyn Morneau Enr.» où je produis des peintures et où je les vends.

SUITE 2

Q. Y a-t-il des artistes que tu admires tout particulièrement et pourquoi? Et de la région?

R. *Oui, par ex:, Jean Paul Lemieux car il y a quelque chose de mystérieux dans ses sujets de toile. Ses teintes sont dénudées e· tristes.*

J'aime bien aussi Marc-Aurèle Fortin pour sa technique qui est tout à fait le contraire de Lemieux car c'est plus riche en coloris et que les sujets sont bien différents.

Tant qu'aux peintres de la région, je ne les connais pas bien bien.

Q. Tu as exposé, cet été, au café du Fjord. Comment as-tu trouvé l'expérience?

R. *J'ai trouvé l'idée d'André bonne et cela me plaisait car il s'agissait d'une nouvelle clientèle. J'étais cependant insécure car le lieu n'est pas une galerie et j'avais peur que des dommages soient causés à mes peintures.*

Q. As-tu des projets pour les prochaines années?

R. *Oui, me retrouver moi-même. Avant, je trouvais important de vendre. Maintenant, ce n'est plus si important; ce qui l'est plus, c'est la recherche. Avant aussi, je peignais ce que le monde avait besoin. Maintenant, je n'écoute plus. Je rêve à la galerie, d'être heureux partout et de demeurer professeur en arts plastiques le plus longtemps possible.*



Q. Y a-t-il des gens qui t'ont particulièrement aidé au cours de toutes ces années?

R. *La parenté, surtout Odette (ma femme), Michel Poirier, Jacques Lapointe de l'Hydro Québec qui m'a permis de réaliser une murale de 16' de haut par 30' de long sur le grand mur dans les bureaux de la centrale de Labrieville sans oublier toutes les personnes qui sont toujours venues faire leur petit tour à mes expositions.*

Une entrevue effectuée sous le coup de l'impulsion et dont les résultats sont étonnants. Ce qui en est ressorti finalement, c'est un Jocelyn Morneau, professeur par choix et peintre en pleine recherche dont la carrière devra être suivie avec attention dans les années qui vont suivre.

Une collaboration de
Denise et Nicole Fournier.

L'Halloween à l'école

Ce fut une fête à mon goût! Les jeunes de l'école Mgr Bouchard savent participer aux fêtes. Quelle surprise aussi de voir les grands, les parents, en faire autant. Juste l'impression que nous avions tous le même âge. Ce succès appartient à tous.

Les jeunes à 100% étaient quelqu'un d'autre. Les grands du secondaire 1 en experts étaient à leur kiosque respectif. Les parents n'hésitèrent pas à collaborer à la maison et leur présence sur le site de la fête fut remarquable. Et puis, il y a le personnel de l'école, au complet, qui n'a pas ménagé effort et temps avant et au cours de la fête. Il y a aussi d'autres qui dans l'ombre ont apporté leur support à leur manière.

Cette fête de tradition était aussi lucrative. C'est un franc succès dont le résultat dépassa les prévisions.

Nul doute, que la recette a tant de succès est dû à cet esprit d'équipe école-famille dont le grand bénéficiaire est l'enfant.

Le 31 octobre 84 est parti et déjà, il faut faire à quelqu'un d'autre que j'ai eu le plaisir de croiser. Un personnage vrai ou légendaire qui veut sa fête très bientôt.

Merci à tous!

La Sorcière..rrrrrr

DU COTÉ CULTUREL

Soirée de poésie

Les amateurs de poésie ont eu droit, au cours de l'été 1984, à une belle soirée consacrée aux poèmes de Jacques Prévert et de Boris Vian. Cette belle surprise était dû à l'initiative des [illegible] de l'accroche-coeur qui avait invité deux jeunes artistes de Sept-Iles, Christiane Garneau et Claude Gagnon à venir présenter leur spectacle à Portneuf. Une cinquantaine de gens se sont ainsi déplacés pour assister à cet évènement culturel et ont été enthousiasmés, tant par le talent des interprètes que par les écrits de ces deux poètes mondialement connus. Une des bonnes soirées de l'été 1984!!

Salon des métiers d'art

La 10e édition du Salon des métiers d'art aura lieu du 6 au 9 décembre prochain dans le grand hall du centre récréatif de Baie Comeau. Issue tout d'abord des artisans de Manicouagan Inc. (Ami), cette initiative fut par la suite poursuivie par la Corporation des Métiers d'Art de la Côte Nord (CMACN) et est maintenant continuée par les artistes et artisans du Corridor Inc, de Baie Comeau. A noter que le comité organisateur de ce 10e salon est présidé par nulle autre que Mme Anita Julien Paquet, tisserande qui a oeuvré depuis nombre d'années pour le développement de l'artisanat dans notre région et qui a travaillé beaucoup de plus pour la mise sur pied de ce genre de salon des métiers d'art dans notre coin de pays. Elle était là, impliquée dans l'organisation des premières années et on la retrouve encore toujours aussi active et enthousiaste, dix ans après... Un travail qui mérite d'être souligné!!

Changement au projet culturel de «travaux communautaires»

Une des participantes au projet ci-haut mentionné vient de décider de retourner aux études en janvier 1985. Il s'agit en fait de Katia St-Gelais qui désire suivre un cours intensif de coiffure à Québec et c'est pourquoi elle a décidé de donner sa démission du projet dans laquelle elle oeuvrait depuis cinq semaines.



Prêt de documents à Radio-Québec

Radio-Québec Côte-Nord, «l'autre télévision», offre un choix d'au-delà de 400 documents audio-visuels disponibles pour le prêt gratuit. De nouveaux arrivages viennent s'ajouter à ce nombre déjà impressionnant.

Vous voulez revoir certaines émissions régionales, produites sur la côte? Il est possible de le faire. Mentionnons seulement quelques titres: «vie sans barrière», «Les flots de la côte», «Gens d'ici», «Familles-lumières», «La petite maison dans la vrai vie»!

L'adresse pour se procurer copie de ces documents est: 410 rue Evangéline, Sept Iles, à l'attention de Mad Ginette Tremblay ou en téléphonant à 968-2240.

(extrait du bulletin d'information «Sac», de communication-Québec)



Atelier de poterie

L'atelier de poterie va bien et c'est avec sérieux que les participants fréquentent leurs cours et reviennent ensuite se pratiquer. Plusieurs pièces ont ainsi été exécutées et seront bientôt prêtes à la cuisson. Certains se font des objets pour eux-mêmes, tandis que d'autres, tout simplement, désirent en donner comme cadeaux... mais chut! ne le répétez pas...

LE CERCLE DES FERMIERES

Vingt-quatre membres ont participés à l'assemblée mensuelle du 12 novembre dernier.

Un comité a été formé pour s'occuper de la fête de Noël. Il est composé de Thérèse Arseneault, Pierrette Fillion, Jeannette Gagnon, Yvette Martel et Thérèse Michaud.

Soirée des fêtes

Une soirée des fêtes sera encore organisée cette année. Au moment de notre date de tombée, les détails n'étaient pas encore connus car une consultation téléphonique devait s'effectuer auprès de tous les autres membres pour savoir si l'activité inclurait les conjoints, pour décider également de la date qui oscille actuellement entre le 30-11-84 et le 01-12-84. Une chose certaine, il y aura un buffet composé des plats apportés par chaque membre du cercle.



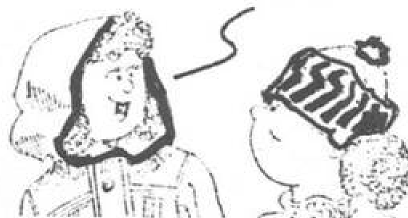
Nouvelles responsables

Deux nouvelles responsables ont été nommées pour les métiers. Pour le 100", suite à la démission de Mme Yvonnette Michaud, ce sera Mme Thérèse Michaud qui assurera la relève tandis que pour le 60", Mme Ernestine Savard a accepté d'en assumer la responsabilité.

Tant qu'à la clef devant servir pour ouvrir le local aux «fermières» désireuses de travailler le soir, ce sera dorénavant Mme Jeannine Emond (J.) qui en aura la responsabilité vu qu'elle demeure à proximité de l'édifice municipal.

Décisions prises

Une nouvelle résolution fut adoptée à l'effet que lors du décès d'un membre du cercle de fermières, ou d'un membre de sa famille immédiate (conjoint ou enfant), une «grande messe» soit payée par l'organisme.



Une autre proposition fut adoptée pour que dorénavant, un cadeau soit remis à tout membre de l'exécutif qui doit quitter son poste pour souligner le travail effectué au sein du cercle.

Suite à la demande d'aide financière de Mme Géralda L. Murray concernant la visite au foyer Mgr Gendron, une somme de 100 $ a été consentie par le cercle pour aider à l'organisation de cette activité annuelle.

Banque d'yeux

La banque d'yeux demeure toujours l'oeuvre sociale de la Fédérations des Fermières du Québec. La sensibilisation auprès des familles demeure une préoccupation constante pour les membres de la



fédération car il arrive encore trop souvent que des personnes veulent donner leurs yeux, à leur mort et que leurs proches se refusent à effectuer les démarches qui s'imposent. L'éxécutif provincial a donc décidé d'effectuer une recommandation à l'effet qu'un numéro de téléphone sans frais soit disponible à travers tout le Québec pour que les gens puissent manifester leur désir de faire don de leurs yeux et avoir également de l'information sur ce sujet et qu'une inscription, à cet effet, puisse être insérée sur la carte de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Depuis peu, un médecin du Centre hospitalier de Baie Comeau, Yves Gagnon, a été désigné comme responsable pour la région pour la banque d'yeux. Un récipient spécialement destiné à cet effet est maintenant disponible à Baie Comeau pour en assurer le transport et un service d'hélicoptère est ensuite prévu pour acheminer le tout au centre provincial.

La prochaine réunion a été fixée au 10 décembre prochain, à 19:30 h.

DU TRAVAIL POUR LES JEUNES



Programme de rattrapage scolaire

Dans les nouveaux programmes des options «Déclic» du gouvernement québécois, on retrouve celui de «rattrapage scolaire». Il permet à tout jeune bénéficiaire d'aide sociale de 18 à 30 ans qui a délaissé l'école depuis plus de neuf mois, de poursuivre ses études en vue d'obtenir un diplôme d'études secondaires. Pour ce faire, il suffit de suivre des cours pendant 15 hres par semaine et le tout donne droit de recevoir un montant pouvant aller jusqu'à 150 $ de plus par mois que la somme déjà allouée par l'aide sociale.

Pour s'inscrire, il suffit de se rendre au centre travail-Québec et la personne sera ensuite reférée à la Commission scolaire. Les cours se donnent au centre d'éducation situé dans l'ex-grange à Pigeon, à Forestville.

Programme d'aide au secteur culturel

Un deuxième volet s'est ajouté au premier projet présenté dans le programme «Travaux communautaires» pour aider le secteur des activités culturelles à Portneuf. Trois jeunes sont donc entrés au travail pour oeuvrer comme journalier culturel et il s'agit de Madone Beaulieu, Denis Bouchard et de Rémy Dufour. Les conditions sont les mêmes que celles énoncées dans nos éditions antérieures (150$) par mois et 20 hres/semaines).

OFFRE DE SERVICE

Le Club de l'âge d'or de Portneuf, avec les jeunes travailleurs du programme «Travaux communautaires», offre le service de ménage et d'entretien aux personnes âgées de Portneuf. Pour avoir droit à ce service, il suffit de donner son nom et la nature du service demandé à la responsable du projet, Mme Germina Fournier, à 238-2153

Tel que déjà énoncé dans nos éditions antérieures, les utilisateurs doivent débourser 1$ pour chaque heure de services rendus lequel va aux frais de fonctionnement du projet.

Comme le tout n'est pas disponible à tous les jours et qu'il faut tenir compte des besoins exprimés par d'autres concitoyens, il arrive donc régulièrement qu'une demande effectuée la veille ne peut s'effectuer automatiquement le lendemain mais rassurez-vous, aucune n'est mise de côté ni oubliée...



Programme «Stage en milieu de Travail»

Les trois jeunes travailleurs embauchés sur le programme «stage en milieu de travail» par la corporation municipale de Portneuf, Richard Tremblay, Daniel Sirois et Claude Emond, assistent actuellement l'homme d'entretien du conseil, Louis Emond et s'occuperont de plus, cet hiver, d'assumer l'entretien de la patinoire et de faire un programme d'activités au chalet des sports.

DERNIÈRE HEURE ....

Une belle surprise...

Quelle ne fut pas la surprise d'Eric Emond, fils d'Arlette et de Julien, de retrouver un de ses petit cousins dans son livre de lecture de 3e année? Il s'agissait en fait de Ken Tremblay, 11 ans, fils de Linda Savard, de Montréal... Si vous aussi avez le goût de revoir cette gentille frimousse, regardez tout simplement en page 122 de ce livre d'école.

NOUVELLES LOCALES



Hivernement pour l'association chasse et pêche

Après avoir communiqué avec le président de l'Association chasse et pêche de Rivière Portneuf, Laurent Jean, ce dernier nous informe que le tout est relativement tranquille actuellement pour les activités de leur organisme, vu l'arrivée de l'hiver, que leur assemblée générale se tiendra en mars 1985 et qu'ils n'ont actuellement aucun projet pour l'année 84-85 car le tout, selon lui, dépendra de la générosité des députés Hamelin et Maltais.

Du «Monde»de Portneuf dans la chorale Valenti

Onze personnes de Portneuf se sont jointes à la chorale Valenti depuis l'automne. Ce sont Lauretta, Aldéa et Louise Emond, Andréa, Gizèle et Marc Tremblay, Sonia Simoneau, Céline T. Dixon, Sr Marcelle Breau et Sr Alberta, et Pascal Charron. Trente-neuf autres membres font partie de cette chorale.

Une clinique de chant s'est déroulée les 3 et 4 novembre derniers et le concert de noël a été fixé dimanche le 16 décembre prochain, à l'église de Forestville.

Une sortie de groupe est prévue pour le printemps 1985 et nul doute que ces amateurs de beaux chants se feront un malin plaisir de participer aux chorales internationales qui se dérouleront dans la vieille capitale, en juillet 1985.

Les «nouveaux» ont pu rapidement s'apprivoiser et s'incorporer au groupe d'anciens du choeur Valenti. Il est vrai que les activités de groupe ont facilité les choses et favorisé les échanges et les rapprochements.



Tournée du CLSC dans le secteur

En octobre dernier, le CLSC de Forestville effectuait une mini-tournée des villages du secteur. Le directeur général du CLSC, Lucien Lessard, l'agent d'information Francois Filiatreault, la coordonnatrice des services sociaux et communautaires, Micheline Anctil ainsi que des représentants du conseil d'administration se sont déplacés pour rencontrer les citoyens et les organismes de ces localités.

A Portneuf, c'est le 9 octobre que le tout se déroula et plus de 65 citoyens et 20 organismes se sont déplacés pour rencontrer les représentants du CLSC

Le tout débuta par une présentation des services du CLSC, suivi de l'exposé des problèmes qu'ont parfois à vivre les citoyens dans leurs relations avec cet établissement, sans oublier un tour d'horizon des organismes présents.

Le tout fut entrecoupé d'un repas communautaire et de visites aux organismes communautaires.

L'initiative s'est avérée réussie, du moins pour notre localité, l'objectif de sensibilisation ayant été atteint. Le directeur général du CLSC de Forestville s'est d'ailleurs déclaré enchanté de l'accueil recu et de l'excellente réponse obtenue du public.

Confection de jouets

Le cercle de fermières demande à tous ces membres intéressés d'aider l'organisme de venir participer à la semaine de confection de jouets qui se déroulera du 3 au 6 décembre 1984, de 9 à 16h, au local de l'organisme. Déjà, le travail est amorcé et des fermières s'y rendent régulièrement pour en confectionner. Elles ont toujours besoin d'aide et sollicite votre collaboration.

DU COTÉ DE L'ÉCOLE



Nouvelles du comité de parents

Dix parents ont participé à la dernière réunion du comité de parents de l'école Mgr Bouchard. Les sujets à l'ordre du jour allaient du système de mérite scolaire, pour le secondaire 1 à la campagne de financement.

Il y fut décidé que le sondage sur le «projet 7 ans» se réaliserait en janvier 1985.

Le cours de toxicomanie, que devait donner le CLSC, a été annulé, faute de gens intéressés à vouloir le suivre.

Le 13 novembre, a eut lieu à Forestville une rencontre de tous les comités de parents du secteur avec les commissaires de la commission scolaire Bersimis. Un sujet devait être choisi par les parents et leur choix s'est porté sur le repatriement du Secondaire 11. Un buffet vin et fromage a suivi et a permis à chacun (e) de faire plus ample connaissance.

Campagne de financement

Afin d'amasser les fonds nécessaires pour garder au financement des activités scolaires de l'école Mgr Bouchard, le comité d'école a décidé de s'impliquer et de ce fait, un tirage d'une courtepointe pour lit doublé (fabriquée par les jeunes des travaux communautaires du Boucle-budget, est présentement en marche. Le tout est d'une valeur de 325 $. De plus au cours du mois de novembre, un bingo sera organisé pour accumuler des fonds supplémentaires.

Le comité d'école,
Ecole Mgr Bouchard.



Projet «Sept ans»

Le formulaire pour le sondage sur le projet «Sept ans» est tout fin prêt et il sera distribué aux parents, après les fêtes.

Si la réaction des parents est favorable, les étapes seront ensuite: la conception de l'écusson et le choix de la coupe, de la texture et de la couleur.

Activités de financement à la Polyvalente des Rivières

C'est sous le thème «Pour une jeunesse plus active» que les étudiants de la polyvalente ont lancé leur dernière campagne de financement.

Le comité qui oeuvrait pour notre localité était formé de Jean Létourneau, président et de Eric Desmeules, Marlène Dufour, Carl Lebel, Manon Lemieux, Josée Martel, Stéphane Michaud, Sophie Savard et d'un représentant des parents, Mme Bibiane Sirois.

Après une soirée organisée pour célébrer l'Halloween et une autre le 10 novembre dernier, où environ cent jeunes se sont rendus à chaque fois, une soirée de visionnement de films d'horreur a suivi. Ces activités furent clôturées par un bercethon, précédé d'une soirée de sollicitation pour inciter les gens à encourager financièrement les participants.

L'objectif visé par le comité de Portneuf est de 1000 $.

Chaque 50 $ amassé donne droit à une capsule et la première localité du secteur qui verra trois capsules tirées à son nom, aura droit à une soirée dans sa localité avec le transport gratuit.

ÂGE D'OR

Les après-midi de quilles de l'âge d'or

Après Auguste Miller qui avait atteint le plus haut simple avec 169, la semaine dernière, c'est maintenant au tour d'une quilleuse d'obtenir la première place avec 191 et c'est Mme Jeannette Gagnon qui a réussi ce résultat fort enviable... Tant qu'au plus haut triple d'équipe, c'est l'équipe «Les Tortues», dont Blanche Tremblay est capitaine qui a obtenu la première place avec 670.

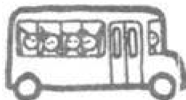
VACCIN GRATUIT

Les personnes âgées de 65 ans et plus ainsi que les malades chroniques peuvent recevoir gratuitement le vaccin contre la grippe.

Le vaccin est gratuit jusqu'à la fin de novembre dans les CLSC ou chez son médecin, en cabinet privé.

Un bel éventail d'activités

Sans trop faire de bruit, les activités n'en continuent pas moins au Club de l'âge d'or. Ainsi, les lundis, ce sont les après-midi de quilles. Les jeudis, après-midi, les rencontres de cartes et dans les intervalles, des rencontres avec d'autres clubs de l'âge d'or. Ainsi, tout récemment, des équipes de quilles de l'âge d'or se sont rendues rencontrer d'autres équipes tant à Baie Trinité qu'à Chûtes aux Outardes et à Forestville.



Souper communautaire

Le club de l'âge d'or invite toutes les personnes intéressées à fêter la Ste Catherine à venir à leur local samedi le 24 novembre 1984. Un souper communautaire et une soirée récréative y sont prévues.

Chaque participant devra apporter un plat pour former le buffet communautaire. Que ce soit des sandwichs , une salade, des oeufs farcis, tout pourra contribuer à faire de cette activité, un souper



Chanson-thème du club de l'âge d'or de Portneuf

1) Quand arrive l'âge d'or
Nos amis sont des merveilles
La mer qui brille comme l'or
Nous enivre, nous émerveille

Ref: Maintenant chantons, dansons, fêtons
pour rester jeunes encore longtemps
Maintenant chantons, dansons, fêtons
pour rafraîchir nos printemps

2) Quand arrive l'âge d'or
Que rest-t-il pour nous?
Des souvenirs et des trésors
Qui nous réjouissent beaucoup

Refrain: Maintenant...

3) Quand arrive l'âge d'or
Parfois, nous sommes en tristesse
Mais ça devient multicolore
Tu nous apporte, la tendresse...

Refrain: Maintenant...

Paroles: Marie-Anne Lavoie
Sr Marcelle Breau

Musique: Marie Lajoie
Marie Jeanne Dubé
Alfred Emond

PLACE A NOS AINÉS

MME BLANCHE FORTIN
UNE GRANDE-MAMAN AVENANTE



Blanche Imbeault-Fortin a actuellement 72 ans et est revenue depuis peu à Portneuf où elle a vécu 15 ans de sa vie.

Originaire de la Matapédia, Mme Fortin était la 6e d'une famille de 10 enfants. Lorsqu'elle avait cinq ans, elle se retrouvait toujours dans les jupes de sa mère pour lui aider à faire la vaisselle. Sa mère disait toujours de s'en retourner jouer, en lui donnant une petite tape amicale en lui répétant que lorsqu'un enfant est vaillant quand il est jeune, il devient lâche une fois plus vieux. Heureusement, Mme Imbeault se ravisa plus tard et dut admettre qu'elle s'était bien trompée sur le compte de sa petite Blanche, qui n'a jamais hésitée à rester à la maison pour l'aider, lorsqu'elle tomba malade. A l'âge de 7-8 ans, elle avait peur des «bohémiens» qui venaient chez ses parents, une fois le souper terminé. Elle réalisa plus tard qu'il s'agissait en fait de «quêteux». Dans sa tendre jeunesse, elle aimait «tricoter avec la machine», corder et filer la laine, faire de la courtepointe, broder et crocheter... En fait, elle aimait tous les travaux manuels qui nécessitaient une habileté et une patience de toute épreuve. Après avoir quitté l'école, elle travailla pendant trois ans à la maisons de ses parents et obtient son premier emploi comme ménagère à Lac aux Saumons à 10$ par mois.

Vie de famille

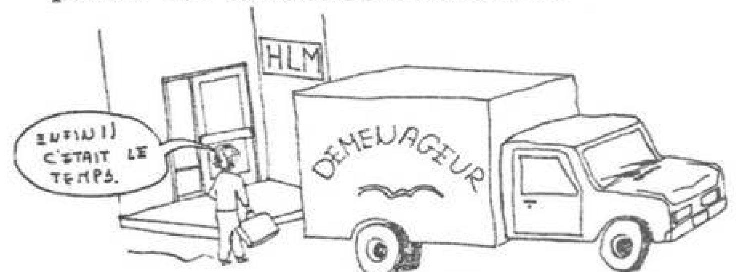
Après avoir aidé sa mère malade pendant trois ans, elle se marie à l'âge de 17 ans avec Johnny Simoneau, un prétendant qui la fréquentait depuis déjà un an et demi. Ils exploitèrent tous deux une ferme où l'on retrouvait pas moins de 17 vaches, 11 chevaux, 32 moutons sans oublier les poules et les lapins.. Cela représentait une énorme somme de travail à exécuter et les journées étaient longues. Enceinte de cinq mois de Léonard, son premier enfant, Mme Fortin eut un accident d'auto et cela l'a beaucoup marqué. Elle s'estime bien chanceuse d'y avoir échappé.

Treize enfants naquirent de cette union, dont 11 encore vivants, parmi lesquels on en retrouve plusieurs qui ont déjà demeuré ici et d'autres qui y demeurent encore, soit Jean-Marc, Ghislain, Léonard, Maurice, Rodrigue, Juliette (Mme Adéodat Lamarre), et noëlla (Mme Yvan Emond).

Elle vécut trente neuf années de bonheur avec son mari lequel est mort à 66 ans, des suites d'une opération au coeur.

Le retour à Portneuf

Cette belle aïeule nous confie qu'elle a toujours aimé le village de Portneuf et qu'après un an et demi passé dans la ville de Forestville, elle avait hâte de revenir «chez elle». Elle se trouve bien au HLM et s'y est fait bien des amies, «tous du bon monde», nous précise-t-elle. Elle a constaté qu'il y avait beaucoup d'entraide par exemple, au niveau des vidanges et du service de livraison de l'épicerie Dubé dont les enfants viennent porter les commandes à domicile.



Bien qu'elle ait eu à déménager à plusieurs reprises, au cours des dernières années, Mme Fortin nous précise qu'elle n'aime pas particulièrement déménager et que maintenant qu'elle est revenue à Portneuf, elle ne veut plus changer de

SUITE

place. Elle n'aime pas beaucoup voyager mais elle aime bien, par contre, recevoir de la visite, comme de Léonard, son fils et sa femme, Gaétanne, qui viennent la voir à tous les deux jours et Noëlla qui vient souvent la chercher pour effectuer des petites sorties.

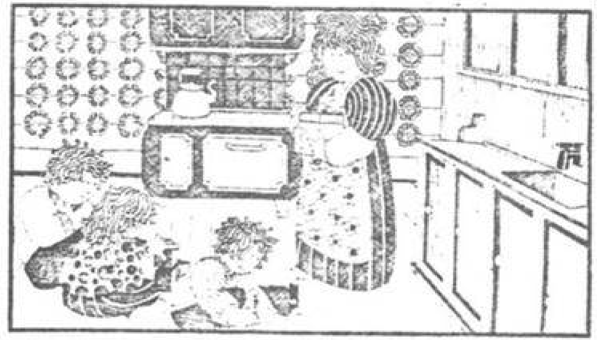
Son plus cher désir est d'ailleurs que ses enfants de ses deux familles continuent toujours de venir la voir car elle les aime beaucoup. Elle est bien fière également de constater à quel point ses petits-enfants la «tiennent en estime».

D'autres visites qu'elles apprécient bien recevoir, ce sont celles du père Martel, de Soeur Olivia et d'Alphonsia. Elle aimait beaucoup Mme David Martel qui avait d'immenses qualités.

Vie en appartement

Cette native de bélier trouve difficile de vivre seule et nous précise: «*c'est quasiment pas vivable et c'est dur parce que je suis habituée d'être avec beaucoup de monde. Heureusement que mes enfants m'affectionnent*». Elle nous raconte qu'elle a été très heureuse avec ses deux maris, MM. Johnny Simoneau et Rosaire Fortin, que tous ici connaissaient bien car il a été de nombreuses années le concierge de l'ecole Mgr Bouchard et l'ami de bien des jeunes du temps... Il était à la fois doux, gentil, prévenant, le coeur sur la main. Tout le monde l'aimait et l'appréciait car personne ne pouvait lui en vouloir ou le détester pour quoi que ce soit. Mme Imbeault épousa M. Rosaire en 1970 alors que celui-ci avait 61 ans et ils eurent la chance de vivre 11 ans ans de bonheur ensemble.





Elle nous confie même: «*Que cela soit mon premier ou mon deuxième mari, je les aime gros gros les deux et j'ai eu de la grosse peine (et j'en ai encore) quand je les ai perdus*».

Son adaptation à Portneuf a été d'ailleurs beaucoup simplifiée par Rosaire qui aimait bien sortir et aller danser dans les veillées.

Cette belle grand-maman passe ses loisirs à participer aux activités du club de l'age d'or, à faire de petits voyages dans les environs et à aller à Lac aux Saumons une fois par année sans oublier, à travers cet éventail d'activités, de coudre et tricoter.

Une vie bien remplie quoi!

Recherche: Nicole Fournier
Texte: Denise Fournier

Agendam

6 au 9 décembre:	Salon des métiers d'art, au centre récréatif de Baie Comeau
Lundi 3 décembre:	Session régulière de la corporation municipale de Portneuf
Dimanche 9 déc.:	Assemblée régulière du club colombien de Portneuf.
Lundi 10 déc.: 19:30h	Assemblée régulière du cercle de fermières.

NOUVELLES DES ORGANISMES

Assemblée générale de la Société des frais funéraires

Vingt et une personne ont assisté à l'assemblée annuelle de la société des frais funéraires de Portneuf le 11 novembre dernier à l'édifice municipal de Portneuf.

Il y fut décidé qu'un achat de toile serait fait pour le cimetière et que des travaux d'entretien et de rénovation seraient effectués à la bâtisse. M. Laurent Jean s'est vu confier à nouveau le poste de responsable de l'entretien.

Se sont ensuite retrouvés sur le conseil d'administration de l'organisme:

Omer Hovington, président

Aline Pelletier, vice-présidente

Lorréane Jean, secrétaire et comme directeurs: Louis Emond, Rosaire Côté, Jacqueline Savard, Frank Morency et Antoinette Duchesnes.

Les deux nouveaux directeurs, MM. Côté et Morency, occuperont les postes de directeurs précédemment tenus par Mmes Marie-Anne Harvey et Géralda L. Murray.

Six cent onze membres font actuellement partie de la société funéraire de Portneuf et les cotisations annuelles sont renouvelables au mois de mai.

Campagne de financement pour la Fabrique

La campagne de financement pour la Fabrique de Portneuf va bien. Ainsi, la soirée de bingo s'est avérée un succès.

Un profit net de 733 $ a été réalisé grâce à la générosité des paroissiens. De plus, avec les dons des organismes et les tirages effectués, c'est une somme totale de 1733 $ qui aurait ainsi été amassée. Les responsables du comité, Mmes Hélène Tremblay et Ernestine Savard se déclarent donc enchantées des résultats obtenus et de la réponse recue de leurs concitoyens lors de cette campagne annuelle de financement.



Nombreuses réunions pour le club colombien

Lors de la réunion du 14 octobre dernier du club colombien, deux membres ont été désignés pour faire partie du comité organisateur des activités des fêtes. Ce sont Jean Louis Michaud et Richard Sirois. Le premier aura la responsabilité de la journée des enfants du 16 décembre tandis que le deuxième s'occupera de l'organisation de la journée du 15-12-84 (messe, souper et soirée).

Sept membres seront initiés aux 2e et 3e degrés le 25 novembre prochain. Il s'agit de Jean Marie Delaunay, de Rodrigue Dufour, de Denis Duchesnes, de Louis Emond, de Jean Louis Michaud, de Bertrand Perron et de Donald Tremblay.

Par la suite, à la réunion du 11-11-84, plusieurs dons furent acceptés pour aider à l'organisation de la journée de l'arbre de noël (100 $), à la visite annuelle au Foyer Mgr Gendron (100 $), à la quête «Secours-Ethiopie» (25 $).

Le vice-président du comité paroissial, Sylvain Forest, a été choisi pour assister au congrès régional qui se tiendra à Baie Comeau du 16 au 18 novembre prochains.

La prochaine réunion a été fixée au 9 décembre prochain.

Visite annuelle au foyer Mgr Gendron

Pour une 7e année consécutive, une visite de groupe s'effectuera au foyer Mgr Gendron et ce, à la mi-décembre. L'évènement s'était transformé en une activité sectorielle en 1983 où toutes les municipalités de la Haute Côte Nord avaient contribué de diverses façons à l'activité.

Un tirage d'une courtepointe pour lit simple (confectionnée par les jeunes du Boucle-budget) sera effectué d'ici là pour défrayer une partie des coûts occasionnés pour l'organisation d'une telle visite.

Géralda Lavoie Murray s'occupe de cette campagne de financement et de la planification de cette belle journée. Quarante pensionnaires du foyer ont participé en 1983 à cette activité et ont été touchés par les marques d'affection qui leur ont été témoignées.

LES PETITES VITES



Histoire de chasse

Ce serait Richard Sirois qui aurait été «l'heureux chasseur» en compagnie de Claude, son fils, en octobre dernier et non, Gérald, tel que mentionné dans notre édition du 19-10-84

Festival de la clam

Le comité organisateur du Festival de la clam n'a encore trouvé aucun responsable pour prendre en charge les postes d'alimentation, loisirs et jeux, et service de bar.

Une réunion doit cependant se tenir d'ici les fêtes.

Au hasard des rencontres...

Que fait-on quand on a 22 ans, qu'on vient de Dolbeau et qu'on se retrouve technicienne en laboratoire à l'hôpital de Hâvre St-Pierre? On y trouve le paysage «super», on s'extasie devant les îles Mingan et on trouve le monde du Hâvre bien sympathique .. On y retrouve bien sûr, au départ, beaucoup de méfiance envers les «étrangers» mais après trois mois, c'est beaucoup plus facile. Le coût des logements y est élevé, soit 300 $ pour un 2 1/2 pièces et le contrat de travail inclut le remboursement d'un aller-retour par année. Toute cette belle histoire est celle de Gina Hudon, ex-compagne d'études de Martine Fortin, qui est venue visiter son amie de Portneuf la semaine dernière.

Un concitoyen actuellement à l'hôpital

Meilleurs voeux de prompt rétablissement à M. Aimé Savard qui est hospitalisé depuis un mois au centre hospitalier de Baie Comeau où son fils, Valmont, lui rend visite à toutes les fins de semaine. M. Savard vient d'ailleurs de célébrer son 78e anniversaire de naissance le 21 octobre dernier.

Naissances

Nous tenons à féciciter les couples qui ont eu récemment la joie de devenir les heureux parents d'un enfant. Ce sont: en fait, Annie et Patrice Dufour qui ont eu le bonheur d'avoir une fille.

Nouveaux concitoyens

Bienvenue aux nouveaux résidents:
Thérèse Gendreault
Gilbert Jacques

Accident de la route

Un de nos ex-concitoyens, Julien Tremblay, a subi tout récemment un gros accident de la route et il est hospitalisé depuis à l'hopital de Saint Hyacinthe. Voeux sincères de prompt rétablissement à cet ex-président du festival de la clam

Voeux de rétablissement

Voeux sincères de prompt rétablissement à M. Henri Gagnon, Suzanne G. Emond et Mme Blanche Barrette.

Club Nautique

Le club nautique de Rivière-Portneuf serait désireux de compléter le creusage à l'intérieur du bassin et de faire tout le tour en béton afin de faire l'épaulement de la terre qui «déboule». Cela représenterait des travaux de 100 000$ pour lesquels un projet «canada au travail» a été présenté.

A l'été 1984, l'organisme a recu une somme de 50 000$ de pêche et océans canada.

Bien que le c.a. y songe depuis longtemps, le projet, de mettre sur pied un service de restauration à la capitainerie n'a pu se concrétiser à l'été 1984 car la saison était déjà trop amorcée quand les démarches furent amorcées et une décision sera prise sur ce sujet d'ici décembre. Ainsi, la personne qui aura le gérance du restaurant, garderait les profits tandis que le club nautique, lui, ne garderait aucune part de ce revenu. La période d'ouverture serait la même que celle de la navigation de plaisance, soit du 10 au 15 mai au 15 octobre 1984.



BINGO DE DINDES

Soirée de bingo à l'édifice municipal samedi le 1 décembre 1984 à 20:15h
prix des cartes: 3/1,00$
au profit des loisirs de Portneuf

BINGO-MONSTRE

Soirée de bingo à 20:15h à l'école Mgr Bouchard mercredi le 5 décembre 1984
prix d'une valeur globale de 1000$ (parties de 25$, 50$, 100$, 200$).

PROVINCE DE QUEBEC
OFFICE MUNICIPAL D'HABITATION
SAINTE-ANNE-DE-PORTNEUF

Des soumissions sont requises pour l'enlèvement de la neige sur le stationnement ainsi que pour l'entrée principale de l'édifice «Les logis Portneuviens», situé au 412 Principale, Sainte-ANNE-DE-Portneuf.

Les formules de soumission, le devis des tâches et des exigences peuvent être obtenus auprès du soussigné.

Les soumissions, dans des enveloppes cachetées portant la mention «soumission enlèvement de la neige» doivent parvenir à l'adresse ci-dessous avant 16H00, le 26 novembre 1984.

Le directeur,
Office Municipal d'Habitation de
Sainte-Anne-de-Portneuf
170, Principale
Sainte-Anne-de-Portneuf, Qc.
GOT 1PO

L'O.M.H. de Sainte-Anne-de-Portneuf ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni la plus haute, ni aucune des soumissions.

Donné à Sainte-Anne-de-Portneuf, ce 14 novembre 1984.

Gontran Tremblay, directeur.

LES PETITES ANNONCES



Recherche une gardienne de jour pour travail à temps partiel dans une maison privée (2 enfants)
Pour information, téléphoner à 238-2836

Merci!

Diane Tremblay

A Vendre: Bureau avec tiroirs au 238-2183

Désire acheter un pupitre de bois, avec tiroirs, tél: 238-2008.

A vendre: 2 paires de patins, gr. 3, pour garcon (à 10 $ chacune), 1 paire de patins, gr. 3, pour fille (à 10 $ ch.) 2 paires de bottines de ski de fond à l'état neuf, gr. 5. (valeur de 30 $ ch. pour 20 $). Si intéressé (e), téléphonez à 238-2118.

- A vendre: Chaise "relax" avec dessus et ceinture. (10$)

- Roulotte 16', 1965 de voyage, en bonne condition entièrement meublée.
prix intéressant.
Tél: 238-2770

Recherché: des sacs de papier et de plastique pour notre comptoir de vêtements. Si vous en avez, n'hésitez pas à nous les réserver ou à nous les apporter car nous en avons toujours besoin.

Le Boucle-budget

A vendre: Honda Civic 1980 en bon état
tél: 238-2156

petites nouvelles

Rencontre des Bleuètières à Portneuf

Le 19 novembre dernier, se réunissait à Portneuf la majorité des bleuetières de la Côte-Nord. Celles de Gallix, Ste Thérèse de Colombiers, Portneuf, St Paul du Nord, Escoumins et Bergeronnes.

Le but de la réunion était en fait de prendre une décision quant à l'acquisition de machinerie ayant appartenu à la Fédération des producteurs de bleuets du Lac St Jean (FPBLSJ) et actuellement détenu en fiducie par la Fédération des caisses populaires, depuis la faillite de la FPBLSJ.

Le regroupement des bleuetières de la Côte-Nord serait actuellement le seul groupe intéressé à en effectuer l'achat et la FPBLSJ en verrait d'un bon oeil l'acquisition par ce regroupement.

La rencontre devait permettre de déterminer l'usage qui sera de cette machinerie et d'en établir les grandes lignes d'un protocole d'entente.

Le fonds FRIC (fonds régional d'incitation à la concertation) du conseil régional de développement assumerait 50% de cet achat à la condition que le regroupement en fasse autant. M. Yvon Sirois, directeur général du CRD, assistait d'ailleurs à cette réunion ainsi que MM. Renaud Desmeules, Franck Morency, Benoit Giroux, Laurier Tremblay (organisme bureau sectoriel du Ministère de l'agriculture, pêcheries et alimentation) et d'autres représentants des autres villages.

Cours pour fours à micro-ondes

Plusieurs personnes seraient intéressées à suivre à Portneuf un cours de 15 heures portant sur la cuisson au four à micro-ondes. Il faut un minimum de personnes afin d'avoir ce cours et si vous êtes intéressé (e), il suffit de téléphoner à 238-2941. ou à 587-2595, au Service d'éducation aux adultes.

Un tel cours s'est donné en 1983 et avait nécessité une participation monétaire de 15,00 $ à chacun des 30 participants. La prochaine ressource invitée provient de Québec et viendrait dans le cadre d'une tournée en région, au printemps 1985. Il y sera question de toutes les marques de four et de toutes les questions concernant ce sujet. Deux fours seront disponibles sur place pour les démonstrations et les dégustations.

Rencontre d'information à l'âge d'or

Le 15 novembre dernier, se déroulait au local du club de l'âge d'or, une rencontre d'information sur le mouvement «La vie montante». Sr Cécile Vignola, responsable de ce mouvement, avec d'autres personnes de Ragueneau et de Forestville, sont venues en expliquer les objectifs. Il s'agit en fait d'une initiative qui regroupe les personnes âgées désireuses de faire de l'apostolat auprès des plus démunis.

LES QUILLES



«L'heure des quilles» à Portneuf

Une nouvelle activité est depuis peu, débutée à la salle de quilles de Portneuf et ce, grâce à l'initiative de la responsable de la salle, Alice Barrette-Emond. Vingt-huit participants se sont tout d'abord inscrits à cette «heure de quilles» (nouvelle version) et Mme Emond prévoit que quarante personnes y seront le 18-11-84.

Le tout se déroule à chaque samedi soir de 18:30 h à 23h, durant 6 semaines. Les quilleurs sont subdivisés en trois groupes, soit par moyennes: les 150 et plus, les 130 et plus et les 130 et moins. Chaque groupe est composé de 4 joueurs qui ont 2 parties à jouer. Chaque joueur rencontre les trois autres joueurs et les meilleurs de chaque section se rencontreront dans les trois semaines qui vont suivre.

Chaque partie gagnée donne droit à un point et le joueur ayant obtenu le plus haut nombre de «pines», mérite un point supplémentaire. Le nombre total qu'un seul joueur peut accumuler dans une telle soirée est donc de trois points.

A la fin des 6 semaines, on retrouvera trois gagnants pour chaque section lesquels se verront décerner des cadeaux d'une valeur d'environ 60 $ lesquels seront fournis grâce à la générosité de plusieurs commanditaires.

Tournois de quilles

45 participants se sont inscrits au tournoi de 9 de la salle de quilles de Portneuf les 27 et 28 octobre derniers. L'équipe de Louise Brisson a remporté la victoire dans la catégorie «A» tandis que celle de Louise Tremblay gagnait dans le «B». Un tournoi individuel a été planifié pour le début décembre. En ce qui concerne les tournois de la fédération des quilles, deux équipes mixtes de Portneuf ont prévu participer à ceux de St Paul du Nord et de Chûtes aux Outardes qui se dérouleront d'ici décembre 1984.

Statistiques de quilles

A la date de tombée du journal c'était Dany Tremblay qui avait atteint le plus haut simple dans le féminin C avec 197 et Mme Aldéa Emond avait obtenu le plus haut triple avec 467, dans la même catégorie.

Dans le féminin B, on retrouve Mona Tremblay avec 206 et Bernadette Tremblay, avec 514.

Et dans le féminin A, Louise Brisson avec 241 et Isabelle Gagnon, avec 551.

Dans le mixte, du côté féminin, c'est encore Isabelle Gagnon avec 230 pour le plus haut simple et 554 de plus haut triple. Dans le masculin, on retrouve André Jacques avec 244 et Marc Gagné, 565 comme triple.

Dans les équipes masculines, cette semaine, on retrouvait Marc Gagné avec 212 de plus haut simple et 575 pour le plus haut triple.

Et, pour terminer, une sportive qui a réussi à faire la fameuse réserve 27, Mme Alice Emond. Un coup difficile à effectuer quand l'on sait qu'il faut réussir à abattre 4 quilles dont 2 situées à chaque extrémité de l'allée.



les sports

Compétition de cross-country

Un jeune de Portneuf, Sylvain Méthot, a participé le 20 octobre dernier, à Baie Comeau, à une compétition régionale de cross-country. Il s'est classé deuxième dans la catégorie moustique.

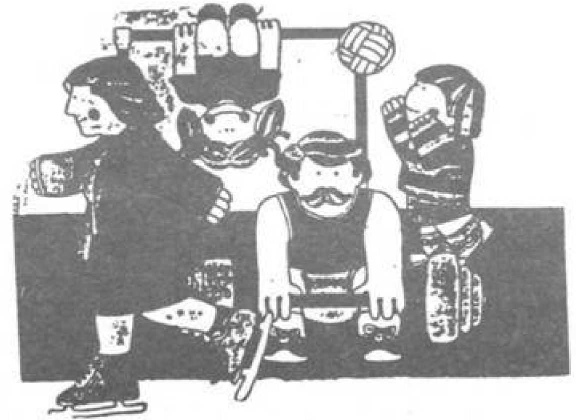
Le 26 du même mois, Sylvain et sa soeur, Nadine, se sont également inscrits au camp provincial de cross-country de Papineauville où, ils ont vécu la belle expérience de compétionner avec 105 autres participants.

Badminton

Aucun participant de Portneuf ne s'est inscrit au tournoi régional de badminton des 10 et 11 novembre dernier. Le prochain tournoi a été fixé les 1 et 2 décembre 1984 à Sept Iles et à date, aucune inscription officielle n'y a encore été expédiée.

Le Club de Boxe Kangourou au tournoi des gants dorés

Un des membres du club Kangourou, Rock Emond, participera du 14 au 16 décembre prochains au tournoi des gants dorés, à Québec, dans la catégorie des 67 kilos (sénior) et s'il y gagne, il deviendra le meilleur boxeur dans cette catégorie. L'an dernier, il était le 2e au Québec.



La ligue de hockey 20-35 va bien

Quatre équipes de hockey 20-35 se sont récemment formées et pratiquent leur sport à l'aréna de Forestville, les mardis soirs. Leurs parties débutent à 20h et 21:30h et aucun coût d'entrée n'est exigé aux spectateurs. Les équipes sont bien équilibrées et elles veulent s'inscrire au tournoi de hockey olympique en janvier. Leurs noms varient des «Rigolets», à Uniprix», à «l'hôtel Saguenay et «Portneuf».

Lors de la partie qui fut disputée le 13-11-84, l'équipe «Portneuf» remporta la victoire sur l'équipe «Hôtel Saguenay au compte de 5-2. Les points de l'équipe victorieuse furent comptés par Réjean Emond, Stéphane Emond, Robin Fortin, Yves St-Pierre et Daniel Tremblay tandis que ceux de l'équipe adverse le furent par Pierre Foster et Patrice Berger.

Et un exploit qui fera sa marque dans les annales du sport: Bernard (Be) Langis a réussi, pour une première fois, jeudi le 15 novembre dernier, à exécuter un tour du chapeau. Devrait-on y voir une future relève pour Guy Lafleur? Son agent de relations publiques nous assure que si...

SOUPER ET SOIREE DES FÊTES

Le comité de quilles de Rivière Portneuf invite toute la population de Portneuf et des environs à participer à son souper annuel du temps des fêtes, suivi d'une soirée avec musique disco. Pas besoin d'être quilleur-euse pour y participer.

Des billets seront en vente à l'avance au comptoir de la salle de quilles

Les prix sont de: 3,50$ pour le souper
2.50$ pour la soirée
5,00$ pour les 2 activités

Où et quand: Samedi 8 décembre 1984
l'école Mgr Bouchard
Souper à 17:30h
Soirée à 21h

Bienvenue à tous et à toutes!



DE LA BELLE VISITE